Citroën : le tribunal de Nanterre ordonne l'évacuation des usines de Levallois-Perret et de Nanterre

Le tribunal de Nanterre, siégeant en audience de référé, a ordonné le 16 mai su matin l'expulsion des occupants des usines Citroën de Levaliois-Perret et de Nanterre. Le tribunal de Bobigny se prononcera jeudi 17 mai sur le cas de l'anne d'Antany.



FESTIVAL DE CANNES

EN COMPÉTITION: «Cal», de Pat O'Connor

SEMAINE DE LA CRITIQUE: « Argie », de Jorge Blanco

Un entretien avec Georges Beaume: « Je revois Errol Flynn arrivant dans le port »

LIRE PAGES 20 ET 21

Le président Marcos

E

74.33

750

..... tori,

47.75

Barre .

W 100

See and

美国

美安.4.

ीक्ष प्रश

-

in A

-

 $\Psi^{+}P_{0}$

Sec. 2

医中国

ج. - . 9

61 A.K

Sept 1

300

250

مويتهن

-

Frances

917400

-

8 4.5

12.57

美国特益

4

400

1. B.

1 .4

14.

\$

÷ :

2.30

-...

24.7 194 31 2.4.

4 ...

ébranlé

Quel que soit le résultat final qui sera officiellement proclamé, les élections législatives philippines auront été une leçon de démocratie. Que les gains de l'opposition soient ou non confirmés, ou que les partisans du président Marcos recourent une fois encore à la force ou à la fraude pour sauver leur mise, le message est clair. L'opinion, muselée dans un climat de violeuce rampante par bientôt douze aus de régime quasi dictatorial, et dont le dirigeant favori - l'ancien sénateur Benigno Aquino — a été assassiné dans les circonstances les plus suspectes, a bel et bien émis un vote de défiance d'une ampleur imprévue envers M. Marcos.

En même temps, le taux relativement faible des abstentions constitue un désaven pour ceux des opposants qui avaient fait campagne pour un boycottage de la consultation. Es bref, les électeurs philippins out choisi de s'exprimer.

Avec quelque suffisance, M. Marcos avait cru pouvoir tabler sur les divisions de l'opposition pour prédire que celle-ci n'enlèverait qu'une vingtaine de mandats. Il admettait qu'il serait en difficulté si ceux de ses adversaires qui, regrospés an sein de l'UNIDO (Organisation démocratique nationaliste unie), avaient accepté le défi des élections remportalent use soixantaine de sièges sur les 183 à pourroir. Tout indique que ce chiffre sera largement dépassé.

La première leçon est que la militarisation du pays n'a mullement réussi, bien au contraire, à endiguer le flot des mécontentements. L'opinion publique ne croit pas à la propagande de l'armée qui s'efforce d'assimiler toute forme d'opposition à la - subversion - communiste. Elle sait que beaucoup de ceux qui s'opposent à M. Marcos - prêtres, hommes d'affaires, intellectuels, politiciens écartés du pouvoir - ne sont nullement des extremistes, qu'ils soubaitent le maintien de l'alliance avec les Etats-Unis et que c'est essentiellement leur désir de justice sociale et de démocratie qui les sépare du président.

L'autorité de ce dernier est d'autant plus ébranlée que, en dépit de ses méthodes autoritaires, il n'a aucusement domé la preuve de son efficacité. L'économie nationale est en ruine. Les pratiques dictatoriales n'out fait que pousser à une radicalisation de l'opposition et renforcer les rangs de la guérilla communiste.

La capacité de résistance du président Marcos ne doit pas ètre sous-estimée. Il conserve, tant qu'il demeure an pouvoir, tous les leviers de commande. Une législation d'exception lui permet d'ignorer pratiquement un Parlement dout il a le droit, en outre, de nommer directement dix-sept membres. Mais démonstration est faite de la fragilité des bases sur lesquelles repose son pouvoir. Il devra en être tenu compte à Washington – où l'ou suit de très près la situation dans cet archipel d'un intérêt capital pour la stratégie américaine - et dans les institutions financières internationales qui soutiennent à bout de bras i économie philippine.

Reste à trouver une solution de rechange au régime Marcos. Ce qui suppose, pour commencer, que l'opposition se découvre un chef de file crédible.

(Lire page 44.)

Un nouveau pétrolier M. Mitterrand justifie attaqué dans le Golfe le dialogue avec l'URSS

Selon Washington, I'Iran après l'Irak, aurait décidé d'entraver le trafic maritime

212 000 10nneaux, le Yanbu-Pride, a été attaqué le 16 mai par un avion non identifié dans les caux territoriales du principal port pétrolier saoudien de Ras-Tanura, et un incendie se serait déclaré à bord. Le pétrolier a lancé un appel de détresse et des remorqueurs de Bahrein se dirigenient en l'affic matinée sur les lieux pour lui porter secours.

Peu apparavant l'Iran avait adressé une mise en garde. L'hodjatoleslam Hachemi Rafsandjani, représentant de l'imam Khomeiny an Conseil supérieur de défense iranien, avait le 16 mai réaffirmé la détermination de l'Iran de paralyser le trafic pétrolier du Golfe si l'accès à son port pétrolier de Kharg était rendu impossible. Il avait souligné que la riposte iranienne serait progressive et viserait d'abord les mouvements de navires vers les autres ports du Golfe avant de-paralyser tout le trafic maritime.

La veille, le gouvernement américain avait laissé entendre que l'Iran pourrait avoir attaqué à son tour des pétroliers dans le Golfe et avait réaf-

SUEDE: comment mailtriser la crise ? LIRE NOTRE SUPPLÉMENT

PAGES 13 A 17

RFA: avant le congrès du SPD: socialisme allemand et socialisme français LIRE PAGE 3 L'ARTICLE

D'ALFRED GROSSER

LIBYE : le régime dans la zone des tempêtes LIRE PAGE 5 LE REPORTAGE D'ERIC ROULEAU

Un super-pétrolier saoudien de firmé sa volonté de préserver le trafic maritime civil dans ces caux. Le porte-parole de la Maison Blanche. M. Larry Speakes, a en effet indiqué que les Etats-Unis disposaient de « certaines indications » laissant supposer que des attaques ira-

> Pour la première fois depuis le début de la guerre entre l'Iran et l'Irak, sept pétroliers sont ainsi en flammes ou endommagés dans le nord du Golfe du fait d'attaques qui ont ravivé dans la région la crainte d'un débordement du conflit.

nicanes avaient bien eu lieu contre

des navires dans le Golfe.

Outre le pétrolier saoudien, les deux derniers navires attaqués sont un pétrolier grec, l'Esperanza, et un băriment iranien, le Tabriz. Selon l'organisme de protection de l'environnement marin du Golfe - cité par l'Agence France-Presse, - les deux pétroliers sont en feu au sud de l'île de Kharg. Dimanche et lundi, deux tankers koweitiens.

BRUNO DETHOMAS.

(Lire la suite page 8.)

Le chef de l'Etat laisse entendre qu'il plaidera à Moscou pour la défense des droits de l'homme

De notre envoyée spéciale

M. Mitterrand est arrivé mercredi 16 mai en fin de matinée à Stockholm, venant d'Oslo, où il avait été reçu en visite officielle hundi et mardi. Le président de la République est accompagné, pour son voyage en Suède, de MM. Claude Cheyeson et Laurent Fabius.

Oslo. - Les relations Est-Ouest et 'éventualité d'un prochain voyage du président français à Moscou ont quelque peu éclipsé les questions bilatérales lors de la conférence de presse qu'a donnée M. Mitterrand mardi 15 mai à Oslo. Les propos du chef de l'Etat n'ont guère apporté de précisions sur les préparatifs de ce voyage. Mais ils visaient très clairement à apaiser certaines interrogations sur l'opportunité d'un tel déplacement, au moment où les signes d'un durcissement soviétique sont nombreux et où l'Occident s'ément du sort réservé à Andréi Sakharov.

Comme pour souligner davantage cette intention, le président a formulé lui-même certaines questions sans attendre qu'elles lui soient posées : pourquoi aller à Moscou

maintenant? Quel cas fait-on à Paris de la violation des droits de l'homme en URSS?

Sur le deuxième point, c'est-à-dire celui de l'académicien dissident, il répond en substance et en toute tranquillité : faites-moi confiance. Notre conception des droits de l'homme ne varie pas selon les latitudes ni selon les circonstances. A Washington hier, éventuellement à Moscou demain, on le sait, on le

Et le président d'ajouter qu'il n'a pas pour habitude, lors de ses déplacements, de « mettre son drapeau dans sa poche -. Il rappelle que des centaines de personnes (le chiffre est plus proche du millier, dit-il) ont été libérées grâce à l'action du gouvernement français. « La question, ajoute-t-il encore, est surtout de méthode. Elle est de savoir ce qui est le plus utile à ces personnes pour obtenir leur liberté. = Autsement dit, il y a des choses qui vont de soi, et qui iraient moins bien si elles étaient publiques. Il y a une part de la diplomatie qui gagne à se jouer dans l'ombre.

CLAIRE TRÉAN. (Lire la suite page 4.)

La contrainte de l'endettement

d'enquête sur l'endettement extérieur de la France, créée sut l'initiative d'un Sénat dominé par l'opposition, est une machine de guerre contre le pouvoir, qui ne s'y est pas trompé. M. Jacques Delors, le principal ministre intéressé, ne s'y est pas trompé non plus, qui a jugé bon, avant même que ce rapport ne soit diffusé (initiative inhabituelle et qui pourrait être critiquée), d'allumer un contre-feu en assurant que la gérer son endettement dont le montant n'est pas excessif ».

De leur côté, les sénateurs socialistes, minoritaires, ont déclaré avec indignation que ce document contenait e certaines légèretés inadmissibles en une matière aussi grave », qu'il était davantage inspiré par l'esprit de polémique et d'opposition politique, que par le souci de traiter avec hauteur et sévérité un sujet difficile. Quant aux sénateurs communistes, ils ont fait part da leur e total désaccord ».

En réplique, M. Jean Colin, le président de la commission, s'est déclaré « choqué » par l'intervention de M. Delors à l'Assemblée nationale. Celui-ci, en lui reprochant d'avoir demandé des informations directement au Fonds monétaire international, l'aurait, selon lui, assimilė aux *a gens qui* crachent sur la France ».

FRANÇOIS RENARD.

(Lire la suite page 39.)

Nouveau cours en Corée du Nord

I. – Le rééquilibrage

Pyongyang. - « Vous ne trouverez mulle part, ni dans les docugouvernement, une décision, un texte quelconque qui ait annoncé récemment une orientation nouveile. » Ainsi prévenu par les voies officieuses, vous entendez le nou-veau ministre des affaires étran-gères, M. Kim Yong Nam, ou son adjoint, de même que les responsables de l'économie nationale ou encore de jeunes étudiants, se référer avec constance - et déférence -à la direction éclairée du camarade

président Kim Il Sung, qui ne peut

L'étranger du square

रिस्तागुरून तें। इत्राचार

Un document d'une valeur

SA VIE PRIVEE OF

inestimable. Koestler dans

dans sa vie d'écrivain.

Ses engagements pour les

relations tree Mairanx.

Simone de Besuvoir.

grandes eenses, ses

Camas, Serine of

De notre envoyé spécial ALAIN JACOB

avoir été l'inspirateur d'un quelconque changement puisque, par défini-tion, la ligne politique qu'il n'a cessé de dicter depuis bientôt quarante inattaquable logique mais dont il

est impossible de ne pas voir, aujourd'hui, qu'elle sert de paravant à un tournant sans doute historique pour ce petit pays d'un peu moins de dix-huit millions d'habitants, au carrefour des intérêts stratégiques des plus grandes puissances de la pla-nète, l'un des derniers à vivre encore intégralement sous la férule d'un dirigeant hérité de la seconde guerre mondiale, qui n'ignore pas plus que d'autres ce qui imliquent, à l'inté-rieur le passage des générations et, à l'extérieur, les changements de rapports de forces, en bref, contraint à s'orienter, aussi prudemment que possible, mais de manière inéluctable, vers un nouveau cours qui lui offre, pour l'avenir, des chances raisonnables à la fois de stabilité et de sécurité.

Lors du VI congrès du Parti du travail, à l'automne 1980, les observateurs étrangers avaient décelé les premiers signes de la prise de conscience d'une nécessaire mise à jour du système et de ses orientations (1). On présère pourtant, à Pyongyang, parier aujourd'hui d'un changement aussi discret que progressif, entamé il y a deux ou trois ans et dont l'issue, à bien des égards, est encore un jeu.

Si changement il y a, à vrai dire, il ne saurait s'opérer qu'à l'intérieur du cadre défini par les maîtres-mots du régime : indépendance, sécurité et stabilité. Mais il n'est guère contextable qu'un rééquilibrage est actuellement en cours, destiné justement à mieux faire face, avec plus de réalisme peut-être, aux exigences de ces impératifs et à préparer l'ave-

- Ouverture - serait sans doute un mot impropre dans la mesure où il impliquerait des révisions fonda-

(1) Voir notamment les articles de Philippe Pons, « La Corée du Nord au-delà du décor », le Monde des 17, 18, et

mentales que le régime n'a encore suggéré d'aucune manière et qui, si doivent intervenir, comporte ront d'inévitables risques politiques. C'est plutôt pour limiter ces derniers et conserver, dans la mesure du possible, le contrôle des événements, que le régime s'applique aujourd'hui ans a toujours été la plus juste et la à s'adapter aux réalités d'un monde meilleure pour les intérêts de la nouveau qu'il ne saurait être question d'ignorer purement et simplement en élevant encore un peu plus haut les murailles qui ont longtemps

isolé ce « royaume-ermite ». (Lire la suite page 7.)

Les dossiers du « Monde »

Le mouvement olympique LIRE PAGE 34

Spécial SICOB

10 milliards de francs pour l'électronique et l'informatique européennes **LIRE PAGE 35**

UN ENTRETIEN AVEC MARCEL BLEUSTEIN-BLANCHET

«Le pouvoir se négocie avec l'opinion»

M. Marcel Bleustein-Blanchet. président de Publicis, publie cette semaine, chez Jean-Claude Lattès, Les Ondes de la liberté. Il s'agit d'une reprise d'un ancien livre, Sur mon antenne (1947), qui conte les aventures d'une des toutes premières radios privées commerciales d'avant-guerre, Radio-Cité (1). Mais le bouillant jeune homme de soixante-dix-huit ans qu'est resté «Bleustein», comme l'on dit, a fait pour cette réédition une préface bien ancrée dans les réalités de l'heure. Tonique et édifiante.

Car l'histoire se refait, à cin-quante ans de distance, avec les mêmes aventures, les mêmes inté-rêts en jeu. Et, pour les hommes d'action habités par la passion d'informer, la même jeunesse d'esprit. A la Libération, les radios privées ont été interdites et le mono pole s'est instauré sur les ondes Nous avons été floués, écrit Marcel Bieustein-Blanchet. Et les radios libres, en somme, nous apportent

Cinquante ans d'histoire de l'information, pendant lesquels l'ancien vendeur de meubles, qui avait créé son agence de publicité, a connu pas mal de grands de ce monde, de la politique et de l'infor-mation, et vu défiler pas moins de quatorze présidents d'Havas, la

(1) M. Bleustein-Blanchet a public en outre La rage de convaincre (1970) et La norsalgie du futur (1976). Les droits d'auteur des Ondes de la liberzé iront à la Fondation de la Vocation, qu'il a créée, et qui a déjà distribué quelques 650 bourses.

n'a jamais appartenu à un parti politique, prend un certain plaisir à raconter deux anecdotes inédites, liées aux difficultés de deux grands quotidiens, France-Soir - celui de Pierre Lazaress - et le Figuro celui de Pierre Brisson.

YVES AGNÉS. (Lire la suite page 30.)

AU JOUR LE JOUR

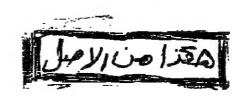
Alternances

Dans le domaine économique la gauche pratique de plus en plus une politique qu'elle n'avait pas annoncée. Pour la radio et la télévision la droite annonce une politique qu'elle n'avait pas pratiquée quand elle en avait l'occasion.

Au fond, l'alternance à la française ce n'est pas seulement le changement de majorité. C'est aussi, aans chaque camp, le retournement de politique selon que l'on est cu pouvoir ou dans l'opposition.

Les électeurs en viendront un jour à voier pour qui promettra le contraire de ce qu'ils souhaitent, asin de n'etre pas decus.

BRUNO FRAPPAT.



LORS même que plusieurs de ses livres sont maintenant traduits en français, Gregory Bateson (1904-1980) continue d'être un penseur mal connu et diversement apprécié. Bien qu'il ait consacré sa vie à réfléchir sur la nature de la société, les rap-

considérer comme un philosophe. Il est vrai que, s'il l'est, il ne l'est pas de façon conventionnelle : tout en insistant sur la nécessité des démonstrations, il dissimule souvent les siennes derrière des jeux de mots ou des artifices d'écriture déconcertants. Et, tout en témoignant d'une solide culture philosophique, il se soucie peu de dialoguer avec les grandes pensées du passé lorsque celles-ci ne concordent pas avec la sienne. Bateson est volontiers provocant. Certains reconnaîtront en lui un prodigieux « éveilleur » d'esprits. D'autres le trouveront simplement agaçant. Personne, en tout cas, ne devrait rester indiférent à un livre comme la Nature et la Pensée, paru en 1979 (un an avant sa mort) et depuis peu traduit aux éditions du

le statut de la science, certains se

refusent encore, chez nous, à le

Certes, ce n'est pas ce livre qui va dissiper le malentendu. En grande partie dicté, il a gardé le ton et l'allure de l'improvisation libre.

Penser l'évolution

L'esprit de Bateson y est plus pêtillant que jamais, et la logique du discours est loin d'être toujours évidente. Ellipses et allusions à un savoir scientifique vaste et complexe abondent au fil des pages. C'est une bonne occasion, pour ceux qui se croient fondés à opposer une philosophie américaine « claire » par essence à une philosophie europécune « obscure » par principe, de se rendre compte qu'un auteur d'outre-Atlantique peut être aussi difficile à lire que Heidegger on que Lacan, et pour les mêmes raisons. Il n'en reste pas moins que ce petit livre, sorte de synthèse ou de testament intellectuel, offrira au lecteur qui acceptera le prendre le temps nécessaire pour entrer dans le style

La difficulté majeure de celle-ci vient en effet de la variété de ses sources et de la diversité de ses champs d'application. Bateson fut d'abord un étudiant en zoologie. Puis, dans les années 20, il passa de l'observation des animaux à celle des hommes, et plus particulière-ment à celle des sociétés dites primitives. Il sejourna en Nouvelle-Guinée, où il fit la rencontre de l'anthropologue Margaret Mead (qui devait devenir sa femme) et

de Bateson une perspective globale

sur les multiples aspects de sa

par CHRISTIAN DELACAMPAGNE

d'où il apporta la matière d'un livre, Naven, qui reste un classique de la litterature ethnographique (2).

Pendant la seconde guerre mondiale, il découvrit la cybernétique puis s'intéressa à la théorie des jeux et à l'étude formelle des systèmes en général. La notion d'interaction commença à ce moment à jouer un roie central pour Bateson, qui consacra des lors une grande part de son activité à essayer de forger des modèles de type logicomathématique pour rendre compte de situations concrètes dans les domaines les plus divers de la biolo-gie, de la psychologie et de la socio-

Une théorie générale des systèmes vivants

C'est, en particulier, son approche des problèmes psychiatriques en termes de paradoxes logiques qui, dans les années 50, contribua à le rendre célèbre. Ses travaux ainsi que ceux de l'École de Palo-Alto (Californie), qui gravitait autour de hui, suscitaient l'intérêt des anticsychiatres anglais, qui lui empruntè rent le concept de . double contrainte - (double bind). Puis, de la question du schizophrène et de ses rapports avec son environnement familial, Bateson passa, dans les dix dernières années de sa vie, à un théorie générale des systèmes vivants (2) parmi lesquels figu-raient, selon lui, à différents niveaux logiques, les êtres humains et les systèmes sociaux constitués par

C'est donc à la biologie que Bateson, qui avait commencé par la zoologie, revint à la fin de son œuvre.

On pourrait dire qu'en sait il n'a jamais cessé d'être fondamentalement un biologiste - à condition de préciser que la vie, pour lui, n'est preciser que la vie, pour in a cap pas quelque chose qui se distingue de la matière ou de la pensée, mais plutôt un processus global dont matière et pensée ne seraient, au fond, que deux aspects complémentaires : un peu comme elles ne sont, chez Spinoza, que deux attributs d'une même substance baptisée

Cette homologie est justement le leitmotiv sur lequel Bateson s'étend longuement dans la Nature et la Pensée. Le livre entend montrer que l'évolution, au niveau des espèces physiques, et l'apprentissage, 2n niveau des processus mentanz, sont deux processus semblables. Tous deux fonctionnent à partir d'une certaine combinaison de hasard (l'élément - stochastique ») et de nécessité (les « lois », qui garantissent la cohérence de tout système). Tous deux ne sont, en fin de compte, que les deux faces d'une même pièce de monnaie - qui pourrait être - l'évolution - en général, c'est-à-dire le grand mouvement cosmique qui part du protozogire des origines du monde pour aller jusqu'aux plus hautes réalisations de l'art et de la

Des raccourcis vertigineux

science humaine.

Concentrer, comme le fait Bateson, l'analyse d'un tel mouvement en un peu plus de deux cents pages conduit évidenament à des raccourcis vertigineux. L'épistémologie française, formée à la discipline d'un Cavaillès on d'un Koyré, est mai préparée à l'emploi très particulier que ce livre fait du terme « écologie - ou à des affirmations un peu brutales du genre : - Le processus mental est une toutologie autocica-trisante - Encore une fois, le style - gourou californiea - nuit quelque peu à Bateson - précisément parce qu'il y a, dans son épistémologie, quelque chose de sérieux, et même de très important, qui mérite d'être considéré au-delà des vétements volontiers baroques dont cette pensée s'habille.

Bateson est sans doute l'un des chercheurs qui ont le plus fait, depois un demi-siècle, pour moutrer que les notions de - structure - et de étaient complémentaires : les structures ne sont pas inertes, la vie ellemême est un processus de strecturation. Niveau par niveau, on doit pouvoir - sans annuler la spécificité propre à chaque niveau, ai tomber dans le réductionnisme, caractéristique du matérialisme classique (ou de la sociobiologie récente) – passer des phénomènes vivants les plus élémentaires aux phénomènes animaux, puls humains, puis intelloc-tuels. L'organisation est la loi de tout système, et la recherche des lois de l'organisation. le but ultime de toute science, le matière même de toute réflexion. Tel est le seus profond de l'entreprise de Gregory Bateson, l'un des rares en ce siècle à avoir entrouvert à la philosophie des horizons vraiment nouveaux (3).

La Nature et la Pensie, traduit de l'anglais per Alain Cardota, Marie-Claire Chiareri et Jean-Luc Girihone. Ed. du Seeil, 1984, 236 p., 85 F.

(2) Traduction française aux Editions de Missail.

(3) Un colloque consucré à la pentite de Bateson fera, du 18 au 28 juin pro-chain, l'objet d'une des décades organsées par le centre culturel de Cerisy-la-Salle.

LETTRES AU Monde

Darwin... et Marx

nisme et ses avatars • (le Monde du naturelle, de la lutte des classes au 21 mars). M. Christian Delacampa-niveau de l'histoire. • Marx adhère 21 mars), M. Christian Delacampad'avoir versé dans l'«avatar» du - social-darwinisme », courant de pensée qui a inondé le mouvement socialiste allemand et même francuis durant le dernier quart du dix-neuvième siècle et qui inspira directement le mouvement nationalsocialiste. En fait, tout semble mon-trer que Marx ne fut pas seulement, comme l'écrit Delacampagne, un des premiers à s'enthousiasmer pour le darwinisme, mais aussi qu'il puisa dans la loi de la sélection naturelle socio-historique de la lutte des classes : - Très important, écrivit Marx à Ferdinand Lassalle le 16 janvier 1861, est l'écrit de Dar-win, et me convient comme le sou-

PAYOT

NOUVEAUTÉS

valse à Vienne

La destruction d'une

famille 1842-1942

E. FREIDSON

médicale

B. BACZKO

sociaux

imaginaires

Mémoires et espoirs

J. McDOUGALL

avec Sammy

Contribution à l'étude

de la psychose infantile

'Sciences de l'homme'' 96 F

106, Bld Saint-Germain

S. LEBOVICI

Dialogue

"Critique de la politique" 100 F

Les

La profession

"Médecine et Société" 165 F

G. CLARE

Dernière

darwiniste dont il se révèle par là un des initiateurs. Darwin, quant à lui, ne se trompa point sur le sens de l'enthousiasme

de Marx pour ses idées, puisque dans sa réponse datée du 1 = octobre 1873 à l'envoi d'un exemplaire dédicacé de la seconde édition du Capital, il tint à réaffirmer son attachement à l'humanisme et à rappeler la différence entre leurs domaines de recherche : « Quoi que vos recherches alem été si différentes, je crois que nous désirons tous deux ardemment la diffusion du savoir, laquelle, à longue échéance, contribuera sûrement à accroître le bonheur du genre humain. - Le message était clair.

Mais Marx ne renonça point à l'idée d'arracher à l'auteur de l'Origine des espèces une caution scientifique à sa théorie de la lutte des classes, puisque sept années plus tard il lui demandait une caution écrite à des « observations » qu'il comptait insérer dans le second livre du Capital (1) en contrepartie de quoi Marx s'engagerait à le lui dédier. L'anecdote de la dédicace n'est donc pas, contrairement à ce que croit C. Delacampagne, une légende ». Dans sa réponse, datée du 13 octobre 1880, Darwin rejeta en bloc, et non sans quelque irrita-tion, ce curieux marché : • La publi-

Dans son article sur «Le darwi- bassement, au niveau de la science cation, lui répond-il sèchement, sous quelque forme que ce soit, de vos observations sur mes écrits, n'a en part, et il ne serait pas sèrieux. quant à moi, de donner un accord dont il n'est nul besoin. Je préfère rais que le tome ou le volume ne me soit pas dédie (quoique je vous remercie de l'honneur que vous voulez me faire), car cela impliquerait d'une certaine façon mon approbation de l'ouvrage tout entier, duquel je ne sais rien. .

Cette «anecdote», accablante quant aux liens entre Marx et la doctrine social-darwiniste, gagneralt naturellement à être complétée par d'autres faits et analyses des textes économiques et politiques du fonda-teur du socialisme scientifique. C'est ce que j'ai entrepris dans ma thèse Karl Marx. Psychanalyse et idéaux indo-germaniques (2) qui montre que, effectivement, la théorie marxienne de la lutte des classes est conçue selon le principe de la loi de la force et non selon le principe moral de la justice sociale, que Marx et les marxistes out catégori-quement rejeté au nom des lois scientifiques et naturelles de l'évolution sociale, c'est-à-dire tout simplement au nom du social-darwinisme... MONDHER SFAR. (Paris 14.)

 Qui ne verra d'ailleurs pas le jour du vivant de l'auteur. (2) Thèse dactylographiée, soutenu en mai 1983 à la Sorbonne (Paris I).

... et son milien

Bien que je n'aie pas lu les actes du colloque Darwin 1982 évoqués par M. Delacampagne, l'attention à nouveau portée au célèbre naturaliste anglais me conduit à vous faire part de deux observations faites au cours de la lecture du Voyage d'un naturaliste et de l'Origine des espèces, lecture entreprise il y a deux ans à l'occasion du centième anniversaire de la mort du grand

Les idées personnelles que je pourrais émettre sur le fond ne sau-raient être d'un quelconque intérêt vis-à-vis de celles qui ont été déve-loppées par d'éminents spécialistes auxquels je n'ai pas qualité pour me mêler; aussi bien mes remarques sont plutôt du domaine anecdotique et concernent davantage l'homme et son milieu que le théoricien.

En dehors de son intérêt scientifique et historique, le Voyage est frap-pant en ce qu'il nous révèle des conditions humaines et matérielles d'une telle entreprise au début du dix-neuvième siècle : Darwin, à vingt-deux ans, s'embarque sur le voilier Beagle en décembre 1831, pour un tour du monde qui s'achè-vera en octobre 1836; on pourrait penser que la conduite d'un tel périple exigeait l'expérience d'un marin chevronné : en fait, le capitaine, Robert Fitz-Roy, a vingt-six ans, ce qui apparemment ne l'empêche pas de diriger de main de maître la navigation du voilier. l'organisation des expéditions à terre et de participer activement aux observations scientifiques. Les excursions sur le continent sud-américain sont, à un siècle et demi de distance, éton-

nantes d'esprit d'aventure et de cou-

rage : Darwin et quelques compa-

gnons traversent la cordillière des Santiago à Mendoza et retour, chevauchant jusqu'à des altitudes de 4 000 mètres... après avoir pris soin de se munir au départ d'une marmite en fer pour faire cuire le diner.

La relation de Darwin comporte plusieurs randonnées du même genre, qui témoignent toutes des re-marquables qualités physiques et morales de cette jeunesse victorienne d'élite, qui certes appelle « sauvages » les Fuégiens (les gauchos par contre se voient traités de gentlemen -), mais sait prendre conscience au passage de la triste condition des mineurs de cuivre indiens de Jajuel et se montre capable de donner le meilleur d'elle-même pour faire aboutir un projet difficile.

A une époque où l'on déplore l'envahissement du « franglais », on peut noter au contraire, dans le texte original de l'Origine des espèces. que l'auteur use fréquemment de termes et de tournures françaises à peine anglicisés. Qu'on en juge par ces queiques exemples, relevés de queiques pages d'un même chapi-

... their systematic affinity or degree of resemblance... -

... the union of the male and female elements in the act of repro-- ... the commencement of the gla-

Il n'y a pas de doute : les scientifiques anglais du début du siècle dernier publiaient on « frenglish » !

> R. BAILLY, ingénieur agronome. (Strasbourg.)

« ET L'HOMME CRÉA SON DIEU », de Manuel de Diéguez

La définition de Dieu et l'archéologie de la raison

paine consacrée par l'empereur converti au christianisme. Constantinople bourdonna d'hérésies. A qui venait lui acherer du nain. le boulanger prouvait la supériorité du Père sur le Fils, tandis que le cardien des bains ne laissait pas entrer ceux qu'il n'avait pas convaincus des rapports de l'Engendré et de l'Inengendré. Sans douts eût-il été plus sage de prendre exemple sur ceux qui prétéraient l'acte à la parole et rivalisaient d'exploits ascétiques : stylites perchés sur leur colonne, sidérophores chargés de chaînes, acémètes en prière perpétuelle, ou encore brouteurs déterminés à ne manger que de l'herbe. Car, dépourvus de la sanction de l'expérience, infiltrés par les préoccupations politiciennes, la controverse théologique paraît condamnée à dégénérer en affrontements violents

L'évêque Nestorius semblait avoir prouvé son orthodoxia : il avait fait brûler une chapelle arienne, déclenchant du même coup un incendie qui ravagea tout un quartier de la ville. Mais sa foi ne l'empêchait pas de penser que le semblable naît du semblable et que, par conséquent. Marie ne pouvait être mère du Christ en tant que Dieu. Il se trouvait d'ailleurs confirmé par la peu filiale parole du Jésus : « Femme, qu'y at-il de commun entre toi et

Cyrille, promis à la sainteté, dénonça cette opinion hérétique avec tant de véhémence que l'empereur se sentit obligé d'orgeniser un tournoi de christologie. Il choisit la ville d'Ephèse, qui s'enorqueillissait d'un tombeau de Marie. Imagine-t-on des protestants se réunissant à Lourdes ? Nestorius fit sont entrée dans un climat d'émeute. Sur de sa logique, il n'en ironisa pas moins sur le dieu « dans les langes ». Cyrille, mélant les astuces de procédure à sa théologie de l'union des deux natures, fit établir par le concile que Dieu avait passé par toutes les étapes de l'embryogenèse. Quant à celui qui ne croyait pes que Jésus fût Dieu à l'état de foetus, il mourut dans une souffrance et un abéndon qui semblent l'identifier au Christ sur le

Cependant, si Marie est mère de Dieu dès la conception, on peut penser qu'il n'y a pes lieu de distinguer deux natures, et Euty-chès va défendre l'hérésie symétrique de celle de Nestorius. Le concile de Chalcédoine aboutit à cette motion de synthèsa: sera déclaré anathème « quiconque séparere la divinité du Seigneur de son humanité, ainsi que quiconque ne reconnaître pes que les attributs divins et humains se trouvent chez lui sans être mêlês et sans être séparés ». Elle ne pourre triompher sens l'arbitrage de sainte Euphémie, qui, entrouvrant son cercueit, brandit le rouleau sur lequel a été consigné le bon sym-

Une précise délectation

Manuel de Diéguez décrit ces extraordinaires péripéties avec tant de précise délectation qu'on l'imagine à Ephèse ou à Chalcédoine en train de défier les tenants du dogme, dont on se dit. qu'ils auront eu bien de la chance d'échapper à un tel jouteur... Il fait ressortir à la fois le fantastique et le sérieux de ces débats qui tendent à « accoucher » le Christ dans l'ordre symbolique, à le faire naître une seconde fois selon le droit.

La foi ne saurait se réduire à une affaire personnelle. L'Eglise a pour fonction d'opposer aux exses privées une définition légale de Dieu. En un mot, la question est politique. Elle l'est d'autent plus que la théorie donnée du rapport entre le Père et le Fils entraîne une conception du pouvoir. Par exemple, si un homme peut être divinisé, la prétention de l'empereur dans ce domaine est justifiée, alors qu'insister sur l'humanité du Christ oriente vers la démocratie.

L'empereur prête la plus grande attention aux discussions des spécialistes et aide efficacement le Saint-Esprit à faire reconnaître le vérité. Si le mythe est formulé avec suffisamment de force, des millions d'hommes se trouvent unis comme en un seul corps, unanimes, et leur gouvernement a la caution de l'absolu. Rien de plus făcheux qu'un concile où la nature de Dieu paraît dépendre d'une bataille de procédure et d'arguties juridiques. L'esprit public est en jeu dans ces polémiques qui paraissent-

aujourd'hui... byzaztines. Retracess par Manuel de Diécusz, elles évoquent par exemple les conciles marxistes qui, sous l'autorité de la sainte matière, tentèrent de mettre au point le mythe de la Révolution. Les hommes se reconnaissent mutuellement dans leurs tentatives absurdes d'élaborer absurdement l'absurdité du

Car, enfin, la théologie formule les apories de la condition humaine, elle témoigne de l'errance de cat animal qui veut déserter la zoologie, qui s'éprouve tiraillé entre une âme et un corps, qui s'interroge aur son origine, qui quête le sens de la souffrance, qui ne se résigne pas au dérisoire des tornbeaux. Manuel de Diéguez res-pecte ce pathétique, même s'il n'admet pour sa part d'autre

Allergique à toutes les croyances, l'auteur du Mythe rationnel de l'Occident s'attache à combattre celles dont, selon lui la science moderne ne se sereit pas débarrassée. Il va jusqu'à mettre en parallèle les anothèmes de Cyrille et les articles du credo de la science... Celle-ci resterait prisonnière de la structure mentale dont la christologie est une éalisation : voulant arracher le monde au cheos, le rendre signifiant, elle immole la contingence des faits à une reison projetée dans l'au-delà des phénomènes, elle affirme l'union hypostatique de la loi avec les choses mêmes. Mais, si elle a ses constances, ses régularités, pour sinsi dire ses habitudes, la matière n'est pas pour autant intelligible - sinon pour la croyance qui fait de l'idea une

Trop conscient de la foise néaire de l'homme pour se complaire aux sarcasmes, Manuel de Diéguez pousse ainsi l'analyse du c rêve chrétien » jusqu'aux structures profondes de la reison. Ce livre crudit, spiritual, admirablement écrit, vaut certes en luimême, mais îl s'inscrit aussi dans l'iméraire très original d'un travailleur solitaire et acharné. Manuel de Diéguez apparaît comme un héros de cet esprit dont il dit qu'il e s'élève à découvrir se déré-

FRANÇOIS GEORGE.

+ Et l'homme ente son Dieux Fayard, 332 p., 89 F.

RSS Quandles a box

神 雅 雅

ignaciji Kralkije

14.

-

5 /8 1 m 1 m

450 C

2000 CANADA 400 A MARINE 400 MARINE AND A A SHIP SE to and the THE REAL PROPERTY. -SAME SON Autoria de

-Bridge Bridge ---

-----There is the 186 M. .

The state of the s

<u>étranger</u>

Yougoslavie

LE RENOUVELLEMENT DE LA PRÉSIDENCE COLLÉGIALE ET LE REMANIEMENT DU GOUVERNEMENT

Un glissement du centre de gravité du pouvoir ?

La présidence collégiale de la slavie a été renouvelée mardi 15 mai par l'entrée de sept nouvelles personnalités. Ce nouvellement, prévu de longue date (le Monde du 23 mars), est conforme au complexe système de rotation des dirigeants mis en place par Tito avant sa disparition, mais il présente un intérêt particulier au moment où le pays traverse une série de graves difficultés.

Parallèlement, le gouvernement fédéral, qui reste dirigé per M= Milka Planinc, a été remanié pour tenir compte de la nomination de deux de ses membres à la présidence collé-

شعهد جا

Bry Pres

6 F. Ti ...

- - - -

But The

F) T

200

Ser or

100

#42-5-

600 80

A ..

ويسف

40.

1 mg 940

A

22. 800

-

A ...

See to June 1

14 4 1

Mar 407

37 40

1.7 7 - 4

Second 1

p=+, : +

1.5% ··· 27. A. 4 1

gr - iz

Le renouvellement de la présidence collective de la République, accompagné par un profond remaniement gouvernemental, pourrait marquer un changement important dans le fonctionnement des institutions yougoslaves. Pour la première fois, la présidence, désignée pour cinq ans et qui réunit un représentant de chacune des six Républiques et des deux provinces autonomes de la Fédération (la neuvième place re-venant au chef en titre de la Ligue des communistes), rassemble la phipart des personnalités politiques influentes de la Yongoslavie.

Parmi ses membres figurent MM, Stane Dolanc et Lazar Moisov, respectivement ministres de l'intérieur et ministre des affaires étrangères jusqu'à présent ; le géné-ral Nicolas Ljubicic, ancien ministre de la désense; M. Josip Vrhovec, l'homme fort de la Croatie, et M. Branko Mikulic, ancien president de la Bosnie-Herzégovine et organisateur des JO de Sarajevo.

Avec les autres membres de la résidence, ils vont peser sur l'orientation du pays, au moment où se développe un grand débat sur l'avenir de la Yougoslavie post-titiste. Ce débat tourne autour de deux questions : dans quelle mesure la profonde crise économique, avec ses 60 % d'inflation en 1983, ses 950 000 chômeurs et près de 21 milliards de dollars de dette extérieure, se répercutera-t-elle sur la situation politique? Fant-il encore développer la régionalisation, accorder davantage d'autonomie anx républiques et provinces ou, au contraire, procéder à la « recentralisation », au besoin par l'emploi de la force ? Les partisans de cette dernière solution souhaiteraient même l'entrée en scène de l'armée, qui, disent-ils, serait l'unique rempart de l'unité na-tionale, actuellement menacée, et pes seulement en raison de l'agitation persistante dans la région du

D'un autre côté, certains propo sent le dépassement du rôle actue de la Ligue des communistes: il s'agirait de donner davantage de pouvoirs aux organisations sociales. Beaucoup de Yougoslaves estiment que la réussite du plan de stabilisa-tion adopté en juillet 1983, et dont l'application est retardée (le Monde du 27 avril), n'est guère envisagea-ble sans une modification profonde des structures politiques, inadaptées aux réalités. Les dirigeants actuels sont à la recherche d'une troisième voie entre le monolithisme et le pluralisme, une voie qui se révèle de plus en plus impeaticable.

La nouvelle présidence de la Ré-publique (une instance jusqu'ici relativement dévalorisée) rassemble des hommes expérimentés, longtemps responsables des secteursclés, ce qui traduit une nette volonté de renforcement de l'autorité de l'État. La présidence pourrait devenir, dans un proche avenir, le véritable centre du pouvoir réel, alors que, dans les pays est-européens et en URSS, ce rôle est traditionnellement réservé au bureau politique du Parti communiste. Dans ce sens, la présidence de la République, version 1984, constitue peut-être le premier pas vers une transformation des structures de la Fédération yougo-

Quant au gouvernement remanié, qui restera présidé par M= Milka Planine, on observe surtout l'entrée de plusieurs spécialistes économiques au cabinet et la présence à la tête du ministère des affaires étrangères, de M. Raif Dizdarevic, diplomate de carrière, qui a été en poste pendant quinze ans dans plusieurs capitales est-européennes, et notamment à Moscou. Ce gouvernement comprend essentiellement des technocrates, chargés de l'exécution d'une politique élaborée ailleurs, au sein de la nouvelle présidence de la République, où se décidera désor-mais, selon toute vraisemblance, le sort de la Yougoslavie.

THOMAS SCHREIBER.

La présidence collégiale

Voici la nouvelle composition de

la présidence collégiale de la Fédé-- Pour la Slovénie: M. Stane Dolane (ex-ministre de l'intérieur);

- Pour la Croatie: M. Josip Vrhovec: - Pour la Serbie: M. Nicolas

- Pour la Bosnie-Herzégovine : M. Branko Mikulie: Pour le Monténégro : M. Veselin Djuranovic;

- Pour la Macédoine : M. Lazar Motsov (ex-ministre des affaires étrangères) ;

- Pour la province de Votvo-dine: M. Radovan Vlajkovic (inchangé);

 Pour la province du Kosovo. M. Sinan Hasani:

- Pour la Ligue des communistes de Yougoslavie: M. Dragos-lav Markovic, président de la présidence du parti, qui sera remplacé en

C'est M. Djuranovic (Monténégro) qui assurera, pour un an, la idence » de cette « présidence collégiale », ce qui correspond à peu près aux fonctions de chef de l'Etat.

LE GOUVERNEMENT (Principaux membres)

- Premier ministre: M≈ Milka

- Vice-premiers ministres: MM. Janez Zemljaric, Borisav Sre-

bric et Mijat Sukovic: Dizdarevic;

- Défense: amiral Branko Mamula: - Intérieur : M. Dobroslav Cula-

- Finances: M. Vlado Klemen-

Commerce extérieur: M. Miljenko Bojanic; Justice et administration pu

blique: M. Borislav Krajina;

- Affaires économiques et mar-ché: M. Sinisa Korica; - Information: M. Mitko Calovski :

 Ministres sans portefeuille:
 MM. Boro Denkov, Zivorad Kovacevic, Nedeljko Mandic, Ljubomir Baban, Spasoje Medenica, Anto Su-cic, Jovko Jovkovski, Mito Pejovski, Jan Jerne, Jon Srbovan, Rikard Stajner, et Dimitrije Tasic.

Les suites de la réunion du

20 avril. - Le sociologue Vojislav Seselj, l'un des vingt-huit partici-pants à la réunion du 20 avril dernier autour de Milovan Djilas, a été placé en garde à vue mardi 15 mai à Sarajevo, et une instruction judiciaire va être ouverte contre lui, at-on appris officiellement. Après une première arrestation le 20 avril, M. Seselj avait été à nouveau interpellé le 11 mai, tandis que son apartement et son bureau à l'université étaient fouillés. M. Seselj (vingt-neuf ans) n'a plus le droit de donner des cours depuis le mois de février. Deux autres participants à la réunion du 20 avril, MM. Milic et Ohujic, sont détenus et inculpés (le Monde du 11 mai). Une autre per-sonne appréhendée lors de cette réunion, Radomir Radovic, est morte peu après sa remise en liberté : le vice-ministre de l'intérieur de Serbie a déclaré à ce propos, jeudi 10 mai, que le décès était dit à une « surdose de sédatifs ». Le vice-ministre a ajouté que la police - n'avait aucune raison de se justifler », et que R. Radovic » n'était pas connu pour ses activités oppositionnelles -. Les circonstances mystérieuses de sa mort avaient suscité une réaction de dix-neuf personnalités commues de Belgrade, qui réclamaient l'ouverture d'une enquête ou la démission de l'ancien ministre fédéral de l'intérieur, M. Stane Dolanc, désormais membre de la présidence collégiale. - (AFP-Reuter.)

rfa

Le congrès du SPD sera dominé par les problèmes industriels et sociaux

Bonn. - Les conflits sociaux en cours en Allemagne fédérale serviront de toile de fond au congrès annuel du Parti social-démocrate, qui s'ouvre jeudi 17 mai à Essen, en plein cœur de la Ruhr. Dans une ré-gion particulièrement frappée par le chômage, où M. Johannes Rau, l'un des principaux dirigeants du SPD, mènera l'année prochaine une campagne difficile pour conserver son poste de ministre-président de Westphalie-Rhénanie-du-Nord, le débat sur la semaine de trente-cinq heures, et d'une manière générale sur e l'avenir de l'emploi dens la troisième révolution industrielle », en

Les questions de sécurité, qui avaient dominé, l'année demière, les

discussions internes du SPD, sont, cetta fois, reléguées au second plan. Le principal expert du parti en la ma-tière, M. Egon Bahr, réaffirmera l'opposition des sociaux-démocrates au déploiement des missiles américains Pershing-2 en RFA, mais on ne tient manifestement pas à relancer un grand débat sur ce thème. La campagne pour l'élection du Parlement européen, qui sera pour le SPD l'occasion de se compter et de faire la preuve de son redressement auprès de l'électorat, sera largement dominée par les problèmes d'emploi et d'environnement, ainsi que par les sonner le climat politique de Bonn.

La demière en date, celle de l'amnistie en faveur des bailleurs de fonds des partis politiques poursuivis pour fraude fiscale, a conduit M. Hans-Jochen Vogel, chef du groupe parlementaire du SPD, a affirmer mardi qu'une « odeur de Watergate » planait sur le gouvernement du chancelier Kohl. A la suite de la défection des libéraux, les responsables de la coalition au pouvoir doivent maintenant retirer leur projet de loi d'amnistia. Le chancelier, qui a dénoncé e l'hypocrisie » du SPD, n'en a pas moins afffirmé qu'il tenait à maintenir le débat parlementaire prévu pour examiner cette question le 24 mai

Socialisme allemand et socialisme français

Le congrès du Parti socialdémocrate qui s'ouvre le 17 mai aura une importance particulière. Dix-neul mois après s'être retrouvé dans l'opposition au bout de treize années de pouvoir, le SPD voudrait sortir des conflits internes et des in-certitudes programmatiques en défi-nissant des orientations à la fois raionnables et mobilisatrices. Au même moment, le Parti socialiste français vit une difficulté à la fois comparable et inverse : une fois pas-sée l'euphorie d'une victoire si longtemps attendue, une fois acceptées les contraintes d'une réalité méconnue du temps du dogmatisme oppositionnel, comment construire une perspective nouvelle qui permette un minimum de cohésion interne et un maximum de rayonnement vers un électorat déçu ?

Pour le ton et la méthode du nécessaire débat au sein du parti, le PS pourrait prendre exemple sur la plus récente évolution du SPD. Imaginez une petite commission d'orientation présidée par Jean-Pierre Chevènement et comprenant des modérés hy-perrocardiens. Ils aboutissent à un texte commun qu'ils accompagnent du constat : « Les membres de la commission ont constamment appris les uns des autres et ont définitivement écarté les déhats aui renosaient sur une image fausse de l'autre. - C'est ce que vient de réali-ser la commission présidée par le ténor de l'aile pacifiste Erhard Eppler, avec le vieux professeur - atlantiste » et antigauchiste Richard Lowenthal comme vice-président. Leurs propositions pour un aména-gement du célèbre programme de Godesberg, bible du parti depuis 1959, constituent une synthèse d'intégration, non de juxtaposition nègre

Ne forçons pas la note : l'harmo-nie n'est pas rétablie au SPD et la clarification politique et idéologique n'est pas près d'être achevée. L'into-lérance agressive des jeunes « durs » face aux fidèles, fort minoritaires, de la politique militaire de Helmut Schmidt, s'est atténuée, mais n'a pas disparu. Les résultats contradictoires obtenus par les militants intellectuels (on conquiert sections et fédérations, ce qui fait perdre les élections municipales, régionales, fédérales) n'ont pas encore conduit partout à la modération des appétits et des comportements : à Munich la mairie a pu être ainsi reconquise mais en Basse-Saxe c'est un durcissement qui est en cours.

Le poids des mécontents

Cela dit. le double danger, si évident en 1982-1983, se trouve probadent en 1982-1983, se trouve proba-blement écarté. Le passage à l'oppo-sition n'entraîne pas une radicalisation qui empécherait tout espoir de revanche électorale (l'exemple du Labour britannique, finalement obligé de se modérer pour retrouver quelque crédibilité, a servi!). Et aucun éclatement n'est à redouter entre tendances, en partie parce que celles ci n'ont jamais été organisées en « courants » généra-teurs de représentation proportion-nelle à la tête du parti et au sein du

Il ne faudrait pas imaginer l'af-faire des Pershing ni même les rap-ports Est-Ouest au centre det dé-bats. Certes, on n'en est pas à la quasi-unanimité nucléaire existant en France. Et il y a toujours le lan-gage fort et séducteur de ceux qui, d'Oscar Lafontaine à Egon Bahr, expliquent que la priorité, c'est d'apai-ser les craintes justifiées de l'URSS. Mais le texte Eppler-Löwenthal se réclame de la fidélité à l'alliance et à une position articulée dans l'anta-gonisme Est-Ouest. Et, surtout, la question-clé des rapports à pratiquer avec les Verts porte plus sur l'écolo-gie que sur l'atome militaire, fit-il américain. Le PS français veut préserver l'al-

Le PS français veut préserver l'al-liance avec le PC pour que celui-ci ne recueille pas les suffrages du mé-contentement de gauche, tout en se voyant contraint de changer de lan-gage et d'orientation à la fois parce gage et d'orientation à la lois parce que les données concrètes l'exigent et parce qu'il ne faut pas laisser l'électorat du centre partir tout entier à droite. Le SPD connaît un tiraillement analogue. Partir trop à gauche, c'est renoncer à reconquérir les électeurs passés à la CDU. S'en tenir au discours économique libéral de Bad-Godesberg c'est redonner de Bad-Godesberg, c'est redonner

par ALFRED GROSSER

une chance à la gauche écologiste. Il y a un problème de tactique : faut-il chercher à faire alliance, localement et régionalement, avec le parti des Verts? La réponse n'est pas évi-dente : on pourrait ainsi les récupé-rer, mais l'alliance pourrait tout aussi bien les « honorabiliser », donc les renforcer; peut-être même serait-on récupéré par eux. En Hesse, voici des mois que se joue, pour la formation d'un gouverne-ment, un « Tu m'aimes, moi non plus . irritant pour tout le monde

Il y a surtout des questions de fond qui sont les memes qu'en France, mais traitées avec des sensibilités fort différentes. Pour sortir de la crise ou du moins pour en atté-nuer les effets, que proposer qui évite les réponses faciles des temps heureux du plein emploi et de l'expansion? Le PS doit accepter l'idée que l' - autre logique économique -, annoncée avant mai 1981, n'existe pas. Le SPD n'a pas à effectuer une conversion vers l'économie de marché: c'était déjà sait en 1959. Mais une partie de ses membres et des millions d'autres Allemands, jeunes et moins jeunes, croient bel et bien q'il existe une « économie alternative » fondée, non sur un industria-lisme marxisant remplaçant l'indus-

anti-industrialisme écologiste. Il se trouve que, de toute façon, le SPD a du mal à se faire à l'idée de modernisation industrielle. Alors que le président socialiste français va admirer Silicone Valey et que le PS prend le risque de tout jouer sur une transformation industrielle en-trainant la modification du tissu social, les microprocesseurs évoquent davantage pour le SPD la nécessité

les « alternatifs », a gardé une implantation ouvrière et un soutien syndical qui, en France, sont l'apa-nage du PC. L'IG Metall et sa lutte pour les trente-cinq heures vient rappeler au parti qu'il ne doit pas renon-cer à jouer sur l'avenir de l'industrie

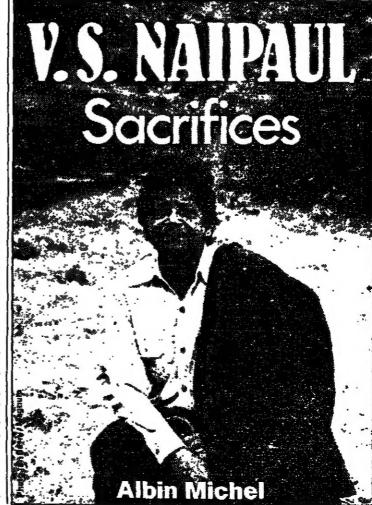
En même temps, cependant, des convergences se font jour. Pendant que le PS se « social-démocratise » en découvrant les mécanismes économiques décrits dans le programme Godesberg, le SPD s'aperçoit qu'il a, pendant vingt ans, négligé les aspects socialistes de ce programme, notamment le droit de tionaliser si c'est nécessaire, c'està-dire si un secteur est abandonné à la crise par les grandes entreprises privées, et le devoir, pour le pouvoir politique, de ne pas enlever la couverture sociale à ceux qui en ont le plus besoin - surtout dans un temps

Le congrès d'Essen sera ouvert par un discours d'adieu de Helmut Schmidt, qui quitte la viceprésidence du parti. Pendant qu'il était au pouvoir, le parti était heu-reux de le soutenir dans la perspective d'élections gagnables par le cha-risme du leader, et malbeureux parce que le leader, très gestion-naire, empéchait la discussion sur les réorientations. En France, au-jourd'hui, le Parti socialiste est enprésidentiel quasi monarchique. Mais le président lui-même est en pleine réorientation. Le parti a une chance, parallèlement au parti allemand, d'engager un débat de fond. Encore lui faudrait-il éviter et la simple soumission et les fixations

de mieux protéger la liberté des ci-toyens contre l'informatisation de la société. Peut-être est-ce parce que le parti allemand, bien que tenté par

"L'HUMOUR D'UN ANGLAIS, LA TRISTESSE D'UN ANTILLAIS **ET LA SAGESSE** D'UN VIEIL HINDOU?

Catherine David/Le Nouvel Observateur



e comité public antisioniste de

l'URSS », formé de personnalités juives soviétiques acquises au régime, qui a tenu, mardi 15 mai, à Moscou, la troisième conférence de presse de son existence. Bien que sa création en avril 1983 ait été présentée comme l'« initiative spontanée » d'un général à néros de l'Union soviétique, M. David Dragounski, il est difficile d'y voir autre chose qu'une de ces organisations parallèles que les autorités soviétiques suscitent pour soutenir les thèses officielles quand celles-ci sont

par trop difficiles à défendre. Pour le comité, la cause est entendue : les juifs ne souffrent d'aucune discrimination en URSS, et toute information à ce sujet constitue un acte de provocation antisoviétique. Il n'y a de « problème juit » qu'en Occident, où l'antisémitisme s'aggrave. « Les affirmations de la propegande occidentale selon lesquelles l'accès à l'enseignement supérieur serait fermé aux juits sont un mensonge », estime ainsi une étudiante juive de la faculté de mathématiques et de mécani-que de Moscou, membre du comsomol. Le rédacteur en chef de la revue littéraire mensuelle en yiddish Sovietish Heimland (Patrie soviétique) propose une explication audacieuse aux Occidentaux : « Vous étes mai informés sur ce qui se passe chez nous. Dans la mesure où la situation des jurts dans vos pays se détériore, vous faites du tapage sur les prétendues difficultés de

Et de brandir une affiche pour une pièce d'un théâtre populaire yiddish ainsi qu'un dictionnaire yiddish-russe e qui vient de pa-raître et dont l'équivalent n'existe nulle part ailleurs dans le

la culture juive en URSS »,

Viennent ensuite les témoignages sur le « calvaire » des juits qui ont quitté l'URSS. Un ans un peu ébahi, la tête couverte d'une calotte brodée, est invité à raconter son histoire : céleste qui, dit-on, tombe en Israēl », il a quitté Boukhara, en Asie centrale, pour aller « làbas ». Ce furent, selon lui, « onze

De notre correspondant - C'est un curieux années de torture ». Malgré son êge et son asthme, il était logé dans une cave, obligé de travaliler dur pour survivre, et il ne lait pas avec son rebbin. En 1983, il est revenu à Boukhara, et son premier geste à l'aéroport a été d' « embrasser le soi de la patrie »...

URSS

Quand les « bons » juifs

prennent la parole

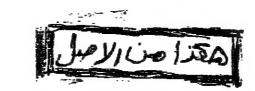
Des récits édifiants

D'autres récits tout aussi édifiants toument au pathétique. Les « signistes » promettent à Yefim Lehrt de soigner sa femme atteinte d'un cancer au poumon. Celle-ci quitte Moscou avec leurs enfants pour Israël où vivent ses parents. Elle y meurt au bout de dix mois : « Nos enfants ont perdu leur mère, leur patrie et leur père », conclut-il.

Tous ces « témoignages » ont un trait commun : le malheur quette ceux qui ont l'audace de vouloir abandonner « la patrie soviétique ». Cela est d'ailleurs partiellement vrai mais pour des raisons que la comité antisionista n'évoque pas : les candidats à l'émigration dont la demande de visa est rejetée, les refuznik, comme on les appelle, perdent généralement leur travail et font l'objet de toutes sortes de brimades. It y a eu 51 320 départs en 1979, le sommet de la vague, et seulement 1 314 en 1983. Le chiffre risque d'être indentique, voire inférieur, cette année. Les autorités ont leur explication pour ce raientissement spectacu-laire, et le comité y fait écho. « Le processus de réunification des familles divisées est pratiquement achevé : ceux qui Veulent quitter le pays l'ont déjà fait », affirme tranquillement M. Samuel Zivs, avocat et viceprésident du comité. C'est faire bon marché des refuznik, qui sont probablement, en l'absence de toute statistique officielle,

plusiours milliers. Cette conférence de presse laissait une impression de lourd malaise. Certes, tous les juifs soviétiques ne vivent pas un cauchemar, et certains clichés mériteraient peut-être d'être corrigés, mais les outrances du comité public amisioniste de l'URSS n'y

contribusront pas. DOMINIQUE DHOMBRES.



LE NOMBRE DES PRISONNIERS POLITIQUES S'ACCROIT

Le pouvoir « négocie » leur libération par l'intermédiaire de l'Eglise

Or le nombre de ces prisonniers s'accroît rapidement. On peut y voir une volonté de faire monter les en-

chères, la conséquence d'une plus grande efficacité policière ou bien le

signe d'une activité importante de l'opposition, dont les manifestations

du le et du 3 mai auraient été un

symptôme ; toujours est-il que, selon les dernières données officielles, il y

a désormais 575 détenus politiques, dont 61 seulement sont déjà passés

L'un de ces condamnés, M. Piotr

Bednarz, trente-quatre ans, ancien

dirigeant clandestin de la région de

Wroclaw, vient de se donner un

coup de couteau dans le ventre, ce

qui était apparemment une tentative

de Barczewo, il devait témoigner au procès de celui qui fut son succes-

seur après sa propre arrestation, Jozef Pinior, lui-même arrêté en avril

1983. Le procès s'est ouvert mardi 15 mai à Wroclaw: plusieurs cen-

taines de personnes se sont rassem-

blées devant le tribunal pour récia-

mer la · liberté des prisonniers

politiques », avant d'être dispersées

Quant au premier dirigeant de la clandestinité à Wroclaw, Wladyslaw

Frasyniuk, dějà condamné à trois

ans de prison ferme, il vient de se

voir infliger une peine supplémen-

taire de dix mois pour - injures - au

sous-directeur de la prison. C'est

dans cette même prison de Barc-zewo que deux détenus, Andrzej

Slowik et Jerzy Kropiwnicki, mè-

nent depuis le mois de mars une grève de la faim. (Ils sont alimentés de force.)

La question des prisonniers politi-

ques sera très vraisemblablement à nouveau évoquée lors de l'audience

que doit accorder prochainement le pape Jean-Paul II à M. Henryk Ja-bloneki méridan de M. Henryk Ja-

polonais. (M. Jablonski se rend en

Italie pour participer à la commé-

moration de l'assaut donné à Monte-

Cassino par des soldats polonais, en

1944.) Le secrétaire de la confé-

rence épiscopale polonaise, Mgr Da-browski, qui a conduit les négocia-

tions sur les prisonniers avec le

ministre de l'intérieur, le général Kiszczak, est d'ailleurs déjà parti

Quant à Mgr Glemp, également

attendu au Vatican et à Monte-

Cassino, après son bref séjour à

Paris, il a protesté contre la manière

dont l'agence officielle PAP avait

rendu compte de sa dernière homé-

lie consacrée aux rapports entre

l'Eglise et l'Etat marxiste (le

Monde du 15 mai). Forçant passa-

blement les propos du primat, l'agence PAP lui avait fait dire que

« le climat est désormats savorable

en Pologne pour l'entente et la cao-

14 mai, Mar Giemp a réitéré sa pro-testation. Curieusement, il a tiré ar-

gument de cette déformation de ses

propos par l'agence PAP pour justi-

fier, à côté d' « autres raisons », son

refus de faire toute déclaration à la

presse... occidentale pendant son sé-

jour en France. Par la même occa-

sion, Mgr Glemp a annoncé qu'il

n'anrait aucun contact avec les auto-

rités françaises.

aphie Anglaise, Allemande, Espagn

Secretariat en 1 an

(1) 551.20.28 L'association des anciennes élèves ASSURÉ LE PLACEMENT

A son arrivée à Paris, lundi

pour le Vatican.

ski, président du Conseil d'Etat

par la police.

suicide. Incarcéré au pénitencier

Pour la première sois, les autorités s'ils seraient soumis aux mêmes de Varsovie ont admis publiquement qu'elles tentaient de - négocier une libération conditionnelle des prisonniers politiques, dont le nombre s'accroît rapidement. Le communiqué du mardi 15 mai par le porteparole du gouvernement, M. Urban. indique que - des conversations se poursuivent - entre le gouvernement et l'Eglise - sur le sort des quatre embres du KOR [ancien comité de défense des ouvriers] et des sept an-ciens dirigeants de Solidarité, ainsi que sur les autres personnes privées de liberté pour des raisons politi-ques. Dès le début, les deux parties se sont mises d'accord pour que le déroulement et le contenu des discussions soient entourés de la plus grande discrétion ... Il s'agit là d'un communiqué commun des autorités et de l'épiscopat, qui ne sait aucune allusion au rôle joué dans cette af-faire par les principaux intéressés. les prisonniers eux-mêmes.

C'est pourtant bien là que le bât blesse. De manière significative, cette première mention officielle de ces négociations intervient aussitôt après que plusieurs agences de presse occidentales ont annoncé de sources sures - que les onze détenus concernés au premier chef avaient à nouveau rejeté les conditions posées par le pouvoir à leur li-

Dans un premier temps, les auto-rités voulaient organiser un bref procès à huis clos à l'issue duquel, en échange du silence des accusés et de leurs avocats, le verdict aurait couvert les deux ans et demi de détention sans jugement - une solu-tion jugée inadmissible par des hommes dont l'action se place autant sur le pian moral que sur le pian politique, L'idée d'un exil, même manière. Un troisième « marché » a alors, semble-t-il, été imaginé: en échange de leur libération, qui serait vraisemblablement intervenue à l'occasion du quarantième anniversaire du régime, le 22 juillet, les prisonniers devaient s'engager à s'abs-tenir de toute activité politique pendant une période de deux ans et demi. Il se serait agi, non plus d'un engagement - écrit », mais d'un engagement « moral », auquel le pri-mat, Mgr Glemp, aurait apporté sa carantie,

Le porte-parole du gouvernement n'a évidemment donné aucune indication sur le détail de ces négociations, mais il a néanmoins confirmé qu'un émissaire du secrétaire général des Nations unies y avait apporté

Faire monter les enchères

L'affaire est très délicate pour toutes les parties : le pouvoir veut se débarrasser d'un problème qui ternit considérablement son image et en-trave un déblocage de crédits occidentaux. Les « onze » ne veulent pas dilapider le capital moral que leur a valu leur attitude, tirer un trait sur une cause à laquelle ils opt déjà sacrifié deux ans et demi de liberté et. pour certains, beaucoup plus.

Quelques-uns de ces détenus sont sérieusement malades, d'autres out subi des épreuves écrasantes (par exemple l'ancien dirigeant de Solidarité à Szczecin, M. Marian Jurczyk, dont les deux enfants se sont snicidés au début de « l'état de guerre », et qui en rend responsables

D'autres, comme Adam Michnik, ont toujours maintenu la même posi-tion de principe : libération sans condition on véritable procès, qui, dans son esprit, serait plus celui du régime que celui des accusés. (Ils sont officiellement inculpés d'avoir

La responsabilité qui pèse sur les épaules des conze est d'autant plus lourde que les autorités mettent, semble-t-il, dans la balance le sort de l'ensemble des prisonniers politiques, qui pourraient être, eux aussi, libérés, sans que l'on sache

DIPLOMATIE

M. Mitterrand justifie le dialogue avec l'URSS

(Suite de la première page.) Le nom de Sakharov n'a pas été prononcé par M. Mitterrand

Le président de la République n'a pas fourni de détails sur l'état d'avancement de son projet de voyage en URSS ni sur sa date. Il a précisé qu'on lui avait fait connaître, du vivant d'Andropov, « un désir d'invitation » de la part de Moscou; qu'il n'avait jamais été fermé à ce genre de rencontre, - dès lors que la politique de la France est claire » : ensin qu'une invitation, pour être in-vitation, « a besoin d'être précisée »; mais que, pour l'instant, elle ne l'est pas, et ne pourrait l'être que d'un commun accord entre les deux pays. Il n'a donc ni infirmé ni confirmé les informations selon lesquelles ce voyage aurait lieu pen-

lant la seconde quinzaine de juin. M. Mitterrand a, en revanche, exposé très clairement à plusieurs re-prises, mardi, ce qui justifie à ses yeux l'idée d'un tel voyage, en dépit du durcissement soviétique, et rappelé son analyse de la situation internationale. Une première phase dans la tension Est-Ouest s'est achevée en novembre 1983 avec l'installation des premiers Pershing-2 et des missiles de croinière dans certains pays

« Il était logique, dit le président de la République, que la deuxième phase commence par un durcisse-ment. Pourtant, le dialogue reste nécessaire, les deux partenaires en sont convaincus. Mais ils prennent des chemins de traverse, dont ce durcissement soviétique est un exemple. Cette seconde phase est in-termédiaire et devrait, selon moi. durer jusqu'aux approches des élec-tions américaines. Mais elle doit déboucher sur une troisième phase. Quand? Comment? Il n'est pas mauvais que, dans l'intervalle, un certain nombre de contacts permettent d'évaluer la nouvelle réalité po-litique et militaire, voire stratégi-

Equilibre des forces en présence, recherche de l'équilibre au plus bas niveau possible et rétablissement du dialogue, tels sont les principes qui guident et guideront le gouverne-ment français. Là encore, le message est le même qu'à propos des droits de l'homme : la France tient, sur les questions de sécurité, le même langage à Washington, à Bonn ou à Moscou. A Oslo égale-ment, on elle a rencontré, de la part du gouvernement de centre droit, une très large compréhension sur ces

Norvégiens et Français avaient voulu placer ce voyage sous le signe de la modernisation industrielle et des technologies de pointe. C'est pourquoi la seule viste d'entreprise de ce voyage fut celle des laboratoires de la fondation Norske Veritas, spécialisée depuis plus d'un siècle dans la classification des navires et, plus récemment, dans celle des plates-formes pétrolières de fo-

• ERRATUM. - Les nouveaux missiles que l'URSS installe en RDA sont des SS-22, portant à 1 000 kilomètres, et non des SS-20, comme il a été indiqué par erreur dans le Monde du 16 mai. Les SS-20 sont stationnés en URSS, comme il était signalé dans l'article, et le nombre de ces engins visant l'Europe reste de deux cent cinquante, comme précédemment.

Cadette d'une société française créée en 1928, Norske est à la fois un symbole de la coopération franconorvégienne et un exemple de mo-dernisme. Elle a investi, ces cinq dernières années, 375 millions de dernières années, 375 milions de couronnes dans la recherche et le développement. Le président de la République, qui était accompagné de MM. Mexandeau et Fillioud, a inauguré un colloque de télématique organisé conjointement par les PTT et la Compagnie norvégienne de télé-

Autant de gestes exprimant le dé-sir, de part et d'autre, que la coopé-ration déjà ancienne et fructuense entre les deux pays, dans le domaine des hydrocarbures (il y a près de vingt ans qu'Elf-Aquitaine et Total ont été associés à l'exploitation un pétrole de la mer du Nord), se déveoppe et s'étende à d'autres secteurs de pointe. On ne pouvait mieux témoigner de l'onverture des Norvégiens que ne l'a fait le directeur gé-néral de Norske, dans son hommage aux efforts faits par la France en faveur du développement technologi-que. « La tour Effeil était en son temps un symbole des ambitions françaises, a-t-il déclaré. J'ai l'impression que la France, au-jourd'hui, est sur le point de construire une tour Effeil dans plu-sieurs domaines techniques. La télématique en est une, les télécommu-nications et la technologie des grandes profondeurs en sont d'au-

CLAIRE TRÉAN.

 Une déclaration de M. Estier. - M. Claude Estier, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, a évoqué, mardi 15 mai, à l'occasion d'une conférence de presse, le boycottage des Jeux olympiques de Los Angeles par l'URSS, et le sort réservé à An-drei Sakharov et à sa femme par les autorités soviétiques. « Ces problèmes ne sont pas de nature à faciliter l'événement que constituerait un voyage du président Mitterrand en Union soviétique, a-t-il déclaré. C'est peut-être la raison pour laquelle la date de cette visite n'a pas encore été fixée de façon certaine. »

L'agence Novosti, de son côté, dans un commentaire consacré à la détente Est-Ouest, a mentionné mardi parmi les rencontres prévues · pour cet été » entre dirigeants soriétiques et occidentaux la visite de M. Mitterrand.

M. LE CANNELLIER **EST NOMMÉ AMBASSADEUR** A PORT-OF-SPAIN

Le Journal officiel du mercredi 6 mai annonce la nomination de M. Jean Le Cannellier comme ambassadeur de France à Port-of-Spain (Trinidad et Tobago), en remplacement de Min Françoise Claude-

[Né le 3 mars 1922, diplômé de l'Institut d'études politiques, ancien ôlève de l'Ecole nationale d'administration, M. Le Cannellier a occupé différents postes à l'administration centrale des finances, pais des affaires étrangères, avant d'être nommé à Washington en 1957. Appès un pressure au corrétaint 1957. Après un passage au secrétariat d'État aux relations avec les États de la Communauté, en 1960-1961, il a été en poste à Abidjan, de nouveau à l'adminis-tration centrale (Afrique-Levant) en 1962-1963, à Lima, à La Nouvelle-Orléans. à Tanamarive, puis ambassa-deur à Bangui (1973-1976) et à Ouaga-dougou (1977-1981). En septembre 1981, il avait été nommé consul général

en début d'année :

partir de 1981, et Me Ali Yahia.

Nous avons rencontré mardi cet avocat conmi arrêté hi anssi en octobre 1983. Il tient à faire deux mises au point.

Un procès amulé

Tout d'abord, il s'élève contre les informations le présentant comme un partisan de M. Ben Bella. Député, il s'était opposé, à l'Assemblée nationale, à la Constitution promulguée per l'ancien chef de l'Etat. Il n'a jamais été le ministre de celuiétant entré au gouvernement de Boumediène en juillet 1965, sprès la destitution du premier président de la République (il devait, par ail-leurs, donner sa démission en 1967, étant en désaccord avec le projet de révolution agraire). S'il a rencontré M. Ben Bella en Algérie avant le départ de celui-ci pour la France en min 1981, il l'a fait dans le cadre de consultations générales auxquelle ont pris part « des centaines d'Algé-

« Je contexte, en second ileu, les termes de clémence et de générosité, dit M. Yabia. J'ai été libéré sans un moi d'explication, après des mois de dure détention pour des charges sans fondement. Je dois la liberté aux deux mille sept cents Algériens qui ont signé la pétition protestant contre les arrestations (le Monde du 17 janvier) et à ceux qui, è

Le cas de M. Yahia est exemplaire, en ce sens que le dossier à charge contre cet homme au francparler était si mince que les responsables de la sûrcté paraissaient di-visés sur le bien-fondé de sa déten-tion. En ce qui concerne cet avocat et d'autre personnes, le pouvoir a trouvé une porte de sortie honorable et, d'une certaine façon, méritoire, fût-ce au prix de quelques incohé-rences dans la présentation des

D'autres libérations suivrontelles? La vraie clémence, nous ont dit des Kabyles, serait de gracier cinq militants maladroits de la cause berbère, condamnés en 1975 à de lourdes peines de prison pour une obscure affaire d'attentat à la bombe et toujours incarcérés dans la centrale de Lambese. Toujours parmi les «berbéristes», on peut penser à Me All Ahmed, réfugié en Europe après une condamnation à mort commuée en détention à perpé-

Dans l'immédiat, les interroga tions concernent surtout des acti-vistes islamiques encore détenus. leudi dernier, deux jours après le discours du président Chadli annoncant des prochaines mesures de clé-

AFRIQUE

Un certain nombre d'activistes islamiques sont toujours détenus

De notre correspondant

Alger. — En publiant au début de la semaine une liste de quatre-vingt-dix personnes bénéficiant de mesures de clémence, le quotidien El Moudjahid indiquait que celles-ci avaient « commis des erreurs visà-vis de la révolution et de la patrie ». Cela est beaucoup plus vague que les accusations de trafic d'armes, de drogue ou de devises portées à l'époque des arrestations, dans les cas où celles-ci avaient été rendues publiques. Certains de ces accusés, présentés magnère comme des « trasads », peuvent considérer que, sans le dire explicitement, les autorités admettent aujourd'hui que les charges retenues contre eux

avaient un caractère politique. Il y a plusieurs groupes bien dis-tinens parmi les libérés. Environ na tiers d'entre eux peuvent être catalogués comme intégristes. Au sujet de ceux-ci, il n'avait généralement pas été question de trafic délictueux. Souvent âgés, ils avaient ésé pré-sentés comme les têtes pensantes des activistes islamiques en décembre 1982. Les deux plus comus sont un professeur, M. Abasai Madani, et le chelkh Ahmed Sahnoun, qui, sorti de prison, avait été assigné à domi-cile il y a peu de temps. Figure aussi sur la liste un libraire d'Alger qui vendait des livres d'inspiration religieuse et anquei il avait été reproché d'avoir des relations suspectes avec des milieux extrémistes d'Arabic

Viennent ensuite:

1) Des étudiants « trotskistes » arrêtés pour détention de tracts, en décembre 1983, peu avant le congrès du FLN;

2) Des habitants des Aurès arrêtés en octobre 1983 pour détention illésale d'armes ;

3) Des femmes considérées comme des - activistes féministes », qui avaient fait une grève de la faim

4) Des personnalités diverses ntées en octobre 1983 comme impliquées dans un trafic d'armes déconvert à la frontière francobelge. Ce sont notamment Max Ouzegane, M. Nekkache, ancien ministre de M. Ben Belle, qui aurait, en fait, rompu tont contact avec lui à

l'étranger, ont parlé des détenus po-litiques en Algérie.

vingt-douze intégristes, le 13 mai, devant la Cour de sûreté de l'Etat, à Médéa. Pour une raison incomme, il a été brasquement décidé que ce procès n'aurait pas lice. Vingi-trois intégristes, parmi ceux qui devaient comparaître, ont été libérés et figu-rent sur la « liste des quatre-vingt-dix » avec d'autres islamistes.

Le procès de ces vingt-trois bommes avait été présenté comme imminent par les autorités dés jan-vier 1983, puis reporté à plusieurs reprises. Il s'agit de cess susquels il n'est pas reproché d'avoir participé directement à une action sangiante, leur rôle ayant consisté à échauffer les esprits par lours paroles ou leurs

Deux autres groupes devaiest comparaître au procès de Média réunissant différentes sortes d'accusts. Le premier comprenait qua-torze étudiants intégristes impliquée dans le meurtre d'un adversaire politique au cours d'affrontements à la cité universitaire de Bes-Aknoun. sur les hauts d'Alger. Le socone groupe était formé par plusieurs di-zaines d'activistes arrêtés fin 1982 après la découverte de bombes « prètes à l'emploi ». Quelques fugi-tils imerceptés deux mois plus tard avaient fait usage de leurs armes.

Il est probable que ces deux groupes vont être jugés rapidement sans publicité, des mesures de clé-mence pouvant intervenir après les condamnations.

Dans les mois qui ont suivi les nombrouses arrestations opérées nombrouses arrestations opered dans leurs rangs, les intégristes n'ent guère fait perfer d'eux. Mais, en avril, ils out organisé des funérailles grandicses pour le cheikh Soliani, un de leurs chefs, mort en résidence surveillée. Bien que la nouvelle de ce décès n'ait pas été diffusée dans les médies, le « efféphone aushe » avitit médias, le « téléphone arabe » avait fonctionné, et des milliers de fidèles étaient venus de tout le pays à Kouba, dans la banlieue d'Alger, où avait lieu l'esterrement. Dans an geste d'apaisement, les autoriés avaient envoyé des représentants de l'islam officiel, mais la famille l'était opposée à ce qu'ils prennent la parole.

कि अंधे ह

Water Street Committee

Tational Course within

Service of the servic

Margarette de la companya del companya de la companya del companya de la companya

The same of the property

The second of the second

11.19.19.4

Star D. St. A Start of St.

Aller and the second

Care Control of service

-

And the same of th

The same of the sa

W. W.

Address Value of the same

WE PERSONAL

2.00

D'autre part, la ville de Larba, dans la wilaya de Blida, où les inté-gristes sont assez nombreux, a connu la semaine dernière deux jours d'agitation. Accusent les autorités locales d'attribuer des logements neufs à leurs seuls amis, une pertie de la po-pulation a occupé, puis saccagé la mairie, amenant une intervention énergique des forces de l'ordre. Peu après ces événements, un grand mouvement de walis (préfets) a été annoncé. Le préfet de Blida a été nommé ailleurs.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Tunisie Les procès après les émeutes de janvier DES PEINES DE CINQ A TRENTE ANS **DE TRAVAUX FORCES**

ONT ÉTÉ PRONONCÉES

La justice tunisienne a prononce des peines de cinq à trente ans de travaux forces contre des jeunes gens reconnus compables de pullages et d'incendies volontaires au cours des « émeutes du pain » du début janvier, a-t-on appris, mardi 15 mai, dans les milieux judiciaires. Ces procès, qui ont commencé à la fin de la semaine dernière, devraient se poursuivre jusqu'à la fin du mois. Au cours de l'un d'entre eux, deux

jeunes de dix-nenf ans et vingt ans out été condamné à trente ans de travaux forcés pour pillage d'un magasin de chaussures et complicité dans un cas d'incendie volontaire dans un cas d'incende vocataire dans la capitale, précise von. Deux autres jeunes gens se sont vus infliger dix ans pour pillage. A Tanis, un homme de vingt-cinq ans a été condamné à vingt ans de travaux forces pour avoir dérobé du matériel de construction dans une étale. A de construction dans une école. A Monastir et Sousse, deux hommes ont été condamnés à circ ans de tra-veux forcés pour incendie volon-

taire. Au total, un millier de personnes gvalent été arrêtées pendant les événements pour des délits de droit commun. Un grand nombre d'entre elles ont été relâchées, et le barreau s'attend que trois cents environ comeraissent devant les tribunaux:

D'autre part, deux anciens hauts fonctionnaires de police, adjoints de M. Driss Gulga, ancien ministre de

l'intérieur, ont été arrêtés.

MM. Ezzeddine Idrisa, ancien préfet de police de Tunis, et Abdel-namid Skhiri, ancien directeur de la ment cités, aux côtés de M. Guiga, dans le rapport de la commission ofcant des prochaines mesures de clé-mence, des préparatifs, tenons-nous de source sure, avaient heu en vue de l'ouverture du procès de quaire (Renge, AFF)

TRAVERS LE MONDE allant de cinq à dix ans. Le procès a eu lieu à huis clos et a Cameroun Liban duré quatre jours. Les autorités

• CENT TRENTE ET UNE CONDAMNATIONS A DES PEINES DE PRISON. - Le tribunal militaire de Yaoundé a infligé cent trente et une peines de prison à des membres de l'an-cienne garde républicaine impliqués dans la tentative de coup d'Etat du 6 avril dernier. Cinquante acquittements ont été pro-

JAN KRAUZE.

camerounaises ont, d'autre part, libéré plus de deux cents per-sonnes, arrêtées après les événements du 6 avril. - (Reuter.) Guinée

• DONS POUR LA GUINÉE. -M. Soumah, président de la Ligue guinéenne des droits de l'homme,

adresse ses plus fraternels remer-ciements. Une délégation officielle de la LGDHC partira de Paris le 17 mai pour accompagner le produit de la collecte auprès des autorités du comité militaire pour le redressement national, à Cong-

• TROIS ENFANTS TUES. Trois enfants ont été tués mardi 15 mai alors qu'ils jonaient avec un obus d'artillerie qui n'avait pas explosé, tandis qu'écoles et universités étaient fermées en signe de deuil après la mort d'un lycéen de douze ans, la veille, lors du bombardement de son école. Les trois enfants, âgés de huit à douze ans, ont été tués sur le coup par l'explosion de l'obus de 106 mm, avenue du général Fouad-Chehab, a Beyrouth-Ouest. - (AP.)

Soudan

Un nouveau ministre de l'Intérieur. - Le président Gaafar Nemeiry a nommé, mardi 15 mai, le général Ali Yassin Ibrahim, jusqu'ici chef de la police, ministre de l'intérieur. Il succède au général Kamal Hassan Ahmed, révoqué la veille. Le général Abmed, qui avait été nommé début mai à l'intérieur, a été limogé pour avoir, selon le chef de l'Etat, tenté d'influencer un tribunal d'exception appelé à inger des affaires de manœnvres spéculatives. - (Reuter.)

noncés au cours de ce troisième procès (le Monde du 15 mai), où sons a adressé le communiqué suiaucun des prévenus n'était gradé. Une seule peine de vingt ans de En étroite collaboration avec prison a été prononcée, les autres Médecins sans frontières, la Ligue guinéenne des droits de l'homme LA FEMME ccole technique prive de secretariat 101, rue de Lille 75007. PARIS et du citoyen a lancé une campagne de collecte de produits phar-SECRETAIRE maceutiones en faveur des détenus d'opinion des camps de Guinée li-bérés le 4 avril 1984 par le comité BTS Secretariat (en deux aus) militaire de redressement natio de Direction ou trilingue nal. Cette campagne a rencontré Sécurité sociale étudiants. Anglais, Allemand, Espagnol, Italien. Saction Préparatoire pour non hachallerus, un réel succès auprès des Français auxquels la Ligue guinéenne des droits de l'homme et du citoyen es ayant échoué à l'examen d'entrêe. Chambres de Commerce

Terms of the same of the

A Military.

-

Manager June

328 with

ALTER PROPERTY.

Fifty States

PRODUCT COME

Bridgery A.

1900 GG . 40

AND THE PERSON

Singer . Il . . .

14 mg

many one

Frankling to be a second

作者は年はこ

20 15.15 La

The same of the same

Milat was

E Fin her

Marian Line

Section 1997

Market 12 M

🗯 é .aur.

STATE OF LAND

Arrithm Sid

A かまいった

. But the market

と 野のいかいこと

क्षेत्र हो है एक र

All the said and

📆 ' e salai mere

gr Langue .

3. 84. 3 . 4

44 C

Res to

Transcore

 $\begin{cases} & \text{if } r : \pi : = 1 \\ & \text{if } \pi : \pi : = 1 \end{cases}$

E

Andrew in

Signature .

5 740 33

\$ 80

To the same of

ingegrams .

24 · ·

2 20 1 4

EL ALD

1980 Mar. \$ - - Just -

Mr. Armen Are

الما الفائلون المجلس

At .95 " "

Se 300 4

I MARLY OF

ARIL OF THE ----- Carret 120 1 500

1 4 m

geren to a Barren L

\$4 - #4+ 44 - **

stylen a

h 41-6" 3 3 700 (2000 - 1000) (1000 - 1000) Augus --59. (8" 200 224

g. - A دند. خامورية grigain . \$1 A.L.--. y- ---A 744 --- And the second

ga magus sin

Miller pray.

* 全

• • • LE MONDE - Jeudi 17 mai 1984 - Page 5

ATTENTATS, MALAISE DE L'ARMÉE, CONTESTATIONS DIVERSES

Le régime semble entrer dans la zone des tempêtes

Tripoli. — Par sa brutafité et son audace, le coup de semonce a fortement ébranlé les services de sécurité libyens : le gigantesque arsenal de la province de Cyréni que situé à El Abyar, non loin de la frontière égyptienne, a été démuit dans le nuit du 24 au 25 mars, et il y a eu, dit-on, qualque deux cents victimes. Le sebo-tage était l'œuvre d'une main experte. Tel un mécanisme d'hor-logerie, les salles souterraines, où étaient entreposées de considéra-bles questifés de considérables quantités d'armements et de munitions, ont explosé les unes après les autres, réduisant en cendres un essemble de bâtiments dont l'un servait de prison. De nombreux détenus et des militaires périrent sous les décom-bres. L'attentat aurait été suivi

Divers incidents, dont une

mutinarie dans une caseme, alimentent la rumeur publique. On parle d'arrestations, de sanctions collectives, d'exécutions. Fondées ou non, ces rumeurs diustrent en tout cas le malaise qui perce dans les rangs de l'armée régulière, Les autorités observent tout autant le silence aur de mystérieux incendies qui ont éclaté en avril dans divers bâtiments publics, notamment dans des supermarchés de Tripoli où des miliciens de la « garde révolutionnaire » assurent désormais la sécurité. La choix des cibles n'était sans doute pas fortuit : les supermarchés, qui appartiennent à l'Etat, symbolisent ici la nationalisation du commerce, grand ou petit, la collectivisation de la production agricole, mais aussi les pénuries et la cherté de la vie. Dans la quasitotalité des cas, les attentats ont été commis d'évidence par des

Ont-ils été entraînés au Soudan, comme l'affirme le colonel Kadhafi, sous la supervision d'intructeurs américains? Appartiennent-ils tous à des confréries musulmanes qui défen-dent tout à la fois le puritanisme des mours et la propriété pri-vée ? Les deux étudients exi-cutés — ou plutôt lynchée — la 16 avril appartensient tous les deux à des organisations isla-mistes et étaient issus de tamilles de riches commerçants ruinés par

Virtuellement, toute activité économique est contrôlée par l'Etat : l'industrie, l'agriculture, le commerce, sont gérés non pas nécessairement selon les critères du profit — d'où le coût prohibitif des produits, - meis en fonction des « besoins du peuple ». De très rares métiers comme celui de garagista relèvent toujours du secteur privé, et encore, à condi-tion que l'artisan n'aix pas recours à une main-d'œuvre salariée. La règle empêche dès lors un médecin de s'installer à son propre compte ou un ingénieur d'ouvrir un bureau d'études. Ainsi prétenti-on supprimer « l'exploita-tion de l'homme per l'homme ».

Le colonel Kadhafi répond à la contestation par le défi. Dans un discours prononcé le 25 avril dernier devant le « congrès popu-laire » d'un quartier de Tripoli, il propose de fonctionnaiser les tailleurs, les coiffeurs, les boulan-gers et les pătissiers — « des

De notre envoyé spécial métiers non productifs et insignifiants », selon ses termes — afin que les bénéfices réalisés par cas modestas artisans « reviennent au

budget de l'Etat ». Il est vrai que c'est grâce aux fonds publics que la Libye a été dotés en moins de quinze ans d'une remarquable infrastructure - trente mille kilomètres de routes asphaltées, des réseaux d'électricité, d'asu courante, et des télécommunications desser-vant l'ensemble du pays, — que ce sont les fonds publics qui ont permis de financer la gratuité de l'enseignement et des soins médicaux. En outre, tout citoyen est d'office propriétaire du logement qu'il occupe ; s'il désire en acquérir ou en construire un autre, i peut bénéficier d'un emprunt à octroiera une banque netionali-

L'étatisation à outrance

Cependant, les avantages de l'étatisation à outrance sont résorbés peu ou prou par les vices qu'engendre le système. L'étouf-fement de l'esprit d'antiative, la bureaucratisation, le marché noir, le népotisme, la corruption, sous toutes ses formes, ont pris des proportions inquiétantes, comme en témoignent des articles de presse et les doléances que des citoyens expriment aux réunions des congrès populaires de base », les débats étant diffusés en direct par la télévision tous les

Depois ce primemps, l'armée n'est plus épargnée. Elle est même l'une des cibles favorites des comités révolutionnaires qu'inspire personnellement le colonel Kachafi, — dont l'organe Al Zahf Al Akhdar dénonce avec un rare acharnement son ← embourgeoisèment ». Les médias mettent au pilori les « seigneurs » de l'armée qui se « présent » dans des palais et roulent dans « de l'uxueuses voitures », au même titre que les hauts fonctionnaires qui occupent de « somptueux bureaux ». L'organe des comités révo naires a récemment étalé à longueur de pages des photos de voitures appartenent à des offi-ciers et a coiffé l'ensemble par le mot d'ordre imprimé en caractères d'affiche : « Brûlez-les ! »

La campagne de presse a porté ses fruits. Les congrès populaires de base, auxquels le relais en critiquent à tort et à travers le comportement réel ou supposé des militaires. Un grave incident a marqué la

24 avril dernier, dans la ville d'Ajdabla, située sur la côte, entre Syrte et Benghazi. Des sol-dats et des policiers qui étaient venus en uniforme se défendre devant l'assemblée populaire ont été conspués et éjectés.

Le colonel Kadhafi actima que le dérapage était trop important pour persister dans le silence. Prepant la perole le surlendemain

à un autre congrès populaire qui se tenait à Tripoli et auquel il s'était rendu *e inopinément »,* il condamna l'initiative de l'assemblée d'Ajdabie, le critiquant à est vrai davantage dans la forme que sur le fond. Certes, déclara-t-il, l'armée, par sa nature, ne pouvait participer à la « démocratie directe » pratiquée dans la Jama-hirya, « da même que nous n'aurions pes permis à des employeurs de prendre part aux délibérations des salariés », mais il serait faux, ajouta-t-il, de traiter l'ensemble des militaires comme des contre-révolutionnaires. Dens feur grande majorité, ils étaient sous-payés et risquaient leur vie pour défendre le territoire national

li a rappelé que la « révolution du 1° septembre (1969) a été celle des soldats qui ont ouvert au peuple la voie du pouvoir ». L'ambivalence apparente de la L'ambivalence apparente de la plaidoirie a été cependant dissipée par une phrase-cié : « Les congrès populaires et les comités révolutionnaires devraient se renforcer, a-t-à lâché, faute de quoi l'armée régulière risque d'être uti-lisée par les forces hostiles à la névolution pour abattre le pouvoir du peuple. »

Faudrait-il un conclure qu'il

craint un coup d'Etat ? Que les

et des causes justes, « notam-ment au Liban ».

officiers, issus pour la plupart de la petite et de la movenne boursia, précisément des catégories sociales lésées par les mesures d'étatisation, pourraient retourner leurs armes contre la Jamahirya? A ces questions que nous lui posions, le colonel Kadhafi a répondu énergiquement par la négative : « Notre révolu-tion a été dès son origine populaire, et elle le demeurere. 3 il ne s'en cache d'ailleurs pas : son objectif est de suscitar un pouvoir - et, en attendant, un contre-pouvoir - qui le mettrait à l'abri d'un coup d'Etat : les congrès populaires, animés par les comités révolutionnaires seront soutenus par l'« armée du peuple », en cours de formation, cette dernière étant destinée à

Le colonel Kadhafi y tient à un

point tel qu'il s'est livré à une manœuvre inhabituelle qui res-semble fort à un coup de force. Le Congrès général du peuple (l'équi-valent d'un Parlement) ayant repoussé en février dernier un projet de loi portant sur la création de l'« armée du peuple » et l'ins-tauration du service militaire obligatoire pour garçons et filles (le Monde du 12 mai), le « guide de révolution » a réuni peu après on ignore où et comment une autre « Assemblée poputaire » pour faire approuver ce même projet de loi... Mais on ne sait pes encore clairement si cette « législation » sera appliquée coûte que coûte.

Malaise de l'armée, fronde au sein des congrès populaires, source contestation des musulmans traditionalistes, attentats meurtriers perpétrés per des orga-nisations islamistes télécommandées ou non de l'étranger : la Jamahirya est sans doute entrée ERIC ROULEAU.

République Sud-Africaine

Une nouvelle organisation d'extrême droite entend lutter contre « la vague de libéralisme qui balaie le pays »

Johannesburg. – Afin de « sauver l'Afrique du Sud blanche » de « la vague de libéralisme qui balaie le pays -, une nouvelle organisation afrikaner d'extrême droite vient d'être officiellement sondée à Pretoria. Près de cinq mille personnes sont venues applaudir les fondateurs de ce - mouvement culturel », qui puise ses racines dans le tréfonds de l'ame afrikaner. L'Afrikaner Volkswag (la garde de la nation afrikaner), c'est ainsi que se nomme cette association qui vilipende la politique suivie par le gouvernement de M. P. W. Botha.

Son programme : restaurer les vraies valeurs de la nation boer, qui se déliteraient au fil des ans. Il a'est pas besoin d'être grand clerc pour deviner ce que sont ces valeurs, empreintes du plus farouche conservatisme et d'un apartheid intransigeant. En voici quelques exemples. La réforme constitutionnelle, adoptée le 2 novembre dernier, qui permet d'associer partiellement les métis et les Indiens à l'exercice du pouvoir - à l'exclusion des 72 % de Noirs - est considérée comme un dangereux dévoiement

Hostile à tout partage de quelque nature que ce soit avec d' · autres races dans une nation intégrée », l'Afrikaner Volkswag (AV) est également opposée aux récents accords signés par Pretoria avec le Mozambique et l'Angola. - Nous en avons plein le dos de nous mettre aux pieds de nos ennemis ., s'est exclamé l'ancien ministre de l'information, M. Connie Mulder, à l'origine d'un scandale qui entraîna la chute du gouvernement Vorster dans les années 70.

Ce monvement, qui se veut apoli-ique, s'est également élévé contre l'attribution du prix Herzog de litté-rature au poète en exil en France, Breyten Bretenbach, par l'Académie des arts et des sciences, lequel l'a d'ailleurs refusé. Il a aussi consp les journalistes, - ces criminels, cette maffia de l'opinion -, un orateur conseillant aux adhérents d'acheter autant de journaux qu'ils le pouvaient pour les brûler ou les jeter à la décharge afin de • protes-ter contre les pouvoirs financiers aui les contrôlent ».

Face à la « sérieuse menace » qui pèse sur l'avenir et la souveraineté afrikaner, M. Eugène Terre Blanche, chef d'un groupuscule néo-nazi, a protesté vigoureusement, au nom des Blancs et de la défense nationale, contre l'intégration raciale qui émascule la mission sacrée ». Accompagné par six jeunes gens arborant la croix gammée et chaussés de lourdes bottes noires, il a terminé son discours par le salut

Tous les pères fondateurs de l'AV ne sont cependant pas des nazis artardés ou des passéistes nostalgiques. Parmi eux figurent de nombreux hommes politiques, voire des chefs de file de parti. A commencer par le chef du Parti conservateur. M. Andries Treurnicht, M. Jaap Marais, qui dirige le Herstigte Nasionale Party, mouvement

De notre correspondant

d'extrême droite, sinsi que des députés, d'anciens chefs de cabinet ministériels, et la fille de l'ex-premier ministre Hendrik Verwoerd, fondateur de l'apartheid, et épouse du président de l'AV, M. Carel Boshoff.

Les principes fondamentaux de l'apartheid

M. Carel Boshoff, théologien de son état, avait dirigé le célèbre Broederbond afrikaner (la fraternité afrikaner), sorte de société secrète créée le 5 juin 1918 à Johannesburg, pour faire renaître de ses cendres le nationalisme afrikaner après la sanglante guerre des Boers contre les Britanniques. Une sorte de francmaconnerie dont sont issus bon nombre d'hommes politiques et de cadres dirigeants du pays. A tel point qu'on lui prête des pouvoirs tentaculaires. Une confrérie de douze mille membres qui, en fait, dirigeraient le pays, et qui a connu une crise majeure - la première, officiellement, de son histoire - en juillet dernier, lorsque M. Boshoff a profondes divergences sur la réforme constitutionnelle.

Considéré comme un homme intransigeant, proche du Parti conservateur, il avait estimé que le Broederbond, qui avait inspiré largement cette réforme, trahissait ainsi l'idéal afrikaner. L'AV, fondée sur des « principes chrétiens » pour « un Etat afrikaner libre qui doit durer mille ans ., selon ses propres termes, est destinée à lutter contre le libéralisme qui trahit les valeurs essentielles. Se voulant le dernier rempart et le nerf de la culture profonde de ces terres australes, l'AV plonge ses racines dans les principes nentaux de l'apartheid.

Elle critique l'ouverture des universités et des institutions du secteur tertiaire aux autres races que la race blanche. Elle prône l'utilisation obliaffaires. Elle dénonce, par la bouche de M. Connie Mulder, « le déluge de littérature pornographique que l'on nous enfonce dans la gorge

Lorsqu'on sait qu'un quotidien de Namibie, le Windhoek Observer, a été suspendu à cinq reprises récem-ment pour avoir osé publier la photo d'une femme aux seins nus, la dépravation des mœurs ne semble pas encore avoir atteint le seuil de l'into-Le libéralisme et la licence les

plus timorés soient-ils ne doivent pas passer. Le Parti national, au pouvoir depuis trente-six ans, a failli à sa tâche en • bradant • l'apartheid. C'est pour cette raison que dix-sept députés regroupés autour de M. Treurnicht l'ont quitté pour fonder le Parti conservateur et s'allient aujourd'hui à M. Boshoff, même s'ils ne partagent pas toutes ses

Cependant, tous sont convaincus que le développement séparé des races est la meilleure solution, et qu'il faut que l'Afrique du Sud blanche resserre les rangs. L'AV souhaite provoquer une crise d'identité et un regroupement sace aux menées réformatrices. Lors de son récent congrès, le Parti conservateur a proposé la création d'un homeland blanc, constatant que · le temps est contre l'homme blanc ». sousentendu dans ce pays. Dans ce blanctoustan », il n'y aura pas de place pour ceux qui veulent côtoyer les autres races.

A ce même congrès, une jeune femme a publiquement déclaré que sa dignité avait été - violée - parce qu'un médecin de couleur lui avait fait un examen gynécologique. Selon l'agence sud-africaine SAPA, qui rapporte les faits, elle aurait ajouté qu'elle refuserait dorénavant d'être soignée par un Noir ou un métis, même s'il s'agissait d'une question de vie ou de mort.

Ces réactions extrémistes ne sont cependant pas partagées par toute la communauté afrikaner. Elles sont en partie dirigées contre l' . impérialisme » de la communauté anglophone, mais aussi contre la théorie du premier ministre, M. Botha, résumée en une devise désormais célèbre : . Il faut s'adapter ou mourir. - L'Afrikaner Volkswag ne veut ni s'adapter ni mourir!

MICHEL BOLE-RICHARD.



Voiture 32! On y est. Je passe devant avec les deux sacs de voyage. Grandeur et servitude des pères de famille! Géraldine suit avec Gigi dans les bras. Entre nous, Fanfan donne la main à Julie sa petite sœur. Un, deux, trois, quatre, cinq... complet on ferme! Nous sommes chez nous. «Le compartiment nous est réser-

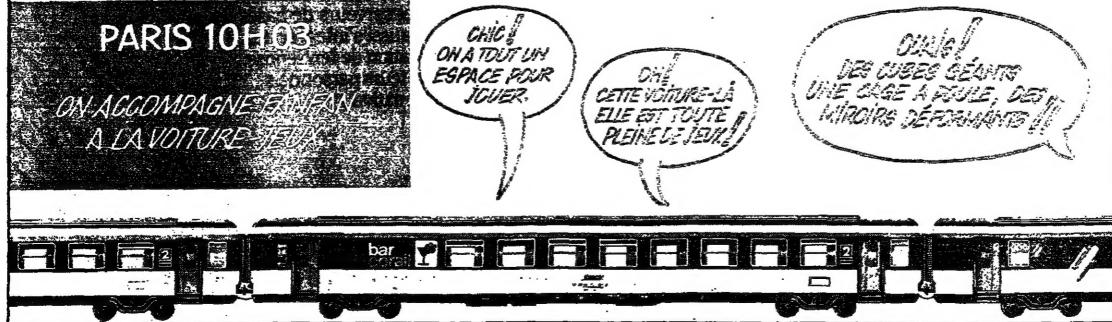
d'en faire un champ de bataille! ». Des couleurs vives... Des enfants. des enfants, voici le monde des enfants! «Alors, on va la voir, la voiture jeux?» lance Fanfan. Si je veux la paix, mieux vaut s'exécuter tout de suite : « J'allais te le proposer »... Nous arrivons au wagon. On pousse la porte. Des cris. Des rires. Des couleurs vivé d'accord. Mais il est interdit ves. C'est le monde des enfants.

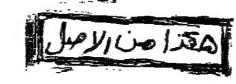
Il y a des échafaudages de tubes, des cubes, des cylindres. Je m'aperçois que celui qui s'accrodra te chercher tout à l'heure!». Quelques minutes plus tard, me voilà de nouveau chez nous, dans notre compartiment réservé. C'est bientôt l'heure du biberon. Ils ont bien fait les choses

dans ce train : prise de courant enregistrer toutes les valises! pour chauffe-biberon, Le biberon dégusté, il ne reste plus qu'à che aux tubes là-bas, c'est Fan- changer Gigi. Géraldine a déjà fan, Il est lancé. «Bon. On revien-repéré le coin nurserie du wagon avec sa table à langer. Je reste avec Julie dans le compartiment. Je ferais bien une petite sieste. Le sac de voyage ouvert sur la banquette me fait penser aux valises. Comme on a bien fait de faire

Les enfants se régalent... Décidément la vie est belle! Nous allons voir Fanfan au wa-

gon jeux, toujours en pleine action. Il ne s'interrompt que pour le repas, un déjeuner fort bien venu avec même un menu «Spécial Enfants», les enfants se régalent. Décidément la vie est belle. Fanfan repart à ses jeux,





OLIVETTI PRÉSENTE LES ORDINATEURS PERSONNELS EUROPÉENS



DOCILES ET COMPATIBLES

Vous ne les connaissez peut-être pas. Mais les nouveaux ordinateurs personnels Olivetti, eux, vous connaissent déjà, savent quels sont vos problèmes et comment les résoudre.

Olivetti, premier constructeur informatique européen, a mis dans ses ordinateurs personnels toute l'expérience acquise auprès de milliers d'entreprises européennes dont les besoins et les attentes ont servi de base à la mise au point des solutions Olivetti. Ainsi sont nés les nouveaux ordinateurs personnels européens Olivetti.

ordinateurs personnels européens Olivetti.

Le matériel et le logiciel sont compatibles avec le standard du marché, mais les ordinateurs personnels Olivetti vont bien au-delà de la simple compatibilité: ils

sont plus rapides dans le traitement des données, des textes et des graphiques et en assurent une meilleure lisibilité à l'écran.

La richesse de la gamme permet d'évoluer vers la configuration la plus appropriée aux besoins de l'entreprise. Les nouveaux ordinateurs personnels Olivetti peuvent communiquer entre eux, avec d'autres ordinateurs et serveurs de bases de données; ils peuvent aussi s'intégrer aux réseaux de communication de l'entreprise.

Olivetti: les ordinateurs personnels professionnels. L'alternative européenne.

olivetti

Nouveau cours en Corée du Nord

(Suite de la première page.)

Les facteurs qui ont imposé cette adaptation » sont divers. Par ordre croissant d'importance, trois sont habituellement cités tant par des sources coréennes que par les observateurs étrangers en poste à Pyongyang.

Même si l'on n'aime guère en parler dans la capitale nord-corée l'exemple d'une Chine qui, sortie de la révolution culturelle, élargissait avec énergie l'éventail de ses relations extérieures, a nécessairement été pris en compte. Prétendre y rester indifférent eut entraîné un isolement accru et par consequent un affaiblissement de la position internationale du régime.

Difficile également de rester insensible à la montée en puissance de la Corée du Sud et à la multiplication de ses contacts avec les pays socialistes et les non-alignés. Personne, à Pyongyang, ne veut natureilement reconnaître la moindre responsabilité dans le meurtrier attentat de Rangoun, qui a conduit le président sud-coréen à écourter un voyage dont Delhi et Colombo auraient dù être, après la Birmanie, les étapes les plus marquantes. Si l'on en croit des sources diplomaziques, de graves divergences entre services différents auraient joué un rôle dans ce lamentable épisode. Mais qui prétendrait aujourd'hui que cet acte de terrorisme a pu servir les intérêts internationaux du Nord dans sa rivalité avec le Sud? D'autres méthodes sont à l'ordre du jour, et si Sécul courtise Pékin, Pyongyang souhaiterait fort en faire autant avec quelques capitales occi-

文,学

Troisième facteur enfin, la Corée du Nord se sent de plus en plus -coincée - c'est une expression entendue à Pyongyang - entre les deux grandes puissances socialistes qui, pour être l'une et l'autre «fraternelles», n'en ont pas moins tendance à traiter la RDPC en Etat « client » et à lui imposer leurs volontés. Impossible d'échapper entièrement à ce double encadrement, et d'autant moins que les Etats-Unis, paraît-il, ne se sont guère montrés réceptifs à de pru-dentes approches qui, si elles avaient été micux accueillies, auraient donné une marge de manœuvre un peu plus large à la diplomatic nordcoréenne. A court terme en tout cas. la seule voie considérée comme praticable est celle d'un rééquilibrage dans les relations avec Pékin d'une part, Moscou d'autre part,

Un impair de Leonid Breinev

Aussi bien est-ce sur ce terrain que le plus neuf est en train, le plus concrètement, de s'accomplir avec le voyage – à partir du 23 mai sans doute – du président Kim Il Sung en URSS et dans plusieurs paya d'Europe de l'Est. Entre les deux poles du monde communiste, les inclinations de Pyongyang out varié à plusieurs reprises au cours des dernières déceanies mals largement en fonction des événements qui se déroulaient soit en URSS, soit en faisaient plus ou moins sentir en Corée. Historiquement toutefois, certains détails peuvent contribuer à éclairer la démarche actuelle.

Leonid Brejnev, nous dit-on, a eu la maladresse de prononcer en 1956 à Pyongyang, où il assistait en qua-lité de délégué du PC d'URSS an IIIº congrès du Parti du travail nordcoréen, un réquisitoire sévère contre le culte de la personnalité. Discours compréhensible dans le contexte soviétique de l'époque - où Nikita Khrouchtchev venait de dénoncer les aberrations du stalinisme - mais nullement apprécié et qui fut considéré comme un impair dans un pays à peine sorti d'une guerre dévasta trice, et où le pouvoir d'un maréchal moins que cinquantensire devait encore s'affermir. L'affaire, en tout cas, laissa des traces, et si le président nord-coréen se rendit à Moscou en visite officielle en octobre 1961, il ne montra par la suite aucune velléité de répéter l'expérience. L'idée d'un voyage avait été reprise, en revanche, peu de temps après la mort de Breinev, et le voyage était déjà en préparation sous le règne de Youri Andropov. Le projet sut ajourné en raison de l'effacement et de la disparition de ce dernier, mais pour être aussitôt repris des que son seur, M. Tehernenko, fut en

Le vice-ministre des affaires étrangères, M. Kim Chon II. décrit en termes nuancés les relations de son pays avec ses deux grands voisins. Ces relations, dit-il, sont - très bonnes - avec la Chine, - elles se consolident au fil des jours et sont fondées sur l'amitié et la constance mutuelle des dirigeants des deux pays ». L'URSS est présentée comme « un pays limitrophe et allié » avec lequel « la coopéra-tion se renforce dans la lutte comfoi, à Pyongyang, n'ont aucun doute pourtant que ces appréciations ne correspondent plus à la réalité.

Tutelle ≥ chinoise

Incontestablement, les Chinois ont eu ces dernières années leurs grandes et leurs petites entrées en Corée du Nord, et les échanges de visites entre les plus hauts dirigeants des deux pays se sont multipliés. M. Deng Xiaoping a-t-il eu la main un peu trop lourde, comme cela lui est arrivé avec d'autres pays, pour obtenir que les intérêts de la Chine soient mieux pris en compte par la petite Corée socialiste? Cela date en tout cas d'une époque antérieure à l'attentat de Rangoun - à la suite duquel Pékin n'a pas caché son irritation, - et les diplomates les mieux avertis parlent d'une . tutelle . chinoise dont les Nord-Coréens sonhaitent se dégager quelque peu.

C'est le premier objectif du voyage du maréchal Kim Il Sung à Moscou. Le second est de relancer un programme de coopération économique à grande échelle avec l'URSS et ses alliés socialistes européens. Le besoin en est ressenti d'autant plus vivement que, sur le terrain des relations d'affaires également, les voisins chinois se montreraient de plus en plus difficiles.

Tout étant relatif, il ne saurait s'agir d'un renversement d'alliances, même si le rééquilibrage est d'autant plus sensible que la balance a longuement et fortement penché du côté de Pékin. Aussi bien la marge de manœuvre dont dispose la diplomatie nord-coréenne est-elle limitée. Un exemple en est offert par l'affaire des négociations sur un règlement dans la péninsule coréenne pour lesquelles Pyongyang a formulé au mois de janvier dernier

Les analystes les plus dignes de partites, c'est-à-dire avec la participation des deux Corées et des Etats-Unis.

> Les informations recueillies à ce sujet à Pyongyang, à Pékin ainsi que dans d'autres capitales sont découvrir le poids dont la Chine a pesé dans la préparation de cette entreprise et qu'elle continue d'exercer sur son déroulement. C'est en Chine, pour commencer, que le premier pas a été accompli lors d'une rencontre, Dalian, entre le président Kim II Sung et le secrétaire général du Parti communiste chinois, M. Hu Yaobang, aux environs du 20 sep-tembre 1983. Huit jours plus tard, c'est M. Deng Xiaoping qui, à Pékin, prenait l'initiative de soulever le sujet devant le secrétaire américain à la défense, M. Weinberger. C'est par l'intermédiaire du ministère chinois des affaires étrangères enfin que se sont poursuivis - avant et après le voyage de M. Zhao Ziyang, premier ministre de la RPC, aux Etats-Unis, au mois de janvier dernier, - les échanges exploratoires entre Américains et Nord-

Les discussions avec le Sud

Où en est-on aujourd'hui? Le chef de la diplomatie nord-coréenne, M. Kim Yong Nam, fait preuve d'un réalisme encourageant lorsqu'il nous affirme que les conversations tripartites proposées par son gouvernement . ne sont pas destinées à réaliser la réunification mais à créer des conditions propices à l'éta-blissement d'un dialogue [avec Sécul] en vue de la réunification » [de la nation coréenne] ». Encourageante également est sa réponse à notre question : l'évacuation effective et totale des forces américaines de Corée du Sud est-elle un préala-ble à la conclusion d'un accord de la proposition de conversations tri- non-recours à la force entre Pyon-

gyang et Séoul? « Cela, dit-il, peut être un sujet de négociation. » M. Kim Yong Nam comprend mal en revanche notre insistance à savoir s'il ferait objection à une participal'accord d'armistice de Panmunjom en 1953 – aux conversations. Cette participation, estime-t-il, n'est • pas concevable puisque la Chine a déjà indiqué (aux Nord-Coréens) qu'elle ne se considérait pas comme « intéressée » et qu'elle « ne voulait pas » se joindre aux conversations

envisagées. Est-ce réellement le dernier mot de Pékin? Ce n'est pas exactement. en tout cas, ce qu'ont cru comprendre les diplomates occidentaux qui ont interrogé leurs collègues chinois à ce sujet, leur interprétation étant plutôt que la Chine, n'ayant pas été · invitée - à se joindre à des conversations sur la Corée, considérait que la question ne se posait pas et réservait par conséquent sa position. Que se passerait-il si, officiellement conviés à participer à une négocia-tion qui de tripartite deviendrait quadripartite - comme on le son-baite à Washington, - les Chinois répondaient d'une manière positive? On ne se fait aucune illusion. à Pyongyang, sur la capacité qu'anrait, dans cette hypothèse, la Corée du Nord de s'opposer à une telle formule - même si elle comportait une reconnaissance implicite par Pékin du régime de Séoul. C'est

gan Qu'entre Coréens du Nord et du Sud on continue entre-temps à s'invectiver à Panmunjon autour du projet - mirifique mais tardif - de former une équipe commune aux Jeux olympiques de Los Angeles, ce

dire avec quel intérêt on attendait

dans la capitale nord-coréenne les

nouvelles que M. Hu Yaobang

apportait, if y a quelques jours,

moins d'une semaine après la fin du

voyage en Chine du président Rea-

n'est sans doute pas l'essentiel, même si, à un moment ou à un autre, un minimum d'entente devra bien intervenir entre Pyongyang et Séoul pour que des conversations à deux, à trois, à quatre ou plus encore puissent un jour s'ouvrir. Comment ne pas avoir aujourd'hui le sentiment que les choix décisifs se font ailleurs, même si le « principe d'indépendance » sur lequel le prési-dent Kim Il Sung a fondé son règne il y a trente ans demeure le maître mot du régime nord-coréen ?

Les périls que comporte la navigation diplomatique entre les grandes puissances - socialistes ou capitalistes - ne peuvent que rendre plus impératives les exigences de stabi-lité et de relative prospérité à l'intérieur du pays. Les diplomates en poste à Pyongyang discernent avec lucidité les raisons pour lesquelles la Corée du Sud, au moment où s'ouvre pour elle la perspective du passage à un nouveau degré de développement économique et où la visite du pape vient tout juste d'apporter la consécration que pou-vait espérer le régime du président Chon, peut craindre les effets déstabilisateurs que risqueraient d'entraîner d'importants bouleversements politiques dans la péninsule. Le pro-blème n'est pas très différent pour la Corèc du Nord, où la stabilité est un autre maître-mot du régime, qui implique de préparer à la fois la survie d'un certain type de prospérité et l'inévitable transfert du pouvoir du chef historique à son où à ses succes-

ALAIN JACOB.

Prochain article:

LA NÉCESSAIRE RÉFORME ÉCONOMIQUE

Irlande: à la ferme ou à la maison?

Choix cruel, dilemme insurmontable.

La ferme? Bien sûr, avec le fermier, la fermière, breakfast, le seu de tourbe, l'âne et tout le reste.

Mais la maison ? Comment résister au charme d'un cottage irlandais entièrement pour soi? Feu de tourbe à faire soi-même, breakfast aussi, mais c'est bien drôle.

Vous n'arrivez pes à vous décider et voulez des prix? Les voilà:

• 8 jours en cottage (par pers. base 6) ... 425 F

Vous ne savez toujours pas que faire? Comme nous vous comprenons. Faites l'un et l'autre en restant davantage ou demandez-nous "l'Irlande en Kit" qui dit tous les prix l'Irlande en kit

*Prix Laute soion per persone, best 4 persones. Pour recevoir "l'Irlande en Kit" remplistez ce coupon et envoyez-le (en joignant 4 timbres à 2,00 F pour frais d'envon) au Maling Express. Irlande, BP 591, 75830 Paris Cedex 17, ou vene pous vonc 9, bd de la Madeleine, 75001 Pari Tél. 261.84.26.





maintenant, il connaît presque tous les enfants du train. Je m'offre la petite sieste dont je rêvais tout à l'heure... «On arrive! Va chercher Fanfan. » Eh bien, vous me croirez si vous voulez, mais l'extraire du wagon jeux fut la partie la plus fatigante du voyage!

Pendant l'été 1984, la SNCF met

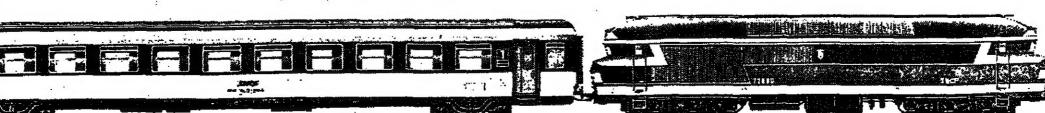
en service des trains (de nuit. de jour), spécialement étudiés pour faciliter votre voyage en famille. Par exemple, les trains Familles de jour circulent sur 5 relations (au départ de Paris vers Lannion, Quimper, Royan, Toulouse et vice-versa; au départ de Nantes vers Nice et vice-versa) et comportent les aménagements suivants: coin nurserie avec table à

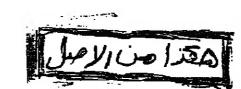
langer, prise chauffe-biberons: Pour les plus grands, la voiture «espace enfants». Le tout entièrement gratuit. Vous y trouverez aussi un service de restauration et la possibilité de réserver,

moyennant un forfait modique, un compartiment pour toute votre famille. Vos enfants de moins de 4 ans, grâce au tarif «Bambin» (réduction de 75% adapté aux besoins des enfants, sur le prix du billet adulte), bénéficient d'une place à part en-

tière. Renseignez-vous dans les gares et agences de voyages. * Circule certains jours. Horaires Indicatifs. ** Dans certains trains.

BONNE IDÉE LE FORFAIT COMPARTIMENT REGERVE A LA





(De notre correspondant.)

New-Delhi. - Les deux otages américains enlevés jeudi dernier à Jaffna par des autonomistes tamouls ont été retrouvés sains et saufs. mardi soir 15 mai. M. Stanley Allen et sa femme ont été libéres sans conditions et remis à l'évêque cathoconditions et remis à l'évêque catho-lique de Jaffna par leurs ravisseurs.

Revendiqué par l'Armée de libé-ration du peuple (PLA), branche militaire du Front révolutionnaire de libération du peuple de l'Eelam (ERPLF), une organisation fondée il y a moins d'un an, l'enlèvement aura permis à ses auteurs de démon-

trer leur capacité à se mouvoir clan-destinement dans la jungle du nord L'heureuse issue de l'opération est largement due à l'intervention personnelle de M= Gandhi.

aura permis à ses auteurs de démon-

Chine

Le premier ministre annonce une accélération des réformes économiques

Pékin (AFP). - Présentant, le déclaré M. Zhao. Il a toutefois indimardi 15 mai, devant l'Assemblée nationale populaire, le rapport de travail de son gouvernement, le pre-mier ministre chinois. M. Zhao Ziyang, a annoncé une accélération de la politique de réformes économiques mises en œuvre depuis 1979.

Il a notamment indiqué qu'un nouveau système de gestion financière – basé sur le prélèvement d'un impôt sur les bénéfices réalisés - serait étendu dès la fin de cette année à l'ensemble des entreprises étaliques. Celles-ci pourront, d'autre part, fixer librement, en fonction de leurs performances économiques, le montant des salaires et des primes verses à leurs ouvriers et employés.

- Nous pouvons être certains que tous les objectifs du VI Plan quin-quennal (1981-1985) seront atteints ou dépassés . a également

Ces résultats ne réduiront que de

peu l'avantage que s'est déjà acquis M. Mondale en nombre de délégués

(1 532 contre 886), car ces

deux Etats n'envoient que trente et

rageants pour M. Hart, dans la me

sure où son objectif, lorsqu'il a dé-

cidé, anrès son échec du 5 mai dans le Texas, de maintenir sa candida-

ture jusqu'à la Convention, était de parvenir à ébranier la crédibilité de

son adversaire. L'ampleur de ses vic-

toires de mardi est, de ce point de

vue, impressionnante, puisque les sondages effectués le week-end der-

nier dans le Nebraska et l'Oregon n'y accordaient à M. Hart que des

marges de dix et vingt points respec-

Cela indique une remontée rapide

et continue du sénateur depuis une

semaine, et l' - effet d'élan » qui lui

avait profité après sa percée surprise

du New-Hampshire pourrait ains

lui être à nouveau favorable en Cali-

fornie et dans le New-Jersey - les

deux principaux Etats qui se pronon-

ceroni le 5 juin, dernière journée des

M. Hart est actuellement favori

en Californie, et ses chances sem-blent se renforcer dans le New

Jersey. Si-l'élan repris par le séna

teur se confirmait le 25 mai dans

l'Idaho, M. Mondale aurait alors peu d'espoir d'arriver à la Conven-

tion avec les mille neuf cent

soixante-sept voix qui lui garanti-raient l'investiture, et la bataille en-

tre démocrates risquerait d'être vio

son serait en position de chèremen

monnayer son ralliement à l'un ou

l'autre des adversaires, et son rôle

serait déterminant. Il a obtenu, dans

le Nebraska, 9 % des voix. Comme le candidat noir, M. Mondale n'avait

fait que très peu campagne dans cet

Etat et dans l'Oregon, préférant concentrer tous ses efforts sur la Ca-

lifornie et le New-Jersey, qui dispo-sent à eux deux de quatre cent

Les résultats donnés pour le Ne-braska portent sur 55 % des suffrages

Chili

« HEIL HETLER! HEIL RAUFF!»

Mort lundi 14 mai à Santiago

d'un cancer du poumon (le Monde du 16 mai), l'ancien criminel de guerre nazi Walter Ranif a été in-leumé dès le lendessain dans la ca-pitale chilienne, en présence d'envi-

« Il ne nous appartient pas de juger ni de condamner les autres, a

dit le pasteur qui a prononcé en al-lemand l'oraison funèbre. Paisse Dieu lui pardonner ses fautes et lui

Certains amis de l'ex-

colonel SS, responsable de la mort d'environ deux cent mille personnes

et inventeur des « camions de la mort », ont toutefois manifesté

heur présence d'une façou qui laisse à penser qu'il n'y avait pour eux ui fautes à recounaître si pardon à solliciter. Bras tendu ao-dessus du

cercaell, un petit groupe de mes-sients âgés out rendu un dernier bommage an disparu en criant: Hell Hitler! Hell Rauf!!» Et. à

l'entrée du temple, une couronne mortuaire portant un ruban à croix gammée avait été déposée.

ron deny cents personnes.

er in paix >

BERNARD GUETTA.

soixante-sept délégués.

Dans une telle situation, M. Jack-

lente et serrée à San-Francisco.

primaires =.

qué que l'économie chinoise connaissait toujours · beaucoup de difficultés ., notamment dans le domaine financier, où les autorités centrales ne peuvent faire face à de grands projets d'infrastructure. Par-lant à son tour mercredi devant l'Assemblée, le ministre des finances, M. Wang Bingqian, a indiqué que la Chine connaîtrait encore un déficit budgétaire en 1984. Il sera de l'ordre de 3 milliards de yuans - sur un total de 136,85 milliards de dépenses de l'Etat, - c'est-à-dire en diminution de près de 1,5 milliard par rapport à 1983.

En politique étrangère, le premier ministre a rappele que la Chine s'opposait à « tout hégémonisme », mais qu'elle était prête à améliorer ses relations tant avec les Etats-Unis qu'avec l'Union soviétique.

De son côté, le capitaine d'un des pétroliers arrivés à Barhein le 16 mai a affirmé n'avoir pu identifier la nationalité de l'appareil qui a attaque son navire. . du fait de la confusion qui régnait à bord -.

(Suite de la première page.)

Jusqu'à présent l'on voyait plutôt dans ces attaques la volonté de l'Irak d'internationaliser le conflit et d'obliger les antres pays du Golfe à mieux déterminer dans quel camp ils se placent. Le Wall Street Journal rapportait, le 11 mai, les détails d'une entrevue qui se serait tenue, à la mi-avril, à Ryad, entre le roi Fadh d'Arabie Saoudite et le ministre irakien des affaires étrangères, M. Tarek Aziz.

Bagdad semble en voie de desserrer le nœud coulant imposé à son économie depuis le bombardement de ses terminaux pétroliers et la fer-meture de l'oléoduc qui lui permettait d'exporter son brut via la Syrie et le Liban, grace à un doublement de la capacité du pipeline qui sort par la Turquie, et à des négocia-tions, et appels d'offres en cours pour la construction d'un oléoduc via l'Arabie Saoudite et la Jordanie. Mais l'Irak aimerait que ses alliés

conservateurs du Golfe cessent toutes relations commerciales avec l'Iran. C'est ce qu'avait dit M. Ta-rek Aziz au roi d'Arabie Saoudite.

Un nouveau pétrolier attaqué dans le Golfe

PROCHE-ORIENT

Alors que le conseil des ministres koweitiens a condamné le 15 mai les attaques contre ses bateaux et que le Parlement réuni en session extraordinaire s'est ému de cette attaque contre le peuple et l'État kowef-tiens », alors que le conseil des mi-nistres saoudiens a consecré l'essentiel de ses débats à l'affaire des pétroliers, le marché de l'or noir ne emble guère s'émouvoir. La surabondance qui continue de prévaloir - d'autant que la production britannique a progressé de 2,3 à 2,6 millions de barils par jour entre la fin de 1983 et le premier trimestre 1984 - empêche les prix de monter. C'est à peine si les prix de la qualité Brent - en mer du Nord - ont augmenté de 15 cents à 29,75 doilers le baril

La décision de la compagnie d'as-surances Lloyds de Londres de relever de 50 % à compter du 15 mai les primes des navires allant charger au port de Kharg (de 2% à 3% de la valeur de la cargaison pour les pétro-liers et de 0,75 à 2 % pour les

depuis trois jours.

cargos) pourrait cependant avoir ra-pidement un effet sur les cours, à moins que l'Iran, comme il l'a fait jusqu'à présent, ne baisse les prix de son pétrole pour ne pas pénaliser ses

Pourtant, les analystes du Cambridge Energy Research Associates, société américaine de consultants énergétiques, estiment dans un rap-port publié le 14 mai que les pays consommateurs devraient se préparer à un « nouveau choc pétrolier « vers la fin des années 80 si l'Iran sortait victorieux de sa guerre avec

Le rapport envisage trois scéma-rios : le plus probable met en avant une impasse entre les belligérants qui entraînerait une fin du conflit, la concurrence des deux pays sur le marché pétrolier et un affaiblisse-ment de la cohésion de l'OPEP mais il a'exclut pas une victoire décisive de l'Iran, qui ferait de ce pays la « puissance hégémonique » de la région, avec le risque de priz pêtroliers élevés, non plus qu'une conti-mation de la guerre d'asure avec des perturbations modérées du mar-

BRUNO DETHOMAS.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

LES « PRIMAIRES » DÉMOCRATES

M. Gary Hart a remporté de substantielles victoires dans l'Oregon et le Nebraska

De notre correspondant

gon (1).

Washington. - Remis en selle, la avance comparable dans l'Oresemaine dernière, par ses victoires, courtes mais inattendues, dans l'Ohio et l'Indiana, M. Gary Hart a infligé, mardi 15 mai, deux nou-velles défaites, très sévères cette fois-ci. à M. Mondale.

Le sénateur du Colorado l'a, en effet, emporté de près de trente points sur l'ancien vice-président dans le Nebraska (57 % des voix contre 28 %), et les pre-

AUX **LISTES** NOIRES » DE L'AGENCE AMÉRICAINE D'INFORMA-

Washington (UPI). - La commission des affaires étrangères du Sénat a refusé mardi 15 mai, par onze voix contre six, la nomination de M. Leslie Lenkowsky au poste de directeur adjoint de l'Agence formation (USIA).

Le président républicain de la commission, M. Charles Percy, sénateur de l'Illinois, a déclaré que M. Lenkosky avait - joué un rôle actif . dans l'établissement d'une liste noire » de conférenciers considérés comme trop « libéraux » pour être invités par l'Agence à prendre la parole au cours de voyages à l'étranger. Parmi les « bannis » figuraient ainsi M. Gary Hart, et sénateur du Colorado candidata dat à la nomination démocrate pour l'élection présidentielle de novem-bre, et Walter Cronkite, l'un des commentateurs les plus célèbres de la télévision américaine, ainsi que deux anciens directeurs de la CIA, M. James Schlesinger et l'amiral Stansfield Turner.

Agé de trente-huit ans, M. Len-kosky avait été nommé à son poste meur que l'Agence avait établi des « listes noires » rappelant fâcheusement celles de la « chasse aux sorcières » de l'époque McCarthy, avait commencé à se répandre peu

L'USIA est l'agence d'information officielle des Etats-Unis à l'étranger. Elle supervise notamment la station de radio la Voix de l'Amérique.

Costa-Rica

 Création d'une commission de supervision frontalière avec le Nica-ragua. - Le Costa-Rica et le Nicaragua ont fait, le 14 mai, un petit pas vers une amélioration de leurs relations très tendues en s'accordant sur la création d'une commission de supervision et de prévention des inci-dents frontaliers. Les quatre pays du groupe dit «de Contadora» fourniront des délégués chargés d'apaiser les incidents; ceux-ci se sont multipliés depuis deux mois entre les deux petits pays centreaméricains en raison notamment de la présence à leurs frontières de la guérilla antiste du « commandant Zéro» M. Eden Pastora, leader de l'ARDE. A San-José, une . marche pour la paix » en Amérique centrale et pour la neutralité du Costa-Rica dans les conflits régionaux a réuni vingt mille personnes. A Paris, où le ministre costaricain de l'information, M. Vargas, se trouve en visite pour préparer le voyage à la mi-juin du président social-démocrate, M. Alberto Monge, le Quai d'Orsay a exprimé, le 15 mai, « l'intérêt que la France porte à la neutralité du Costa-Rica -. - (AFP.)

QUATRE PRISONNIERS **POLITIQUES FONT** LA GRÈVE DE LA FAIM

Taiwan

Quatre prisomiers politiques, in-carcérés à Taiwan à la suite des évé-nements de Kaoshiung fin décembre 1979, ont entamé dans les premiers jours de mai une grève de la faim il-limitée, apprend-on à Paris de source informée.

Les incidents de Kaoshiung avaient éclaté le 11 décembre 1979 à l'issue d'une manifestation organisée dans le cadre de la Journée internationale des droits de l'homme. La police avait alors procédé à de nom-breuses arrestations. La revue Formosa, qui était devenue le point de rencontre de divers courants d'opposition - démocratique, indépendancinquante représentants à la tiste, socialiste - avait été interdite

Les quatre grévistes de la faim sont MM. Huang Hsin-jieh, Yao Chiz-wen, Chang Chun-hong et Lin Hong-hsuan. Tous sont d'anciens responsables de la revue Formosa. Leurs condamnations à de lourder peines de prison ont été prono par un tribunal militaire – en vertu de la loi martiale – le 18 avril 1980. Ils protestent contre les conditions de détention qui leur sont imposées et contre les tortures dont ils seraient victimes.

été soutenu à l'extérieur par diverses personnalités, membres de l'Assemlée nationale ou élus locaux, et notamment par les femmes de plu-sieurs prisonniers politiques. Des grèves de la faim temporaires ont été observées en signe de solidarité et des réunions d'information organisées dans plusieurs villes.

Selon nos informations, le ministère de la défense a refusé de négo-cier avec les grévistes de la faim, qu'il accuse de chercher à discrédi le gouvernement nationaliste du Kouomintang. La presse officielle, pour sa part, a écrit que le mouvement déclenché par les prisonniers avait pour objectif d'obtenir leur amnistie à l'occasion de la prochain reconduction dans ses fonctions du président de la République, M. Chiang Ching-kuo.

Afghanistan LES SOVIÉTIQUES **AURAJENT SUBI DE LOURDES PERTES** DANS LE PANSHIR

Les forces soviéto-afghanes ont subi de lourdes pertes en tentant de prendre le contrôle de plusieurs petites vallées du Panshir où sont repliés les résistants, a-t-on appris de sources diplomatiques occidentales. à Islamabad et Delhi. Au moins cinq cents soldats soviétiques, tués on blessés, ont été évacués de la zone des combats vers Kaboul, au cours des dix derniers jours. Au Cimetière des martyrs de Kaboul, quarante soldats afghans sont enterrés chaque jour, depuis une semaine, et des camions transportant de nombreux blessés ont été aperçus à l'aéroport.

Entre dix mille et quinze mille soldats soviétiques, appuyés par deux mille soldats afghans, sont engagés dans l'opération du Panshir.

D'autre part, à Kaboul, dans le quartier Taimani, une jeep transportant des soldats soviétiques a ouvert le feu, avec une mitrailleuse, le 7 mai, sur un groupe d'une douzaine de personnes qui attendaient un au-tobus. Six personnes ont été tuées et douze autres blessées, rapportent des diplomates occidentaux. Les soldats auraient agi en état d'ivresse, mais il n'est pas exclu qu'il s'agisse d'une opération de représailles.

Enfin, le président Karmal, cité par Radio-Kaboul, a invité les dirigeants du Parti démocratique et populaire d'Afghanistan (PC) à serrer les rangs « contre les tendances malsaines et les querelles de factions au sein du parti . - (AFP, Reuter, AP, UPL)

APRÈS LE CONSEIL DES COMMUNAUTÉS JUIVES A RABAT

«Le monde arabe se résigne progressivement à reconnaître l'existence de l'Etat d'Israëi»

déclare M. Shamir

L'Arabie Saoudite et le Koweit out démenti mardi 15 mai les informations selon lesquelles ils auraient donné leur accord pour que le Maroc invite une délégation israélieune au Congrès de la commmauté juive marocaine de Rabat. Ces infor-mations avaient été rapportées par le quotidien israélien Hearetz, citant des sources marocaines.

Après avoir rappelé « en consultation » son bassadeur à Rabat, la Syrie a officiellement critiqué le Maroc, dénonçant cette « initiative grave ». En revanche, l'Egypte, par la voix de

M. Boutres Ghall, ministre d'Etat aux affaires étrangères, considère la participation israéficane à ce congrès comme « un pas positif conforme nex principes énoncés dans le traité de paix égypto-israélien ».

A Jérusalem, M. Shamir a déciaré que cette visite d'une délégation israélleme « témoignait du fait que le monde arabe se résigne progressivement connuître l'existence de l'Etat d'Israël ». Nous publices ci-dessons l'article d'un journaliste qui a

Amorcer une « dynamique du dialogue »

En donnant un éclat exceptionnel au Congrès des communautés israé-lites du Maroc (le Monde du 15 mai) - ce que peu de gouverne ments ont fait jusque-là pour la com-munauté juive de leur pays, - le roi Hassan II du Maroc a provoqué à Rabat surprise et interrogations sur son projet politique.

Cette rencontre est allée au-delà de l'hommage rendu par les descendants d'Abraham à Maimonide (historien, médecin et philosophe juif marocain du Moyen Age) ou du retour aux sources de la diaspora juive

En effet, quelle signification attri-ouer à la présence d'une délégation israélienne composée de onze dé-putés des partis travaillistes, Tami et Likoud (dont certains ne sont pas originaires du Maroc) ? A à la place privilégiés accordée à M. Edgar Bronfman, président du Congrès juit mondial et dirigeant influent du ju-daïsme américain, ainsi qu'à M. Ste-phen Solarz, membre de la Chambre des représentants et supporter à Washington du roi du Maroc ? A à la participation du prince héritier Sidi Mohammed - entouré du premier ministre et de son gouvernement - an dîner de clôture du Congrès? Aux allocutions politiques du ministre d'Etat, M. Moulay Ahmed Alaoui et du ministre de l'intérieur, M. Driss Basri, et aux éditorianx de la presse marocaine ?

En marge des déclarations publiques consacrées à l'harmonieuse coexistence judéo-musulmane depuis l'âge d'or andalou jusqu'au Maroc contemporain, les contacts de couloirs entre personnalités politi-ques marocaines et israéliennes ont tenté de rétablir un certain nombre de « lignes » et d'y faire passer à nouveau des messages.

C'est ainsi que la ganche israé-lienne, et particulièrement les dé-putés du Mapam, ont pu faire savoir qu'ils attendent du roi qu'il savorise le rétablissement du dialogue avec M. Yasser Arafat et l'aile modérée du Fatah, contact rompu après l'as-sassinat de M. Issam Sartaoni. Saisissant au bond les récentes déclarations de M. Yasser Arafat en faveur d'une « négociation directe, les 15raéliens et nous, sous l'égide de l'ONU . les « colombes » israéliennes ont proposé une « reconnais-sance mutuelle et simultanée ». Ces mêmes milieux verraient d'un bon ceil une réflexion prospective de l'OLP sur l'Israël de l'an 2000. Quant aux « messages » israéliens en direction du roi du Maroc, ils attribuent à celui-ci un rôle de - bons offices - un d'homnête courtier.

Les Israéliens originaires du Maroc - quatre cent mille bulletins de vote revenant principalement au Likond et an Tami - créditent le roi du Maroc d'un attachement et d'une confiance qui placeraient toute ini-tiative de celui-ci dans un contexte de sympathie active, soutient un dé-

Enfin, les députés israéliens -toutes tendances confondues - ont tenté de convaincre leurs interlocuteurs que le peuple israélien nonrrit une volonté sincère de paix et appelle de ses vœux une initiative ma-

20 MAI 1984, 20 HEURES, SALLE ZENITH

Parc de La Villette - Mº Porte de Pantin

GALA DU 36º ANNIVERSAIRE DE

LA CRÉATION DE L'ÉTAT D'ISRAEL

avec les danseurs du groupe TSAVTA SHAAR HANEGUEV,

les chanteurs ESHKOLIT du Kibboutz BET HACHITA

MICHEL BOUJENAH

RIKA ZARAI

Prix des places : 75 - 120 - 200 F.

Ouverture des portes à 17 heures (stands).

Vente de billets : toutes les organisations juives

et F.O.S.F. 38, rue de Turbigo (2º étage)

75003 Paris Tél.: 274-00-55.

et la venue excentionnelle de CHLOMO ARTI-

rocaine. Il était suggéré que la priorité pourrait être donnée à un déblocage psychologique, obtenu en entreprenant une pédagogie de la confiance mutuelle, destinée à vaincre le sentiment de méfiance et d'insécurité des Israéliens

Aucuse proposition concrète n'a été faite durant ces contacts, sinon le rappel des positions respectives, le préalable étant de trouver un interlocuteur, car, ainsi que le soulignait M. Alaoui, « pour faire la paix, il faut être deux ».

Pour sa part, le Maroc lançait puiquement des «messages» dans phisieurs directions.

Un islam tolérant

Tout d'abord à l'intention des Israéliens issus des pays arabes (séfarades) à qui il est démontré que l'islam est tolérant et propice au développement de la foi et de la culture juives. M. Ahmed Alaoui ajoutait: « C'est le sionisme qui a brisé cette symbiose... Le mouve ment sioniste est venu briser cette union arabo-judaīque. - M. David Amar, président des communantés israélites du Maroc, témoignait que la coexistence fructueuse entre Juifs et Arabes est une réalité que nous vivons quotidiennement au Maroc. Il s'agit d'une réalité exemplaire et riche d'enseignement pour tous ceux qui cherchent une solu-tion au conflit du Proche-Orient ».

Ainsi, pour - pousser à la paix », selon une expression marocaine, le roi mobilise ses sujets juis au sein d'une Association des fils d'Abraham et fait appel aux commi juives marocaines dispersées dans le monde et, en France, à l'association Identité et dialogue.

D'autre part, l'image de stabilité et de prospérifé donnée par les commanautés du Maroc ne peut que satisfaire le judaïsme américain, sensihie an sort des juifs persécutés. Le roi du Maroc se serait, par le même coup, employé à faire oublier ses propos accusant - les khomeynistes, les communistes et les sionistes : d'avoir fomenté les récents troubles populaires. En traitant dans son discours de l'aide économique américaine au Maroc, M. Bronfman laissait-présager un soutien du lobby juif au Congrès.

Enfin, le Maroc présente à l'Occident inquiet le visage tolérant et ouvert d'un sumisme éclairé et protecteur des juils, face à un chiisme intégriste.

L'insolite Congrès des communautés israélites du Maroc aurait ainsi en pour ambition d'amorces uno « dynamique du dialogue » co-tre Israélieus et Arabes. La question est de savoir si le roi Hassan II renssira à créer une dynamique de la

GERARD FELLOUS.

OCTO THE TOTAL OF **一个人,** CARSON LEGISLAND

on compl

COTAL HEL

· 1200 新書題 1 1197

WALLEY! an simple c Soute unit Arman En Transleta de

Paul tout b Carte, vous Elgient anatome d

12150000 F moyen PRINCE STATE

Us membre abattement de 10 Populars assuran WALK DE KLAINE

THE REAL PROPERTY. 550 (100 call selection we Tallures !

N. KENEROUNI CHICKS MICH Adquart simplem Vous réserve assure de la

L

He PARATTE

Voire houre

DINERS CLUB: LE SERVICE 10 SUR 10

en complément de votre carte personnelle diners, le diners club vous remet gratuitement, à votre demande, une carte "professionnelle" qui vous permet de mieux gérer vos dépenses en affectant séparément dépenses personnelles et dépenses professionnelles.

we dans le Goile

* progressivemen

in l'Etat d'israels

14

votre carte personnelle hors zone franc:
sur simple demande de votre entreprise,
biners club vous permet d'étendre l'utilisation de votre carte au monde entier pour vos frais
professionnels.

Simple, descriptif, exhaustif, votre relevé diners club vous permet de vérifier précisément vos dépenses et de connaître sans ambiguité l'état de votre compte.

un simple coup de fil vous met à l'abri de toute utilisation de votre carte de pressure du cou volée. En aucun cas votre responsabilité n'est engagée au-delà de 250 F.

June assurance décès gratuite et automatique: pour tout billet d'avion réglé avec votre carte, vous bénéficiez d'une garantie automatique et gratuite de 500 000 F qui peut être portée à 2 150 000 F moyennant une prime de 47 F par voyage.

10% D'ABATTEMENT SUR LES PRIMES D'ASSURANCES DINERS:
Les membres du diners club bénéficient d'un abattement de 10% sur les primes de polices de groupe, hors assurance-vie, mises au point par diners assurances au bénéfice de ses clients.

UN RÉSEAU MONDIAL SÉLECTIONNÉ:
550 000 établissements dans le monde
sélectionnés pour répondre aux besoins de
l'homme d'affaires.

UNE RÉSERVATION GARANTIE DANS LES GRANDES CHAÎNES D'HÔTEL:
vous réservez par téléphone votre chambre en indiquant simplement votre numéro de carte.
Vous êtes assuré de trouver votre chambre, quelle que soit votre heure d'arrivée.

avec le diners club, vous bénéficiez de tarifs préférentiels sur une sélection d'articles et de produits, ainsi que de conditions d'abonnement spéciales à la revue Signature, magazine de détente édité par le groupe diners club.

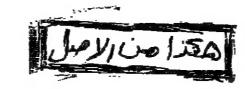
la carte diners club, c'est aussi pour son porteur l'assurance d'être partout reconnu et de bénéficier, en toutes circonstances, d'une attention privilégiée.

Chaque mois, une offre spéciale "Diners" réservée aux adhérents: actuellement, sur présentation d'une invitation qui leur a été adressée, 24 fines-de-claire leur sont offertes par trois grandes brasseries Parisiennes:

Au Pied de Cochon. 6, rue Coquillière Tél.: 236.11.75 La Maison d'Alsace. 39, Champs-Élysées Tél.: 359.44.24 Le Grand Café. 4, bd des Capucines Tél.: 742.75.77

Pour tous renseignements: DINERS CLUB. 18-20, rue François-1^{er} - 75380 Paris Cedex 08. Tel.: (1) 723.78.05





entraîné l'arrestation (le Monde du

27 avril). Le non-respect de ces délais entraîne la libération de

En matière de mandat d'arrêt, le

projet gouvernemental réduit de

quarante-huit beures à vingt-quatre

neures le délai maximal qui sépare

l'incarcération de l'inculpé de son

interrogatoire et de la prise de déci-

sion relative à son maintien ou non

De la même facon, l'inculpé qui

fait l'objet d'un mandat d'arrêt sera,

comme celui visê par un mandat

d'amener, présenté au procureur de

la République du lieu de son arresta-

tion lorsque celle-ci se produit à plus de 200 kilomètres du siège du juge

d'instruction qui a délivré le man-

dat. Les délais de transférement

sont cux aussi alignés sur ccux

prévus par le texte en matière de

· Le placement en détention

provisoire. - Sur proposition de la commission des lois, qui a adopté un

amendement déposé par M. Guy

Ducoloné (PC, Hauts-de-Seine),

l'Assemblée, avec l'accord du gou-

vernement, complète le code de pro-cédure pénale pour préciser que « la

liberté de tout prévenu est la règle, sa mise en détention provisoire

A propos de la mise en détention

provisoire elle-même, le texte gou-vernemental, adopté sans modifica-

tion sur ce point par l'Assemblée,

institue, en matière criminelle

comme en matière correctionnelle,

de l'inculpé, entre le juge d'instruc-tion, le procureur de la République et l'avocat choisi ou désigné d'office

de l'inculpé, à moins que ce dernier

n'ait expressément exprimé le désir

de ne pas avoir de défenseur (le

Monde du 16 mai). Le texte précise

que « le juge d'instruction, qui envi-

sage de placer l'inculpé en détention

provisoire, informe celui-ci qu'il a

droit à l'assistance d'un conseil de

son choix ou commis d'office.

L'avocat (...) en est informé par

tout moyen et sans délai (...).

L'avocat peut consulter sur-

le-champ le dossier et communiquer

librement avec l'inculpé ».

l'exception ».

en détention, y compris en matière

L'UDF s'est abstenue, le RPR n'a pas pris part au vote

Chacun, du garde des sceaux à ses contradicteurs de l'opposition, s'est accordé, mardi 15 mai à l'Assemblée nationale, pour juger que le projet de loi - adopté en première lecture - « tendant à renforcer les droits des personnes en matière de placement en détention provisoire et d'exécution d'un mandat de justice » (le Monde des 6 mars, 27 mars et 27 avril) n'est qu'une pierre d'un édifice qui reste largement à construire : ceiui d'une justice rapide, efficace, dotée de moyens suffisants, et qui, selon l'expression de M. Robert Badinter, « soit exemplaire dans le domaine des libertés ».

Pour petite qu'elle soit, cette pierre semble bienvenue et susceptible de faire avancer les travaux, aux yeux du rapporteur de la commission des lois, M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saône), comme pour MM. Philippe Marchand (PS, Charente-Maritime) et Guy Ducoloné (PC, Hauts-de-Seine). A l'inverse, pour MML Emmanuel Aubert (RPR. Alpes-Maritimes) et Pascal Clément (UDF, Loire), ce texte n'est qu'une réforme « timorée » et « pro-

 Exécution des mandats d'amener et des mandats d'arrêt. -Le projet gouvernemental fixe un délai maximal (de trois jours pour la métropole) pour transférer, le cas échéant, un inculpé arrêté à plus de 200 kilomètres du siège du juge d'instruction qui a délivré à son encontre le mandat d'amener ayant

TEXTES DIVERS

 Vaccination antivariolique. L'Assemblée nationale a, le mardi 15 mai, approuvé, dans le même texte que le Sénat le 2 mai, et donc définitivement adopté, un projet de loi suspendant l'obligation de la vaccination antivariolique et le renou-vellement de celle-ci. la variole avant disparu (le Monde du 24 février).

 Statut des sages-femmes et des nale a adopté, à l'unanimité, mardi 15 mai, dans le texte du Sénat, et donc définitivement approuvé, un projet de loi qui modifie le code de la sante publique pour tenir compte de deux directives européennes du 21 janvier 1980 sur les conditions d'exercice de la profession de sage femme (le Monde du 9 décembre 1983 et du 20 avril (984). Ce texte introduit aussi quelques modifica tions législatives pour les pédicures, les masseurs, kinésithérapeutes et les auxiliaires médicaux. Il va tive à la publication d'un décret sur les modalités d'exercice de la profes sion d'infirmière, alors que, le avait partiellement annulé un décret en ce sens du 12 mai 1981. M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la sante, a annoncé qu'il reprendrait - intégralement les dispositions de ce texte ».

 Vente de certaines essences végétales. - L'Assemblée nationale a adopte à l'unanimité, mardi 15 mai, une proposition de loi de M. Théo Vial-Massat (PC, Loire) vité de la délivrance au public des essences végétales ou huiles essendécret, ainsi que de leur dilution et préparation, ne constituant ni des produits cosmétiques ou d'hygiène corporelle, ni des produits à usage ménager, ni des denrées ou boisson. alimentaires .. M. Jacques Barrot (UDF, Haute-Loire) avait déposé lui aussi une proposition de loi allant



L'ANNÉE POLITIQUE

le bilan clair

et objectif



En vente par correspondance aux Editions du Moniteur 17, rue d'Uzès-75002 Paris

bablement inefficace, voire dangereuse », bref, « de la poudre aux yeux des justiciables ».

Nouvel épisode d'un débat, engagé dès la nomination de M. Badinter, entre un garde des sceaux qui rappelle infassablement qu'il fait ce qu'il pent, avec les moyens dont il dispose, pour restaurer une institution laissée par ses prédécesseurs dans un état de « délabrement avancé », et une opposition qui a fait du ministre de la justice une cible privilégiée.

M. Badinter, il est vrai, peut difficilement être épargné par des adversaires qui ignorent la tentation de la complaisance des lors qu'il reconnaît luimême que l'efficacité de sa réforme repose, en partie, sur la bonne volonté des uns et des autres, assortie de substantiels moyens supplémentaires. Pour autant, l'opposition ne peut guère se prononcer contre de telles orientation

Vote d'encouragement d'un côté, scepticisme teinté de défiance de l'autre : le projet a été adopté par 331 voix (PS, PC) contre 2, l'UDF s'abstesant et le RPR ne prénant pas part au vote.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

L'Assemblée adopte sans modification les dispositions selon lesquelles le juge d'instruction peut prescrire l'incarcération de l'inculpé pour cinq jours au plus, si l'inculpé qui en a fait la demande, ne peut être assisté par un avocat ou lorsque cet l'inculpé - ou son conseil -demande un délai pour préparer sa défense. L'Assemblée précise que, dans ce délai, le juge d'instruction fait comparaître à nouveau l'inculpé et reprend la procédure - que celuici soit ou non assisté d'un conseil ».

Le texte dispose qu'en matière correctionnelle la détention provisoire ne peut, d'une manière générale, excéder quatre mois. Néanmoins, dans certains cas, cette détention peut être prolongée par la juge d'instruction pour une nouvelle période de quatre mois. L'Assem-blée repousse un amendement déposé per M. Emmanuel Aubert imposer la mise en jeu de la procédure contradictoire pour décider une telle prolongation. Le rapporteur le ministre expriment leur accord avec l'esprit de l'amendement, mais redoutent pour l'immédiat le lour-deur excessive de ce dispositif.

Dans le cas de certains délinquants primaires encourant une peine courte, cette prolongation . Me peut être ordonnée qu'une fois et pour une durée n'excédant pas deux mois ». Avec l'accord du gouvernel'Assemblée la limitation à un an au maximum de la détention provisoire dans les autres cas. Une prolongation exceptionnelle de quatre mois est possible après mise en œuvre de la procédure contradictoire.

Enfin, l'Assemblée, sur proposition de la commission des lois, supprime l'effet suspensif de l'appel du parquet contre les ordonnances de mise en liberté rendues par le juge d'instruction. M. Badinter, qui, dans un premier temps, affirmait-on à la avec cette suppression, refusera, pendant le débat, de prendre position sur une disposition à laquelle M. Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, serait

Davantage de magistrats et de fonctionnaires

députés, parlé des moyens nécessaires pour mettre en cauvre la réforme de la détention provisoire. « Si j'ai finalement renoncé à introduire des magistrats professionnels dans les tribunaux de commerce, a précisé le garde des sceaux, c'est mment pour diriger les effectifs supplémentaires qui seront dégagés dans les mois à venir vers les cabinets d'instruction et les parquets afin de compenser l'accroissement des tâches résultant de la loi nouvelle. D'ici à la fin du semestre, les vacances de postes à l'instruction seront résorbées dans leur quasitotalité : sur cinq cent quarentequatre postes de magistrats instructeurs, vingt-six seulement seront encore vacants. (1). A quelques unités près, tous les postes seront pourvus le 1º ienvier prochain. Un effort comparable sera fait en direction des par-

» Parmi les deux cent cinquante fonctionnaires nouveaux qui vont rejoindre les juridictions evant juillet prochain, cinquante seront affectés en priorité aux secrétariats communs qui devront progressivement fonctionner à temps plain ou à temps partiel auprès de tous les cabinets d'instruction multiples et décharger d'autant les greffiers.

sion qu'auront à remplir les avocats, tout sera mis en œuvre par la chancellerie pour leur faciliter défense ». (...) Je m'efforcerai de mettre en œuvre, en concertation avec les organisations professionnelles, les moyens d'indemniser dans le cadre des missions d'office cette mission. Pour que soit ainsi préparée comme convient la mise en ceuvre de la loi, l'accepterai l'amend (...) qui fixe au 1º janvier 1985 la date de son entrée en vigueur. (...) Par ailleurs, j'ai fait étudier iuridiction par juridiction le phénomène de la détention provisoire du double point de vue du nombre et de la durée des incarcérations. Dès à présent, j'envisage divers remèdes destinés à réduire les placements en détention et à accélérer les procé-

» Pour la première fois en ce domaine essentiel, a conclu sur ce point le ministre, la modification des textes s'accompagnera d'un effort sans précédent au niveau des effectifs, des moyens et des pratiques quotidiennes. »

(1) NDLR. - A Paris, sur quatre-vingt-trois juges d'instruc-tion théoriquement en fonctions, dix-neuf sont détachés au ministère de la justice ou dans un cabinet ministériel.

LE PROJET DE LOI SUR L'ENSEIGNEMENT

Le gouvernement et les députés socialistes s'acheminent vers un accord

Le point d'équilibre entre le gouvernement et le PPrti socialiste sur le projet de loi de M. Alain Savary a-t-il été trouvé ? Ce n'est pas encore sûr, mais on est en bonne voic. En tout cas, les députés les plus larques paraissaient très satisfaits, mardi 15 mai, après le déjeuner qui avait réuni autour de M. Pierre Mauroy les membres socialistes de la commission spéciale créée pour l'examen de ce texte à l'Assemblée nationale. Nous avons obtenu satisfaction, affirmait M. Henry Deliste (Calvados); Au jour d'aujourd'hul, il semble que l'on s'achemine vers une solution qui prenne en compte les amendements socialistes . expliquait, plus pru-dente, M= Veronique Neiertz, porte-parole du groupe socialiste et membre du bureau exécutif du PS.

Pourtant, même si effectivement le gouvernement accepte les amen-dements proposés par les socialistes, les laïques seraient loin d'avoir obtenu entièrement satisfaction, puisque l'obligation de financement des écoles privées par les communes ne disparaît pas totalement, et qu'en toute hypothèse l'Etat suppléerait à leurs éventuelles déficiences. En échange, les socialistes expliquent qu'ils ont obtenu un renforcement du principe de la titularisation des maires du privé, ce qui, pour eux, est l'amorce d'un process cation des deux systèmes d'enseigne-ment. Et Ma Neiertz a pu dire: Les manifestations du 25 avril ont eu leur utilité. » En clair, le gouvernement, devant certe démonstration de force, a été obligé de pous écou-

Si le gouvernement reste dans les dispositions qu'ont comprises les interlocuteurs socialistes de M. Mauroy, celui-ci peut-il éviter le recours à l'article 49, alinéa 3, de la Constitution, qui lui permettrait de faire approuver son projet sans que les députés de la majorité aient for-Rien n'est moins sûr. D'abord, parce public à l'école publique », ont

que l'opposition peut encore décider de durcir son attitude en multipliant

Un engagement de responsabilité du gouvernement permettrait alors d'éviter l'eulisement du débat.

Le P.C. porte-parole du CNAL

Ensuite, parce que cette procédure empecherait toute tentation ultra-laïque. Or, celle-ci existe. notamment chez les députés communistes, qui proposent en commis-sion un certain nombre d'amendements préparés par le Comité national d'action lalque, ce qui met les socialistes dans l'embarras, Ainsi, le P.C. a proposé une nouvelle rédaction de l'article premier du projet, qui réaffirme certains prinstitutionnels, comme le fait que la République française est · laïque ·, et qui oblige l'Etat à mettre en place. · sur tout le terri-toire et à tous les degrés, dans des établissements publics, un service public, gratuit et lasc d'enseigne-

Les socialistes s'étant abstenus sur cet amendement, l'opposition n'ayant pas pris part au vote pour « laisser la majorité prendre ses responsabilités », il fut adopté par les seules voix communistes. Certes, une deuxième lecture est déjà prévue, qui permettra de faire jouer l'article 40 de la Constitution. Celuici interdit aux parlementaires de proposer des amendements alourdissant les charges de l'Etat. Mais cela montre qu'un débat public pourrait oréer quelques difficultés aux socia-

Tous les socialistes eux-mêmes pe sont pas pleinement satisfaits par ce possible compromis. Il y a d'abord ceux qui redoutent qu'il ne permette pas d'aboutir à la paix scolaire. Il y a, surtout, ceux qui regrettent qu'il n'aille pas assez loin dans la défense

mardi au cours de la réunion du groupe, M. Job Durupt, député de Meurthe-et-Moselle, et M: Raoul Bayon, élu de l'Hérault. Neierz ello-même a affirmé que les propositions d'amendement émises par M. André Laignel n'avaient pas reçu un accueil enthousiaste .. Au point qu'il a falin que MM. Lionel Jospin et Jean Poperen rappellent que depuis 1971 le parti avait pratiquement fait sienne la logique d'anification des deux systèmes éducatifs, abandon-nant celle de séparation des deux écoles qu'impliquait le slogan traditionnel « l'argent privé pour l'école privée », et que le bureau exécutif du PS avait donné comme mandat an groupe parlementaire de travail-ler dans la logique du projet gouvernemental, ce qui imposait l'accepta-tion que des fonds publics puissent aller à des établissements privés sous réserve de contreparties. Il reste que, selon Mª Neiertz, certains députés socialistes regrettent cet état de choses et que « les condi-tions d'application de la loi pourront amener les socialistes à rouvri le débat ».

répété fermement, en substance.

Ultime pression des latones, nour éviter que le gouvernement ne lasse machine en arrière dans les conces sions qui leur ont été faites? C'est possible. D'antant que, s'il y a eu accord sur l'esprit de cet aménagement du projet Savary, sa traduction technique et pratique peut encure amener bien des difficultés, et que le gouvernement u'a pes donné son aval formei à tous les amendements souhaités par les socialistes. Le point d'équilibre, dont les représentants de l'enseignement catholique n'outprobablement pes la même conception que les socialistes, est suffinanment instable pour que la moiadre saute de vent puisse tout faire bas-

THERRY BRÉHER.

Veillée d'armes

A moins d'une semaine de l'ouverture du débat parlemen-taire consacré à l'examen du proiet de loi sur l'enseignement privé. les jeux sont loin d'être faits. Les demiers arbitrages ne sont pas encore rendus. Tandis que le premier ministre recevait les représentants de l'enseignement catholique - avant de s'entrete-nir, mercredi 16 mai, avec ceux du Comité national d'action laique, - les députés socialistes vancaient dans la rédaction de leurs amendements. S'ils ne sont pas définitivement arrêtés, cas dements visent à durcir quelque peu le projet gouverne-

Pourtant à se sortie de l'hôtel Matignon, mardi, le chanoine Paul Guiberteau, secrétaire général de l'enseignement catholique; affirmait avoir reçu des assurances de

la part du premier ministre. Pour cela, M. Mauroy s'est appuyé sur un projet d'amende-ment inspiré par M. Laignel, député socialiste de l'Indre, chan-tre de la laïcité. Ce n'est pas le moindre signe de la confusion qui règne en ce moment. Il témoigne à la fois de la détermination du couvernement à maintenir le point d'équilibre auquel il pense être parveru avec le « projet Savary » et de la volonté de M. Mauroy de ne pes décevoir ses amis politiques. Mieux, de trouver un accord avec les députés socialistes qui lui permettrait de ne pas recourir, du moins contre eux, à l'article 49-3 de la Constitution, grâce auquel le texte pourrait être adopté sans

que la majorité ait à le voter. Plus discret, le ministre de l'éducation nationale tente de préserver le principal. Tel est en tout cas le souhait du président de la République, qui devra, peut-être, arbitrer une nouvelle fois à son retour de Scandinavia. Les bases de l'accord entre le gouvernement et le parti socialiste ne sont pes définitives.

Le débat tourne essentielle-

l'obligation qui sarait faits aux communes de financer les écoles primaires privées sous contrat d'association. Après avoir vivement réagi à cette disposition, les parlementaires de la majorité ont axigé de la lier étroitement à la titularisation des maîtres de l'ensaignement privé. Ils proposent ainsi que les communes ne soient obligées de payer que lorsque 50 % des maîtres des écoles primaires seront devenue fonctionnaires.

Revue et corrigée par le premier ministre, cette proposition a permis de donner, au moins, une assurance - elle est de taille - à l'enseignement catholique : celle de son financement. Le projet de loi prévovait délà ou en cas de refus l'Etat pourrait se substituer à la commune défaillante durant six années. Il est proposé d'ajouter deux années à ce délai, le temps que la moitié au moins des maîtres choisissent de devenir

D'un côté, on donnerait sinsi l'enseignement privé en leur assurant dans tous les cas les movens de leur liberté. De l'autre, on répondrait à l'exigence des laiques d'enclencher de facon sionificative la dynamique de titularisation dans une perspective d'unification - certes non laïque, des deux systèmes d'enseigne-

de satisfaction sont en fait limitées. Déjà, le Comité national de l'enseignement catholique juge cette proposition « illusoire et discriminatoire ». Diverses interprétations, il est vral, en sont faites et cela ajoute à la confusion. Pour ne pas introduire de discrimination entre les communes - donc ne nes encourir le risque d'inconstitutionnalité, - le gouvernement envisage de prendre en compte le quota de 50 % de titulaires au niveau national, et non pas école par école, commune par com-

De part et d'autre, les raisons

On respecte, explique-t-on dans l'entourage du premier ministre, la liberté des parents. celle des enseignants, qui choisiront ou non de devenir fonctionnaires ; pourquoi ne pas respectar ausai la liberté des communes ?

Les différents pertenaires, en. perticulier les députés socia semblent toutefois avoir oublid que la liberté des communes ne sera pes, de toute façon, totale: Le projet de loi, en effet, limite explicitement — aucun projet d'amendement ne le contredit les cas dans lesquels l'Etat pourre se substituer aux municipalités défaillantes. Or il y en a deux : d'une part, lorsque les commu refuseront de perticiper au fonctionnement des écoles primaires qui passeront, comme elles y seront tenues per la loi, du contrat simple au contrat d'association; d'autre part, lorsque les communes refuseront leur contri-bution pour les élèves domiciliés sur leur territoire mais scolaris dans une autre commune. Dans tous les autres cas, les municipa-lités seront obligées de payer, et notamment les quelque sobæntedix communes qui sont actuellement en litige avec des écoles primaires sous contrat

d'association. Les arbitrages qui devront être rendus très prochainement seront stratégiquement déterminants pour le gouvernement, sa majorité et sa base militarite, comme pour les responsables de l'enseignement catholique, qui ont bien de la peine à tenir leurs troupes et qui annonceront leurs intentions

le vendredi 18 mai. ·Le vote du projet de loi ne marquera pas pour autant la fin du débat sur l'enseignement privé au cours duquel, il faut le remarquer, le dialogue n'aura jamais été interromou avec les différents partenaires. D'autres étapes teres : le statut - en particulier la titularisation - et la formation des enseignants du privé.

CATHERINE ARDITTL

La loi foncière agricole au Sénat

Au terme de l'examen au Sénat du projet de loi relatif au contrôle des structures agricoles et au statut du fermage, M. Michel Rocard, ministre de l'agriculture, a indiqué qu'il demandera à l'Assemblé nationale, en deuxième lecture, le rétablissement de « dispositions fondamentales », écartées par la majorité sénatoriale. La discussion des articles, mardi 15 mai, a mis en lumière l'incompatibilité des thèses de M. Rocard estimant que les disposi-tions pratiques de la loi de 1980

contredisent les intentions affirmées et celles des sénateurs de l'opposition, pour lesquels une réforme profonde de l'actuelle législation du

foncier agricole ne se justific pas. Suivant les propositions de M. Michel Sordel (RI, Côte-d'Or), rapporteur de la commission des affaires économiques, le Sénat a. ainsi décidé de maintenir la distinction figurant dans le Code rural entre les opérations soumises dans tous les cas à autorisation préalable et celles dont le schéma départe-

mental pourra prévoir ou'elles feront l'objet d'une demande d'autorisation préalable. De même, il n'a pas ccepté l'absissement approuvé à l'Assemblée nationale, du seuil de contrôle des installations afin d'éviter que la multiplication des cas soumis à autorisation préalable « n'aboutisse en fait à une forme de contrôle total des structures ». Bien que M. Rocard ait observé à maintes reprises que « comrôle » ne signifiait pas · infortiction », le Sénat 2 confirmé son choix.

5. (8. 3)

- 1/2000 Name

States of agreement

was a large of

s imendements

55 🌞

ere faufe f

STATE STATE

-Billett &

en with man

a bedicher -

上子 本

海山 探 海峡

Service and Address.

in cape and

40 W 18

water standing

. 1

30 MF 88

e suppe

190

rengider fall 🚧

the second second

-

La Compag Publie dans un un tableau a our 14 destination les régulières de principa de compagna de

TENSEIGNEMEN

deputés

表了。

wa un accord

The second

the training حو جوب ف +9 B. . . P## 5. ~ F- - 3 -Section . State of $(A_{n}(a) - b_{n}(a)) \leq (A_{n}(a) + b_{n}(a))$ **潮**(湖流)。

karan jan 🗼 September 1 Property and Book of the land John Breeze Marine Same

S. 400 cm

Les amendements souhaités par les socialistes

sa séance du mardi 15 mai, approuvé les principes des amende-ments au projet de loi de M. Savary. qu'il souhaite voir adoptés.

1. Les classes maternelles et les écoles enfantines : les députés socialistes, relevant que l'enseignement préélémentaire n'est pas obligatoire, demandent qu'il ne soit pas possible de passer un contrat d'association pour une classe maternelle privée s'il n'existe pas déjà une maternelle publique dans la commune. De même, ils refusent que l'acceptation d'une telle classe par la commune où elle est installée puisse contraindre les communes avoisinantes, dont les cufants la fréquenteraient, à la

2. Les crédits limitatifs : l'article 4 du projet gouvernemental prévoit que les postes d'enseignement du privé ne seront accordés par l'Etat que par comparaison avec ceux dont dispose l'enseignement public. Les socialistes estiment que cela ne tient pas suffisamment compte des servitudes particulières des écoles publiques (obligation de maintenir des classes dans les zones sous-peuplées, classes spéciales pour handicapés ou pour enfants à pro-blèmes...). Ils demandent donc que ce calcul soit fait par degré et par nature d'enseignement et tienne compte de critères démographiques, sociaux et linguistiques.

 Conditions d'agrément des contrats d'association : à celles déjà lixées par l'article 6 du projet gon-vernemental, les députés socialistes. souhaitent ajouter le respect du droit du travail et l'égalité de traitement entre les différentes associations de parents d'élèves.

4. La titularisation et l'obligation ncement des commu députés socialistes demandent que soit clairement précisé à l'article 20 du projet le principe de la titularisa-tion des maîtres du privé dont le gouvernement ne voulait faire état que dans un décret. De même, à l'article 23, ils veulent introduire la possibilité pour une commune de refuser de financer une école privée si dans huit ans elle constate que 50 % des maîtres de celle-ci ne sont pas titularisas; M. Pierre Mauroy a fait savoir que, dans ce ces, c'est-

Le groupe socialiste a, au cours de l'Etat qui apporterait à l'école les crédits auxquels elle a droit.

Si ce dispositif était retena concrètement voilà comment cela pourrait se passer : pendant les six on huit ans à venir, une commune pourrait refuser de financer une école ayant passé un contrat d'association; dans ce cas, et comme il est prévu dans le projet actuel du gouvernement, c'est l'Etat qui paierait à sa place. L'avant-projet de décret sur la titularisation des maitres prévoyant un délai de six ans au bout duquel ceux-ci devraient choisir entre un statut de titulaire et un statut de contractuel de droit public, le bilan serait établi deux ans après, le temps que la titualisation soit effective. Si 50 % des maîtres de l'école sont titularisés: la commune serait obligée de la financer. Si ce seuil n'ait pas atteint, elle pourrait refuser son concours; dans ce cas, l'Etat

continuerait à se substituer à elle. A noter que ce disposifif ne s'appliquerait ni aux collèges ni aux lycées, ceux-ci relevant des départements et des régions qui les finance ront par simple transfert des crédits de l'État, dans le cadre de la mise en œuvre de la décentralisation.

FORMATION MICRO INFORMATIQUE

LANGAGES BASIC : durée 5 jours. Dates : 4 juin, 12 novembre. GESTION de FICHIERS

DBASE II : durée 3 jours pour les utili-sateurs, 2 jours supplémentaires pour les programmeurs. Detes : 25 juin, 17 sept., 22 octobre. AIDE à la DÉCISION

NIRTIPLAN : durée 3 jours. Dates : 12 juin, 15 octobre. GRAPHISME on BASIC Durée 3 jours. Dates : 25 mai, 10 octobre.

TRAITEMENT de TEXTE TEXTOR : duree 3 jours. Dates : 18 juin, 8 octobre. LOTUS 1-2-3

ents : Prédérique MARTIN GROUPE SIGMA 18 rue du Cloitre Notre-Dame 75004 Paris - (1) 325.63.30 - p 9

L'ÉLECTION MUNICIPALE PARTIELLE DE DAMMARIE-LES-LYS

La gourmandise de M. Mignon

Dammarie-les-Lys, en Seineet-Marne, est un cas original du contentieux des dernières municipales. Les électeurs de cette commune de vingt mille habitants sont. en effet, appelés à retourner aux urnes le 20 mai alors que le Conseil d'Etat n'a pas annulé le scrutin. Si la haute juridiction administrative a invalidé, parce qu'il était inéligi-ble (1), M. Jean-Claude Mignon (RPR), tête de la liste d'opposition victoriense an soir du second tour, elle a, en revanche, validé l'élection de vingt-quatre de ses trente-deux

En vertu des dispositions de la nouvelle loi électorale, le vingtsixième candidat de sa liste aurait dù siéger à sa place au conseil muni-cipal. Mais M. Mignon, le nouveau maire, a obtenu la démission « volontaire » de huit de ses conseillers. Le nombre de sièges vacants était ainsi porté à neuf, alors que le nombre des non-élus du 13 mars appelés à les pourvoir était de huit. L'assemblée municipale, dès lors incomplète, pe pouvait procéder à l'élection de son maire. Un nouveau scrutin devenait

Elu, dès le premier tour des élec-tions cantonales de mars 1982, conseiller général du canton de Perthes-en-Gâtinals (dont dépend Dammaria) contre le conseiller socialiste sortant, M. Claude Hénault, et contre M. Robert Laporte (PC), maire de Dammarie, vainqueur une nouvelle fois de M. Hénault, premier adjoint au maire communiste, tête de liste de la maire communiste, son de l'armée sui-majorité, le 13 mars de l'armée sui-vante à Dammarie, M. Mignon porvait-il ae résondre à abandonner la mairie et accepter de voir ainsi freiner sea ambitions politiques? Son intention de briguer aux élec-tions législatives de 1986 le siège de la première circonscription détenu par M. Alain Vivien (PS) n'est un secret pour personne. M. Mignon est un command.

La situation, aujourd'hui, n'est plus tout à fait celle du printemps dernier. Le chômage s'est encore aggravé et l'implantation d'un centre Leclere, négociée par la munici-palité précédente, ne pouvait pas

résoudre tous les problèmes de l'emploi. L'entreprise Bornhauser, rachetée par Fougerolles, a vu ses effectifs réduits de moitié. Le sacrifice du site de Dammarie au profit de celui de Compiègne par la société Affinet, une filiale du groupe Pechiney (voir le Monde du 17 avril), a également entraîné de nombreux

Autre évolution : la gauche, cette fois, se présente unie des le premier tour. M. Hénault ne sollicitant pas le renouvellement de son mandat, M. Alain Fouqué, conseiller socialiste sortant, adjoint au maire dans la municipalité précédente, conduit une liste qui comprend 14 PC, 14 PS. 3 MRG at 2 PCML

« Les camarades communistes sont de rudes négociateurs », constate M. Alain Draize, premier secrétaire de la fédération socialiste. Une fois de plus, les négociations ont été difficiles, mais elles ont abouti à un accord le 3 mai. Battus le 13 mars 1983 alors qu'ils géraient la municipalité depuis vingt-quatre ans, communistes et socialistes ont le sentiment d'avoir payé le prix de leur désunion du premier tour. Le décès du maire communiste sortant, Robert Laporte, survenu un mois avant le premier tour du scrutin, avait incité les socialistes à revendiquer la conduite de la liste de la majorité. Les communistes avaient refusé et les deux partis avaient présenté chacun une liste le 6 mars.

L'union réalisée par la majorité n'altère pas l'optimisme du maire invalidé. Consciller général, consciller régional d'Ile-de-France et présideut du comité départemental du tourisme. M. Mignon aborde cette pouvelle échéance avec assurance. Il affirme d'abord qu'il était éligible en 1983. Il a simplement été vicme, selon lui, d'une négligence de la société qui lui louait un local et qui no l'a pas inscrit au rôle des contributions directes. Il est ensuite convaincu que ses projets pour la commune sont les meilleurs. - Dammarie, dit-il, c'est la ZUP, le béton. les immigrés, le PC. Il faut changer cette image de marque et ouvrir la ville sur l'extérieur.

Quant au bilan de sa gestion, il le juge . tout à fait positif .. M. Mignon en énumère avec satisfaction les points forts : l'assainissement des finances locales grâce à la ment et à la suppression de subventions accordées selon lui trop largement et sans contrôle jusqu'alors; une diminution de la pression fiscale; le classement de la ZUP en ilot sensible +; la restructuration du centre-ville : une meilleure information des habitants; des efforts pour l'animation sportive et cultu-

M. Mignon ne pêche pas par excès de modestie. Il aurait même une légère propension à s'attribuer l'actif de ce bilan. M. Jean-Claude Géry, premier adjoint chargé des finances, admet que le travail de · l'équipe » n'a peut-être pas été suffisamment valorisé. Tout en reconnaissant qu'il s'agissait d'une année exceptionnelle, en raison du recours en annulation, il souhaite, si l'opposition est réélue le 20 mai, que le travail de chacun soit plus justement

Brise et tornade

Pour les candidats de la gauche, le bilan de la municipalité est insignifiant. Selon eux, M. Mignon - a récolté les fruits d'arbres qu'il n'a pas plantés ». « La réalité d'un an de gestion par M. Mignon et ses amis, c'est la brise et la tornade écrit M. Hénault dans la lettre qu'il a adressée aux Dammariens pour leur expliquer les raisons qui le conduisent à ne pas se représenter. « La brise, poursuit-il, ce sont les réalisations; elles sont légères. La tornade, ce sont les dégâts ; ils sont lourds. • La gauche reproche à la municipalité de n'avoir rien fait pour résorber le chômage. Elle estime que l'installation dans la ville du comité départemental du tourisme et de la direction départementale des archives sera génératrice d'un nombre d'emplois dérisoire. Ne partageant pas la conception de la tolérance du maire invalidé, elle regrette que ses élus n'aient pas

obtenu une salle de réunion dans la mairie et l'accès à la lettre d'information mensuelle. Elle proteste contre la dénonciation par la municipalité du contrat qui la liait à la MJC. Enfin, elle déplore la mainmise sur la vie associative et culturelle de Dammaric-les-Lys-Animation, une association dirigée par les élus de droite, seule juge des subventions à accorder. Les thèmes prioritaires de la campagne menée par M. Fouqué et ses colistiers seront donc l'aide sociale, excessivement réduite selon eux par l'équipe de M. Mignon, la liberation et la relance d'une vie associative particulièrement riche à Dammarie et la reprise de l'activité économique.

Les derniers scrutins municipaux partiels conduisent la gauche à l'aire preuve d'un optimisme modéré sur l'issue du prochain scrutin. Elle espère surtout · faire un bon score ». Ses représentants pensent qu'elle est a potentiellement majoritaire .. Ils rappellent que, si M. Mignon a été élu dans le canton en mars 1982 avec 54,80 % des suffrages, MM. Hénault (PS) et Laporte (PC) le devançaient largement dans la ville de Dammarie en totalisant 58,07 % des voix. Ils rappellent également qu'au premier tour des dernières municipales les deux listes de gauche avaient obtenu 51,59 % des suffrages.

NADINE AVELANGE.

(I) Aux tempes des dispositions de l'article L. 228 du code électoral, « sont éligibles au conseil municipal tous les électeurs de la commune et les citoyens inscrits au rôle des contributions directes ou justifiant qu'ils devaient p être inscrits au le janvier de l'élec-

MARS 1983. - I" tour : inser... 10 267; absi., 28,43 %; suff. expr., 7 204. Un. opp. (M. Mignon, RPR), 3 487 (48,40 %); PS (M. Hénault), 1903 (26,41%); PC (M= Plard),

2* tour : inser., 10 267 : abst., 26.15%; suff.expr., 7 548. Un. opp. (M. Mignon, RPR), 3 875 (51,95%), 25 £LUS; un. g., (M. Hénault, PS), 3 583 (48,04%), 8 £LUS.

Le 20 février 1984, La Compagnie des Voyages publie dans un quotidien national un tableau comparatif de prix pour 14 destinations "long courrier" sur lignes régulières citant nommément son principal concurrent. Cette comparaison a montré qu'à La Compagnie des Voyages, c'était moins cher! Aujourd'hui, c'est à vous voyageurs de comparer et les prix et les conditions de transport.

PARIS/SING	LA/MANIN	re. ~ [2]	ension con	nplet	G/PARIS	64 67 ors de 10 000 F. les conditions d'ap	100 F 750 F
TOKYO	12	h 30			14/6	58	00+
SINGAPOUR	15/	-	7		lan	32	001
DELHI		-	· · 4.		7/90	430	
LOS ANGELES	16 h	1	1	-	1 an	430	-
MAM	12 h 3	\neg	7	1	14/60 i	4950	
MEXICO	15 h	+	5.	+	14/60 j	3850	
LUMA	24 h	+		ᅪ	6/451	4300	
BUENOS AIRES	18 h	-	2	-	4/601	5100	
10	13 h	-	1	-	4/60 i	6400 F	1
Destinations	voyage	181	ences idine		4/35	oller/retour 5080;	1

Compagnie des Voyages 28 rue Pierre Lescot 75001 Paris - Tèl: 508.44.88

Qui est le plus incohérent, le plus désuni ? M. Lionel Jospin, chef de file de la liste socialiste, insiste sur les évolutions de M. Jacques Chirac, notamment en matière de défense — il « change d'avis tous les huit jours », — sur celles de M. Simone Veil, qui, en raison de son alliance avec le RPR, ne défendrait plus ses propres idées, sur les contradictions entre l'un et l'autre à propos de la Grande-Bretagne et de l'élargissement de la Communauté, sur la cohabitation entre l' a atlantiste » Lecanuet et le « nationaliste » Debré, entre des « libéraux » et M. Hersant, dont il dénonce les anciennes activités « antijuires et collaborationnistes » pendant la dernière guerre. Il l'a répété, pour l'essentiel, lors du premier meeting de sa campagne euro-

péenne - avec Nicoletta en vedette américaine - mardi, dans sa circonscription du dix-huitième arrondissement de Paris, devant mille cinq cents personnes environ.

M= Veil insiste sur les clivages qui, au sein de la majorité, séparent communistes et socialistes, tant à propos de la politique économique et sociale que de la construction européenne. Elle souligne aussi que ces diver-gences s'expriment à l'intérieur même du Parti socialiste, dont la liste rassemble, selon elle, des européeus convainces et des anti-européeus affichés. L' « union de l'opposition » est à ses yeux d'autant plus nécessaire que « que chaque jour le gouvernement et la majorité marquent leurs divisions, leurs incobérences et que la soi-disant clarification n'a provoqué que plus de trouble ».

En somme, Mª Veil a l'avantage de l'union formellement réalisée sur une liste et MIM. Jospin et Marchais out ceini de la clarté, puisque, en désaccord, ils défendent logiquement chacus leurs thèses.

Vote utile, mais à quei ? Pour M™ Veil et

confirmation de l'inversion du rapport des forces, de permettre l'expression d'un désaveu du pouvoir de gauche. Le socialisme qui échoue en France ne doit pas se répandre en Enrope, dit-elle.

Le vote communiste, pour M. Marchais, signifie que l'ou ne restera pas neutre dans le débat qui l'oppose aux socialistes. S'abstenir, dit-il en un raccourci saisissant, ce serait dire : « Est-ce qu'il faut réduire le chômage ou non? Je ne tranche pas. Est-ce qu'il faut réduire le pouvoir d'achat ou non? Ce n'est pas mon affaire. »

La réussite de la ganche, « c'est mon affaire » : c'est ainsi que M. Jospin conçoit, au contraire, la signification du vote en sa faveur. Le premier secrétaire du PS ne croit pas que « tout aille bien » (M. Marchais luiprête cette audacieuse peusée), mais affirme que voter socialiste c'est « rouloir que tout sille mieux ».

L'enjeu du 17 juin est au moins autant intérieur qu'européeu. Chacun l'admet. Les arguments essentiels sont déjà comms, et ils sont simples.

JEAN-YVES LHOMEAU.

volonté d'identité ». « La force mili-

taire soviétique est bien proche de

nous, remarque-t-il. Les problèmes

des pays de l'Est sont bien trop

réels. C'est pourquoi je veux, avec

les socialistes, une Europe ouverte.

mais une Europe forte ».

M. Jospin: voter socialiste M^{me} Veil: dire non au socialisme pour la France et pour l'Europe

De notre envoyée spéciale

Clermont-Ferrand. - Après Rouen et Caen le 11 mai, le couple « Veil-Pons », qui entend jusqu'au 17 juin du moins, symboliser l'union de l'opposition, a continué à Limoges et Clermont-Ferrand, mardi 15 mai, sa tournée des régions françaises pour la campagne euro-péenne. A Clermont-Ferrand, M. Giscard d'Estaing, qui est là sur ses terres, a tenu, à sa manière, à porter le témoignage de son soutien à la liste RPR-UDF en assistant, silencieux, au premier rang de l'assistance, à la réunion animée par l'ancienne présidente de l'Assemblée des Communautés europé - qui a rendu hommage à son action en faveur de l'Europe

secrétaire général du RPR. L'ancien président de la République devrait participer le 12 juin, à Marseille, à un rassemblement,: « national » celui-là, de l'union de l'opposition, tandis que M. Chirac sera aux côtés de Mª Veil le 3 juin, à Paris, et M. Barre, le 4 juin, à

A Limoges comme à Clermont-Ferrand, au cours des rencontres avec la presse régionale, Mme Veil et M. Pons ont eu surtout à insister sur la cohérence de l'union de l'opposition, les réelles convergences de vues du RPR et de l'UDF sur les questions européennes et à justifier la présence de M. Robert Hersant sur leur liste.

LE PC JUGE «INADMISSIBLE» LE REFUS PAR M. JOSPIN D'UN GRAND DEBAT SUR

Les relations tendues entre le PC et le PS seront-elles perceptibles aussi sur les écrans... vides des postes de télévision? TF1 avait tenté d'organiser deux face-à-face, les 12 et 14 juin, entre M. Jospin et Mas Voil d'une part, entre MM. Marchais et Pons d'autre part. Ayant essuyé un refus de Mm et de M. Marchais, cette chaîne a formé un autre projet. Elle a proposé à ces quatre personnalités de se rencontrer le 15 juin à 20 h 30 dans un débat commun

Acceptée par Georges Marchais, Bernard Pons et Simone Veil. cette dernière proposition a été refusée par Lionel Jospin », indique TF l dans un communiqué diffusé le 15 mai.

Le Parti communiste a réagi par plusieurs voix. Son porte-parole, M. Pierre Juquin, a fait savoir : « Je déplore ce refus d'un débat d'idées démocratique, comparable à celui qui, en 1979, fut un grand moment de clarification pour l'ensemble des électeurs français. Je souhaite profondément que Lionel Jospin revienne sur sa décision et. au cas où il ne le ferait pas, je demande à la Haute Autorité de faire annuler le téte-à-tête unilatéral prévu le 21 mai sur Antenne 2 entre M= Veil et Lionel Jospin : le pluralisme, l'égalité, l'équilibre sont à ce prix. Quant à nous (...), nous sommes disponibles pour tout débat. Nous n'en avons jamais refusé aucun. 🖫

Dans ses éditions du mercredi 16 mai, le quotidien communiste l'Humanité titre en page une, reprenant des propos tenus au Havre par M. Roland Leroy : . L'inadmissible

refus du débat télévisé. » Enfin, dans l'entourage de M. Jospin, on soulignait mercredi 16 mai, on sin de matinée, que le PS avait donné son approbation à la première formule proposée par TF 1, mais que la seconde avait été jugée irrecevable pour plusieurs raisons : échec de la formule lors du débat de 1979 et refus d'une confrontation avec un partenaire de la majorité.

Devant les socio-professionnels, les élus locaux et les militants, ils ont mis en garde l'opposition contre le danger d'une dispersion de leurs voix sur de « petites listes » et rappelé le double enjeu du scrutin du 17 juin : « Dire non au socialisme pour la France et pour l'Europe. - Pour exprimer fortement le sentiment de rejet du socialisme, il faut regrouper sur une même liste toutes les voix de ceux qui éprouvent ce sentiment, d'autant plus qu'il s'agit d'un scrutin à un seul tour qui ne présente pas de possibilité de rattrapage -, a expliqué Mme Veil.

« ll faut voter pour un courant qui est en mesure de symboliser l'alternance », a-t-elle ajouté, en expliquant que les socioprofessionnels commettent . une erreur - en voulant sièger en tant que tels au Parlement européen. « L'Assemblée de Strasbourg, a-t-elle insisté, n'est pas un comité économique et social mais une institution politique au sein de laquelle il est important d'assumer politi-quement des choix, même sur des sujets très techniques. La vie politique ne se divise pas », a remarqué M= Veil qui a cependant émis le souhait qu'il y ait « une plus grande ouverture dans les partis aux hommes et aux femmes qui viennent des forces vives de la nation. Il faut arriver à ce que les milieux s'interpénètrent », a-t-elle affirmé.

A propos de la lettre ouverte qui lui a été adressée par d'anciens résistants s'indignant de son « alliance « avec M. Robert Hersant, Mme Veil a tenu à manifester son « étonnemeni ». notant que « ceux qui lisés par l'alliance de l'ancienne déportée que je suis et de M. Robert Hersant n'ont pas exprimé leur émotion quand, en 1967, M. Robert Hersant a été investi d'un mandat de député à la FGDS que présidais alors M. Mitterrand. Ils auraient pu alors s'offusquer et se scandaliser. M. Mitterrand ne l'a pas été, n même M. Pierre Mendès France, qui, en 1956, avait obtenu, comme M. Hersant, l'investiture du Front républicain». « Je suis scandalisé, devait affirmer de son côté M. Pons. de voir comment la polémique se développe au niveau des personnes et non des idées. »

Le secrétaire général du RPR a insisté sur « la concordance de vues» qui existe en matière euroéenne entre les deux formations de opposition, remarquant, comme Mine Veil, qu'il fallait faire preuve de pragmatisme » et de « réalisme » pour faire évoluer l'Europe. « Nous, gaullistes, n'avons aucun complexe en ce qui concerne la construction de l'Europe (...), une Europe de la raison (...). Comme le disait le général de Gaulle, il ne suffit pas de dire « l'Europe, l'Europe » pour la

M™ Veil a rappelé « ce que doivent tous les citoyens européens qui peuvent désormais être représentés au sein des instances européennes - à l'action de M. Giscard d'Estaing .. . Grâce à vous, lui at-elle dit, l'Europe a un plus. » Elle i poursuivi : « Aujourd'hui, l'Europe est la meilleure garantie pour nos libertés, notre indépendance et notre sécurité (...). Par notre vote du 17 juin, nous devons montrer que nous refusons que le socialisme se répande en Europe. Ce que nous voulons, c'est une Europe des libertés, pour le 17 juin et les scrutins à venir; pour reconquérir le pouvoir et arrêter le déclin de la France », a conclu l'ancienne présidente de l'Assemblée des Com-

c'est « vouloir que tout aille mieux » Mals, voter socialiste, c'est vouloir

M. Lionel Jospin a souligné, mer-credi 15 mai, à Paris, les contradicque tout aille mieux. tions internes de la liste d'union de Le premier secrétaire du parti l'opposition : « Mme Vetl veut gar-der la Grande-Bretagne, M. Chirac veut la chasser. M. Chirac ne veut socialiste traite ensuite de l'Europe, enjeu, selon lui, d'une bataille stratégique entre l'Est et l'Ouest pas de l'Espagne et du Portugal Nous ne voulons pas que l'Europe Mme Veil en veut bien. Mme Veil devlenne un petit cap au bout de veut réduire le recours à l'unanil'Asie ou un enclos dans l'atlanmité dans les institutions eurotisme ... d'une bataille économique ... l'Europe a reculé devant les péennes, M. Chirac ne veut pas y renoncer. Mme Veil veut une Etats-Unis et le Japon - - et défense commune mais ne voudrait modèle de société. Selon lui, pas qu'on donne à l'Allemagne la possibilité d'accès à l'arme l'Europe de Mine Veil - ne peut pas durer, exister ». « Une europe du libre-échange, dit-il, se décomposenucléaire ; M. Chirac s'offrait d'abord de lui proposer d'appuyer rait devant le poids des entreprises sur la bouton avec nous, et mainteprivées et des pressions de la nant il ne parle même plus de concurrence extérieure. Car elle défense européenne, c'est-à-dire manquerait de volonté politique qu'il n'est pas d'accord avec Mme Veil et pas d'accord avec iui Quant à l' - Europe de Georges même. Comment le vieil atlantiste Marchais », il y manque, selon Lecanuet et le vieux nationaliste Debré pourraient-ils avoir la même M. Jospin, « une petite chose », et tion de l'Europe ? Mme Veil c'est justement l'Europe, c'est-à-dire l'action commune entre des Etats. et M. Malaud auralens-ils donc le la solidarité, l'affirmation d'une

conception des libertés ? » Le chef de sile de la liste socialiste affirme que « les vieux croco-diles ont l'intention de l'utiliser [Mme Veil], non pas du tout de la servir. Ni M. Giscard d'Estaing, ni M. Barre, ni même M. Chirac ni 'engagent vraiment derrière Mme Veil. Si l'enjeu est de politique intérieure, pourquoi ne s'engageni-ils pas? Si l'enjeu est l'Europe, pourquoi Mme Veil ne défend-elle pas les idées auxquelles elle croit ? =

même projet de zociété et la même

M. Jospin répond ensuite à ceux qui, . à gauche, sont tentés par la critique .. « C'est d'abord aux socialistes qu'il faut faire confiance. Ce sont les socialistes qui ont permis la victoire des forces de gauche. Ce sont nos pojets de réforme qui passent dans la vie et non pas ceux des autres (...). Certains, à gauche, estiment que voter socialiste c'est dire que tout va bien. Est-ce que, par hasard, voter com-muniste ce serait dire – ou vouloir - que tout va mal? (...) Nous ne croyons pas que tout aille bien.

M. MARCHAIS : s'abstenir, c'est rester neutre dans le débat de la gauche

M. Georges Marchais a déclaré, mardi 15 mai, au Havre, que ne pas voter communiste, ce serait contri-buer à affaiblir le PCF, «faire ce dont la droite ne cesse de réver », ce scrait «choisir de se sanctionner sol-même ». S'abstenir, a-t-il ajouté, ce serait rester neutre dans le débat qui existe actuellement à gauche. Ce serait dire, au fond : est-ce qu'il faut réduire le chômage ou non? Je ne tranche pas. Est-ce qu'il faut défendre le pouvoir d'achat ou non? Ce n'est pas mon affaire. Estce qu'il saut une grande politique industrielle ou non? Je n'ai pas d'opinion. Ne pas voter communiste, ce serait ainsi, soit se laisser aller au découragement, soit atten-dre que tout se règle d'en haut. «

Les anciens combattants d'Afrique du Nord et le bénésice de la campagne double. - Le comité national de la FNACA, réuni à Paris les 12 et 13 mai, a exprimé sa consternation après l'opposition du gouvernement aux propositions de loi présentées le 10 mai par l'unanimité des sénateurs et concernant l'attribution de la campagne double aux fonctionnaires anciens combat-tants d'Afrique du Nord et assi-milés. La FNACA, qui, considère que ce refus équivant à une discrimination, continuera d'agir pour l'extension de la campagne double à tous les régimes de retraites obliga-toires ou facultatifs.

Les Verts entendent faire valoir leurs thèses sur tous les suiets débattus

M. Didier Anger, chef de file de la liste des Verts aux élections euro-péennes, a souligné, mardi 15 mai, au cours de la présentation à la presse de la histe qu'il conduit, qu'ail ny a qu'une seule liste du mouvement écologiste. Le faire sevoir est l'une des tâches prioritaires des Verts, qui ne cachent pas la difficulté que constitue, pour eux, la présence de M. Brice Lalonde, leur ancien candidat à l'élection présidentielle, parmi les dirigeants de la liste ERE.

Pour M. Anger, d'ailleurs, la par-ticipation de M. Lalonde à l'opéra-tion de centre-gauche est le signe que celle-ci vise aussi, dans l'esprit de ses promoteurs, à empêcher l'affirmation d'un courant écologiste qui troublerait le jeu des grands

partis. Il est vini que les écologistes n'avaient sans doute pas réuni, depuis la campagne de M. René Dumont en 1974 et celle des élections municipales de 1977, antest d'atouts pouvant leur permettre de transformer leur potentiel électoral en une force politique capable de se faire respecter de ses aînées. Lis ont, en premier lien, réalisé leur unité maigré la démarche personnelle de M. Lalonde et de ses amis; ils out rénssi à s'entendre sur des structures qui assument la cohésion du mouvent, tout en ménageant la succeptibilité des différents groupes et personnalités : dans cette entreprise, se sont affirmés des chefs de file dont la représentativité n'est pas contes-

La composition de la liste, comme celle du comité de soutien, témoigne de la qualité du rassemblement réalisé. Présidé par M. Dumont, le comité comprend tous les « parrains - de l'écologisme depuis ses débuts : MM. Jacques-Yves Cous-teau, Théodore Monod, Bernard Charbonneau, Jean Carlier, Ber-

trand de Jouvenel... La liste des candidais est représentative de toutes les régions où les écologistes out mené des combats pour l'environne ment on contre l'énergie nucléaire.

Enfin, contrairement à ce qui s'était produit lors des élections européennes de juin 1979 (ils avaient obtenu, maigré tout, 4.48 % des voix), les Verts se sont assuré, cette aunée, grâce à la solidarité des mouvements belge et allemand, des moyens de se faire convaître de tous les électeurs par la diffusion de leur profession de foi. Les Verts alle mands leur apportent 1,5 million de francs et les écologistes belges 500 000 frança, sous forme de cantion bencaire pour des prêts, que l'apparentement des listes des différents pays permettra de rembourser, grâce à une subvention de l'Asseu biée européenne. Pour le resse, soit 1,1 million de francs, les Verts, qui évaluent à 3,1 millions de francs le coût total des frais électoraux (grâce notamment à l'édition de bulleties sur demi-format), comptent sur la someription qu'ils ent lancée.

Les affiches des Verts mettent en avant le caractère européeu de leur campagne, menée en liziros avec celle des groupes écologistes des autres pays. Ils entendent intervenir à part emière dans le débat sur l'agriculture, les restructurations industrielles, la durée du travail et la défense: « La crise est là, a déclaré M. Anger. Qu'elle soit gérée par la gauche ou par la droite, le résultat est le même. Il faut trouver autre chose. - Ce constat peut augmentes l'électorat écologiste d'électeurs qu na sont pas encore réconcilés avec l'ancienne majorité et qui, selon la formule de M. Monod, sont décus non du socialisme, mais des socia

PATRICK JARREAU.

La liste Les Verts, Europe-écologie

Voici, dans l'ordre de présentation des candidats, la liste Les Verts, Europeécologie :

MM. Didier Anger, suscignant : Yvas Cochet, Informaticien : M Salange Fernez, mère de famille : MM. Jean Brière, médecin ; Bernard Devoncoux, agriculteur; M= Gineste Skandrani, correspondancière commerciale;

L'EMPLOI, C'EST LA VIE : SKF, C'EST IVRY! MERCREDI 23 MAL 200 DÉLÉGUÉS D'IVRY EN SUÈDE A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ACTIONNAIRES DE LA SKE

Mercredi 23 mai, un avion s'envolera vers la Suède, avec à son bord deux cents l'vryens, délégués par toute la population de notre ville. Ils se rendront à l'assemblée générale des actionnaires de la SKF. C'est en effet ce jour-là que les actionnaires du groupe multinational vont se réunir pour se partager les bénéfices de la fermeture de l'usine d'Ivry et préparer de nouveaux coups contre les tra-

Les deux cents délégués d'Ivry iront leur dire :

LA CASSE CA SUFFIT, SKF DOFT VIVRE, NÉGOCIEZ

L'action continue, plus nécessaire et juste que jamais après la révélation que la direction de la SKF procédait au fichage d'un Nous exprimons à ce propos notre indignation la plus vive.

Nous exigeons que leurs auteurs soient sanctionnés par la loi et que des mesures soient prises pour mettre fin à de telles pratiques contraires aux libertés et aux droits de l'homme.

L'action continue, tout confirme que la décision de fermeture de l'usine SKF Ivry n'est pas fondée sur des raisons économiques. La direction de la SKF elle-même avoue 650 millions de bénéfices en 1983...

650 millions qui feront les profits des actionnaires lors de l'assemblée du 23 mai.

Et elle annonce une augmentation substantielle pour 1984!. Plus que jamais nous exigeons de la direction de la SKF la réouverture du dossier et l'engagement de négociations sérieuses. Nous exigeons du ministre de l'industrie qu'il fasse enfin preuve de la fermeté nécessaire à l'égard de la direction patronale

et qu'il use des moyens dont il dispose pour contribuer à la relance de l'activité économique à Ivry. IVEY NE CEDERA PAS!

Il y va de l'intérêt de chaque habitant, chaque jeune, chaque enfant de notre ville. De tous ceux qui travaillent on étudient à

Il y va de l'intérêt de chaque association, organisation ou

C'EST TOUTE LA VIE LOCALE QUI EST CONCERNEE! Le 23 mai, Ivry, avec la SKF, se fera entendre plus et plus

SKF VIVRA, IVRY NE CÉDERA PAS!

Le collectif d'organisation L'emploi, c'est la vie : SKF, c'est Ivry ».

Pour vous associer individuellement ou collectivement à cet appel, ou contribuer à son financement, écrire et adresser vos dons à :

M™ Christiane RASSE Mairie d'Ivry - 94200 IVRY-SUR-SEINE

Andres Buchmenn, enseignunte : MM. Alsin Tredex, enseignant; Roo-Commandeur, enseignant; Jacques Doucet, agricultent; Guy Marimot, enseignant; Bruno, Boissière, enseignant mant: Michel Dapupet, chimiste; M= Catherine Costa, graphiste; M. Pierre Parresut; charge d'études; M= Catherine Bonnel, psycho M. Catherine Bonnet, psychologue; M.M. Iean-Pierra Georges, étudiant; Michel Carré, phomhier, consciller municipal de Fennenay-cous-Bois (Valde-Marne); François Degans, enseignant; Jean-Louis Vidat, comptable; gnant; Jean-Louis Vidat, competante; Thierry Grosjean, éducatear; Jean-Claude Noirclère, enseignant; Bernard Lauga, employé; Bernard Devallois, médecin; Jean Dagain, colonel en retraite; François-Marie Michaex, permanent de coopérative; Gérard Moomier, étudiant; Michael Delore, journa-

Mer Annie Le Guilloux, institutrice;
MM. Michel Moreau, enseignant;
Alain Le Cœur, conseiller en communication; Léon Lemonnier, ageat technique, syndicaliste CFDT; Mer Jacqueline Istas, enseignante; MM. Christian Brodhac, ingénieur; Jean-Marc Carité, éditeur; Hugues Stoèckel, enseignant; Hubert Constancias, animateur socioculturel; Bernard Daubiguey, chef d'entreprise Lean Combes, agent d'entreprise ; Jean Combes, agent SNCF; M= Ginette Artaud, retraitée: MM. Raymond Girard, retraité, maire de Gréville-Hague (Manche); Pascal Defrance, secrétaire national du Syndi-cat national des télévisions et radios industriel; Daniel Martin, employé SNCF, conseiller municipal de Givors (Rhône); M= Françoise Rosenfeld, employée; MM. André Come, artisun; Philippe Vicherat, gérant de foyer d'immigrés; Charles Feurich, libraire; Jean-Bernard Thiéry, enseignant; M= Claire Schlecht, urbaniste, conseil-M— Chare Schiecht, urganiste, consci-ter municipal de Dunkerque (Nord): MM. Richard Caterini, fonctionnaire; Jean-Hervé Le Bars, orthophomiste; Louis Rufin, retraité; Jean-Marc Her-vio, enseignant; Jean-Claude Bidal, géo-mètre; M— Anne André, infirmière; M. Paul Burg, retraité; M= loële

Penochet, formatrice; MM. Ulysse Penochet, formatrice: MM. Ulysse Legrand, seiturier: Jacques Jalien, universitaire; Joseph Georgeval, fonctionaire, animateur de l'Association des comptables du Trésor: Mª Geneviève Andueza, enseignante; MM. François de Beaulieu, enseignant; Étienne Tête, médecin; Philippe Destombes, journaliste de l'Association de l'activité de l'activ liste; François Sitton, dessinateur industriel; Michel Roux, éducateur, conseiller municipal de Chambery (Savoie) : Jean-Pierre Orreteguy, maitre d'internat : Jean Dayes, kin penie; Michel Fontaine, enseignant; M= Marie-Paule Labéy, mère de famille, vice-présidente du Comité éco-nomique et social de Besse-Normandio ; MM. Serge Karsenty, chercheur ; Gabriel Dufen, directeur des études, porte-parole du Rassemblement natio-nal des opposants à la chasse; Olivier Maurel, enseignant; Yves Le Gal, cher-cheur; Yves Sabetier, artisan; André Landeurs; dominiscien. Mes Claude Laudouze, dominicain; Mas Claude Richard-Mollard, mère de famille, présidente de la Ligue des femmes pour la paix et la liberté; Marie-Thérèse Danielison, ecrivain, conscillers munici pale de PAEA (Polynésie française) : MM. Jacques de Bollardière, général en retraite, animateur du Mouvement pour une alternative non-violente; Serge Moscovici, directeur à l'École des hautes études en sciences sociales.

- Comme

maîtriser acrise ?

asocial-demo

and the additional way of

torre a fee med and the second

the and the section Spare of the Spare A Continue. Committee of the commit

THE STATE OF THE PROPERTY. THE WAY HE WAS FIND gallaga in sectional of the Lifet pri Albarda La La La La Carrella 🍪 🌞

A CONTRACTOR OF THE PARTY AND A The way and the same The second second State pre - 1 - 1 - 1 - 1 The second second The state of the state of the F4 > 20400 Physical Physical

Andrew Programme and of miles to be a large element The second second STATE OF THE PARK MATERIAL STREET The same of the same Section of the second sections

Marie Marie

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

The state of the s

BA Sec

••• LE MONDE - Jeudi 17 mai 1984 - Page 13

SUÈDE

I. - Comment maîtriser la crise?

un faire valoir leurs

##jets dabattus

* 546:

* ÷ *

.

伊い ラム・

dz. ..., "

127 -----

* ~ ·

of types was

We are sparsed

No Billion Service

Art grant in

44 4. 44 & Story

海水 (元本)

r∰a......ki

4 A-- 68

E. Burnery

Section Sections

an and date

· ·

مه چيون هڪي

建基金件 中华人

AND REAL PROPERTY.

a parties

Sec. 15

6 O -

\$ 182 192 have

表:

1000 00 AZ TORRES

\$22 See Service .

SECTION AND A

- 44 -113m 12 5

Verts, Europe-és

State of the

(Le Monde publiera dans ses éditions du 18 mai la deuxième partie de son supplément Suède.)

È gouvernement social-territories sociale dens une situation plutôt enviable : le redressement économique amorcé avec la « dévakustion offensive » de la couronne en octobre 1982 se confirme, et ses électeurs ne l'abandonnent pas.

L'augmentation spectaculaire des exportations et de la production industrielle, les bénéfices considérables réalisés par les entreprises mutinatio-nales, la santé éclatante du secteur automobile et de l'industrie du bois et du papier, la légère amélioration qui se dessine sur le marché du travail sont autant de résultats positifs qui font oublier temporairement l'ampleur du déficit budgétaire, la dette extérieure et une inflation toujours plus élevée que dans les pays concurrents. Indulgents, les électeurs pardonnent aussi, semble-t-il, les maladresses accu-

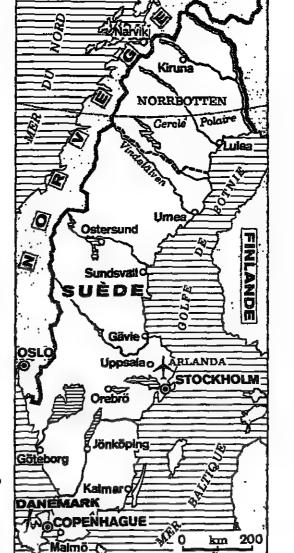
Les promesses électorales sur l'indexation des du budget de l'aide au tiers-monde, qui ne représente plus 1 % du produit national brut, a causé des remous au sein du parti. Les déclarations parfois contradictoires faites par différents ministres sur la

création d'une zone dimucléarisée nordique et les relations avec l'URSS ont montré que les svis étaient partagés au sein du gouvernement et que M. Palme n'était pas le maître incontesté de la politique etrangère. Mais ces, faux pas semblent aujourd'hui appartenir au passé, de même que le scendale qui a contraint à la démission un ministre de la justice, coupable d'avoir exploité toutes les ficelles légales du fisc pour allèger ses impôts.

Le 4 octobre 1983, soixente-dix mille personnes défilaient à Stockholm pour protester contre le contre la bureaucratie, la puissance excessive des syndicats et le gouvernement de M. Palme. On croyait alors que la social-démocratie était sérieusement ébranlée. Mais les fonds sont aujourd'hui une réalité, et le débat, si âpre voici quelques mois, s'est complétement étaint. Les passions fatiguent, et seuls les petrons continuent la lutte. Ils ont décliné l'invitation de participer à la gestion de ces fonda collectifs, qui confisquent, à leurs yeux, les béné fices des entreprises.

Rien n'interdit de perser toutefois que cas que-relles resurgiront avant les élections législatives de 1985. Pour l'opposition, la situation est embarraspolitique économique du gouvernement est un échec, alors que les principaux indicateurs sont positifs, et cela même si les experts indépendants ui donnent raison lorsqu'elle recommende une

ALAIN DEBUVE.



La social-démocratie à la recherche d'un nouveau « modèle »

Pour un parti qui a bâti sa fortune politique sur la construction series construction patients, pendant une quarantaine d'années, d'un Etat-providence sans commune mesure en Europe, et sans doute dans le monde, sur un réseau de services socianx extrêmement développé, sur une socialisation de la consommation, il n'est pas facile de revenir au pouvoir après une brève parenthèse de six aus. Dans une période où le crise économique bet son picin, sans doute les partis - bourgeois - qui ont ravi la direction du gouvernement en 1976 à une social-démocratie aurprise dans son infortune, n'ont-ils pes démantelé l'Etat-providence. Ils n'en out même pas sapé les beses, comme rêve de le faire, en Grande-Bretagne, Mme Thatcher. Its n'out pratiquement rien touché. On a beau dire que depuis la fin des années 60, les positions se sout radicalisées en Suède, que le contentieux qui existait entre les différents groupes sociaux et les partis politiques, de la majorité comme de l'opposition, a voló en éclats sons les critiques convergentes des extrémistes des deux camps, que « compromis » est. devenu un mot honni pour ce qu'il suppose de renoncement après avoir été l'emblème de la démocratic suédoise, il n'empêche que les « bour-OUTACHE OHE

l'œuvre des « partageux ». rcès et ses débordements, ils ont laissé filé sur la ligne de plus grande pente. Après une quarantaine d'années de purgatoire dans l'opposition, la droite suédoise avait depuis longtemps abandonné aux sociauxdémocrates la réputation de compétence économique. De plus, les divisions entre les partis « bourgeois » ne facilitaient pes la définition d'une politique claire et courageuse. Quand M. Olof Palme retrouve le poste de premier ministre, la croissance économique est au niveau zéro, la production industrielle décline les prix s'envolent la terre ne, les prix s'envolent, le taux de chômage dépasse 3 % de la population active, or qui, comparé à d'autres Etats européens, est peu, mais ce qui est beaucoup dans un pays qui a connu le plein emploi pendant des décennies. La balance commerciale et la balance des paiements sont en rouge de plusieurs milliards de couronnes (autant de france français), le déficit budgé-taire atteint des sommets (14 % environ du PNB), et les aides par habitant sont trois fois supérieures à celles du Brésil.

La troisième voie

Dans des conditions, il n'est pas facile au Parti social-démocrate qui forma, en 1982, un gouvernement minoritaire soutenu de l'extérieur par les communistes d'en appeier à ses remèdes traditionnels : l'expansion du secteur public. Celui-ci contrôle déjà, directement ou indirectement, 70 % du PNB, et les préements obligatoires sont les plus élevés du monde (51 %). Se lancer dens une politique de développe-ment du secteur public serait aggraver le déficit budgétaire, alimenter ment la compétitivité des produits suédois sur les marchés extérieurs.

même d'avoir fait très peu de promesses avant les élections de 1982 et en plus de ne pas tenir les deux ou

faire. Entre les erreurs d'une politique expansionniste à tout crin, et les dérivés du « thatchérisme », les sociaux-démocrates suédois choisissent une troisième voie qui, jusqu'à maintenant, ne leur a pas și mal

Ce n'est pes exactement le politique du juste milieu. Dans son bureau du Rosenbad, le chef de gouvernement de Stockholm explique que sa stratégie est, à la fois, expansionniste en ce qui concerne les investitaements (publics et privés) et la lutte contre le chômage, car le plein emploi reste la priorité des priorités, et restrictive en ce qui concerne la consommation. Et de fait, la consommation publique décline lentement, la consommation des ménages stagne. Le démenti provient essentiellement du secteur industriel, dont la production augmentera cette année de 7 %, plutôt dans les secteurs prientés vers l'exportation. Paradoxe pour des socialistes : la politique économique de M. Palme aboutit à une redistribution du revenu national entre le capital et le travail, aux dépens de ce dernier et au profit du premier.

fait un bon en avant. Ouatre milliards de couronnes pour Volvo en 1983. La Bourse de Stockholm ne sociaux-démocrates suédois ont certes toujours misé sur un secteur industriel privé, dynamique et prospère, quitte à éponger par l'impôt une partie des profits, ce qui est encore le cas actuellement. Mais beaucoup de salariés, et surtout les dirigeants syndicaux, trouvent que la potion est amère. Après deux ans de baisse du pouvoir d'achat, les question dépend de la réussite de

Les bénéfices des entreprises ont

l'expérience en cours. M. Palme onnaît que, si la première phase a été un succès, la deuxième repose entièrement sur la maîtrise de

En revenant au pouvoir, les ociaux-démocrates frappent immédiatement un grand coup : au vif déplaisir de leurs voisins scandinaves, ils décident de la dévaluation « sauvage » de la couronne suédoise de 16 %, pour redonner aux produits suédois la compétitivité qu'ils ont perdue sur les marchés internationaux. Cette mesure fait suite, à peine un peu plus d'un an après, à une autre dévaluation de 10 % appliquée par le gouvernement « bour-geois », dont les effets n'avaient pas été très perceptibles. Mais M. Wickman, ancien gouverneur de la Banque de Suède, affirme que ses effets ont été sous-estimés, et qu'ils se sont cumulés avec ceux de la deuxième dévaluation pour aboutir à un rétablissement beaucoup plus rapide que prévu des termes de l'échange. La balance commerciale présen-

tant un excédent de 10 milliards de couronnes dès 1983, alors qu'elle était en déficit de 5 milliards l'année précédente, la balance des paiements sera pratiquement équilibrés cette année, aiors qu'elle accusait un

La réussite de la dévaluation suédoise n'est certain posable. Elle est liée à l'existence d'une industrie moderne dont la restructuration a été accomplie plus tôt et plus rapidement que dans d'autres pays européens (la Suède est la troisième nation robotique du monde), et qui est prompte à saisir à la discipline des salariés et au dynamisme des vendeurs, à la coonéparticuliers sont-ils prêts à continuer ration traditionnelle entre les syndices sacrifices ? La réponse à cette cats et le gouvernement socialration traditionnelle entre les syndi-

reprise internationale, sous l'effet d'entraînement de l'économie améri-

caine ; les pressions sur les prix des matières premières, qui ont permis d'éviter une explosion du coût des importations, les économies d'énergie réalisées ces dernières années et les sacrifices demandés aux salariés, puisque les conséquences négatives de la dévaluation sur le pouvoir d'achat n'ont pas été compensées par des augmentations nominales de

En quête d'une politique des salaires

Au ministère des sinances, gardien de la vertu économique, on ne veut pas crier victoire. On insiste au contraire sur le fait que l'amélioration est seulement temporaire, et on met en garde contre le retour des vieux démons. Au début des années 70, la reprise s'était déjà traduite par une explosion des profits, débouchant sur des augmentations 20% par an ė salaires au rytho et... une inflation galopante qui avait des secteurs florissants vers les totalement miné la compétitivité de l'industrie suédoise.

Le gouvernement de Stockholm a deux gros soucis, que tous ses mem-bros ne considèrent pas avec le succès, ce n'est pas une raison pour même degré d'inquiétude : l'infla-L'OCDE vient d'indiquer que, si ces deux paramètres étaient maîtrisés, la Suède avait une - chance unique - de résoudre ses problèmes éco-

occupé par l'inflation que par le déficit budgétaire.

Il remarque que la bausse des prix a été ramenée en deux ans de 10 % à 5 %, ce qui n'est pas un résultat négligeable. Aux finances, un conseiller du ministre énumère les facteurs positifs : les prix des importations diminuent, les finances publiques ont perdu leur effet d'entraînement, le déficit budgétaire a été réduit et la masse monétaire comprimée. Reste la grande inconque des salaires.

Le gouvernement qui n'a pas à proprement parler de politique des salaires, avait fixé un objectif global de 6 % aux augmentations négociées par le patronat et les syndicats. Ce taux a été dépassé d'un peu plus d'un point, mais le ministère des finances souligne qu'en période de boom les hausses de salaires sont plus élevées que les augmentations conventionnelles. Leurs profits grimpant rapidement, les patrons ne se sentent pas tenus de résister aux revendications de leurs employés. La « solidarité des salaires » a pour entreprises en difficulté, et le secteur public. Or, comme le dit M. Heckscher, ancien dirigeant du que les employés des services communaux aient des augmentations de salaires ».

DANIEL VERNET.

(Lire la suite page 14.)

Comme dans 77 autres pays... NOUS SOMMES AUSSI PRESENTS EN SUEDE

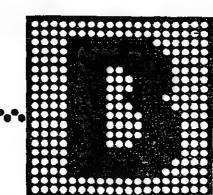
BANQUE NATIONALE DE PARIS

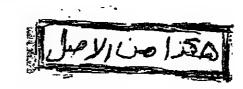
Bureau de représentation Malmskillnadsgatan 42,

Stockholm

Tél.: (8) 21.27.01 Télex 12655, Natiopar

BNP. LA BANQUE EST NOTRE METIER.





(Suite de la page 13.)

Cette année, les négociations ont échappé au contrôle du gouvernement, même dans le secteur public, où les collectivités locales, qui n'ont pas les mêmes difficultés financières que l'Etat central, ont donné le tou. Des relations étroites entre la grande centrale syndicale LO, le Parti social-démocrate et le gouvernement (plusieurs dirigeants syndicaux sont ministres, comme le veut la tradi-tion) n'ont pas suffi à faire prévaloir la ligne officielle. Le patronat a imposé des négociations décentralisões, au lieu de la négociation nationale qui avait lieu auparavant, ce qui affaiblit le pouvoir de la centrale syndicale mais favorise les suren-

M. Palme est donc à la recherche d'une formule permettant d'amener une politique des salaires modérée, sur une base contractuelle. Il a organisé des réunions tripartites sur ce sujet, et il attend maintenant que les partenaires sociaux lui fassent des propositions pour l'année prochaine. S'ils ne parvenaient pas à se mettre d'accord, le premier ministre agite la menace d'imposer la modération par la loi, menace un peu vaine, car le gouvernement n'a pas de majorité au Parlement pour voter une politique des salaires. Tout au plus pourrait-il décider de mesures fiscales pénalisant les entreprises qui accordent des augmentations trop

3 % de chômeurs, c'est trop

Bien qu'étant une vieille revendication du mouvement ouvrier suédois, la création des fonds salariaux, à l'automne dernier, a été aussi conçue comme un moyen de faire passer l'amère pilule de la discipline des salaires. M. Palme est sceptique quant à cet effet de compensation.

Dans sa forme actuelle, la création des cinq fonds salariaux régionaux - qui, alimentés par une taxe sur les « superbénéfices », pourront acheter des parts des entreprises privées - ne constitue pas une menace aussi terrible que l'opposition veut bien le dire. Le patronat craint que

rait aux syndicats un pouvoir déterminant dans les entreprises. L'opposition est telle que le gouvernement n'a pas encore trouvé de représentants patronaux disposés à être membres des instances paritaires censées gérer ces fonds.

L'autre moyen pour le gouvernenent de calmer les syndicats est de lutter efficacement contre le chômage. Dans ce domaine aussi, des résultats ont été obtenus, mais un taux de 3 % est encore inacceptable dans un pays habitue au plein emploi, surtout s'il ne reflète pas exactement la situation réelle - une partie du chômage des jeunes étant masquée par des programmes spé-ciaux de formation. Certes, avec

ce ne soit une étape vers une sociali-sation de la production, qui donne-vaut-il mieux, comme le dit vaut-il mieux, comme le dit M. Palme, donner du travail quatre heures par jour à tous les jeunes de moins de vingt ans. Mais ce programme d'assistance ne débouche pas sur la création d'emplois dura-

> Tout le monde est à peu près d'accord sur la nécessité de réduire le déficit budgétaire, qui, au cours des deux premières années du nou yeau gouvernement suédois, est déjà passé de 90 à 67 milliards de couronnes. Sur les moyens qui ont été employés jusqu'à présent, le consensus demeure, et les plus optimistes, tel M. Palme lui-même, pensent à une politique raisonnable des dépenses publiques, liée à une croissance économique de l'ordre de 3 %

par an, qui permettra de résoudre le problème sans trop de douleur.

La réforme du secteur public

finances, M. Kjell Olof Feldt - qui, comme quelques-uns de ses collègues dans d'autres gouvernements socialistes, incarne la rigueur, expliquent que le mode de finance-ment du déficit budgétaire a changé depuis la fin du gouvernement « bourgeois ». On fait appel à l'épargne privée et non au système ban-caire, et le volume du déficit a été réduit grace à une « désindexation » des dépenses publiques (celles-ci ne même temps que la hausse des prix) et à une légère augmentation des taxes indirectes et des impôts sur la fortune.

lls comptent aussi beaucoup sur

la croissance économique, la reprise ayant déjà permis de réduire de manière spectaculaire les subventions aux entreprises en difficulté (de 11 milliards de couron moyenne par an, de 1975 à 1982, à 2 milliards en 1984). Enfin, le gonvernement social-

démocrate se propose de réformer le secteur public, ce veau d'or du socialisme suédois. Le parti débat de l'ampleur de la réforme. Personne en son sein ne prend au sérieux les critiques de l'opposition « bourgeoise ., qui, en cette année 1984,

apparaît encore comme le demiss recours, l'autorité suprême à la-

quelle on s'adressa pour résoudre

les difficultés. Il reçoit ainsi des

centaines de lettres. Il n'a pes le

droit d'intervenir directement au-

près de l'administration, mais il ré-

pond en prodiguent des conseils

Aux Jeux olympiques de 1972.

est prompte à voir dans le système suédois le - big brother - de George Orwell. Mais certains se demandent si, à la faveur de la crise économique, il ne serait pas temps de remettre en cause les dogmes et de chercher les solutions ailleurs que dans l'extension du socteur public. Ce p'est apparemment pas l'avis de M. Palme, qui, comme le noyau dur, c'est-à-dire la majorité du Parti social-démocrate, pense que - l'expansion du secteur public n'a pas atteint une limite », toème si elle ne pourre reprendre qu'avec une croissance générale de l'économie.

Un nouveau portefeuille est apparu dans le gouvernement socialdémocrate formé en octobre 1982 ; celui des affaires civiles. Son rôle est de rechercher des moyens de rationaliser le service public, de combattre les excès bureaucratiques, de donner plus d'influence aux citoyens et de rechercher d'autres movens de financement de ce secteur. Les réflexions vont d'une réforme fiscale radicale, qui déboucherait sur une texation non plus du revenu mais des factours de production, à l'introduction de « participations aux frais - pour certains services, qui ne seraient plus payés par les contribuables mais par les usagera. Cepen-dant, la simple évocation d'une faible contribution à la bibliothèque les sociaux démocrates pars et durs de la capitale...

Le débat idéologique au sein du parti pourrait cependant s'élargir lors du congrès de l'automes prochain, où devrait être discuté un nouveau programme. Les sociauxdémocrates suédois ac demandent, comme l'explique le professeur Ruin chargé du département de sciences politiques à l'université de Stockholm, s'ils dolvent simplement réegir aux thères néo-libérales de la droite (la Suède a aussi sa « nouvelle droite ») en revenant au socialisme des amées 50 et 60 , ou s'ils doivent penser un autre - modèle » restant collectives, échapperaient au contrôle de l'Etat dans des structures plus décentralisées, et finale-

DANIEL VERNET.

Charles XVI Gustave, roi en notre temps

🖜 'EST la tradition : à l'occasion d'une visite officielle, le roi Charles XVI Gustave reçoit quelques journalistes. Dans le château royal, austère bâtisse du centre de Stockholm que la famille royale a déserté, en 1981, pour s'installer dans l'atmosphère plus champêtre de Drottningholm, sur une île su milieu d'un lac des environs de la capitale, tout est prêt pour l'entration. Les photographes et les opérateurs de la télévision choisissant la couleur du canapé où le couple royal va bientôt s'asseoir en fonction de la robe que porte la reine aujourd'hui : un canapé de velours bleu sous le portrait de Bernsdotte, le fondateur de la dynastie, paraît tout désigné.

Una secrétaire ouvre la porte après ou'un aide de camp en civil a serré qualques mains. Charles XVI Gustave et la reine Silvia entrent dans le salon, Le jeu des questions et des réponses des sujets anodins, car le rol, de par la Constitution, n'a pas à exprimer d'opinions sur les problèmes politiques. La nouvelle Constitution de 1975 lui a enlevé

nistre. Cette prérogative, largement formelle certes, qui est encore accordée à la monarchie anglaise, revient au président du Parlement. Le roi est tenu au courant des affeires du royaume et des questions internationales en président, tous les deux mois environ, un comité des sffaires étrangères cù les ministres l'infor-

Charles-Gustave avait vinotsept ans quand, en 1973, il a accádé au trône, après des études destinées à faire de lui le parfait « honnête homme » du vinctième siècle. Il a choisi la devise e Pour la Suède, en notre temos ». Il se sent quelques lointaines affinités avec la France et la région de Pau, berceau des Bernadotte. Il a aporis le français quand il était étudiant mais ne pratique plus beauqoup. If s'exprime mieux en anglais. Il est très heureux de renqu'il ne connaît pas. Assise à côté de lui, la reine Silvia corrige : ila se sont rencontrés brièvement en 1981, à l'occasion du mariage du prince Charles d'Angleterre, une de ces mondanités où se croisent les souverains du monde entier. Il aspère besucoup que la visite officielle du président de la Républiliens entre les peuples français et

Le recours

Les limites imposées à sa liberté d'expression, il les accepte, ca qui ne l'empêche pas d'avoir ses propres opinions. Représentant d'une monarchie apolitique, il incame l'unité du peuple suédois. Hin's pas la même passion pour l'archéologie que son grand-père et prédécesseur sur le trône, mais il s'intéresse à la défense de l'environnement et à la préservation des animeux. Particulièrement en cette période de crise, il suit les problèmes économiques, se soucie du sort des chômeurs, n'hésite à promouvoir l'industrie suédoise lors de ses visites à l'étranger et à encourager la création de nouvelles entreprises lors de ses deplacements en province. Pour

Charles-Guetave a rencontré. à Munich, Silvia Sommertath, fille d'un industrial ouest-allemand et d'une Brésillenne, hôteste chaf du comité d'organisation, qu'il a épousée en 1976. Ils ont trois enfants. L'ainée, Victorie, qui a maintenant sept ans, est l'héritière du trône, En 1980, l'ordre de succession a en effet été modifié pour que le plus âgé des enfants royeux, quel que soit son sexe, soit soneié à monter sur le trône. Le rol, dit-on, n'a pas particulièrement apprécié cette réforme mais il n'a pas été consulté. Une manière comme une autre de mani-Constitution de 1975 : « En

D. V.



Notre toute nouvelle cabine propice à la relaxation.



Vous avez libre accès à tous nos salons Affaires dans les aéroports les plus importants en Scandinavie. Et nous en ouvrons de nouveaux à Heathrow et Düsseldorf,



Le petit dernier de notre carte des vins: le Champagne...champenois.

La Nouvelle EuroClass SAS.

EuroClass établit de nouvelles normes pour le voyage d'affaires en Europe, à sa mise en service fin 1981.

Voici maintenant la nouvelle EuroClass, plus complète encore: notre toute nouvelle cabine avec de nouveaux sièges plus confortables et disposés sur cinq de front, donnant la plus grande place offerte pour les jambes en Europe.

Le Champagne sur la carte des vins,

De nouveaux salons Affaires spacieux à l'aéroport d'Heathrow et Düsseldori à mi-avril.

Un service de réservation ininterrompu, 24 heures sur 24, et sept jours sur sept. Appeler à Copenhague le 1-147555. Bientôt, un service d'aéroglisseurs entre l'aéroport de Copenhague et la ville de Malmő, qui facilitera les liaisons avec la Suède du sud.

De nouveaux vols entre Copenhague et des localités de Norvège et de Suède plus nombreuses.

Et, il est de votre intérêt de l'apprendre, notre service à bord est un des atouts qui nous ont fait recevoir le titre de "la compagnie aérienne

Il n'y a qu'une chose que nous ne faisons pas. C'est d'ajouter un supplément. Vous ne payez toujours que le tarif économique normal.

化均衡增 いた物質が (1975年) 新鄉灣山 かに当ちが開発 A 65 3.00 প্ৰায়ে প্ৰয়ে কৰা স্থ্ৰী 。 第二次中国共享 3 L. 1888 E. F. - W. W. W. W.

14.

CONTRACTOR AND ADDRESS.

· 红 · 药沙酚醚

and Experience 4 TANK THE REST TOTAL TANK

dèle "

La forêt et l'industrie forestière de la Suède une ressource pour l'Europe

la forêt et l'industrie forestière sont un des fondements de l'économie suédoise et une ressource pour l'Europe. Dans un monde où les richesses forestières sont en diminution successive, la Suède, grâce à une sylviculture intensive, s'est bien occupée de ses forêts. Depuis les années 20 les stocks de bois sur pied en Suède ont progressé de plus de 50% pour atteindre 2,6 milliards de mètres cubes.

Les produits de l'industrie du bois – pâte à papier, papier, carton et bois sciés – donnent à la Suède 20% des revenus de son commerce extérieur. L'un des plus grands marchés est la France qui, en 1983, a importé pour 4 milliards de francs de produits forestiers suédois ce qui correspond cependant à moins de 1% des importations globales de la France.

La forêt et une industrie bien structurée, se servant d'une technologie de pointe, sont des facteurs fondamentaux pour la compétitivité internationale.

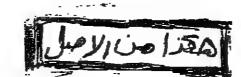
L'industrie a développé des procédés tirant profit de toutes les fibres des bois. Une continuelle adaptation est imposée par les changements des besoins du marché qui ne cesse de réclamer des produits nouveaux et améliorés. L'industrie forestière suédoise répond aux demandes de créativité et d'innovation. Cette orientation logique et conséquente fait que les fabricants suédois

sont parfaitement aptes à compléter la production de l'industrie française et à pourvoir le consommateur français de produits de première classe.

Cette annonce est publiée par

ASSI
Billerud AB
Fiskeby AB
Holmens Bruk AB
AB Iggesunds Bruk
Korsnäs-Marma AB
Mo och Domsjö AB
Ncb Norrlands Skogsägares Cellulosa AB
Nymölla AB
Papyrusgruppen
Stora Kopparberg
Svenska Cellulosa Aktiebolaget SCA





dois ont vécu sur la réputation de leurs multinationales. créées à partir d'une invention mise au point dans le pays par un ingénieur: Sven Wingquist en 1876 pour les roulements à billes (SKF), Carl Munters et Baltzar von Platen en 1919 pour les réfrigérateurs à absorption (Electrolux), Gustaf De Lavai pour les écrémeuses (Alfa Laval) et la turbine à vapeur en 1883 (De Lavai Angturbin AB), Alfred Nobel pour la dynamite (Nitro-Nobel) et, plus près de nous, Ruben Rausing pour les emballages de boissons (Tetra Pak), Uno Lamm pour les lignes à très haute tension (Asea) ou Bengt-Gunnar Magnuscommunications (Ericsson).

ll a failu le premier choc pétrolier en 1973-1974 et surtout le deuxième en 1979 pour que les Suédois, un peu assoupis sur leurs lauriers, réagissent - en particulier dans l'inno-vation technologique. Dans ce domaine, les efforts de formation et d'incitation à la création d'entreprises commencent à porter leurs

Chaque année, il sort des cito facultés de technologie (Stockholm, Göteborg, Lund, Kinköping et Lu-lea) 2 000 ingénieurs, soit 242 par million d'habitants contre 214 en France, où il y a pourtant 154 écoles d'ingénieurs. Mais on ne fait de la recherche que dans 55 d'entre elles, alors que dans les 5 facultés de technologie suédoises; les enseignants font aussi de la recherche.

Les Suédois investissent presque autant d'argent dans la recherche dans les facultés de technologie (299 millions de couronnes, soit autant de francs) que les Français dans leurs 55 écoles d'ingénieurs (318 millions de francs). C'est dans ces facultés que naissent de nombreuses innovations... et entreprises industrielles. Les relations université-industrie n'ont jamais été un problème - mais une solution. Le professeur Torkel Walimark, de la faculté de technologie Charlmers à Goteborg, a joué, depuis le milieu des années 60, un rôle de pionnier

Au cours d'un colloque organisé à Strasbourg à l'automne dernier par l'Agence nationale pour la création d'entreprises (ANCE) et l'Association franco-suédoise pour la recherche (AFSR), il expliquait : « Chez nous, chercheurs et industriels se connaissent bien. Nous prétons de l'argent pour construire les prototypes, et la direction pour le développement technique (STU) soutiens les projets. Près de 60 % des mémoires de fin d'études se font avec des industriels. Un certain nombre débouchent sur des créations d'entreprises. - Et avec une pointe de fierté, Torkel Walimark ajoutait : - Nous mettons plus de temps que le MIT à créer nos entreprises, mais nous connaissons moins d'échecs. »

Ainsi, de 1973 à 1983, 56 entreprises sont nées dans la . Maison des innovations » de Charlmers, véritable incubateur d'innovations. Elles ont créé quelque 500 emplois. Cela peut paraître modeste, mais ce sont des emplois lourds », générateurs d'autres emplois et porteurs d'ave-

Une intense activité règne égale-ment à Lund, à côté de la faculté de technologie, où s'est ouvert, en septembre 1983, un chantier de construction d'un parc scientifique. Plusieurs centaines de personnes y travailleront en 1990. Il s'agit de stimuler les innovations par des contacts étroits entre chercheurs et industriels et de raccourcir les délais entre l'invention et la commerciali-

Domaines choisis : électronique, informatique, chimie, pour commencer. Un grand axe de communication reliera les laboratoires et les ateliers. Montant de l'investissement : 500 millions de couronnes, dont 150 pour la première tranche.

C'est justement à Lund que se trouve Gambro, qui est le type même de l'entreprise, née en 1961, d'une innovation, un nouvel appareil de dialyse, et qui n'a cessé de diver-sifier ses produits et de prospérer sur les marchés étrangers. Avec 2 500 personnes, dont 800 en Suède, Gambro a réalisé en 1982 un chiffre d'affaires de 1 militard de couronnes et un bénéfice de 125 millions de couronnes. - Le chiffre augmente de 25 à 30 % chaque année et le bénéfice encore plus vite, explique le jeune patron Anders Althin. Nous

avons introduit notre société à la Bourse de Stockholm en avril 1983 et à celle de New-York deux mois plus tard. L'émission que nous avons faite en Suède en 1983 a été la plus recherchée sur le marché. Il n'y en avait que pour 5 000 ache-teurs et il y a eu 100 000 demandes. Le cours de l'action a double en une mill. Notre force, c'est que nous sommes la seule entreprise au monde à fournir aux hôpitaux et aux malades hospitalisés à domicile tous les appareils rénaux dont ils ont besoin. »

Autre innovation au progrès foudroyant : l'ordinateur portable de Micronic, conçu par Gerhard Wes-terberg. Cet ordinateur de poche permet de faire en une heure dans les magasins le travail fastidieux que l'on faisait en six ou huit heures avec un formulaire et un stylo, pour les

Chacune de ces petites merveilles revient à 8 000 couronnes. Sclon Gerhard Westerberg, il est amorti en quatre mois. Maintenant que le produit est bien lancé en Europe (il investit actuellement les marchés américain et japonais), il a'intéresse plus son inventeur. Celui-ci a donc vendu Micronic et créé Venture Electronics avec une petite équipe de jeunes : « Ce qui m'intéresse, c'est de créer des produits nouveaux. Notre atout vient de ce que nous sommes à la fois ingénieurs, techniciens et commerciaux. Pour l'argent, pas de problème. Les fi-nanciers nous font confiance.

Holger Crafoord et Gerbard Westerberg sont les représentants-types des nouveaux entrepreneurs suédois, dignes successeurs des grands indus-triels du début du siècle. Dans un rapport assez laudatif du MIT (I) sur la création d'entreprises fondées sur des innovations en Suède, on peut lire que, dans ces entreprises, le chiffre d'affaires par salarié est de 380 000 couronnes par an, alors qu'il n'est que de 280 000 couronnes dans les industries manufacturières - apciennes ». Un différence éloquente.

(1) Rapport James M. Utterback du Center for Policy Alternatives (CPA) du MIT. « Technology and industrial in-

LES RESTRUCTURATIONS INDUSTRIELLES

Une expérience réussie mais qu'il

A vie du ministre socialdémocrate de l'industrie, M. Thage Peterson, est moins mouvementée que celle de son prédécesseur centriste, M. Nils G. Assing, qui passa une grande partie de son temps, entre 1976 et 1982, à recevoir des chefs d'entreprise au bord de la faillite. La politique de relance de la gauche et l'augmentation d'environ 30 % des salaires en 1975 et 1976 avaient en des effets désastreux sur les coûts et la compétitivité de plusieurs bran-ches lourdes de l'industrie, au lendemain du premier choc pétrolier : construction navale. extraction minière, sidérurgie, industrie foresuère, confection et textile.

Les gouvernements de l'époque ne trouvèrent pas d'autre remède que de dégager des milliards de cou-ronnes pour éviter des dépôts de bilan, aux conséquences graves pour l'emploi. Beaucoup leur reprochent d'avoir été trop dépensiers, mais force est de constater que, à leur retour au pouvoir, à l'automne 1982, les sociaux-démocrates n'avaient pas de crise aigue à résoudre : l'appareil industriel de la Suède avait, certes, subi une cure d'amaigrissement mais il est à présent, dans une large mesure, moderne, compétitif et mieux adapté à la demande interna-

Les restructurations ne sont pas des opérations ponctuelles, elles se poursuivent continuellement. En Suède, le processus a été longtemps favorisé par la politique de « solidarité salariale », menée de pair par les syndicats et par le patronat depuis le début des années 60.

Le resserrement de l'éventail des rémunérations entre les différentes branches de l'industrie, quelles que soient leurs performances, a abouti à la situation suivante : l'ouvrier des usines automobiles Volvo est moins bien payé que ses collègues améri-cains et allemands, tandis que la couturière du groupe textile Eiser est parmi les mieux payées du monde. Cette stratégie a donc avantagé les secteurs exportateurs, dont les coûts salariaux ne sont pas plus et elle a contribué, d'autre part, à la

fonderies et la confection, qui a perdu 30 000 emplois sur 50 000 en l'espace de douze ans. La maind'œnvre superflue était, après recy-clage, reclassée dans les secteurs de l'industrie florissante et en expan-

> **Configuration** du secteur public

Les rationalisations et l'introduction des nouvelles technologies, approuvées par les syndicats, ont été ainsi accélérées. Mais la « solidarité salariale » est sériensement remise en cause depuis quelques années. Le Syndicat des métallargistes a choisi maintenant de faire cavalier seul, car le travailleur des ateliers Volvo (plus de 4 milliards de bénéfices en 1983) n'accepte plus aussi facile-ment que par le passé de faire des sacrifices pour améliorer les revenus de ses collègues employés dans des entreprises qui ne pourraient survi-vre sans les subventions de l'Etat. Le patronet sonhaite aussi élargir de nouveau l'éventail des salaires pour recruter le personnel qualifié dont il

Autre problème : l'industrie prospère, qui a largement automatisé sa production, ne peut pins absorber les effectifs devenus superilus allieurs. L'emploi a donc été développé dans le secteur public, au rythme moyen de 7 % par an, et, en 1978, les fonctionnaires, les agents communaux et régionaux étaient pour la première fois plus nombreux que les employés de l'industrie. Un Suédois sur trois travaille aujourd'hui pour l'Etat ou les collectivités locales, et le secteur industriel productif est trop restreint nour financer ces dépenses.

Or, 150 000 emplois, soit 14 %: des effectifs, ont été supprimés dans actuellement à 4 000 employés, l'industrie depuis 1976. Les branmines de fer Lkab de Laponie, la sidérurgie, le bois, le papier et les pâtes à papier sinsi que le textile. Mais toutes, à une exception près - le textile - prétentent

aujourd'hui des résultats positifs ou

Le bassin minier de Laponic a,

pendant des décennies, été la vuche à lait » de l'économie soidoise. Les mines de fer de Kiruas, au-delà du cercle polaire, sont les plus grandes d'Europe. Le siveau d'exploitation le plus profond se trouve à 775 mètres. Le site est pasticulièrement impressionnent avec son labyrinthe de voies carrossables. d'une longueur totale de 400 kilomètres et ses galeries de 5 mètres de baut permettent la circulation à double sens des certerpillers et des véhicules de service. Le réseau électrifié souterrain suffirait à éclairer ane ville de 60 000 habitants. Chaque jour, 35 000 tonnes de minerai sont extraites de oes puits par envi-ron 500 mineurs de fond, seuls sux commandes de leur machine.

Le renaissance de Kirana

Pour Likab, ces dernières aunées ant été extrêmement difficiles en raison de la crise de la sidérargie européenne, de l'apparition de nouvenux concurrents - en Australie et au Bried - et d'un effort insufficant de transformation de mineral. Et 1982 fut sans doute la plus sombre de sou histoire ; fante de commandes, les installations ont été lermées pendant dix-tept semaines. Une fois de plus, l'Etat propriétaire dut renflouer les déficits. Mais, anjourd'hni, le moral est meilleur à Kiruna, ville de 25 000 habitants, cer le plan de restructuration a donné des résultats : la production annuelle, qui était encore de 31 millions de tounes en 1974, est tombée à quelque 15 millions de tonnes l'amée passée; les effectifs out été réduits de moitié et se montent six ans — de l'ordre de 20 millions de courognes. L'amélioration devrait s'accentuer en 1984, même si le nonveau plan acier francais pour la Lorraine amène la direction à réviser ses

Saab-Scania renforce sa compétitivité.



Saab-Scania assume actuellement un rôle de chief. de file dans le domaine des transports spécialisés. ceci en pratiquant une politique de concentration sur des produits de technologie avancée dans des secteurs en pleine expansion.

Les voitures de tourisme Saab sont en première ligne sur le marche des automobiles "haut de gamme". Les poids lourds Scania dominent les transports grostonnage. Quant au nouvel avion de transport courtcourrier Saab-Fairchild 340, if représente la nouvelle norme en matière d'exploitation de lignes sériennes

Les investissements importants de Saab-Scarile dans les domaines du développement et du marketing fournissent une base solide à la compétitivité de cette entreprise. Des exportations en progrès constant et une cooperation croissante avec d'autres constructeurs internationaux, viennent encore renforcer la position de Saab-Scania sur les marchés

En 1983, le chiffre d'affaires total du Groupe s'est éleve à SEX 20.773 millions. Le revenu avant réserves et impôt a atteint SEK 2.026 millions, une augmentation de bénéfices pour la sixième année consécutive. Les ventes sur les marchés extérieurs ont constitué 59% du chiffre d'affaires total. Dans le domaine de la Recherche et du Développement, les investissements se sont élevés à SEK 1623 millions. Quant aux. . investissements en actifs immobilisés, ils ont totalise SEK 1143 millions.

Pour plus de renseignements, prenez contact avec le Département de Communication et de Rélations Publiques, Saab-Scania, 9-581-88 Einköping Suede, Telephone: +4613180000.

SAAB France S.A. 15. rue des Grands Pres. A du Petit Nanterre - 92000 Nanterre

SCANIA France S.A. rue de l'Equerre ZI des Bethunes 95310 Saint-Oven L'Aumône Tel. . 03792.70

SAAB-SCANIA

Leader de la technologie des transports spécialisés.

patriote i

Printed and places of the contract of the cont

Will & Campon

和是2<u>於-機等</u>多學典

of sans cess

I - decripositá

· Activity

₩# 1

A TAXABA

Bentgie He-

oriente à

WATER TO BE

A HERMAN

in Main

 $\frac{\log_{10}(\chi_{\rm eff})}{2} = \frac{1}{2} \left(\log_{10}(M_{\odot}) \right)$

Les compressions de personn acceptées sans grèves par les syndicats, sont douloureuses pour cette région du Nord, située à plus de 1 000 kilomètres de la capitale, où il n'y a pratiquement pas d'autres pos-sibilités d'emploi que dans la mine. Le gouvernement a mis en place un plan de sontien et de développement dn Norrland, mais il est difficile d'attirer les entreprises dans une province si éloignée des ports et des autres centres industricis du pays."

Le premier secteur à s'effondrer. dans le sillage de la crise pétrolière, fut la construction navale. Il y a moins de dix ans, la Suède détenait 8 % du marché mondial et occupait la deuxième place derrière le Japon. Elle comptait six grands chantiers spécialisés dans les super-tankers. Il n'en reste plus aujourd'hui que deux, Uddevalla et Kockums. Les autres ont fermé définitivement leurs portes ou se sont reconvertis avec succès dans la réparation navale, comme Cityvarvet, on ia fabrication et l'agencement de plates-formes pétrolières, comme Goetaverken-Arendal, Au total, 22 000 des 28 000 employés de la construction navale out perdu leur emploi depuis 1975, mais ils ont été un peu les « victimes privilégiées » du redéploiement industriel général. L'Etat a, en effet, déboursé près de 20 milliards de couronnes en faveur de cette branche, pour couvrir les déficits, encourager les stocks et retarder une reconversion pourtant

necessaire. all eut été plus intelligent d'injecter cet argent dans les secdirecteur à la Fédération des industries; la faillite n'est pas toujours une cotastrophe, car alle permet aussi de repartir sur de nouvelles bases, avec de nouvelles idées. Toujours est-il que la société nationalisée Svenska Varv, qui regroupe 95 % des chantiers restants, à fait un bénéfice de 300 millions de conronnes en 1983 et que les carnets de commandes sont satisfaisants.

Il est incontestable que les secteurs qui, avec l'électronique et l'industrie pharmacentique, affichent actuellement la meilleure santé sont l'automobile et le papier et lapâte à papier. Le choix de Volvo et de Saab de miser sur des modèles haut de gamme, pour une clientèle au porteseuille bien garni, s'est révélé judicieux et payant. Volvo a vendu, en 1983, 365 000 voitures, soit 15 % de plus que l'année précédente, et ses succès sont particuliè-rement notoires aux États-Unis et en Grande-Bretagne - sea deux princi-Danx marchés en dehors de l'Europe du Nord. Dans le secteur des poids lourds de plus de 16 tonnes, le constructeur de Göteborg a réussi à préserver sa part de 8 % dans le monde. De son côté, Saab a aussi le vent en poupe et va porter sa capacité de production de 95 000 à 102 000 vehicules par an. En 1983. la firme a vendu presque autant de voitures anx Etats-Unis qu'en Suède. En 1983 également, Volvo et Saab out réalisé respectivement 4 et 2 milliards de couronnes de béné-

Le succès de l'automobile

Après sept années difficiles, qui ont provoqué la chute d'entreprises comme Vacuersborg et Municipo et fait trembler des grands tels que NCB, Assi et même Modo, l'industrie forestière, qui a beaucoup investi dans les technologies modernes, se redresse, et ses bénéfices (5 milliards de conromes) ont nettement progressé l'an passé « De 1973 à 1983, dit M. Bo Wergons, directeur de l'Association des fabricants de pâtes et papiers, nous avons fermé 28 % de nos usines devenues démodées. Les syndicats ont compris qu'il n'est pas possible de gar-der des unités malades dans un secteur qui exporte 80 % de sa production (...). Nos machines ont iintenant une capacité annuelle Individuelle de 120 000 tonnes. Nos structures ont donc été fortement modernisées et adaptées aux nouvelles normes relatives à l'environnement. J'estime que pour 80 % notre appareil de production est à l'heure actuelle compétitif. Le mar-ché européen est pour le moment sensible, et nous ne tenons pas à le déranger, en nous comportant comme certains, comme un éléphant

dans un service de porcelaine.... Les fabricants suédois pourraient sans doute rapidement accroître leur présence dans les pays du Marché commun, mais ils craignent que la Communauté ne prenne alors des mesures de protection. C'est un risque qu'ils disent ne pas vouloir pren-dre. En revanche, les industriels se déclarent très favorables à des accords de coopération avec les entreprises allemandes on frapçaises, de préférence sans intervention des gouvernements. De telles solutions « européennes » permettraient de mieux faire face à la concurrence des Etats-Unis et des nouveaux pays industriels.

Les chefs d'entreprise scandinaves se plaignent de l'augmentation régulière de leurs charges sociales, du différentiel d'inflation entre la Suède et ses principaux partenaires commerciaux (Norvège, Allemagne, Grando-Bretagne), mais ils reconnaissent qu'après la dévaluation de la couronne les secteurs de l'industrie qui ont été modernisés et restructurés sont redevenus compétitifs. Même les entreprises nationalisées font actuellement des bénéfices. Certes, les problèmes sont loin d'être entièrement résolus, et un dirigeantdu Comptoir des forges fait cette remarque: « Les restructurations sont achevées... pour cette fois, mais il faudra sans doute bientôt recom-

Une aide au tiers-monde exceptionnellement importante

I la Suède est l'un des pays les plus riches du monde, s'agissant du moins du revenu par mondiale, qui contribua à enrichir le habitant, elle est aussi l'un de cenx qui, avec les Pays-Bas et la Norvège, consacrent le plus fort pourcentage de leur produit intérieur brut à l'aide an tiers-monde. Il s'agit là d'une tradition fort ancienne chez les Suédois, mais à laquelle la forte croissance que le pays a comme, avant d'être à son tour confronté à la crise, a donné des moyens qui sont loin d'être sculement symboliques.

Il est vrai qu'il y a chez eux un intérêt de principe pour le monde extérieur, dont ils dépendent d'ailleurs étroitement sur le plan commercial, et sur lequel ils ont toujours été très ouverts. Mais on peut trouver à leur sollicitude pour les nations les plus défavorisées quelques autres explications.

La première est tout simplement que, formant une société fondée sur une extrême solidarité - parfois jusqu'à la caricature, - les Suédois ont été naturellement portés à en étendre le bénéfice au tiers-monde, En outre, la Suède n'a jamais tenté de se constituer un empire colonial (encore que ses voisins scandinaves aient eu jadis à pâtir de ses appétits territoriaux) et a soutenu des l'origine les mouvements de libération

Après la décolonisation, elle s'est donc trouvée en situation de poursuivre son aide en contribuant au « décollage » économique de ces ennes Etats. Elle estimait être d'autant mieux placée pour le faire que son absence de passé colonial et d'ambitions politiques en Afrique, en Asie ou en Amérique latine la mettait à l'abri de l'accusation de néo-colonialisme ou de clientélisme. Enfin. il ne faut pas sous-estimer, dans cet intérêt pour la coopération au développement, l'influence de l'Eglise luthérienne. Lorsque, voici peu, on a diminué le montant de cette aide d'un peu plus de 1 % du PIB à 0,94 %, les évêques euxmêmes ont observé une grève de la

A toutes ces raisons, certains en

pays, une mauvaise conscience colective, dont ils tenteraient de se délivrer en aidant aujourd'hui les peuples les plus pauvres, d'autant qu'ils partagent presque tous la conviction que la paix est désormais intimement liée au développement.

En tout cas, ils se sont efforcés de mettre en place un système de coopération qui, par des engagements précis et concrets, généralement triconaux, évite que les crédits ainsi accordés soient détournés de leur véritable objectif : contribuer au bien-être des populations qui ont besoin de ce type d'assistance, et non enrichir des castes dirigeantes... ou des marchands de canons. En 1978, le Parlement a officiellement imposé quatre critères pour qu'un gouvernement puisse recevoir cette aide : il doit s'agir de - promouvoir la croissance économique, l'équité économique et sociale, l'indépendance politique et économique, et [de] développer la démocratie dans la société ».

La problème des régimes politiques

C'est évidemment ce dernier piat qui pose le plus souvent propoint qui pose le jous d'Etat du bième. Après le coup d'Etat du général Pinochet su Chili, en 1973, la coopération avec le Chili a été suspendue. Mais elle dure toujours avec le Vietnam (c'est même le deuxième bénéficiaire, par ordre d'importance décroissante, après la Tanzanie), alors que, pour le moins, la suite des événements n'a pas confirmé les illusions nourries par d'innombrables Suédois au moment de la - sale guerre », qui les avait tant mobilisés contre la politique américaine. Il est vrai que la nature dictatoriale de certains régimes jadis soutenus au nom du tiersmondisme commence à susciter, dans l'opinion suédoise, des débats. voire des révisions déchirantes, qui pourraient, à terme, retentir sur la politique d'assistance de Stockholm.

dant, à ce que son aide garantisse aux bénésiciaires une certaine durée, sans laquelle rien de sérieux ne pourrait être entrepris. Ce qui n'exclut pas que, lorsqu'un certain décollage paraît acquis, la distribu-tion des crédits (qui sont désormais remontés à 0,97 % du PIB) se porte sur d'autres Etats qui en auraient davantage besoin. Ce fut hier le cas de la Tunisie, de Cuba - encore un pays dont le régime posait des pro-blèmes de conscience aux Suédois, - et c'est aujourd'hui celui du Pakistan.

Cette assistance est-elle aussi totalement désintéressée qu'on l'assure à Stockholm? On y fait valoir à bon droit qu'elle ne comporte aucune obligation d'achat de produits suédois, alors que d'autres pays exigent systématiquement de tels engagements. - Mais il nous est de plus en plus difficile d'être idéalistes tout seuls . reconnaît un diplomate suédois. De fait, on estime à environ 55 % de l'aide bilstérale le « retour » à la Suède par des commandes du tiers-monde, notamment des camions, du matériel téléphonique, des trains, des machines agricoles et de l'équipement hydroelectrique. D'une manière générale, cette présence permet aussi de vendre aux pays en voie de développement des technolo-gies où les Suédois sont passés maitres, comme la fabrication du

En trente ans, la Suède a dépensé quelque 45 milliards de couronnes, dont 7 milliards pour la scule année fiscale 1983-1984, en faveur de la coopération. Et l'opinion n'a jamais connu de vague de « cartiérisme ». au contraire : la récente diminution de l'aide a été, malgré la crise, plutôt mal perçue. Les organisations privées, de leur côté, n'ont jamais aussi activement contribué à cette politique, qu'il s'agisse des syndicats, des Eglises, de la Croix-Rouge et autres organismes. C'est dire que, en dépit des aléas politiques, la coopération au développement a encore de beaux jours devant elle en Suède.

BERNAND BRIGOULEIX

Christer Ericsson, industriel de choc patriote et étranglé par le fisc

E capitaine J. Christer Ericason est l'un de ces astucieux suédois qui, avec seulement trois billets de 1 000 couronnes en poche, quelques idées originales, une grande capacité de travail et un soupçon de chance, ont réussi à monter une affaire prospère. A quarantedans ans. il ast président du conseil d'administration de Consate, « son » entreprise de location de plates-formes d'habition, qui contrôle 60 % du marché mondisi et dispose de bureaux de représentation dans une dizaine de pays. L'année dernière, cette société, dont le siège social est à Gôteborg, a réelisé un bénéfice de 400 millions de couronnes sur une chiffre d'affaires de 1 milliard... e Nous n'allons pae nous arrêter là ; en 1990, 1 milliard, mais 1 milliard de doi-

Belle aventure que celle de cet homme qui, à dix-sept ans, entre dehors de son travail, il poursuit ses études, monte en grade, devient officier, puis second. En 1971, l'amnateur Sten A. Olsson lui offre le commandement d'un navire. Mais Christer Ericsson a d'autres plans en tête. Il a mis au point un ingénieux système de fixation des conteneurs sur les bateaux. Il présente la trouvaille à son employeur, qui lui rit au nez. Divorce, li fait breveter son invention, vend des kilomètres de sangles et fonde la société Consafe, qui, quelques années plus tard. sa lancera dans un autre secteur, celui de la location de conteneurs d'occasion, notamment pour l'industrie du bâtiment.

Plus de 100 % d'impôts

Le pas décisif est franchi en 1975 : le capitaine Ericsson observe attentivement le dévelopduction pétrolière offshore et décide de s'attaquer au marché des plates-formes d'habitation. Mais i mise sur dea installations « quatre étoiles », dotées d'un confort exceptionnel. Sans doute profite-t-il de la crise de la construction navale et des subventions générousement versées par l'Etat aux armateurs qui commandent des navires, afin d'enrayer le chômage sur les chantiers de Gôteborg. En tout cas, if ose. Aujourd'hui, l'ancien marin est à la tête d'une flotte de dix-huit plates-formes, de trois cent cinquante à mille lits, placées principalement en mer du Nord et au large des côtes du Mexique. Chaque unité a coûté la bagatelle de 400 à 500 millions de couronnes, mais le lessing rapporte environ un demi-million per jour et les emprunts sont vite rem-

Le capitaine Ericason n'a pas tout à fait oublié la marine marchande. Ses nouveaux bureaux, il les a aménagés dans l'ancien club restaurent « select » des riches armateurs suédois, qui ont à présent fait faillite ou se sont installés dans d'autres pays, fiscalement plus fibéraux. Le dirigeant de Consere a pris justement une « dimension politique » en tirant à boulets rouges sur le système fiscal suédois qu'il qualifie d'« enter pour les perriculiers ». « Jusqu'en 1979, dit-il, j'étais le saul actionnaire de mon entreprise et je m'accordais un salaire mensuel de 25 000 couronnes, sur lequel ja payais 21 000 couronnes d'impôts. Mais, à la fin de l'année, le percepteur m'a quand même réciamé près de 100 000 couronnes au titre de l'impôt sur la fortune. Pour m'acquitter de cette dette, j'ai dû vendre en mers 30 % de mes actions & Volvo. Pendant plusieurs années, j'ai donc du payer plus de 100 % d'impôts et, progressivement, l'entreprise e'échappe de mes mains... »

Christer Ericsson est en colère, car, depuis dix ans, il estime avoir été un contribuable honnête, « ce citoyen modèle dont révent les sociaux-démocrates ». B aurait pu, comme le fort beaucoup de ses collègues, disséminer ses actions, faire quelques cadeaux à sa femme et à ses deux enfants, pour alléger ses impôts. Ou acquérir des biens immobili Ou ancore, comme l'ont déjà fait un ministre des finances et un garde des sceaux sociauxdémocrates « bon teint ». emprunter des millions aux ba ques ou aux instituts de crédit. L'opération est fort payante étant donné que les intérêts de la dette sont ici intégralement déductibles des revenus imposables. Moralement « inacceptable » selon la gauche, la combine est néanmoins parfaitement légale. Mais Christer Enceson ne veut pas se irvrer, pour le moment, à ce genne de transactions et de boursico-

Tages.

 √ J'accepte de paver 85 % d'impôts mais pas un sou de plus, dit-il (ce qui témoigne déjà d'un sens civique hors du commun), mais il faut absolument réformer l'imposition des fortunes ai l'on veut éviter une vegue d'émigration des industriels suédois. » li cite les exemples d'ingvar Kamprad, le patron de la maison de meubles ikee, qui s'est domicilié en Suisse, et de M. Rausing, le fondateur de Tetra-Pak, qui a pris la direction de Londres. Depuis le début de l'année, deux familles suédoises ont quitté chaque semaine leur pays netal pour la Grande-Bretagne en emportant avec eux plusieurs centaines de millions de couronnes.

Trois fois plus qu'en France

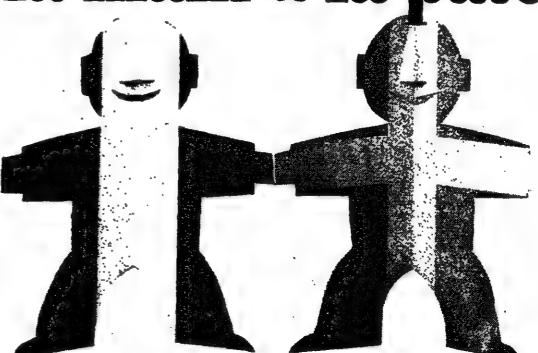
L'Etat prélève 19 000 couronnes, sur une fortune de 1 million, et près de 4 millions, soit trois fois plus qu'en France, sur une fortune de 100 millions, annuellement. Christer Ericsson critique surtout la taxation des actions : « C'est absurde. Si ie les garde dans l'entreprise, leur valeur vient s'ajouter, en pratique, à mas revenus et je vis comme un clocherd. Si je les vends, je ne paie que 40 % d'impôt. Or c'est ment la vente des titres qui devrait être imposée lourdement. Je n'ai aucun respect pour les spéculateurs boursiers qui se constituent une fortune considérable en quelques mois. Qu'on les impose à 70 %... C'est l'avenir de la Suède industrielle qui me

La campagne du capitaine recueille un certain écho, car les Scandinaves aiment ces gens qui, istus d'un milieu modeste, réussissent dans la vie, créent des emplois et exportant. Ils vont même jusqu'à à comprendre s

Lorsqu'on demande à Christer Encason s'il ne va pas lui aussi prendre un jour l'avion pour Londres, il repond très patriotiquement, en frappent du poing sur la table : « Jamais, Ja me battrai pour cette réforme nécessaire du système fiscal. Si l'Etat me prend tout, même mes vétements, je resterai debout, à Göteborg, avec un drapeau suédois aux couleurs

bleu et jaune dans la main... >

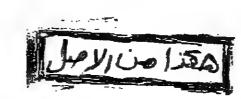
Papier français: Skogcell[®] met la main à la pâte



Parce que Södra Skogsägarna est le premier producteur européen de pâte à papier commerciale, parce que la qualité de ses produits traduit sa considérable avance technologique, parce que ses trois usines sont placées dans la région la plus accessible de la Scandinavie méridionale et parce que la France ne couvre que la moitié de ses besoins propres, Skogcell constitue un apport déterminant à l'approvisionnement de l'industrie papetière française.

会)SODRA FRANCE SA

Agence commerciale de Södra Skogsägarna, premier exportateur européen de pâte à papier.



Pour parents peu «branchés»

Comment le hippie des pie, née de la révolte contre la armées 70 est-il devenu bebe- acciété de consommation des minets et les BCBG (1) échappent-ils à toutes les modes? Qu'est-ce que le smurf? Que signifie vraiment être ringard? Comment vit un ranché? Un gros livre tout en clins d'cail tente de répondre entre autres - à ces questions, en décryptant consciencieuse ment les mouvements de ces vingt dernières années à l'intention des parents décontenancés (2).

Les jeunes qui prétendent vivre au-dessus des modes refudans une telle galerie de portraits-caricatures, mais ils riront en apprenant que Bernard Pivot est un must minet ou que rien n'est plus chic, aujourd'hui, que l'habillement pirate. Ceux qui soignent leur look comprendront sans doute mieux pourquoi, en découvrant leurs ancêtres.

Pour les auteurs, la préhistoire se situe vers 1966, loraque la Inde et dans les communautés, tandis que les minets pop, version assagle des anticonfor mistes, préfèrent les Champs-Elysées et le Club Méditerranés. Les uns comme les autres sont ss, cool, portent des pantalons à pattes d'éléphant, roulent en coccinelle et dépouillent leur chambre de ses meubles. Mais leur règne ne durera pas. Alors que les « agences pour l'emploi et les économies d'énergie prennent peu à peu la place des drugstores et des gadgets », c'est-à-dire après 1973, ils succombent au premier choc pétrofier : les minets pop deviennent ringards et les hippies définitive-

A travers l'évolution de ces différents archétypes et de leurs diverses variantes, les Mouvements de modes expliqués aux parants a le mérite de décrire avec humour l'histoire des vestimentaires, mais musicaux. religieux et moraux des jeunes depuis les années 60 jusqu'à nos Jours, Les filiations sont parfois artificielles per menque de recul sans doute, mais les descriptions toujours savoureuses. Des schémas dignes d'un traité de sciences naturelles et de fausses interviews plus vraies que nature présentent la vie et les mœurs de chaque suiet.

Ainsi la femme BCBG-loden se reconnaît à son chapeau cloche. à ses chevilles lourdes et à son kilt écossais (parfois remplacé par une jupe-culotte). Elle fré-quente la faculté de droit, où elle fois sa première année » et de trouver, peut-être, un mari. Parallèlement aux BCBG de tous poils, les minets tentent de maintenir hors du temps leur propre mode. Ils arrosent de Coca-Cola tent perdus dès qu'ils quittent les Champs-Elysées. Mais, hors de ces deux catégories indéracinables, les styles évoluent à un

Les auteurs mettent bien an évidence le grand mouvement de

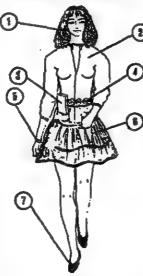
parents, a conduit aux modes new wave où le plus extrême conformisme se pose comme l'ultime forme de la provocation. Fini le nihiliame des punks, leurs cheveux multicolores et leur épingle à nourrice à l'oreille, on a décidé de faire plus fort en revendiquant le costume deuxpièces-cravete et les cheveux ultra-courts, comme dans les années 50. Excédés par les chistes), le génération de 1978 e joue à l'employé de bureau êtriqué a et invente une mode norvouloir ressembler à leurs parents pour mieux s'en moquer, de revendiquer leur appartenance à la bourgeoisie moyenne et de défendre les centrales nucléaires, prennent le risque d'oublier l'ironie et le second dearé pour s'engluer dans les personnages qu'ils prétendent brocarder.

Les trois auteurs, vint-trois ans en moyenne, adoptent la même démarche. Ayant vécu de sauts esthétiques qu'ils décrivent, ils ont pris le parti de « faire semblant de se moquer d'euxmêmes ». La mode n'est pour aux ni una a manipulation de la jeunesse » ni l'expression de son désespoir, mais simplement un « spectacie superficiel et beau ».

Les parents acquiesceront s'ils ont tout compris en refermant le livre. Sinon, lie le garderont à portée de la main, comme un ouvrage de référence, que l'on consulte en catimini pour avoir l'air moins bête et un peu « bran-

PHILIPPE BERMARD.

(1) BCBG: bon chic, bon genre. (2) Les Mouvements de mode ués aux parents, de Hector Obalk, Alain Soral, Alexandre Pas che. Editions Robert Laffont. 98 F.



Le minette chic 1. Coupe « jungle »: 2. Cardi-gan en lambawool porté à l'envers (bottons dans le dos) et manches relevées; 3. Walkman FM on à tes ; 4. Ceinture - apache - ; 5. Bracelet de tarquoise à mouture dorée; 6. Jupe à volant rouge gre-nat; 7. Balletines plates permet-tant de marcher sur la pointe des plets avec des attitudes de dan-seuse.

Il peut obtenir un remboursement

Le forfait entretien-réparations

varie en fonction du modèle choisi.

• Modèles essence: 104, Samba et 205: 3 240 francs TTC;

tion et 604 : 5 760 francs TTC.

TTC: 604: 6 480 francs TTC.

• Modèles Diesel: 205: 3 960

francs TTC; 505: 6 120 francs

Sont convertes par le contrat :

Les opérations de station-

service (vidanges, graissages),

les opérations d'entretien et de

contrôle aux périodicités pré-

vues par les préconisations du

constructeur, telles qu'indi-

quées dans le programme d'en-

- Les réparations permettant

une utilisation normale des vé-

hicules, et, notamment celles

nécessaires à leur sécurité

d'utilisation (y compris les

éventuels échanges d'or-

La fourniture des Inbrifiants et

ingrédients nécessaires aux

au prorata des kilomètres parcourus en cas de disparition ou de destruc-

tion de son véhicule.

En voici le tarif :

tretien:

ganes);

AUTOMOBILE

Le forfait entretien réparations

de chez Peugeot-Talbot Peugeot lance le forfait entretien-réparations, une nouvelle formule qui couvrira forfaitairement, pour tout acheteur de véhicule neuf Peugeot ou Talbot (versions commerciales exclues), la totalité des frais d'entretien et de réparations mécaniques (pneumatiques et appoints d'huile moteur exclus) pendant une période de trois ans ou 36 000 kilomètres. Ce contrat, pendant toute sa durée, est assorti du service gratuit - Ecoute 24 -.

205 GTI, 305, Horizon et Solara: 3 960 francs TTC; 505: 5040 francs TTC; 505 Turbo injec-Selon Peugeot, le forfait francs TTC: 305 et Horizon: 5 040 entretien-réparations peut se définir

- Le client bénéficie d'une protection complète de la part d'Automobiles Peugeot;
- I) est dégagé de tout imprévu financier :
- Il bénéficie d'un service honoré par tout membre du réseau Peugeot-Talbot sur le territaire de la France métropolitaine.

Le propriétaire de l'automobile neuve peut régler le montant du forfait lors du plan de l'inancement de sa voiture. Én cas de revente de ce véhicule dans les trois ans (et avant 36 000 kilomètres), il peut faire bénéficier le nouveau propriétaire du contrat forfaitaire d'entretienréparations pour la durée résiduelle de sa validité.

MÉTÉOROLOGIE



entre le mercredi 16 uni à 0 houre et le jeudi 17 mai à 24 heures,

D'une part, la perturbation plavio-orageuse du sud de la France se décale vers le nord-est, d'autre part, le front froid du proche-Atlantique se dirige Demain matin, le ciel sera très mus-

Demain matin, le ciel sera très suageux et souvent gris sur l'easemble de la
France. De faibles pluies se produiront
sur la Bretagne et le Cotentin; de nombreuses formations brameuses seront
observées à l'est d'une ligne Le HavreMarseille, tandis que des pluies orageuses tomberont sur le pourtour du
golfe du Lion, la moitié sud du Massif
Central, le vallée du Rhôge, le MidiPyrénées et les Pyrénées-Orientales.

Dans l'après-midi, si vous vous trouvez dans le Nord, la Normandie, le Bassin parisien, la Champagne, le Centre,

sin parisien, la Champagne, le Centre, la Mayenne, jusqu'au nord du Massif Central, vous profiterez d'éclaircies, alors que le ciel restera gris partout ailleurs avec toujours des petites pluies de la Bretagne aux Pyrénées jusqu'au Lan-guedoc; un temps nuageux et lourd sur le quart Sud-Est, mais les orages ou pluies orageuses se localiseront le soir de

Le matin, il fera 6 à 9 degrés sur la unoitié nord, 9 à 10 degrés dans le Sud-Ouest et 9 à 12 degrés dans le Sud-Est. L'après-midi, le thermomètre restera 10 et 12 entre 10 et 12 degres sur la breugne et, près de la Manche, 16 et 18 degrés de la Corse aux Vosges, 18 à 20 degrés près de la Méditerranée, 14 à 16 degrés dans le Sud-Ouest et 16 degrés ailleurs.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer, à Paris, le 16 mai 1984, à 8 heures, était de 999,5 milli-bars, soit 749,7 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre ndique le maximum enregistré au cours





um de la nuit du 15 au 16 mai) : Ajaccio, 17 et 8; Biarritz, 13 et 10; Bordeaux, 17 et 8; Bourges, 17 et 9; Brest. Cherbourg, 11 et 18 et 8; Dilon, 18 10 et 6; Caen, 12 et 8; Che et 9; Grenoble-S.-M.-H., 16 et 9; Ne-St-Geoirs, 17 et 8; Lille, 15 et 10; Lyon, 18 et 9; Marseille-Marignane, 14 et 10; Nancy, 17 et 9; Marteille-Marignane, 14 et 10; Nancy, 17 et 9; Nantes, 14 et 6; Nice-Chee d'Azur, 16 et 10; Paris-Montsouris, 14 et 10; Paris-Orly, 14 et 7; Patt, 12 et 8; Perpignan, 10 et 8; Remes, 13 et 7; Strasbourg, 18 et 9; Tours, 15 et 5; Touloune, 14 et 8; Paristed-Pitter 29 et 27 4-Pitre, 29 ct. 22.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 22 et 9 degrés; Amsterdam, 17 et 5; Athènes, 23 et 14; Berlin, 17 et 9; Bonn, 15 et 6; Bruxelles, 14 et 10; îles Canaries, 22 et 16; Copenhague, 12 et 8; Dakar, 29 et 22; Djerba, 25 et 17; Genève, 18 et 8; Londres, 13 et 9; Luxembourg, 13 et 7; Madrid, 13 et 6; Moscon, 23 et 12; Nairobl, 28 et 14; New-York, 16 et 8; Palmade-Majorque, 17 et 11; Rome, 25 et 13; Stockholm, 16 et 11; Tossur, 29 et 12;

(Document stabil) avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

EN BREF -

. LA NOUVELLE GRILLE DE TA-RIFICATION DU TÉLÉPHONE est entrée en viqueur le mard 15 mai. Le principe de cette tarifi cation consiste en une modulation du prix de la taxe de base selon les heures et les jours de la semaine (le Monde du 2 mai).

LA VIE DE CHATEAU. - L'associa tion Vieilles Maisons francaises (VMF) donne, dans une brochura de 60 pages, la liste de cent vingt demeures appartenant à ses adhé rents et dans lesquelles peuvent se tenir mariages, réceptions et réunions d'affaires. Du simple manoir au plus beau château, il en Coûte, pour recevoir dans ces cedres privilégiés, de 2 000 francs à 9 000 francs la journée, buffet et

réjouissances en plus.

* VMF, 93, rue de l'Université. 75007 Paris.

RESTER AUTONOME. - Le ministère du temps libre, de la jeunesse et des sports et l'Association nationale pour le développement des activités physiques et des loisirs sportifs à la retraite (ANDA) édi-

TRANSPORTS

LA SNCF

SOIGNE SON IMAGE

La SNCF vient de lancer me campagne publicitaire pour confor-ter amprès du public l'image de l'entreprise, jugée jusqu'à mainte-ment trop flowe. Pour la piupart, la société mationale, est considérée comme accueillante, mais bureau-cratione, davantage misocranée de

performances techniques que de la qualité du service qu'elle rend.

Cette campagne vise à « préciser l'identité de l'entreprise », à lai

Do. 4 and au 14 juillet, treize

piacerds publicitaires serent affi-chés sur les abribus, le « mobilier

anine de magazines. Ils mettent l'accent sur les relations entre les

agents et la clientèle et mettent en valeur les services readus aux ma-

gers, qu'il s'agisse de trains de voyageurs ou de marchandisses. L'utilité du chemia de fer pour la collectivité est aussi mise en évi-dence : ou rappelle qu'il est éco-

nome en émergie et me polime pas.

Cette campagne, qui coûte 10 milious de francs, pourrait, dans un deuxième temps, être reprise à la télévision.

cratique, davantage préoccus

tent Rester autonome, un recueil de fiches d'exercices individuels pour apprendre aux personnes âgées à conserver ou retrouver la souplessé de leurs mouvements. Comment enfiler une chemise, se ses chaussures, se coiffer, autant d'actes familiers que l'êge rend difficiles et que ce manuel apprend à refaire. Le manuel : 10 F (frais

de port, 3,60 F). *ANDA, 8, rue Lionel-Terray, 38360 Sassanage. Tél.: (76) 27-

FOIRE AUX LIVRES. - Les clube Rotaract de France, mouvement mondial de jeunes dont la devise est « Servir », organisant, du 16 au 26 mai à la Défense à Paris, une Foire aux livres au profit d'Hôpital sans frontières, une ceuvre nitaire d'intervention rapide sur les lieux de catastrophe ou de quarre. Dix mitte à quinze mille Svres, de 5 à 40 F - romans, policiers, livres de poche et quelques pièces rares, - seront en vente. * De 10 beures à 22-beures à la patinoire, Centre commercial des Quatre-Temps, la Défente.

AIDES PUBLIQUES A L'INDUS-TRIE. - La préfecture de la région d'ile-de-France vient de publi une plaquette sur les Aides publiques à l'industrie, réalisée par la direction régionale de l'industrie et de la recharche d'ile-de-França. Elle a pour but d'informer aur les liverses possibilités d'assistance technique offertes aux industriels. pour leur permettre de faire faceaux étapes importantes de la vie de leur entreprise.

Ces acutions sont mis en œuvre avec le concours des services de l'État et des principeux partenaires économiques en lie-de-France : conseil régional, conseils géné-raux, chambres de commerce et d'industrie, organismes profes-

* Cutte brochure est offerte par la Gracilou régionale de l'Industrie et de la recherche, 152, rue de Piepes, Paris 12. Tél. : 344-33-38,

MONTER UN SPECTACLE, -: L'OFfice départemental d'action culturate du Calvados (ODACC) vient de publier un Guide pratique des créateurs et organisateurs de spectacles dans le département du Cahrados et la région. D'une présentation agréable et raffinée, ca guide de 262 pages se pré-

sente comme un inventaire détaillé des organisateurs de spectacles (avec description des salles), des créateurs et des organismes pouvant apporter une eide technique et financière. Se diffusion hors de Basse Normandie se justifie du fait de l'insertion de nombreuses pages de réflexions, d'informations et de services (conseils pour

bien organiser un spectacle). ★ 45 F (finis de port: (3 F) su-près de PODACC, 28, rue Jenn-Eules, 14300 Cate.

DE LA MUSIQUE AVANT TOUTÉ CHOSE - La Communauté des amis de Beethoven (CABEE) dont le président d'honneur ast M. Zino Francescati - offre l'occasion d'entendre toute le musique de chambre de ce compositeur lors de concerts présentés et suivis de débets entre auditeurs et interprètes. Au progamme du premier festival : selze sonates interprétées par le pianiste Vyron Belias les 22, 23, 24 et 25 mai,salle Adyar, square Rapp, là où Yves Nat enregistra son intégrale des sonttes pour pieno de Beethoven. La carta d'adhésion (200 F) donne droit à l'entrée gratuite à tous les concerts organisés per la CABEE pendant un an.

CAREE, 13, rue Aristide-Brunst, 77330 Ozoir-in-Ferrière, tiliéphoné : 77330 Ozuli 828,28.17,

PRÉCISION. - La Guida des jeunes qui veulent créer leur entreprise publié par le ministère du temps livre, jeunesse et sports, est bien disponible dans les centres d'information et de documentation ieunesse (CIDJ), comme nous l'Indiquions dans le Monde du 10 mai. Mais nous avions omis de préciser qu'il est vendu au prix de

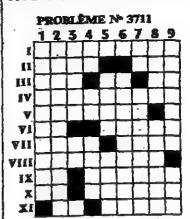
Journal Officiel

Sont publies au Journal officiel da mercredi 16 mai :-

DES DÉCRETS Instituant des taxes paralis-cales au profit du Comité national interprofessionnel de l'horticulture florale, ornementale et des pépi-

· Modifiant le décret du 20 septembre 1967 portant organisation administrative et sinancière de l'Entreprise minière et chimique.

MOTS CROISÉS-



HORIZONTALEMENT I. C'est à cause d'elle que le peresseux manque de mordant. — IL Pins il est grand, pins il est froid. Met un terme à une théorie ennuyeuse. - III. Inventeur d'un ridean réfractaire à la lumière. S'ajonte aux choses pour les dimi-nuer. Match nul. - IV. Un coup de fouet pour réparer un coup de pompe. - V. Donne l'occasion de rinquer à l'ombre de sa générouse production. - VI. Interjection. Coule en France. - VII. Pays retro ou la mode à l'envers. C'est celui qui est classé qu'on découvre le plus. -VIIL Chausseur peu sollicité de nos jours. - IX. Entre dans l'immortslité. Arme de ochu qui pique et qui larde. – X. Participe passé. Des vers qui firent la célébrité d'Arvers. – XI. L'agrément de Florence. Enta-

VERTICALEMENT

1. Procure les sommes nécessaires au bon fonctionnement des hôpi-taux. - 2. Prédécesseur de Mª Soleil datant des vieilles lunes. - 3. On a souvent d'elle un souvenir cuisant. Long sibérien, ici raccourci d'un tiers. - 4. Demaies jumelées. Milieu d'académiciens. Beaucoup de gens pour continuer à vivre attendent impatiemment sa fin. - 5. Suit croix au pied du Saint-Père. Peut faire du bruit quand on a tapé dans la caisse. - 6. Maîtresses qui sont d'autant plus chères qu'il est impossible de les étreindre. - 7. Person-nel. La base ainsi qualifiée est pourtant bien sur terre. - 8. Siège de beins publics pour les Ebroici Oblige à lever le pied d'une façon cavalière. - 9. Parts pour membres d'une association de consommaтентя. Стесцие.

Solution du problème nº 3710 · Horizontalement

Figurants. - Il. Universel. -III. Neven SA. - IV. Ivresse. - V. Cie. Sexto. - VI. Ut. Minium. -VII: Lacet Gré. - VIII. Abime. Bon. - IX. Ille. An - X. R.f. Aiche.

Verticalement

1. Funiculaire. – 2. Inévitables. – 3. Givre. Cil. – 4. Uvée. Même. – Réussite. Au. - 6. Ar. Sea. Ail. -7. NS. Exigence. - 8. Tea. Ture. Hé! - 9. Slatomouses.

GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES— VENDREDI 18 MAI

«L'Are de triomphe», 14 li 30, estrée du passage, M≈ Allaz, «Henri IV et Paris», 15 heurat, Post Neuf, M. Bouquet des Chanx.

Les vitraux de Saint-Séverin et de Saint-Etienne du Mont., 15 beures, devant Saint-Etienne du Mont,

M. Coin:

Le Nouveau Monde », 17 heures,
Grand Palais, M. Oswald (Caisse
minimale des monuments historiques)

La Dame à la Licorne », 17 heures,
musée de Chiny (Les Amis de l'his-

«L'Opéra», 14 heures, hall (Arts «Quartier Saint-Séverin », 15 houres. 21, rue Saint-Jacques (B. Czarzy). Les salons de l'Hôtel de Villes 14 h 15, métro Hôtel-de-Ville

- Camille Claudel -, 11 heures,

77, rae de Varenne (Visages de Paris). CONFÉRENCES-

19 h 30: Sorbonne, amphithéaire Bachelard, doctour M. Lepoivre: - Image de l'homme selon l'anthropos phie » (Université populaire de Paris).



DESCRIPTION OF THE PARTY AND PARTY A Matter to 1 and a few or a few of the Barrier Course of the Course in The second of th Agency of the second of the se Section 197 and an interpretation TREATED TO STATE OF THE STATE O

the sections of

2000 - ベンター 141 - パール 単位を開発し

Control of the State of the Sta

armete da la la la la Carribbilla alla.

Lindbard with

and and in the

at each v

State of the late

THE ST ALLOWS

Marine e

Stor . T. for

Harry Parkers

APRIL STATE

With the state of

Con Dieb bie e.

THE REPORT OF

phil gra

Taken Taken

Authors to a

SE SEE PERFORM

TYPE STON DE

Party mention as an in the Committee of There is a second of the secon Transport and the contraction Total Trade of the state of the

THE SECTION AS IN But Samuel and Ma lamps Managar Lie Section 12 . See all the table States applications Se but Leite ing

A. St. of total land St. St. Commercial tonero'r. -A 40 74 .L. Parent St Parent 3 47 419

The state of the s The second second second The statement of the st The same of the sa Je to bramen w part of the present # Maid the state of the s Service of the servic The same of the sa 2 m Spile treet you through And the second control of the second

100 mm (100 mm) The second spring Contraction of the second state of the second secon And the control of th A S. Ser S S. S. Service Servi And the special of the same A WAR SCHOOL S OG TOWNS IN SECTION ! Charles invited framework Charles Con Charles THE REAL PROPERTY. PARTY AND WALLES AND A STREET OF THE PARTY O

Carrier de la ca A PARTY OF PROPERTY. The last day of the Con the same of th the state of the state The state of the s **建工程的** () ()

The second of the STATE OF THE PARTY the desired the first

Le Monde

RIS ET SPECIACLES

CONCLUSION DE L'ANNÉE RAPHAËL

Le vol d'Icare

OUVEMENT finalement assez justifié. D'abord à Florence, comme au Grand Palais, on présentait à quelques pas des tableaux les documents de laboratoire qui invitent le passant à réfléchir sur la condition des œuvres, et donc à comprendre la nécessité des « nettoyages »; ils attirent aussi plus ou moins expressement vers les débats d'attribution. Ce qui est bien, si l'on n'oublie pas que seule une vision naïve peut attendre une solution décisive des photographies aux rayons X, par exemple (1). Cas pièces, absolument indispensables, du dossier n'ont pas convaincu tout le monde de retirer à Raphaël la Vierge au voile (Louvre), comme le propose le catalogue, ni de lui donner sans réserve le Portrait d'Elisabeth Gonzague (Offices), comme on le

A trouver réunis, rapprochés et en quelque sorte confrontés plusieurs ouvrages de grand style, il y a una mieux salsir la pulsation, la volonté de l'artiste. Voici la Vierge à la chaise, stemallement lovés dans sa spirale à jamais surprenante, où le nettoyage récent a dégagé de merveilleux accidents de couleur et de dessin ; et, à quelques mètres, l'exquise Donne Velete, dont on s'étonne que les romanciers en quête de « psychologia » et de sentiment n'alent pas fait une béroine incomprise. Une competaison s'esquisse : in Donne mystérieuse doit su paintre une gravité de medone que la coquetterie du regerd oblique risque presque de faire perdre à la jeune mère au turban du tondo prestigieux.

On dire pout-être que ces manifestations raphaéliques ont révélé plus

ferveur. Les expositions de la « fortune historicus » du paintre, à Florence été à cet égard un apport original at révélateur, « Fortune historique > ou e cuita » ? Copies, dérivations, bricet des « souvenirs ». Il y a un siècle et demi au temos où la « légende » du fils de Glovenni Santi Inspirait en France comme en l'isse tant de acènes anecdotigues aux peintres laborieux des Salons, des larmes d'admiration coulaient sur les visages in seule vue d'un dessin du € maître ». devant une de ces risaiem ses compositions. A Genève.

製造会

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

Section.

4 15,40

AND AD

ولداح وطور الرائية

10 -

A Section

 $_{2m} A_{k,k} = P_k S$

Street, Sales

30 2 · · ·

 $e^{i\phi}\nabla_{\alpha}v=-i\phi$

والأخرار ومطار

95 11 L

A . . .

Marie 1

وهدم أشرين

2400 -

~2547-764

-

But the second

80 mg ner 144

ے در ماہور

Application (Contraction)

Spirit spile to

"是我"。 *

a that we

4

7

Trip.

24 200

.. . .. _(....

8.1

dans une exposition du Cabinet des estampes intitulée « Raphaël ou la seconde main », ce rôle maieur de l'estampe de reproduction était solgneusement mis en évidence, en même temps que les vicissitudes critiques de la copie possédée par Gustave Revilliod (un des fondateurs du musée) de la Vierge au chardonneret. Autour des grands noms se forme ainsi un réseau extraordinairement ramifié d'ouvrages secondaires, d'échos, de fictions, de mimétismes, la monnaia fiduciaire de la gloire (2).

Aucuna de cas moqueries insolentes qui continuent à affecter dans les caricatures ou dans la publicité la pauvre Mona Lisa. Aucune « démythefication a du héros culturel s. Sommes-nous devenus si sérieux? Ne serions-nous pas plutôt blasés, à force de consommer des chefsd'œuvre de tout genre au rythme rop régulier des commémorations ? Celle-ci n'a pas réservé de grandes surprises - sauf celle dont on va parler dans un instant. Mais grâce au déploiement des dessins qui dans toutes les capitales a étalé sous nos yeux les preuves saisissantes de cet artiste au travail, infatigable et exigeant, on aura eu du moins une occasion exceptionnelle de redécouvrir ce sérénité. Qu'en retiendre-t-on ? D'abord le succès de la formule des « expositions multiples », présentations locales et, al l'on peut dire, pèlerinages régionaux. Ce qui revient souvent à regrouper pendant quelques semaines sous un nouvel éclairage et dans un environnement nouveau des œuvres que le public avait tout loisir de regarder toute l'année. Vertu du regroupement ! Au palais Pitti, une longue file de visiteurs attestait la volonté d'honorer les dix-huit tableaux célèbres des collections florentines (Offices et delerie Paletine).

perdre de vue : la passion formelle du dessinateur et du peintre, qui s'excitent sans fin l'un l'autre à de nouvelles conquêtes. Ce petit Raphael souriant ávolus auprès des autres grandes figures, réagit et reprend à son compte leurs trouvailles. Adoré de tous et détesté de queiques-uns, qui sont Michel-Ange et, on peut le susposer, Léonard.

Un prince de l'architecture

Mais ce que nous n'avions pas ancore bien compris, ce qui ajouters après 1983-1984 une nouveille dimension à son personnage, c'est l'importance des traveux d'architecture dans sa période romaine. Deux expositions I'ont durablement mise en valeur, l'une, plus limitée, à Flo-rence (palais Pitri), l'autre, capitale, à Rome (mueée du Capitole) (3).

Quand il est arrivé à Rome à vingtcinq and, à la fin de 1508, accompagné d'un renom flatteur. Raphaèi pressantait sans doute qu'il accomplirait de grandes choses ; son compatriote Bramente allait transformer Saint-Pierre, l'église mère de la chré-tienté, en un grand temple moderne. Dans la ville de Jules II, il n'était dans les saties du vieux musée, on a sous les yeux toutes les pièces du dossier, où s'accomplit la découverte, ou en tout cas la réévaluation définitive, d'un prince de l'architec-On peut pertir de la fresque qui a

donné son nom à la chambre de l'incendie dans les Stanze du Vatican. Un modèle de composition dramatique. Si l'on regarde de près les structures représentées autour de la loge portrificale du fond, on s'aperçoit que Raphaël a trouvé le moyen d'évoquer les « trols âges » de l'art de bâtir : antique, médiéval, « modeme », et de présenter les quatre ordres antiques dans leur définition stricte. Le sens de l'espace représenté prélude aux initiatives du constructeur, qui vont ae multiplier sous le forme de projets d'une admirable diversité. L'édifice n'est pas conçu comme un décor, et ca serait une erreur que de chercher dans ces propositions une « architecture de peintre ». Accomplissant une sorte de mutation mentale assez extraordinaire, Raphaēl ne s'adresse justement pas aux ordres vitruviens comme à des membres omementaux ; on le voit étudier ce qu'il y a de plus sévère, de plus expressit de la pesanteur et du matériau : les bossages, rechercher les effets d'ombre et de lumière à l'intérieur, les contrastes d'appareil à l'extérieur.

grand palais Médicis aflait être élevé Raphalli d'Urbin a donc accompli son demi-millénaire dans la près de la place Navone. Mais, comme toujours, le sort a disposé, et des projets raphaéliens, si brillants, il n'est resté que des fragments ou des formes sur le papier. Ce n'est pas une raison pour méconnaître l'impulsion novatrice donnée pendant ces sept, huit années à l'art de bâtir. Le palais Branconio, par exemple, détruit en 1661 pour déployer la place du Bernin, apportait en 1520 une articulation de façade d'un charme audacieux avec la lleison toute horizontale des niches et des baies à l'étage noble,

Mais le plus étonnant, le clou de la manifestation, c'est la reconstitution intrépide (car fatalement approximetive) de la villa du cardinal Jules sur le Monte Mario dite Villa Madame, sous la forme d'une maquette fascinante de sept mètres, qui invite avec succès à l'exploration des éléments : cour, loge, bassins... et des struc-

Ce cu'on interprétait le moins bien Jusqu'ici, c'est la relation de Raphaël avec l'architecture de la Rome impérisle. L'accent est mis maintenent à la fois sur la précision des relevés d'après les ruines et sur l'originalité des compositions qui utilisent de matériel documentaire. L'archéologie bien comprise tibère l'imagination Palladio, comme l'avait observé autrefois Burckhardt, devient possible. Ce fut lå, semble-t-it, la vraie trouvaille de l'Urbinate : finis les pluquages d'ordres sur les structures il s'agit de disposer d'un répertoire dont on tire librement parti. Son comportement pour diniger de

loin les traveux du palais Pandolfini à Florence, bien élucidés à l'exposition du pelais Pitti, est très révélateur : le solution, assez proche de ce qui va

être la palais Farnèse à Rome, est toute différente dans son rythme caime, de celle du palais Branconio. Non moins frappant est le dossier de la demeure complexe at ambitisuss, avec deux que Raphaël étudiait pour lui-même au moment de sa mort soudaine le jour du vendredi saint 1520.

Grâce à toutes cas recherches intelligemment coordonappris et compris beaucoup de choses sur le personnage dont il s'agissait de célébrer le demimillénaire. Devenu en un sens plus intéressant, il est aussi plus mystérieux. Au début de ses travaux d'architecture et 1514, il eut dans

une lettre un mot bizarra : « Je voudrais retrouver les belles formes des édifices antiques; e ne sais si ce sera le vol d'Icare. 🔊 S. Ray a justement fait un sort à cette image. Raphael avait parfaitement conscience de trop entreprendre. Et c'est cet aspect à la fois insatiable et frémissant - nietzschéen, si l'on veut - de son génie, qui soudain nous l'a rendu non pas plus accessible mais plus attirant.

ANDRÉ CHASTEL.

(1) Voir sur ce point essentiel : P. Philippot et C. Perier d'leteren, dans le numéro 60 (1983) de la Revue de l'art (CNRS), consacré à « l'art et le laboratoire ».

(2) « Raphaël et l'art français », (J.P. Cuzin), Grand Palais; - Raffacilo, elementi di un mito . (P. Magnamini, G. Morolli, C. Pisi...) Fiorence, Bibliothèque laurentienne Raphael dans la gravure du seizièm siècle. Simulacres et proliférations, Genéve et Raphaèl ». (R.M. Mason et M. Natale). Geneve, Cabinet des estampes et Musée d'art et d'histoire.

(3) - Raffaello e l'architettura a Firenze », (Angelo Calvini, G. Morolli...), palais Pitti (terminé fin avril). - Raffaello architetto ., (CL Frommel, S. Ray et H. Burns), Palais des conservateurs, Rome.

ENTRETIEN AVEC NIELS ARESTRUP ET MAURICE BENICHOU

Dom Juan en cavale

Il y a trois ans, Maurice Benichou et Niels Arestrup jouaient ensemble la Cerisaie aux Bouffes du Nord dans la mise en scène de Peter Brook. Maurice Benichou avait envie de diriger Niels Arestrup qui avait envie de travailler avec Maurice Benichou. Ils ont parlé de dom Juan, personnage qui court l'histoire du théâtre, qui saisit les fantasmes des époques successives, tour à tour mystique, Jouisseur, mozartien, espagnol, libertin, révolté... Le mythe de dom Juan déferie dans la littérature, il est regardé à travers les lunettes de la philosophie, de la psychanalyse, de l'histoire des croyances et du féminisme... Et le personnage ? le rôle que Molière offre depuis trois siècles aux rèves des comédiens?

rôle fait peur. C'est comme le Père Noël, chacun a le sien. Il faut d'abord oublier les images d'Epinal. Il faut aussi oublier Jouvet, Vilar, et le donjuanisme, et Molière même. Il faut vaincre l'angoisse des souvenirs. Revendiquer dom Juan n'est pas évident, le personnage est tellement complexe, je le vérifie tous les

MAURICE BENICHOU. -Une première chose, c'est le théatre lui-même. A cause de la proximité des spectateurs, les acteurs sont obligés d'incarner chaque seconde, et pas seule-ment les grandes idées. Tout -les réactions, les relations, -tout va à une vitesse folle. La pièce est comme le montage cut d'un voyage, Dom Juan et Sgaparelle voyagent récliement. Ils sont en cavale, et au bout, il y a la mort.

. On ne peut pas dire que dom Juan soit un révolté. Il refuse les lois qui l'entravent davantage par pulsion qu'à la suite de réflexions. Pour lui, nême si Dieu n'existe pas, le fait de vivre est déjà très étrange. Son refus est violent, mais pas tellement structuré et,

NIELS ARESTRUP : «Le au lieu de rassembler son énergie, il la projette, il provoque. Il veut connaître le goût de la mort, comme un vrai joueur professionnel qui va de plus en plus loin, sans garde-fou.

> N.A. - A chaque fois qu'il commence une partie, il va à fond. Il veut gagner. Mais il sait également perdre. C'est la défi-nition du professionnel. Avec le Commandeur, il ne peut que perdre, et pourtant il joue...

M.B. - Le Commandeur est un fantasme de dom Juan. Il représente le sommet de la pyramide sociale : une statue. L'autorité suprême statuliée, intouchable, et c'est pourquoi dom Juan va lui toucher la main, Le fait d'épouser Elvire relève du même type de provocation : Elvire, la nonne, la fiancée de Dieu. Dom Juan n'est pas un athée définitif, il doute. Il est jeune. C'est quand on est jeune qu'on se pose ce genre de ques-

N. A. - Il est individualiste, il n'est pas isolé, ni cynique, au contraire. Il n'est indifférent à rien. Il ne méprise personne, pas même Monsieur Dimanche.

Un moment de tension extrême

écrite.

vient lui réclamer de l'argent, dom Juan est parvenu au bout de son voyage à un moment de tension extrême. Il a besoin de dépenser son énergie, toute l'énergie qui lui reste. Il a besoin de quelqu'un en face, et il se trouve que c'est ce brave Monsieur Dimanche. Etant donné son rang, sa position, dom Juan pourrait bien le laisser dans l'antichambre, en lui faisant dire de repasser un autre jour. Mais

non, il veut s'amuser. M. B. - Plus le personnage avance vers la mort, plus il est joyeux. Avec Monsieur Dimanche il n'arrête pas de parler. Puis son père arrive et il ne dit qu'une seule réplique. Il passe d'un excès à l'autre. Dans le silence et les paroles, il y a la même vitalité, le même plaisir du jon. Ensuite, c'est Elvire qui arrive et dom Juan porte la provocation à l'extrême.

N. A. - A cet instant il l'aime. Il est tout le temps amoureux, le temps de le dire, le temps que l'amour risque de se transformer en ennui. Le temps du désir. Il ne traîne pas... Même si ce n'est pas le moteur essentiel de son comportement. je pense qu'il croit rendre sere aux couples, en les séparant à l'instant de leur plus belle entente, juste avant que vienne la lassitude. C'est sa manière de

M. B. - Il ne peut pas rester en place. Il ne peut pas s'arrêter. C'est pourquoi, quand il va dans la foret - et la foret, c'est queique chose de très mystérieux, = arrive devant le tombeau du Commandeur. Il est poussé par une sorte de destin, que Sganarelle en somme est chargé de lui désigner. C'est lui qui voit bouger la statue...

- Sganarelle est un peu ce que nous sommes : peureux. médisant - pendant la guerre, il aurait fait un très bon collabo passif. Dom Juan l'utilise pour préciser ses idées. Tous les deux,

» Quand Monsieur Dimanche ils me font penser à Beckett, à ces deux phrases de Fin de partie: • A quoi je te sers? • • A me donner la réplique • Ils sont intimes. La relation maître-valet n'est pas à souligner, elle est

> La pièce les prend au terme de leur vie commune, Sganarelle chemin suicidaire. Il s'occupe de lui, comme quelou'un qui s'occupe des délinquants. Et il

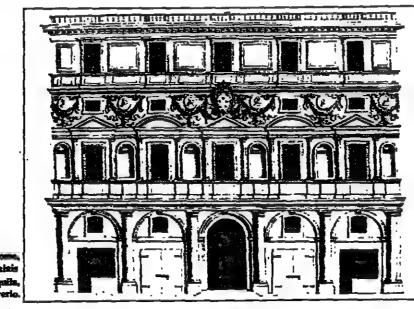
N. A. - Sganarelle ressemble au public, c'est-à-dire qu'll éprouve du plaisir à regarder dom Juan jouer avec le feu, sans Lui aussi est canable de générosité, de courage, Quand le Commandeur frappe à la porte, il a le courage d'aller ouvrir. Pourtant il a peur, terriblement. Le plus chrétien des chrétiens, quand il va rencontrer Dieu, est saisi de

terreur... Dom Juan aime séduire, il le prouve dans la scène avec les paysannes. Il est prêt à tout pour est tellement dérisoire que ca en devient comique. Il aime aller au bout de la provocation, il le prouve avec le pauvre de la forêt, un jeune mystique réfugié la pour être plus près de Dieu. Quand dom Juan lui demande de jurer, c'est grave. A travers l'individu, c'est Dieu qu'il provo-

Il est assez monstrueux, sans doute, mais ce n'est pas le moteur de mon travail. J'ai besoin de désendre mon personnage. Dom Juan est émouvant, c'est un homme, pas un mythe. Je ne le trouve pas inaccessible. Il appartient à l'humanité. On n'a pas cherche à en faire un héros. Il est cruel et je ne lui cherche pas de justifications. Seulement, je ne dis pas : je vais être cruel. Ce sont les autres qui peuvent le juger.

Propos recueillis par COLETTE GODARD.

* Bouffes du Nord 20 h 30 - à



le palais Branconio dell'Acuita gravure de Ferrerk

> question que de la nouvelle architecture romaine. Mais l'histoire avait un cours rapide, ces êtres fiévreux s'usaient vite. En 1513-1514, le pape et Bramente disparaissent; avec Léon X Médicis, Raphael, qui achève tout juste les Stanze, va être peu à peu, à trente ans, chargé de toutes les responsabilités imaginables, suggérant des idées et fournis sant des modèles non seulement pour les décors peints, pour les chapelies, comme celle d'Agostino Chigi à Sainte-Marie du Peuple, mais assu mant la direction du nouveau Saint-Pierre, étudiant une immense villa pour le cardinal Jules, le cousin de Léon, et formant tout un programme d'étude archéologique de l'Urbs antique, qui suscite l'enthousiasme des

On savait tout cela : les chroniques de l'époque retentissent de ces hauts faits. Mais on n'avait jamais mesuré avec toute la précision docu-mentaire voulue, l'ampleur et la richesse de l'activité multiple où, pendant six ou sept ans, travaillant à une allure vertigineuse, le charmant et insatiable Raphael a consumé toutes ses forces. L'exposition magistrale du Capitole en a déployé, analysé, explicité tous les termes. Au que le culte classique du génie faisait prix d'un percours un peu sinueux

Les bătisseurs étaient ainsi invités à une révision approfondie de leurs moyens.

La Rome de Léon X

Il n'était pas facile de débrouilles année par année, presque mois par mois, les vicissitudes des projets pour Saint-Pierre, auxquels Raphael travaillait dès 1514, en s'aidant des conseils du « technicien » Fra Giocando. C.L. Fromel y ast parvenu. On voit mieux maintenant comment dans le parti à cinq nefs, qui trahit le projet initial de Bramante, l'axe central aurait été sombre et les éclairages reportés sur les côtés. Cela moyennant toutes sortes de propositions formulées dans les dessins enfin classés, pour les trises, les modénatures, les parements, où l'on voit se préciser, par exemple, un piédestal à coussin (pulvinato), qui va être l'un des apports durables de Raphael au métier.

L'histoire du palais romain apparaît de même sous un nouveau jour. Dans une introduction dense et serrée, M. Taturi rend compte de l'intense activité « urbanistique » qui accompagne le pontificat de Léon X. C'est Rome qui se remodèle grâce aux implantations nouvelles : un Il pleut, et le festival

Finis les déjeuners sur la plage.

Les voitures ne sont plus

Les affiches se décollent.

La Grèce et l'Irlande

ne sont pas gaies,

de diagnostiquer

Les spécialistes

ardemment autour

du Voyage à Cythère

(mais Angelopoulos

et Cal rencontre

a toujours filme long),

ATHENA - GAUMONT GAI

DELON

GERARD DARMON.

GENERALINE FORTENEL COM MERRE LARROUSERS

Datenburde production GEIMRD INCESTIBLE
Line copieddiction SARA PLAIS ALD ISSUECTION FROM A COMP

HANS FRANCOS STEVENIN SABLAD HANDELTS (CINETLE CANCIL)

la morosité. En fait,

la compétition garde

il devient chic

tout va bien.

sa tenue.

discutent

le public.

est déconcerté.

décapotables.

«VOYAGE A CYTHÈRE» de Théo Angelopoulos

SELECTION OFFICIELLE

«CAL» de Pat O'Connor

Le destin du jeune Irlandais du Nord Changement de cap

Voyage à Cythère marque le retour de celui qui fut, dans les amées 70, le maître du cinéme grec, un anteur de films politiques passant gage : kongs plans-séquences, distan-ciation à la Brecht, représentations symboliques de l'histoire de sou

Depais Alexandre le Grand (1980), Angelopoulos n'avant tourné qu'un moyen métrage documentaire. Le retrouver avec Voyage à Cythère, c'ost renouer avec une containe idée de la création cinématographique, voir comment Théo l'unique, l'insurpassable qui a toujours provoqué des controverses, a évolué ou non. Par rapport à ce qui nous semble être son propos, Voyage à Cythère est un film envoûtant par certains beaux moments de la réalisation, mais ea partie raté. Passons sur le premier quart d'heure oh, à l'apparition de souvenirs d'enfance (quelle enfance ?) et de personnages mais définis, on ne comprend

Nous voilà dans la Grèce d'aujourd'hai. Un metteur en scène de cinéma, qui ressemble un peu à Mastroianni chez Fellini, prépare un film sur un réfugié politique. Il fait passer une audition à des comédiens, aucun ne lai convient. Daze un café, il est fasciné par un vieil homme vendant de la lavande; il le suit. Plus tard, il va socueillir son père, ancien

BAYE

MARIGNAN CONCORDE ~ GEORGE V ~ MONTPARNASSE PATHÈ

BJENVENDE MONTPARNASSE - MISTRAL - HAUTEFEUILLE PATHÉ

SAINT-GERMAIN VILLAGE - FORUM HALLES - WEPLER PATHÉ FRANÇAIS PATHÉ - SERLITZ - RICHELIEU - MAXÉVILLE - FAUVETTE

14 JURIET BEAUGRENELLE - PARAMOUNT MARLOT - 3 MURAT

GAUMONT CONVENTION - Cyrano VERSARLES - Studio PARLY 2

C21 SAINT-GERMAN — COCHOTH-OWNE BOULOGRE — VRIEGO NEURLY 4 Temps LA DÉFENSE — Pathé BELLE-ÉPINE — Muttioiné CHAMPIGNY Parray SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS — ARGENTEUIL — Français ENGHIEN

VELIZY - Artal RUEL - Club COLONBES - Tricycle ASMERES - 3 VINCENNES

Aviatic LE BOURGET - Artel VILLENEUVE - Artel MARNE-LA-VALLÉE

Artial ROSNY - Arcal CORBEIL - S Pierrots SAINT-CLOUD - Perinor AULMAY Paramount LA VANDRIE - U.S.C. PORSSY - Domine MANTES

P.B. CERGY-PONTOISE

NOTRE

HISTOIRE

BLIER

mont ÉVRY - Buxy VAL D'HYERRE - Flansdes SARCELLES

ALAIN SARDE III ALAIN DELON CHIMOUTE

BETTA — NATION — PATICE SA

combattant contre la dictature, revenant d'URSS après trente-deux années d'exil. C'est un vieillard à barbe blanche, sier et silencieux (il ne parle guère qu'à son violon), perdu dans un pays dont il ne sait plus rien. Auprès de sa famille, il fait vite figure de géneur.

Cette confrontation d'un ancien

révolutionnaire et d'une génération maintenant installée dans la démocratie est une idée très forte. A partir de la, on reconnait l'Angelo-poulos du Voyage des comédiens, film relatant, justement, tout ce que le vieillard ignore. Après un découpage morcelé en mosalque impres-sionniste, le cinéaste revient au planséquence, à cette manière inimitable qu'il a d'installer un personnage dans un environnement, un espace, où la leuteur hiérartique, la durée, sont des figures de style nécessaires Ainsi, la scène où l'exilé, dans la campagne déserte, siffle le signal par lequel il appelait autrefois son compagnons de lutte, et reste en Le viciliard vent reconstruire son

univers, et ce n'est pes possible. Il en résulte des dissensions familiales et sociales (à cause d'une propriété qu'il refuse de vendre), assez embrouillées. Le scénario superpose, alors, à ce choc du déracinement, de la rupture, l'intervention des règles administratives. Le vieillard, dont l'identité n'est même pas prouvée, doit quitter le pays, être à nouveau refoulé, mais où ? On n'exorcise pas si facilement les fantômes du passé, dont une jeune femme, Vouta (le rôle est un peu sacrifié, c'est dommage), refuse l'envahissement. Mais, par mauvaise conscience du de sa femme qu'il avait d'abord repoussée, cet homme dont personne ne voulait plus, et que la police traque, retrouve une aide, une protec-tion.

Un labyrinthe

On voit très bien le changement d'inspiration du cinéaste. Mais il ne peut s'exprimer en termes de psy-chologie. Et si, dans sa mise en scène, chaque plan, long ou court, est superbement cadré, éclairé, si le drame maintenant déclenché s'enrobe d'une atmosphère de soli-tude, d'angoisse, de pluie, de mort morale, si les interprètes sont, constamment, les visages de cette mise en soène, l'émotion qu'on peut ressentir reste esthétique. Peut-être parce que l'idée d'un destin politi-que dévore les relations humaines en train de se rétablir.

Le fils de l'exilé s'englue dans ses pour sa comédienae. Il ne fera pas le «voyage à Cythère», décidé pour un repérage. La lenteur et l'ennui— si on les ressent—vicunent d'une confusion de situations dont le cinéaste, d'habitude plus rigoureux, aurait pu se passer. On dirait que ce constructeur d'images d'une intersité visuelle bouleversante (la fête des dockers, la soène finale) s'est égaré dans un labyrinthe de significations. L'œuvre serait, dit-on, le film fantasmé par le fils du vicillard. Faut-il ainsi divaguer? Une chose est certaine: Angelopoulos a pris un tournant. On lui garde, en dépit de tonic réserve, estime, admiration. JACQUES SICLIER.

Les premiers longs métrages se suivent et ne se ressembleut pas. Sans doute parce qu'il vient de la télévision, l'Irlandais Pat O'Connor a cette efficacité sans ampleur qui caractérise certains vieux routiers de la fiction. Les acteurs sont un peu livrés à eux-mêmes, la mise en acène reticat juste ce qu'il fant d'informations pour que le spectateur ait ses points de repère en attendant le situation suivante. Pourtant, dans ce portrait par petites touches, quelque chose passe, une intelligente discré-tion, une tristesse prenante.

S'il u's rien d'un aovateur, Pat O'Connor a deux qualités: il sait sans insister utiliser des décors natureis et les charger de sens (1), et il a magnifiquement construit son film. Le mérita, ici, revient pent-être su acénariste, Bernard Mac Laverty, qui a adapté son propre romas; en tout cas, la progression dramatique de Cal a conduit l'auditoire de la première séance publique vers des ments noursis.

Cal est un jeune Irlandais du Nord, un catholique qui vit avec son père en plein quartier protestant. Il a participé à des attentais, il n'est pas violent lui-même. Il cherche à fuir, les coups le trouvent sans défense, et il ne veut plus tuer. Le décorde qui l'éloigne des militante ses dégoût qui l'éloigne des militants est aisément justifié par les personnages qui l'ont entraîné et l'entraîneront encore : fanatiques, ambigus,

Bourrasques

Cal et ses amis ont assessiné un policier anglais et blessé son père. La femme que l'homme ensanglanté appelle avant de mourir se nomme Marcella, et, coup de foudre, Cal apprend son nom en même temps qu'il en tombe amoureux. Le film s'ouvre sur les images du meurire. Elles reviendront beaucoup plus tard dans le récit, flash-back qui

explose, et explicite définitivement ce que Pat O'Connor à patiemment indiqué, à travers des détails sur l'environnement de Cal, des bribes de conversation, des sourires à peine ébauchés, des moments de répit fugitifs : le film ne raconte pas une histoire, il élabore un destin.

La maison de Cal, les protestants la brillent. Les cadeaux que Cal a achetés pour Noël, les catholiques l'empécheront de les distribuer. Avançant contre son malheur, aussi simplement et fatalement qu'on affronte les bourrasques quand il faut malgré tout rentrer chez soi, l'Irlandais attend que la police vienne le chercher.

Le pauvre visage de Cal, c'est celui de John Lynch, un jeune comé-dien dont le présence, parfois incer-taine, est maigré tout l'une des plus attachantes que l'on ait remarquées depuis le début du festival.

CLAIRE DEVARRIEUX

(1) Le (lim n'ayant pa être tourné en Irlande du Nord, il l'a été au Sud.

Les débuts de John Lynch

Il est difficile de donner une nationalité à John Lynch, alies Cal, tant les pays dont il est originaire forment un étrange mélange. Dans le film de Pat O'Connor, sa frange dans les yeux, son visage émacié, ses vêtements un peu démodés, font de lui un jeune personnage typique de n'importe quel faubourg de Belfast ou de Dublin. A Cannes, su milieu de brouhaisa mondain d'un grand hôtel de la Croisette, sa présence est un peu anachronique, et as timidité, la première chose que l'on voit. En beaucoup de points, il reste Cal, qui lui colle à la peeu mais rassemble davantage à ces étudients de théâtre déembulant dans les «puces» de Camden Town, à

John Lynch a vingt-deux ans. il est italo-irlandais et vit à Londres depuis qualques années, où il suit is Central School of Drama and Speech. Il parle bien, avec modération. Ses gestes poeés sont cassés par una fougue très adolescente et passionnée quand il en vient à évoquer de son travail sur in film de Pat O'Connor.

Patsy Collock, chargée du casting, a cherché longtemps un comédien dans diverses écoles d'art dramatique, et même per le bieis de journaux d'Irlande du Nord. Le mercredi, il était contacté : le vendredi. il tournait. Mais quelle angoisse! La première aemaine de tournage reposait aur un contrat bizarre, un secsi d'une semaine. Et puis il a été choisì.

C'est son premier long métrage, et il s'en souviendra. Replongé dans de qui était son enfance, il a vu restituée son hor-

ou plutôt ses difficultés à s'engager dans une cause qui repose autound'hui, selon kui, sur un terrorisme gratuit. John Lynch détinit Cal comme une étude de in pression d'une violence quotidienne aur les gens les plus démunis « Ce à est ni un film: d'images ni un film à message à proprement perler, dit-il. Male c'est une réflexion à laquelle on ne peut échapper-



> Comment exprimer su révolte sans en arriver à prendre les annes, comme le font maintenant des jeunes tout justes sortis de l'enfance? Je me suis senti politiquement impliqué, de per mon sbackground's affectif; cultural. Je soutraite que la film aide les jounes à prendre certaines dis-

tences, face à ce drame où il n'v a pes de solution réelle. Cet engrenege vicieux de la violence pour la violence ne plaiders pas pour notre cause. Présenté à Londres. dens une grande salle de Picadity, lors d'une projection unique, Cel a suscité une réaction unanime sur ce point : le cause irlanelle doit sortir de cet-angrenege. L'acqueil a été bien meilleur que ce qu'on attendait d'un public britannique, très éprouvé par les récents attentats survenus à Londraw, 5 ...

Nerveux, John Lynch souhaits passer à autre chose, et décrit avec chaleur le soutien qu'il a reçu de la pert des autres comédiens iriandais, angleis et écoesais pendant le tournage. Nouveau venu, il a bénéficié de l'aide et de la confience de Pst O'Connor. Dans un clin d'osil, il confie qu'après tout on lui avait tout de même . confié le rôle, alors... Patit à patit. il es détend, reconte Londres, son accent irlandais des débuts, son prix du Ali Ireland Drama Compatition, les aller-retour de sa famille entre l'Angleterre et l'Irlande, et puis Cannes, la grande parade.

ff a le sentiment d'être plorigé . provisoirement dans un vasta atu-; dio de cinéma. Très heureux que le film participe à la compétition. il est moins à l'aise dans ce déploiement de fastes; de bruitis, et se demande si les gens vont vraiment au cinéma. Il part jeudi, il a des projets de films, mais retour au théiltre d'abord. Son seul regret à Carines, manquer Robert De Niro, son acteur pré-- féré avec Al Pacino.

NATHALIE GASSER.

QUINZAINE

« FLIGHT TO BERLIN », de Christopher Petit Salle d'attente

Une Anglaise débarque à Berin, elle vient y retrouver sa sceur. Dans le même avion, voyage Eddie Constantine, qui joue son rôle de ster prolongée. A Loridres, la journe ferreine a peut-être tué un Chinois. En tout cas, elle fuit son passé, y compris l'homme qui a partagé sa vie. Mais il vient la chercher et son passe na la lache pas. Elle s'y cogne chez tous caux qu'elle rancontre, même quand il s'agit du man et de l'amant de sa sœur, duo étrange de perasites équivoques, que la police racherche...

Le film aurait dil se passer à Paris. Les alées de la production l'ont déplacé, et ce n'est pas plus mai, it Berlin, cette ville close, a métaphore du monde occidental », dir Christopher Petit, dont le film est lui-même une métaphore composée de citations, d'hommages au cinéma qu'il aime, celui de Win Wenders et celui de Godard en

Artifices dans une ville artificielle, insaisissable, dont Christopher Petit s'attache è reproduire

face, on a l'impression d'un espece de songe où viennent se poser des familimes en transit. C'est joli, bien fait, bien joué par Tusse Siberg, Paul Freeman, par Lisa Kreuzer (la scaur), par Ewan Stewart inquiétant, Jean-François Stevenin, drôle, C'est chic, ni plus ni moins désagréable qu'une conversation sophistiqués entre gans qui se connais-

Christopher Petit s'inquiete, dit-il - mais avec qualle pudeur ! - du blocage des cinéastes enfermés dans l'histoire du cinéma, de le situation actuelle du cinéme angleis, qui surair, dit-il, vingt-cinq ans de retard sur le France et quinze ans sur l'Allemagne, qui est bloqué par des conditions de vie et par les solides qualités des grandes séries de la télévision... Situation comparable, selon hul, « à celle du rock angleis, juste avent l'arrivé des Beatles ». Weit end

PERSPECTIVES

« DÉRAILLEMENTS », de Thierry Derocles Un train de folie

C'est l'histoire d'une erreur d'aiguitlage, qui a conduit un jour six wagons de chemin de far sur la pelouse d'un hôpital psychistrique. Ce déraillement est besu comme la rencontre d'une machine à coudre et d'un parapluie sur une table de dissection. Thierry Derocles a en l'idée de ce documentaire qui retrace la construction dans le perc de la clinique de La Chemiale, près de Blois, d'un drôle de bâtiment, à partir de wagons que la SNCF destineit à la cesse. Truelle à la main, les pensionnaires de cette clinique psychiatrique participent avec des élèves architectes et des ouvriers professionnels à cette ouverture ferrovizire et thérapeutique. D'où le titre de

Déraillements. C'est Chilpérick de Boiscuillé. aujourd'hui directeur de l'École spéciale d'architecture de Paris, qui est à l'origine du projet. Il a une théorie sur les matériaux de récupération qu'il utilise par économie, mais aussi parce qu'ils ont une histoire at une âme. Un

« objeta-mémoires » dans lesquels, psychotique ou sain d'esprit, chacun, explique-t-1, peut se retrouver : « Qui n'a pas un souvenir érotique dans un train ? Qui n'a pas attendu l'emour sur un quei de gare ? Qui n'a pes rêvé, désiré, devent un wagon blau ? > : ...

Pendant quatre ans, au rythme de fréquentes visites, Thierry Derocles a filmé le chantier. Accolés deux par deux et disposés en crox, les six wagons forment l'ossiture d'un bâtiment singulier, avec son portique en fer, son clottre et ses coursives. Les compartiments ont été réunia par deux eux aussi et trans-formés en chembres. Il y a un moment très poétique, celui qui les wagons, qui arrivent par la route, traversent un sous-bois sur une masique de Phil Glass.

C'est le pramier film de Thierry Derocles, qui vient de . monter Fort Seganne pour Alain Corneau et a produit Déraillements ka mēme,

wagon de train est un de cat

or and a

Je

966

Astronomical Magazine

2000 2000

30

DROES BEALM

्र विश्वना विश्वनिक्षाः

Training.

Ly drive

lerito

dibrilliant

«Je rei ा । अ**श्री** औ

4 6. 16.14

+ +g, mg,

Town 8 $(a_{i_1}^{\alpha_i}\cdots a_{i_p^{\alpha_p}}^{\alpha_p})$ 7-60-50 an filling 1 The Parking The Property of Section of the second · where and San San San 一中域 Winds -

> Serve S معيسيسو " Swale Frank. e ishheilad 5 1 3 mg 4.47 Theresis . · -- 34 S. WENT

forte design 1.1 والم ماسات ケー 八字 France of *. . **不**意。 2 T_1 ~44. A

in the standing to make

Agent Sin Mary Short States

小头 機

dais du Non

Figure and ...

Mark Same

* & 50.00 mg ...

3-10-15

day in se

 $\{0,g_{j}(t),u\}_{j \in J_{j}}$

Bridge Sch

August in the

Michael Carlos

Western en

Lynch

Bours of

- digital of

Augustia, a w

School of

2 ********

8 3 100 .

age in the same

2042 7.10

mail A Post Co.

Retail three to

1.2.20

Mr. Maren v. m.

Tage or

twee

2944 - 200

د و د و پهرونو وي

Mar Alba Tri

Agent of the State of

 $\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac{\partial u_{\alpha}}{\partial u_{\alpha}} \frac{\partial u_{\alpha}}{\partial u_{\alpha}} + \frac{1}{2} \frac{\partial u_{\alpha}}{\partial u_{\alpha}} \frac{\partial u_{\alpha}}{\partial u_{\alpha}} \right)$

INTERNATIONAL DU FILM

DELA CRITIQUE

« ARGIE » de Jorge Blanco

Le cinéma de Pablo, c'est la révélation

L'humour est une dearée rare à Cannes, La Semaine de la critique a réussi à nous faire rire et: à nous intriguer avec un film de nationalité douteuse; dont on aurait bien de la peine à dire s'il est plus français qu'anglais ou argentin si on tient compte des multiples facteurs qui entrent dans sa composition; un tournage essentiellement londonien, des extérieurs en Corse et dans la banlieue de Paris, un auteur - ô combien - en même temps qu'interprète principal indiscutablement argentin. Comble de supercherie, dans la brochure de la Semaine de la critique, on nons apprend même que Jorge Blanco est ne en Uruguay....

Un pasvee Argie (argot anglals un peu péjoratif pour désigner les Argentins vus de Londres), Pablo, aun un strip-teaseuse, entrevue dans un pub en plein exercice de ses fonctions et s'apprête à la violer, quand elle lui suggère que ce serait bien plus confortable chez elle, dans un lit. Pablo est visiblement torturé, Sandra, la fille, l'accueille plus qu'amicalement, s'entiche de lui. Au même moment, la flotte britannique vogue vers les Malouines, M= Thatcher ressemble les énergies nationales. Pablo vit deux passions qu'il exorcise l'une per l'autre : d'une part, il faut vaincre l'ennemi qui s'apprête à envahir le territoire national, mais, d'autre part, que la guerre est douce et l'indignation, la fureur révolutionnaire, cultivées en chambre on dans un pub, rassu-

ne cesse d'en rajouter. Même lors-que, en réalité, il joue dans un film sur la torture en Argentine, il fait du cinéma. A ce rythme, tout va se méler, Pablo, sa copine et le spectateur perdent de plus en plus le pord. Argie brouille toutes les pistes, la fin devrait être tragique, avec cette exécution capitale où se mêlent vraies et fausses balles. Pablo est fou à lier, pas tant que cette guerre absurde, dont quelques fragments d'actua-lités nous révèlent l'horreur, ce blessé sans jambe, tont ce cinéma, on cette télévision, mais c'est du pareil au même, qui veulent nous émouvoir, nous choquer. Pablo le paramolaque ment comme un arra-cheur de dents, et pourtant il a une bien jolie fille dans les bras, il est sincère 1 en pleurer, il vit réelle-ment, il vit le désespoir absolu dans la transe, mais sans mélodrame, sans proclemezions de foi.

Derrière l'ironie, derrière la tendresse, se cachent l'angoisse, le désespoir : que devient mon pays? Quelle est cette guerre que je ne vis plus qu'à travers les médias? Que reste-t-il de nos amours, a-t-on presque envie de susurrer, de nos espoirs, du cinéma? Le film a été tourné avec quatre sous, en 16 mm, et des couleurs mal barbouillées.

Argie est la révélation du Festival. Il pourrait connaître sur quelque écran du quartier Latin une longue carrière et est déjà invité au lestival des new directors du Musée d'art moderne de New-York en

Ma concierge dirait que Pablo se joue un extraordinaire cinéma, qu'il cinq ans, aous avons en pour la pre-C'était à Nantos il y a quatre ou

mière fois en France la révélation d'un authentique cinéma noir américain, c'est-à-dire réalisé par des Noirs et joué avec des Noirs.

Los Angeles noir

Bless their little Hearts a été tourné dans le quartier de Watis à Los Angeles. là même où éclatèrent un jour des émentes qui surprirent l'Amérique. Le cinéaste, Bill Wood-berry, né en 1948 à Dallas, a enseigné le cinéma et les sciences politi-ques, et a également travaillé à Hollywood et sur diverses productions indépendantes. Son premier film ne ressemble à rien qu'on ait vu sur le sujet, ce n'est ni une œuvre militante ni un portrait psychologi-que, ou alors il faut entendre le terme « psychologique » dans son acception la plus fine, la plus exigeante : recréation d'un milien précis, de rapports humains très ouill's

Ils sont cinq, le père sans travail, qui traîne la journée à rien faire, désœuvré, diminué : le mère énergique, agressive même ; trois enfants. une fillette de douze ans, deux garconnets de dix et cinq ans. La démonstration, ce qui ressemble presque à une démonstration, mais un peu comme un constat ethnographique, la tension qui ne cesse de monter, conduisent inévitablement à l'explosion, à la très violente explication entre le mari et la femme. Morceau d'anthologie, d'autant plus surprenant qu'il s'agit d'acteurs non

brusquement, des œuvres pourtant sympathiques comme l'Affrontement de et avec Paul Newman, vu récemment à Paris, g'ont plus grand

Cette austérité devient profession de foi, avec pent-être les excès d'un choix si rigoureux, si sévère : la famille Banks accède au rang de symbole, les explications qui nous sont fournies pour bien comprendre ce cas vaudraient pour toute autre familie de quelque race, de quelque milieu que ce soit. Le film a coûté 25000 dollars (un peu plus de 200000 francs selon les fluctuations du change). Il part très lentement, au risque de décourager le spectapeur. Et puis, progressivement, il se gorge de sens, à remettre à leur juste place, bien modeste, tant de films haxueux mais sans âme.

Un voyage à Damas

La Semaine de la critique trouve dans ces deux premiers films l'accomplissement le plus parfait de son idéal de révélation d'un cinéma en liberté, tourné hors des normes établies, sans qu'il faille en tirer des règles systématiques. On souhaite seulement qu'un jour Billy Woodberry comme Jorge Blanco aient les moyens de leurs ambitions, tout en se demandant si des moyens plus considérables n'aboutiraient pas à ruiner ces ambitions, à établir le compromis comme seule règle de

Avec les Rèves de la ville, de Mohamad Malas, production de

l'Office national du cinéma syrien. et unique silm réalisé en Syrie cette année, on est surpris que le cinéaste ait réussi à contourner les consignes

d'un régime qu'on imagine très à

cheval sur les principes et à montrer un univers débraillé, amical, souvent

Un gamin et sa ieune maman artivent de la campagne et s'installent à Damas, la ville mirage. Elle, la mère, très fine, très racée, lui, le gamin, avide de tout découvrir, se donnant à la vie de tout son être, Deux décors principaux, un peu comme au théâtre, la maison, l'habitation cédée par le grand-père, vieux despote odieux, la rue, spectacle permanent, où la violence peut déboncher sur le meurire. Le cinéaste ignore les conventions de joliesse habituelles. Derrière la nonchalance, l'émerveillement, la mort

Tout autour, des adultes, boutiquiers, artisans, au très franc parler. Et la politique omniprésente. Le recul dans le temps, la l'in d'une dictature, au Caire l'arrivée de Nasser au pouvoir et l'éphémère susion entre la Svrie et l'Egypte en 1958. Oui, la pellicule offre des variations de couleur involontaires, la piste sonore semble traversée par une immense bourrasque, les sous-titres ont leurs lacunes. Un cinéma balbutie, nous rencontrons une capitale inconnue, un coin de cette capitale, comme d'une province hors du temps, hors du modernisme.

LOUIS MARCORELLES.

voir, et qui viennent à Cannes pour

monter ou compléter des opéra-

tions financières. L'imagination et

la personnalité n'ont plus vraiment

cours. Il faut rentrer dans des

schémas : c'est un gain de temps. Ex un schéma de film, c'est comme un code. Les projets hors du commun.

ceux qui comportent le moindre

risque, sont de plus en plus diffi-

ces évolutions retournent à Cannes

avec un betit sentiment de corvéc

Comme tout le monde les envie, ils

sont forcés d'en rajouter un peu.

On dit : vous savez, c'est la foire...

moi je me réveille tôt. A 7 h 30 on

m'apporte mon petit déjeuner et

mes journaux : je m'installe sur ma

terrasse, qui donne sur la piscine

de l'hôtel. Je lis les comptes rendus

de ce qui s'est pessé la veille, je prends la température. A 8 h 30 les

coups de sil commencent. A

13 heures je reçois les gens à déjeu-

ner : producteurs, metteurs en

scène, auteurs qui ont des projets

pour ou avec les clients de mon

agence. Le dejeuner se prolonge

assez tard. Quand tout le monde est

parti, je lis sur la terresse un scéna-

rio sur lequel on m'a demandé mon

point de vue. Je suis les émissions

sur le Festival à la télévision. J'ai

tout de suite, j'ai laissé mon smo-

king dans la chambre d'une amie.

dans un hôzel en face du nouveau

Palais, pour le mettre à la dernière

seconde. Sinon je reste à l'hôtel et

je crouve quelqu'un pour jouer aux

Propos recueillis par

HERVÉ GUIBERT.

échecs tranquillement.

» Les gens qui ont suivi toutes

un certain regard

Frontières invisibles et réelles

Mrinal Sen, cinéaste bengali, découvert à Cannes il y a quel-ques années, s'élève, dans ses films — ceux que nous connaissons - contre l'injuste condition faite à la femme, otage, esclave des familles. Khandar (les Ruinesi est la douloureuse histoire d'une jeune fille (Shabana Azmi), vivant avec sa mère infirme (l'actrice Gita Sen. épousa du réalisateur) au milieu d'une grande demeure, abandonnée, délabrée.

Arrivent trois hommes, trois amis, dont un photographe, souvont partager une supercherie grâce à laquelle la jeune fille veut aider sa mère à garder l'espoir d'un heureux événement qui ne se produira pas. Thème romanesque, mélodramatique, transplainte des ruines (celles de la proprieté symbolisant l'effondrement d'une famille autrefois riche) et de solitude morale. Prisonnière de son dévouement cernée de frontières invisibles (l'éducation, le devoir, la résignation), l'héroïne ne paut avoir droit au bonheur.

Aux yeux des citadins, la demeure est un paradis de tranquillité, de beauté et, de fait, les scène les réfracte dans une désolation intérieure. Le photographe. conditionné, sans doute par son métier, ne distingue que les apparences. Un bref moment, pourtant, il comprend la souffrance, le besoin d'amour de la prisonnière. Moment suspendu à un fil ténu, vite rompu. Mrinal Sen a réussi une tragédie intimiste dans le contexte social d'une féodalité agonisante dont la femme est la victime expistoire.

Enrique et Rosa, Indiens frère et sœur - d'un village du Guatemala, connaissent, aux. (Etats-Unis), la violence et l'op-pression d'un régime où les militaires sont des massacreurs. Cyctone de l'horreur quatidienne. Il faut fuir. Enrique et Rosa s'engagent dans la grande aventure de l'émigration sauvage. Ils se heur-tent à des frontières bien réelles les séparant de la liberté, du a rève californien ».

Traversée du Mexique, tentatives de passage clandastin. Avec ca couple, Gragory dépaint le sort misérable des Latinoéricains, leur farouche de survie, leur attirance de l'El Norte auquel les défavonsés de ce tiers-monde croient pouvoir s'integrer. Péripéties dramatiques pour un film de colère, de revolte, de réalité sociale brisant ies illusions où tant d'hommes et de femmes se perdent. Enrique et Rosa (interprétés par deux jeunes acteurs étonnants, pornaire et d'une sensibilité purement indiennes) atteindront San-Diego, porte vers Los Angeles, en rampant dans un tunnel d'écouts grouillant de rats.

D'autres frontières les piègent : injustice, ségrégation, po-lice des services de l'immigration. Tourné dans des conditions difficiles, semi-clandestines, le film transmet aussi l'expérience hasardeuse, mais nécessaire, du réalisateur et de son équipe. Ici. les déracinés du Guatemaia ou d'avrres pays d'une Amérique la tine bouleversée par les querres civiles sortent de l'ombre des témoignages naturalistes et docuen êtres humains, changent le regard porté sur les fictions cinématographiques. El Norte. en outre, est une production indépendante.

J. S.

GEORGES BEAUME, AGENT, RACONTE:

«Je revois Errol Flynn arrivant dans le port...»

Ancien journaliste à Cinémonde et à Jours de France, producteur au théâtre d'Orson Welles et à la radio de la compagnie Renaud-Barrault, Georges Beaume est devenu l'agent d'Alain Delon de 1958 à 1975, Il est actuellement l'agent de Simone Signoret, d'Hanna Schygulla, de Nastassja Kinski et, parmi les metteurs en scène, de Joseph Lasev, Roman Polanski et Andrzej Wajda. Comment définir, pour le public, la nation d'agent, puisque celle d'imprésario est tombée ? « Un agent, dit Georges Beaume, est un conseiller de carrière ; le bon agent permet aux artistes qu'il représente d'aller jusqu'au hout d'eux-mêmes et de leur talent, dans les meilleures conditions possibles ». Georges Beaume est retourné à Cannes pour la trente-septième fois de sa vie.

dates, dit Georges Beaume. Pai une mémoire très sélective et téléscopique qui ne situe pas bien les choses dans le temps, elle est plutôt affective, et ce sont des scènes ou des rencontres, des émotions, des visages qui me ramènent aux événements. Ainsi mes souvenirs du Festival de Cannes s'attachent-ils plus à des hommes ou à des œuvres, qu'à sa physionomie propre.

. Au tout lendemain de la guerre, et pour les dix premières années, je suis allé à Cannes comme ournaliste. J'habitais au Carlton, étais un homme qui voyait tout et qui allait partout. Quand j'y suis revenu en tant qu'agent d'Alain Delon et de Romy Schneider, je me suis replié à Saint-Paul-de-Vence et je suis devenu un homme qui ne voit que ce qu'il choisit de voir, et qui ne va nulle part. >

Le côté du brillant

· Les premières années, c'était la fère. On s'offrait en spectacle les uns aux autres. Le souci des délégations nationales, qui faisaient penser à des équipes de football, n'était pas de donner le film le meilleur mais la fête la plus réussie. Et, du fait de la présence de toutes ces jeunes starlettes et de tous ces jeunes starlets, les activités sexuelles s'intensifiaient. Le pouvoir était du côté du brillaur : on avait des yachts, on faisait des beuveries, on organisait des raouts vous savez, ce terme de vénerie qu'à utilisé Robert de Montesquiou, parce qu'il trouvait les bals trop vulgaires. - des aventuriers se specialisaient dans les mariages de vederies. Marrine Carol épousair Steve Crane quand Rita Hayworth épousait Ali Khan. Un académicien posait so cape sur les épaules nues d'un jeune acteur. l'entrais dans un ascenseur, je tombais sur d'immenses veux affolés : Elisabeth Taylor n'avait pas encore sa répu-

· Je revois des images : Errol flynn arrivant dans le port avec un bateau tout noir, qui s'appelait le Zacca, et un équipage de Porto-

«Je n'ai pas la mémoire des ricains. Quand il entrait dans la rade de Cannes, il se mettait à la harre, c'était un grand spectacle hollywoodien. Il retrouvait ses amis, le prince Rachewski, Porfirio Rubirose, Ali Khan. Ces hommes étaient des play-boys, toujours plus ou moins mariés avec des stars de einéma. Ils ne se promensient pas sans leurs orchestres, un soir mexicain avec des bandonéons, un autre soir trigane avec des violons.

> · Je revois l'arrivée au Carlton d'Alain Delon, assis entre Bomy Schneider et Sophia Loren dans une limousine qu'on avait découverte pour bien les exposer au public. Une émeute. La foule a fait éclater les glaces du Cariton : une chose qu'on ne reverrait plus aujourd'hui. La promenade sacrée consistait à parcourir les 200 mètres qui vont du Carbon à l'ancien Palais des Festivals, certaines vedertes les saisaient en voiture, les plus habiles à pied. Les cris du public amassé de part et d'autre des barrières servaient de thermomètre de popularité.

En 1958, Alain Delon était venu pour la première fois de sa vie au Festival, il s'était fait jeter du Palais parce qu'il ne portait pas de cravate, il avait dit : je reviendrai... Douze ans plus mrd il siègesit au bar du Carlton avec Joseph Losey et Luchino Visconti : Losey préparait avec lui son Tratsky, Visconti son Proust, dans lequel il devait jouer le narrateur; de grands silences s'échangeaient entre les deux metteurs en scène. Je revois Orson Welles sur la Croisette. Welles a une propriété étrange : il stoppe le monde, tout s'immobilise autour de lui, les gens le regardent et essaient de deviner pour les boire ses paroles; comme il a la voix qui porte, on l'entend d'assez loin... Il tronait à la terrasse du Carlton à la laçon d'un grand conteur arabe sur place Djema L'Fnan à Marra-

» Un jour, à une projection, Dolorès del Rio est venue s'asseoir à côté de moi : c'était une beauté extraordinaire. Welles en avait été très amoureux en 1942 - elle vient de mourir à Mexico. Elle s'est installée dans son fauteuil, très droite, bien calée, le buste en avant pour avant tout le monde, elle a des



bien se présenter à son public. Au bout de deux heures de projection, quand les lumières se sont rallumées, je me suis retourné vers elle : elle n'avait pas bougé d'un milli-mètre. Un flash aurait pu la surprendre à n'importe quelle seconde de ces deux heures, elle conservait sa position royale de star en repré-

Le temps du panache

«Le soir, je me baladais avec mes chiens autour des bateaux. Sur un pont arrière, tard dans la nuir, Sam Spiegel liseit le Financial Times, une boureille de Dom Pérignon à portée de sa main. Il m'a fait signe de monter : il m'a reconté le film qu'il préparait. Cétait Leurence d'Arabie. Sur son bateau il révait des déserts où il allait tourner... Sam Spiegel appartenait à une race de producteurs, d'hommes passionnés, amoureux do cinéma, qui ont disparu, rem-placés par des hanquiers et des puissances financières. Tous ces ommes se retrouvaient la nuit dans les casinos : Jack Warner, Darryl Zanuck, Sam Spiegel ou Robert Dorfman ne jouaient pas seulement dans leur métier, mais, autour des tapis verts, ils jouaient des fortunes tous les soirs. Ce pana-

» En 1968, il v a eu un coup de tonnerre. J'étais à la Colombe avec Simone Signoret. Elle est attentive à tout ce qui se passe, elle sair tout

antennes. Nous descendions tous les matins à Cannes pour prendre les nouvelles. Jean-Luc Godard avait dit : . Qu'est-ce que c'est, le cinéma? C'est la vie. » Comme les jeunes gens ont voulu changer la vie, ils ont voulu changer le cinéma, ça allait de soi. Ils ont donc essayé, avec une bonne volonté touchante. On sentait la griscrie chez ceux qui s'étaient emparés de la parole, ne l'ayant jameis eue, et qui s'enivraient de leur propre discours. Dans la salle Jean-Cocteau, réunis pour un conciliabule, quelques metteurs en scène français utôt nantis expliquaient qu'il falait détruire tout ce qui existai et créer de nouvelles conditions de travail. Quelqu'un a bondi sur soène : Roman Polanski. Il a dit Vous êtes complètement fous, j'ou connu les régimes pers lesquels vous souhoitez aller, rous avez encore la liberté de faire des films, vous la menoces. Il a été accueilli par des

Rentrer dans les schémas

«Avant 1968, qui tenait le haut du pavé? Le producteur tout puissant, confinant à sa caricature avec le cigare, la Rolls de location, la starlette et le vacht. Après 1968, les créateurs ont été les éléments dominams du Festival, qui ont permis l'éclosion des sections parallèles. Depuis quelques années, dans certe industrie comme dans toutes les autres, ce sont les décisionnaires économiques qui ont pris le pou-

un long entretion avec mon bureau en fin d'après-midi. Le soir, je vais à la projection : je ne m'habille pas

CHAQUE JOUR EN DIRECT DU FESTIVAL DE CANNES

> ECOUTEZ TE CINEWY



Le Monde

SELECTION

CINÉMA

« Fort Saganne » d'Alain Corneau

Présentée, hors compétition, en ouverture du Festival de Cannes et sortie simultanément sur les écrans parisiens, voilà done une superproduction à la française : trois heures spectaculaires et un soupçon retro dans le Sahara algérien en 1910. Du romanesque plus de l'action, l'Histoire avec un grand H, et surtout Gérard Depardieu et Gatherine Deneuve, tous deux excellents évidemment.

ET AUSSI : Céleste, de Percy Adlon (ce Monsieur Proust que sa gouvernante aimait si bien); le Fleuve, de Jean Renoir (une adolescence anglaise au Bengale et le charme des années 50 perdues) ; la Fête de Gion, de Kenji Mizoguchi (Geishas entre elles un chef-d'œuvre trop mal commu de l'auteur des Contes de la Lune vague après la pluie).

THEATRE

« La Waldstein » et « les Orphelins » au Jardin d'hiver

Courtes mais bonnes ». les pièces, signées l'une de Jean-Pierre Amette et l'autre de Jean-Luc Lagarce, sont très différentes, et pourtant bien dans le style de la maison, ce Théstre Ouvert où l'on fait connaître dos textos. D'une salle à l'autre, dans des décors signés Nicolas Sire et Nicky Rieti, Jean-Claude Durand et Alain Marcon en Wiazemski, entourée de quatre hommes, proposent un beau travail de comédiens. Modernité et désespérance.

« Le Suicidé » à l'Odéon

Un faux héres face à la difficulté d'être communiste. Tout un petit monde autour de lui, représentatif de l'URSS en 1928 - avant que l'auteur, Nicolal Erdmann, füt envoye en Sibérie, pour excès de luci-dité. Dans le décor de Lucio Fanti, les comédiens du Francais, dirigés par Jean-Pierre Vincent, font comme si on y de Marseille était. Sourires.

MUSIQUE

Contemporains

il ne faut pas le crier trop haut, mais Paris est certainement la ville au monde où l'on peut écouter le plus de musique contemporaine de tous les pays et de toutes tendances. Pour les jours qui viennent, on notera plus particulièrement le concert-performance d'Ingram Marshall à l'American Center le 16 mai à 21 heures, les deux concerts de l'Atelier - Musique de Ville-d'Avray organisés par l'ACIC sur le thème «L'art hrut et se musique » les 16 et 19 mai au Centre Pompidou (œuvres de Garcin, Lachartre, Verken, Mefano, Miroglio, J.-L. Petit, de Pablo). Le 17 mai à 18 h 30 au même endroit, les solistes de l'Ensemble Intercontemporain joueront des pages de Ravel, Donatoni, Schönberg. Coup double pour l'Itinéraire le 18 mai, qui propose à 18 h 30 une rencontre avec de jeunes compositeurs et à 20 h 30 trois créations de Clarence Barlow, Tod Machover et Gérard Masson, toujours au Centre Pompi-

Deux créations sculement, de Renaud Gagneux et Patrice Mestral, au Carré Silvia-Monfort, mais donné deux fois. les 20 et 21 mai, en compagnie d'un classique : Kurt Weill, et d'un vétéran : Stockhausen, dont on réentendra Kreuzspiel et Kontrapunkte. Musiques électro-acoustiques avec une carte blanche à Pierre Boeswilwald le 21 mai au Centre Pompidou. Musiques mixtes le len-demain à la salle Rossini, 6, rue Drouot, où le Trio Deslogeres (ondes Martenot, piano, percussions) interprétera des œuvres de Milhaud, J.-L. Petit, Morancon, Piechowska, Tisné en hommage à Maurice Martenot.

Enfin l'ensemble Musique vivante jouera des œuvres de Varèse, Miroglio, Xenakis et Stravinski, le 22 mai, au Théatre national de Chaillot.

VARIÉTÉS-ROCK

Philippe Petit et Jacques Higelin au Trocadéro

Rencontre étonnante audessus du pervis du Trocadéro entre Philippe Petit, poète de l'espace, et Jacques Higelin, poète flambayant du rock. Duo piano-fil au profit d'une idée un peu folle de Paco Ibanez : un chapiteau (la Carpa) peint per Alfred Manessier et qui accueillera tous les arts (21 mai).

ET AUSSI : Bernard Lavilliers à l'Olympia : Killing Joke à l'Eldorado le 21 ; Paco de Lucia au Casino de Paris le 21 ; Prince Charles au Casino de Paris le 22 ; Brenda Wootton à Bobino ; Status Quo à Clermont-Ferrand ie 17, au Mans (la Rotonde) le 19, à Lille le 20; Al Stewart à Lyon (Bourse du travail) le 17; Fleshrones à Rennes (salle de la Ciré) le 17, à Cabourg (le Palace) le 18; Inxs à Nancy le 19, à Lyon (ENTPE) le 21, à Aix-en-Provence le 22; Malavoi au Théâtre de la Ville à partir

DANSE

Ballet de Gyor au Théâtre de la Ville

Une troupe axée sur la danse contemporaine sous l'impulsion de son chorégraphe Ivan Marko. Soliste pendant sept ans au Ballet du XX Siècle de Maurice Béjart, il présente une relecture du Mandarin merceilleux où la femme devient le

Le Rêve d'Helen Keller » au Théâtre de la Bastille

Ce spectacle de Catherine Diverres et Bernardo Montet (récomment primé à Bagnolet) s'inspire de Hanya Yumkata et se situe dans la ligne de partage entre le rêve et le conscient (21 h. du 22 au 27 mai).

Ballet national

La Mer de Debussy, le Jeune Homme et la Mort, ballet de 1946 avec, le 15 mai, Jean Babilée, qui avait créé la rôle principal, et l'Amour sorcier, avec Luciana Savignano.

EXPOSITIONS

Trésors de l'ancien Nigéria au Grand Palais

Une centaine d'œuvres en terre cuite, en bronze, en ivoire, en pierre, du cinquième siècle avant notre ère jusqu'à l'aube du vingtième siècle. Nombre de ces sculptures, choisies d'abord pour leur beauté, appartiennent à des ensembles récemment mis au jour, comme ces bronzes d'igho-Ukwa des neuvième et dixième siècles, dont le naturalisme accompli casse les idées les plus répandues sur les arts africains : le bois, le style.

A Bordeaux

En toile de fond du Mai musical, deux événements : d'une part l'exposition Cinquante ans d'art espagnol 1880-1936, à la galerie des Beaux-Arts, en cent vingt-cinq toiles et trente-quatre scuiptures, dont la plupart sortent pour la première fois de la péninsule ibérique. D'autre part, l'inauguration, le 18 mai, du Musée d'art contemporain dans les hauteurs de l'entrepôt Lainé, avec trois expositions : Anselm Kiefer, Cy Twombly et · Legender ».

ET AUSSI : Sandro Chia et Anselm Kiefer, à l'ARC. Jeunes artistes soviétiques et chefs-d'œuvre de l'URSS, an Grand Palais, La donation Kaufmann et Schlageter, au Louvre. Lutèce-Paris de César à Clovis au musée Carnavalet. Un siècle d'images de piété, su musée-galerie de la SEITA.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Eserte principale rec Saint-Martin (277-233). Informations tilisphoniques : 277-Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sum, et dien., de 10 h à 22 h. Eurrée libre le dismanche. MNAM

Visites animations régulières, sand mardi et dimanche, à 16 à et 19 h; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage); lamés et jeudi, 17 h, galeries contempo-

PIERRE BONNARD. Jusqu'uz 21 mai. DONATRON DE LA FAMILLE DE MENIL : scalpense, tablemer. Jusqu'un 4 jain.

UN SECLE DE PEDITOCIAPRIES
D'ARCHITECTURE, 1839-1939.
Jusqu'au 21 mai.
ENERCHISSEMENTS DU CAMNET
D'ART GRAPHIQUE. De Baskt à
Mattens. Jusqu'au 20 soft.
JOE GANIS. Phatographies. Jusqu'au

PIERRE DE FENOYL. Jusqu'au ETTENNE-MARTIN, Demoute .. mequ'au 11 juin. BOUILLON - REYNTER - VIEELLE.

IMAGES ET IMAGINAIRES D'ARCHITECTURE Jusqu'un 28 sui.

Junqu'au 11 jula.

EUROPE COPY RECEIT. Jusqu'us THÈME ILLUSTRÉ. Claude Lancinte, Mustrateur. Bibliothèque cuiants. Piazza, jusqu'an 18 juin.

HES FLOTTANTES. Un parcents à transcra les courres de Boris Tienet. Author des enfants. De 14 à 18 h. Jusqu'au 30 mai. Musées

UN NOUVEAU MONDE: Chefa-d'ouvre de la paintine américaise, 1768-1918. Grand Palais, avenue du Général-Eisenhover (261-54-10). Sanf marci, de 10 h à 20 h; morredi, fusqu'i 21 heures. Batrés: 16 F; le samedi: 12 F. Jusqu'ins

11 juin.

LE TRÉSOR DE SAINT-MARC, de Venise. Grand Paleis (voir ci-destrus). Entrée gratuite le 21 mai. Jusqu'au 25 juin.

LA RIME ET LA RAISON. Les collections Méril (Hommon-New-York). Grand-Palais. Entrée place Clemenous (voir ci-destrus). Entrée gratuite le 18 mai. Jusqu'au 30 juillet.

TRÉPORTE DE L'ADMITTER LECTRE

Jusqu'an 30 juillet.

TRÉSORS DE L'ANCIEN NIGERIA.

Grand Palais (voir ci-dessus). Entrée :

12 F; le samedi : 8 F. Jusqu'an 23 juillet. JEUNES ARTISTES SOVIÉTIQUES ET CHEFS-D'EUVIE DE L'URSS. - ART CONTEMPORAIN FRANÇAIS. Grand Palain, avenue Winston-Churchill.

ART CONTEMPORAIN FRANCAS.

Grand Palain, sweme Winston-Churchill.
Tous les jours, de 10 h 30 à 18 h 30.

Jesqu'au 29 uni.

JACQUES-HENRI LARTIGUE.
Pages d'albums. Grand Palain, svenne
Winston-Churchill (256-37-11). Sent it modi
at mardi, de 12 h à 19 h. Entrée : 8 F.

Jenqu'au 16 septembre.

NOUVELLES ACQUISITIONS de

dipartement des neuhouves, 1989-1982.

Musée du Louvre, pavillen de Finre, outrée
porte Jaujard (260-39-26). Sent mardi, de
9 h 45 à 17 h. Entrée : 13 F (granuise le
dimanche). Jusqu'au 4 juin.

ACQUISITIONS DU CABENET DES
DESSINS, 1973-1983, Musée du Louvre
(voir ci-destrui). Jusqu'au 4 juin.

LA DONATHON KAUFMANN ET
SCHLAGETER. Musée du Louvre, suitée
porte Jaujard (voir ci-destrui). Jusqu'au
3 septembre.

DIX SIÈCLES D'ENLUMINDRE

3 septembre.
DIX SIÈCLES D'ENLUMINURE
TRALIENNE, du VI° au XVI° siècle.
Bibliothèque nationale, 58, rue de Riche-lieu (261-82-83). De 12 h à 18 h. Jusqu'au

JACQUES CHARDONNE, Bibliothè-ic nationale (voir ci-deseue), Jasqu'au Spain.

RITZI ET PETER JACOSS. Musice d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Souf landi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée : 9 F (grannite la dinnancie). Jusqu'au 24 juin.

JEAN PONS. Des namées St., aux namées 1986. Musice d'art moderne de la ville de Paris (voir el-dessus). Jusqu'au 3 juin.

3 juin.

SANDRO CRIA. Pelaturat 1976-1984.

— ANSELM KHEFFE. Are su Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir didexas). Jusqu'au 24 juin.

LE PRINCE EN TERRE D'ESLAM CHAPTFEAUX ROMANS. Palais de Tokyo, 13, avenue da Président-Wilson (723-36-53). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 9 F. Jusqu'à fin octobre.

L'IMAGE DE LA MER. Musée de la publicité. 18, rue de Paradis (246-13-09). Sanf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée: 15 F. Jusqu'au 21 mail.

LA PUB AU MUSÉE DE LA PUB. Musée de la publicité (voir ci-demas). Jusqu'au 21 mm.

Jusqu'at 21 mai.

LUTRCE-PARIS DE CÉSAR A
CLOVIS. Musée Carnavalet, 23, rue de
Sévigos (272-21-13). Sent lundi, de 10 h à
17 h 40. Encrée: 9 F (gratuité le dimanche). Jusqu'à fin runt 1985. che). Jusqu'à fin mant 1985.

CONSTANTIN EQUENETZOFF,
1863-1936. Musée Carnavaint (voir ddesrus). Jusqu'au 29 juillet.

1.0015 BOHLLY, 1761-1845. Musée
Marmottaa, 2, rac Louis-Boilly (22407-12). Sauf hunfi, de 10 h à 18 h. Jusqu'an
le juillet.

1" juillet.
LOUIS XIV ET L'URBANISME
LOUIS XIV ET L'URBANISME
LOUIS XIV ET L'URBANISME
Musée de l'histoire de France, 60, rue des
France-Bourgeois (277-11-30). Sanf marti,
de 14 h à 17 h. Entrée : 4 F; dian. : 2 F.
http://www.sil.accept.org/ Jusqu'su 31 octobre.

CAMPLE CLAUDEL, 1864-1943,

Musée Rodin, 77, rue de Vaceme (705-01-34). Sanf march, de 10 à 17 à 45. Estrée: 9 F. Jusqu'an 11 juin. MONTMARTRE. Des criples à ses jeurs. Musée de Mustuaurre, 12, rue Cor-iot (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30; dum, de 11 h à 17 h 30. Eurée : 10 F.

dan., de 11 h à 17 h 30. Equee : 10 F.

Isqu'à for éécendre.

LES FASTES DE LA TAPISSÈRIE
XV/XVIII' SIÈCLE. Musée jacquemardAndré, 158, boulevard Hausmann (56239-34). Sauf lupali, de 13 h 30 à 19 h.

Jun SièCLE. D'IMAGES DE PIÈTÉ

1814-1914. Musée-palerie de la SEITA,

12, rue Surcouf (555-91-50). Sauf dimenche et jours fériés, de 11 h à 18 h. Junqu'an

16 join.

che et jours fériés, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 16 join.

180 ANS DE MESTAURATION EN LANGUEDOC-ROUSSILLON
L'ARCHITÉCTURE ET L'EAU. Munde des monnments français, palais de Chaillon, place du Trocadéro (727-35-74). Sanf march, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Empfie, 9 F Jusqu'au 27 août.

MUSIQUE DES PEUPLES DU MONDE. Mosée en herbe. Jasqu'a d'accimentation, hois de Boulogne (747-47-66). Tous les journ, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 29 juilles.

Centres culturels

SOLS. Pelatores, semiptures, installa-tions. Fondation nationale des arts graphi-ques et plastiques, 11, rue Berryer (\$63-50-55). Sauf mardi, de 12 à à 19 à. Jusqu'un 21 mai. Jusqu'un 21 mai.

SEUNE SCULPTURE. Tenticoless
intérieurs. Port d'Austerlitz (acoès par les
berges face à la cour départ de la gare)
(\$85-56-55). Tous les jouns, de 12 h à 19 h.

(\$85-56-55). Tous les jours, de 12 ls à 19 ls. Jusqu'au 3 juin.

LE VITRAIL EN LORGAINE, de XIPun XXº sibela. Caince nationale des monoments historiques, 62, rue Saint-Antoine
(274-22-22). Tous les jours, de 10 h à 18 ls.

Entrée libre. Jusqu'au 17 juin.

ALTDORFER et le réalisse fantantique étans l'art allemanté. Jusqu'au 15 juinlet; CASPAR DAVID FRIEDRICH. Le
tracé de la zamagarance. Jusqu'au 3 juin.
Centre calturel de Marais, 28, rue des
France-Bourgeois (272-73-52). Sauf manté,
de 10 h à 19 h. Bantée: 20 F.

DESSINS. FLORENTINS ET.

Ge 10 h 19 h. Eastfo; 20 f.

DESSINS FLORENTINS ET

ROMAINS DE LA COLLECTION

FRITS LUGT. Juage'su 27 mai; WIM

OEPTS. Tablesux et gravures. Juage'su

20 mai. Institut néctandais, 121, rue de

Luic (705-85-99). Sanf landi, de 13 h à

19 h.

JOCKLYNE RENOIT. Afterna Fract, graverse at monetypes. — LOUIS GOS-SELIN, Scatterna. — CARLOS OTT. Opera sia hands. — TIPLE BARKEL DEAP. Photographics. — JACQUES CARTIER AU CANADA. Cratre cultural canadies. 5, rue de Constantise (551-35-73). Seuf leadi, de 10 h à 19 h. Jusqu'an LO hair.

MISSES EM BOTTE. Contro culturel Willorio-Dympiles, 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16). Sant lundi, de 11 h à 18 h. Junqu'se 3 juin. 18 h. Junqu'su 3 juin.

18 h. Junqu'su 3 juin.

MECANIS SUR LES KURDES, Photographies. Institut Karde, 106, rue
Le Fayette (\$246464), Jusqu'su 31 mai. CARTE BLANCHE A DENISE BENE. Accounce giomitrique et chiblique. Puris Art. Center, 36, rue Palgnière (322-39-47). Jusqu'an 28 juillet.

SCULPTURES CONTEMPO-BAINES, M.J.C. Les Hann de Belleville, 43, rue du Borrégo (364-68-13). De 15 à 21 b ; Dim., de 15 à 18 b . Jusqu'au 30 mai. BABELLE DUBOSC. Prac. 103, rue de la Tombe-latoire (320-29-43). Du 17 mni au 3 juin. XIAO FAN. Pointures. Carrefour de la Chise, 12, rec Seinto-Anna (261-60-26). Jusqu'an 13 juillet.

175 PEINTRES, GRAVEURS ET SCULPTEURS, originaires de 44 page exposent. Cisi internationale des arts, 18, ne de l'illoci-de-Ville (278-71-72). Du 18 mei au 7 juin.

rue de l'Histoide-Ville (278-71-72). Du
18 mai an 7 juin.

ALAIN LE BOUCHER: Les
Luchrune. Maison des sciences de
l'Herme. 54, houisvard Raspail (54438-49). Jusqu'an 23 mai.

SOUVENIR D'UN UNIVERS
PERDU. Chronique de la vie juive en
Puloque de 1864 à 1939. Centre Rachi.
30, houlevard de Port-Royal (331-48-20).
De 10 h à 21 h. Jusqu'an 31 mai.

LE LABYRINTHE DANS L'ART
CONTEMPORAIN. Architectura, sculpture, architecturanum, pointure, instantsianus. Fondation C. Guibenianu, 51, avenue
d'Iéna (720-85-83). Sanf sans, et dina., de
14 h à 18 h. Jusqu'an 29 juin.

EUGENIO TELLEZ. Paysague hibelopianus. Espaco latino-américain, 44, rue du
Roi-de-Sicale (278-25-49). Sauf dim. et
lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'an 26 mai.

FIGURE, FIGURES. Gare S.N.C.F. du
Pris-Ex (285-60-47). Jusqu'an 30 mai.

UN DEMI-SIECLE DE RELIUEES
D'ART CONTEMPORAIN, en France et
dans le mounde. Hötel de Sous, 1, rue du
13 h 30 à 20 h. Jusqu'an 23 juin.

L'HOPITAL SAINT-LOUIS: Hier,
asjourd'hei, deambs. Mairie du 10' arrondissement, 72, rue du FambourgSaint-Martin. Sauf dim., de 9 h à 19 h.
Jusqu'au 2 juin.

PARIS QUI CHANGE. Geuvra.
d'Antolue-René Edguet. Tranum de Bagatelle, bais de Boulogna, autrée Sorres.
Jusqu'au 1 piullet.

SIMON GOLDBERG. Dendam, acabture. Saloms de la Rose-Croix Amore.

Jusqu'un le juillet.
SIMON GOLDEREG. Dessim, accip-tures. Salons de la Ross-Croix Amorc. 1990s, rue Saint-Martin (271-99-17). Sanf dim. et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'un 30 juin.

JEAN-CLAUDE RENARD. Maison de la poésie, 101, rue Rambureau (236-27-53), Junya'un 29 mai.

UN ART AUTRE/UN AUTRE ART.
Les manies 90 (1945-1955). Gaierie Artenrial, 9, avenue Matignon (299-16-16).
Jusqu'as 28 juillet.
MOEAS, des initiem Rame de PannanGalerie Urubumbe, 4, rue de la Bâchorie
(354-08-24). Jusqu'an 2 juin.
MATTRES DAPPRESSIONNESTES ET
MODERNES. Galerie D.-Malingue,
26, avenue Matignon (266-60-33).
Jusqu'an 9 juin.
LES MATTRES FLOMANIES DES
XVF ET XVIP SIECLES. Galerie de
Josethoere, 21, quai Voltaire (261-38-79).
Jusqu'an 7 juillet.
MARIANO HERNANDEZ. MANIE
LICHNET MARTIN. Jusqu'an 30 juin
— CLAUDE LALANNE Les métanospières de la mature. Rijoux. Arteurial,
9, svenne Matignon (299-16-16).
VILLON — GROMARE. Genraret,
dansius, spannelles. Galerie I.-P.-Joubert,
18, avenne Matignon (562-07-15).
Jusqu'an 3 juillet.
BETERNE MATINE LES MERTELLES.
BETERNE MATIGNON (562-07-15).
Jusqu'an 3 juillet.

Jusqu'su 3 juillet.

PIERRE LLOSSOWSEL Correstores. - BOSERT RYMAN. Protures. Galerie Macgin-Lelong, 14, rus de
Téhérau (563-13-19), Jusqu'au 2 juin.

RALF GOINGS - RICHARD

BOULEAN (Schmid 1.B. Jusqu'au 15. MCLEAR, Galerie J.-P.-Lavignes, 15, rue Saint-Louis-en-Plate (633-56-02). Junga'an 15 jaillet. SCULPTURES ITALIENNES.

SCULPTURES ITALIENNES,
Amedia, Fairo, Eounelle, Manzoni,
Mezz, Pascall Galeric Durand-Dessert,
3, rue des Haudristics (277-63-60).
Jusqu'un 13 juillet.
EUGÈNE BOUDIN, 1824-1898 —
MAITRES DES XIX et XX SIÈCLES.
Genves unifernes, Galerie Schmit, 396, rue
Saint-Honoré (260-36-36). Jusqu'an
20 juillet.
HENDROITE, Paintages — BOMAN.

20 juillet. HENRICOT. Pointures — ROMAN. Seabourus — CHLEO. Tupineerins. Gale-rie G. Laubie, 2. see Brittemiche (BS7-45-81). Jungo'na 12 juillet. 43-81), AMEQUAN 14 JUNIOL.

CENEVIÈVE ASSEL Demina récentu.
Gulerio La Husu, 14, rue de l'Abbaye
(325-54-66), Juaqu'an 9 juin.

PAUE AZZPIRL Pelatures nicontra.
Galerio Taménaga, 18, avenue Matigmen
(266-61-94), Juaqu'an 16 juin. (255-61-96). Junqu'um 10 juin.

BAZAINE Polotares récentes, Aguarelles. Galeris Adrico-Macgist, 46, rue du
Bac (272-12-59). Junqu'um 16 juin.

CONCHA BENEDITO. Pointures.
Galeris Valmay. 22, rue de Seine. (354;
66-75). Junqu'um 6 juin.

BIERGE. Œsvres récentes. Galeric Sarge-Garnier, 12, bonicuerd de Courcelles (417-12-43). Jasqu'au 2 juin. BOGRATCHEW. Semptures, demina. Galerie H.-Bénézit, 20, rus de Miromesoil (265-54-56). Jusqu'au 29 mai. ALEXANDRE BONNIER. Figures, partraits et auto-partraits. Galeria NRA, 2, rus du Jour (508-19-58). Jusqu'au 30 hin.

io jain.

BOST. Pastela. L'CEII Sévigné, 14, 186
E Sévigné (271-14-59). Jusqu'au 9 jain.

COUCES BRU. Les des constants de la constant. Desire. Galerie Machas Fels.
38, boulevard Hassmann (562-21-34).

auqu'au 31 mai.

MICHAEL BUTTEE. Galerie Baum,
10, tue Quincampoix (271-38-57).

auqu'au 30 jain.

PATEUR CARPON Machasann Gale.

40, rue Quincampois (277-38-87).
Jusqu'an 30 juin.
PATRICE CABBOU. Sculpturm. Galerie Site-Art prisent, 10, rue Coquillère (508-58-96). Jusqu'an 9 juin.
LOUIS CANE. Les Ménimes. Galerie D. Tampion, 30, rue Benubourg (277-14-10). Jusqu'an 9 juin.
SANDRO CEILA. Aquarellen, devaire, mattale. Galerie D. Tampion, 30, rue Benubourg (272-14-10). Jusqu'an 9 juin.
PIERRE COMTE. Space art as 4. Galerie A.-Ondin, 28bis, boalevard Sébestopol (271-83-65). Jusqu'an 30 mai.
ROSERT COUTURIER. Galerie Dina. Vierny, 36, rue Jusqu'an 30 mai.
EAYMOND DAUSSY. Pointures 1941-1953. Galerie A.-Blondel, 4, rue Anbry-le-Bonchez (278-66-67). Mai-juin.
ROSETA DEWEZ. Galerie Charley-Cheviller, 27, rue de la Perronnele (508-58-63). Jusqu'an 30 mai.
GERARD DIAZ. Gravenes 1986-1984. Galerie Sagot-lo-Garrec, 24, rue da Four (326-43-38). Jusqu'an 30 mai.
GERARD DIAZ. Gravenes 1986-1984. Galerie Sagot-lo-Garrec, 24, rue da Four (326-43-38). Jusqu'an 30 mai.
GERARD DIAZ. Gravenes 1986-1984. Galerie Sagot-lo-Garrec, 24, rue da Four (326-40-96). Jusqu'an 16 juin.
RAOUL DUFY. Palntures, aquarellen, plannes, erayone. Galerie Marwan-Eon, 12 juin.
JOSEO ETEROYNE. GENVEN Fountes.

JOSEO ETEROVIC. Œuvres ricentes. Galerie D. Gervin, 14, res de Grenelle (544-41-90). FAGNIEZ. Polatimos ricentas. Bellint, 28 bis, bonlovard de Sél (278-01-91). Jusqu'att 2 juin.

ALBERT FERAUD. Masques et touses. L'Art et la Paix. 35, rue de Clichy (874-35-86). Jusqu'au 23 juin.

Jusqu'un 23 june.

ELIZABETH PRANZHEIM. Encres
de Chine. Gulerio d'art international,
12, rue Jean Ferrandi (548-84-28).
Jusqu'as 30 juin.
FROMBOLUTI. Ferrance enformies.
Galerie D. Speyer, 6, rue Jacques Calles
(354-72-41). Jusqu'un 9 juin.
J. GODFREY. Remiseasse de silentes.
Pulsanres, gravares, densins. Galerie des Lombards, 10, rue des Lombards (278-40-99). Jusqu'an 26 mai.

Lombres, 10, rue con Lombres (278-40-99). Junqu'an 26 msi.
CERRISTHAN JACCARD. Lithon-brillages 1984. Galerie du 7, rue Princasse (326-26-97). Junqu'an 30 mai.
CUILINE ERM. Chaves ser papier. Galerie Tendances, 105, rue Quincamptok (278-61-79). Junqu'an 30 juin.
KIJUME. Galerie Corosene, 52, rue du Faubourg. Saint-Romoré (265-36-00). Junqu'an 26 mai.
CEORGE EUSKAS. Pentralia 1984. Galerie Raph. 12, rue Pavés (887-80-36). Junqu'an 15 juin.
LIMERAT. Bolt peints. Galerie Krief-Raymond, 50, rue Mitanrine (329-32-37). Junqu'an 31 mai.
ANDRÉ MASSON. Demins. Galerie J.-Baily, 34, avenue Maniguon (359-09-16). Junqu'an 3 juin.
PIERRE MERCEER. Conves phasto-

Jusqu'nu 3 juin.
PIERE MERCIER. Corres phato-graphiques 1901-1904. Galorin Gillengio-Lagro-Salomon. 24, rue Bounbourg (278-11-71). Jusqu'au 2 juin. 11-71). Jusqu'au 2 jum.

ANNE-MARIE MILLIOT. Galerie
Pasnic, 6, rue Martel (770-39-59).
Jusqu'az 2 jum.

BUDHIGO MOYNIHAM. Peintures et
gravarus. Galerie C.-Bernard, 9, rue des
Besux-Aris (326-97-07). Jusqu'au 30 jum.

geweren. Galerie C.-Bernard, 9, rae des Benns-Arts (326-97-97). Jusqu'an 30 juin. OUEZZIN. Galerie Clande Aubry. 2, rue des Beanx-Arts (326-27-27). Jusqu'an 26 mal. MARY ANN FARTINSON. Galerie R. Lassan, 7, rue de l'Odéon (633-37-50). Jusqu'an 25 mai. IEAN-PIERRE PINEZARU (Entre 1983-1984. Galerie de Frunce, 52, rue de la Verrorse (274-38-00). Jusqu'an 9 juin. PLESSI. Peat video geing. Galerie Lara-Vincy, 47, rue de Seine (326-72-51). Jusqu'an juin. OSCAR RABINE. Galerie Marie-Thérèse, 73, quai de la Tournalle (325-34-37). Jusqu'an 16 juin. ANNA RECKER. Galerie R.-de-Canssans, 25, rue de Seine (326-54-49). Jusqu'an 26 mai. GERMAINE RICHIER. Sculptura. Galerie Beaubourg, 23, rue du Remard (271-20-50). Jusqu'an 9 juin. ISABELLE ROUAULT. Pelasturas. Galerie Beaubourg, 23, rue du Remard (271-20-50). Jusqu'an 19 juin. ISABELLE ROUAULT. Pelasturas. Galerie Yoshii, 8, avenue Matignon (359-73-46). Jusqu'an 2 juin. SADR. Galerie Dorial, 22, rue de Beaune (261-20-63). Jusqu'an 27 mai. JULIO SILVA. Thébesur, scalptures. Galerie l'Obsidienne, 28, avenue Matignon (225-17-35). Mai. FERNAND TEYSSIER. L'Œil de bezaf, 58, rue Ouincampolk (276-36-66).

(225-17-35). Mai.
FERNAND TEYSSIER. L'(Eil de bezef, 52, rue Quincampoix (278-36-66). Jusqu'an 30 mai.
J.-C. VIGNES. Galerie P.-Loncot, 153, rue Salan-Martin (887-81-71). Jusqu'an 9 juin.
BERND ZIMMER. Galerie Y.-Lonbert. S. rue du Gramur-Saim-Lunio.

Lembert, 5, rae de Grount (271-09-33). En région parisienne

AIDENVILIPES, L'act en lavoir. 180, rue de la Gount-d'Or (833-92-31). Sanf lendi, de 14 à 19 h. Du 18 mai en

Sanf iandi, de 14 à 19 h. Du 18 mai au 17 jain.

BORIGNY, Rager Souville, préfecture, hôtel de ville, Rourse départementale du travail, Maisten de la culture, Renseignement 330-11-93, Josqu'au 27 spail.

BOULOGNE-BILLANCOURT.
Georges Rohmer, Bibliothèque Marmottan, 19, rue Salomon-Rehnach, Sanf tundi et mardi, de 15 h à 18 h 30. Jusqu'au 16 juin.

BRETIGNY. Dedana. Dehous. Propositions III : Dedana, prapositions de H. Latties et V. Skode. Centre Gérard-Philipe, rue Hemri-Douard (094-38-68). Sanf dim et hundi, de 10 à 12 h et de 14 h à 18 h Jusqu'au 16 juin.

CORRETT. ESSONNES. Erra. Coutre d'action culturelle Pablo-Nerada, 22, rue Marcel-Cachin. Sanf de Inndi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 30 mai.

CRETELL. Paprick. Raguand. Album-Phota. Maison de la culture, place Salvador-Allende (899-94-50). Marjain.

GENNEVILLIERS. Asteportralt

GENNEVILLIERS: Asseportrak
(Artisus syant exposé à Gennevilliers
depuis 1968). Galerie municipale
E Maner, place Jean-Grandel Sanf dim,
de 14 h à 19 h. Jusqu'au 30 mil.

IVEY-SUR-SEINE Passes acceptante de Prance exposed au Galerie Fr.

Sauf dim., de 14 h a 19 h. Du 18 mai an 14 juin.

SOUV-EN-JOSAS. Impremises cachemire as XIX: siècle. Musée Oberkampf, châneau de Montebello (946-80-48). Sam., dim., mardi et jours fériés, de 14 h à 17 h. Jusqu'an 28 juin.

MAGNY-LES-HAMEAUX. Les belies amies de Port-Royal. Musée national des Grangas de Port-Royal. (043-73-05). Samí lundi et mardi, de 10 h à 11 h 30 c.de 14 h à 17 h 30. Emrée : 6 F; Dim. : 3 F. Jusqu'au 29 juillet.

MALAKOFF. Chattaway. Thélina 71, piace du 11-Novembre (655-43-45). Jusqu'au 30 juin.

MARLY-LE-BOL. De Remoir à Vaillard : Marly-le-Roi. Louveciennes, leurs auvienne. Musée promenade, grille royale, parc de Marly (969-06-26). Samí handi, mardi (et jours lichte), de 14 h 18 h. Jusqu'au 24 juin.

MEAUX L'Evémenant 84: Le Paide.

asqu'an 24 juni. MEAUX. I. Evémentes: 84 : Le Petit Pencet. Musée Bossuct. 5, piace Charles-e-Gaulle (434-84-45). Jusqu'an 2 juin. MONTROUGE. Salon d'art contens air. Castro calturel, 2, avenue Em loutroux (656-52-52). Jusqu'an 3 jain. rain. Castra caltural, 2, avenne EmileBoutrotts (656-52-52). Jusqu'an 3 juin.
PONTOISE. Geastave Califichotte,
1848-1894. Munée Pissarra. 17. rue da
Chitean (031-06-75). Sanf lundi et mardi,
de 14 h à 18 h. Jusqu'an 21 octobre.
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Ownture de la suile d'archéalogie des cau
constinuels. Musée des Antiquités matiomardi, de 9 h 43 à 12 h et de 13 h 30 à
17 h 15. Eatrde: 9 F; Dim: 4.50 F.
SAINT-OUEN-L'AUMONE. Regard
us la scripture contemporaine: cinq vocabusiers pour un expace. Rétai de ville
(464-05-16). Jusqu'au 28 mai.
SOISY-SUR-ECOLE. Vingt-cinq
estipateure contemporaine. Vernerie
(499-00-03). Jusqu'au 16 septembre.
VILLEPARISTS. Lieud Godart. CAC
Jacques Prévert, place de Pietrasanda (42794-9). Mor., sum. et clim., de 14 h à 19 h.
Jusqu'au 24 juin.

En province

ANGERS, Imageration de la gulerie David-ll'Angers. Rus Toustaint (88-64-65).

ARRAS, Tal-Cust. Peintures et lessins, 1964-1984. Centre Noroit, 9, rus des Capucins (21-30-12). Jusqu'au l'apillet.

AUBUSSON, Marie Pressinos: Taplametes: Music de la tapissezie, avenus des Lissiess (66-33-06). — Peintures et dessins. Esole nationale d'art décoratif, piace Villemeure (66-14-28), Jusqu'au 12 juin.

BEATULES. Villemente (66-14-28), Jusqu'un 12 jum.

BEAUVAES. Ritat et Peter Jacobi.
Galerie nationale de la tapitezzie, rue SaintPierre (448-24-53), Jusqu'au 24 juin.
Máclant d'ast nonvene à Puris ». Musée
départemental de l'Oise, ancien paints épiscopal (445-13-60), Jusqu'au 31 mai.

RURRANCOURT (Aime). La peinture amigicales demo les collections de Lewre-Musée national de la coopération franco-américaine (39-60-16). Jusqu'au 30 sep-

Ambiricaine dum les collections de Lewrite.

Musée national de la coupération francoaméricaine (39-60-16). Jusqu'ast 30 septembré.

CAEN. Rieselle : Estempse. Musée des
betun-arit, rue des Fessés-du-Chinesu (5328-63). Pediatera. Hôtel d'Escoville.
Jusqu'an 15 juillet.

CALARS. Joseph Benya. Destina 19411963. Musée des besur-arits et de la dettelle. 25. rue de Richellen (97-99-00).
Jusqu'an 4 juin.

CERET. Michael Brigand. Pastels.
Musée d'ut moderne, rue Joseph-Paruire
(35-87-76). Misi-juin.

CHAGRYS. Sel Lewitt ; Wall drawings.
An foud de la cour à droite, 6, rue da
Beaune (87-27-82). Jusqu'à la fin juin.

CHARTRES. Francis Limenta. (Envrue
de 1971 à 1984. Musée des besur-aris,
29. cloître Notro-Dame (36-41-39).
Jusqu'au 15 juillet.

COLMAR. Charles Spindler. Mohitier
1969. Musée d'Unterlinden, piace d'Unterlinden (41-89-23). Jusqu'au 23 mai.

DUNKEROUEE. Paul Jenkins. Colleges. Musée d'art contemporain, avenue
des Bains (65-21-65). Jusqu'au 23 mai.

DUNKEROUEE. Paul Jenkins. Colleges. Musée d'art contemporain, avenue
des Bains (65-21-65). Jusqu'au 16 juin.

FONTEVRAUD. Italie-Allemague:
Chia, Paladisa, Buselitz, Penck, etc.
Abbuye royale (31-79-30). Jusqu'au 2 juin.

GRENOBLE CElles Allend. Peletures.

Maison de la culture, 4, rue Paul-Claudel
(25-05-45). Jusqu'au 16 juin.

LA ROCTE-SUR-YON, Gaslerweity.

Bousse, Musée municipal, rue Jeanlantes (65-54-23). Jusqu'au 17 juin.

Froatmas. Jusqu'au 30 mai.

LA ROCTE-SUR-YON, Gaslerweity.

MARCO-EN-RARREUL. Orages
dinése, ou le pescoyeme dans in traducdinése, ou le pescoyeme dans in tradudinése, ou le pescoyeme dans in tradudinése, ou le pescoyeme dans in tradudinése, ou le pescoyeme dans in traducdinése, ou le pescoyeme dans in traducdinése, ou le pescoyeme des le les escoyemRourse (30-42-22). Jusqu'au 10 juin.

NACCE-Es-inse du immèe de Besançou.

MARCO-EN-RARREULE. Orages

dinése, ou le pescoyeme des le Besançou.

Marco-En-Rare de la celempse. Hotel

d'Hocqueville, l, rue Fasteun.

LE ABBLES-POLONNE, Jusqu'au 10

d'Hocqueville, l,

HAS ARLES-D'OLONNE, Jane-Luc Hassath. Caures récentes. Musée de abbuye Saints-Croix (32-01-16), Jusqu'au

31 mai.

SAINT-ETIENNE. Muss bienes pour chambre noire, Maison de la culture (25-05-18). Jusqu'au 3 join.

SAINT-OMER. Régar Chables. Gravurus. Muséo Sandeim, 14, rue Carnot (38-00-94). Jusqu'au 3 join.

SAINT-PAUL-DE-VENCE. Robert Reschenberg. Printmes récentes. Fondation Macght (32-81-63). Jusqu'au 30 join.

SAINT-OUENTIN. « A transcre le cons. tion Marght (32-81-63). Jusqu'au 30 jum.
SAINT-QUENTIN. «A travers in conleur » et « Juzz » (de E. Matisna), Musée
Antonio-Lécuyer, 23, rue A.-Lécuyer (6239-71). Jusqu'au 4 juin. — Fils et meriles.
Busilique (64-72-44). Jusqu'au 31 mai.
STRASBOURG. Heyst. Autour d'un
ilvre. Musée d'art moderne, aucienne
Docane (32-46-07). Jusqu'au 10 juin.
TOULON. Bill Woodrow - R.M. Fischer. Musée, 12, boulevard Leclerc (9313-54). Jusqu'au 30 juin.
TOULOUSE. Félix Denne. Musée des
Augustina, 21, rue de Metz (22-21-82).

TOUIDOUSE Félix Desau. Musée des Angustins, 21, rue de Metz (22-21-82).

TOURS. Les Peinstres et Parchitecture autique. Musée des beauveurs, 18, place Prançois-Sicard (05-68-73). Jusqu'an 5 juin. Erra. Collages. Jens-Pierra Pricagal Peintures récentes. Galerie d'art contemporain, 17, rue de la Bourde (20-46-75). Jusqu'an 2 juin.

TROYES. Aspects de la peinture contemporaine, 1245-1983. Musée d'art moderne, place Saint-Pierre (20-57-30). Jusqu'an 18 juin.

VILLENEUVE-D'ASQ. Fabrizio Plessi. Musée d'art moderne, ausoroute Lille-Gaud. sortie Châlteatr (05-42-46). Jusqu'an 30 juin.

VILLEUREANNE. Bayé Webs. Le Nouvean Musée, 11, rue du Docteur-Dolard (883-55-10). Jusqu'an 10 juin.

THE TREE CONTRACTOR SERVICE Control of the second

terpindar The second second second second second Andrew State of these sections seems of the second

APPROVIDE A STORY 37 - 47 11 $1 \leq \tau_1 + \tau_2 \leq \tau_3$

The second second

William Royal Tolk

Part of the second

Mark Mark Mark

Admin to a second

* 95-1

de la companya della companya della companya de la companya della companya della

LEPAYS OF LES FOURM

E setten i

Barrier Barrier The second secon Service of the servic See and the second seco The state of the s

And were the second of the second sec Section 2 to 1 married The state of the s

Secretary of the second of the Services. The second secon

Second Reservation of the second The state of the same and the s

Section of the sectio ALLE IN BREAKED THE THE PARTY OF THE PARTY O A SECOND SECOND

The Property of the last of th

••• LE MONDE - Jeudi 17 mai 1984 - Page 23

L'ART DU SPECTACLE

ANS l'estimation de la valeur que le public attribue à un film (...), la seule chose qui compte est de savoir si, dans les bobines de films inertes, sommeille une princesse endormis qu'un magicien réveillera tout à l'heure sous le rayon de la lampe merveilleuse, je veux dire une belle histoire. Voilà le grand point. l'unique : l'histoire, le conte, le fiction, le rêve, et le reste n'est que matjere...

Ainsi, la chose la plus vieille du monde, qui est la fable, asservit à ses immortels caprices, les plus modernes inventions; les découvertes les plus prodiziouses, au lieu de la remplacer dans l'esprit des hommes, ne servent qu'à le rajeunir.

> LOUIS FEUILLADE (1873-1925) (Directeur artistique de Gaumont.)

APRÈS LA RÉPÉTITION

Ingmar Bergman Sélection officielle (hors compétition)

de music-hail, ingmar Bergman n'en finit pas de faire ses adieux à la camera. Et tent mieux i Qui s'en plaindrait? Comme son titre le laisse entendre, ce film explore l'univers du théâtre, Une fois de Dius, pourrait-on dire, car Bergman aura souvent filmé les coulisses de la scène. Sans doute, mais jamais

DES SPIECTAL

avec une telle impu-deur, une telle inten-aité à la fois sévère at amoureuse. Après la dre. voici, reaserré. étouffent, un huis-clos Un vieux metteur en . scène, qui monte pour la cinquième fois, sans se laster, le Songe de Strindberg. Une actrice návrosés, alcootique, inquiète ; son médecin couche avec elte, son mari la bet... avide d'apprendre.





LE PAYS OU RÊVENT LES FOURMIS VERTES

Werner Herzog

Sélection officielle (en compétition)

le Mexique (Les nains aussi ont commencé petits), ou encore le Pérou (Aguirra, Fitzcarraldo), Warner Herzog a planté sa caméra hallucinée dans le désert central de l'Averratio. Le olus romantique des citoyens du monde s'est mis à l'écoute des aborigènes. « Mais je ne joue pas à l'anthropologue, au faux monnayeur de service », précise le cinéaste. Le récit (une fiction inspirée, hélas, de faits réels) oppose les aborigènes à une compagnie minière qui veut extraire de l'uranium à l'emplacement de l'un de leurs sites sacrée, là où rêvent les fourmis vertes. En quelques

Après la Grèce (Signes de vie), heures, les bulldozers vont balayer quarante mille ans de mythes et de traditions. Adaptes d'une religion cosmique et sensuelle, les aborigènes s'identifient à la terre, aux pierres, sux arbres. Remuer leur sol, c'est remuer leur corps. Evi-Herzog n'adopte pas le ton lar-moyant d'une fable écologique. Ses ambitions se situent ailleurs. Des aboriganes, il tente de percevoir le mystérieuse philosophie. Une philosophie du rêve où notre temps n'a pas cours. Il fixe sur la pellicule une civilisation qui s'efface, emportant ses secrets.

Festival de Cannes 1984: les films Gaumont

HENRI IV, LE ROI FOU

Marco Bellocchio Sélection officielle (en compétition)

Gare I tci, ni penache blanc, ni poule au pot, ni Ravaillac. Ce Henri IV n'est autre que l'empereur germanique du onzième siècle, celui de Canossa, de la querelle des Investitures avec le pape. Cela posé, il ne s'agit pas non plus d'une reconstitution historique. La pièce de Pirandello dont s'inspire le film fouille au bistouri le thème de la folie. Enfermé depuis vingt ans dans un château gothique, un homme se prend pour Henri IV. C'est à la suite d'un accident de cheval, ou peut-être bien d'un grand amour blessé, qu'il aurait perdu la reison. Mais, cette démence, ne l'a-t-il pas simulée ? Et s'il l'a simulée, n'est-il pas, à la longue, vraiment devenu fou ?

Auteur novateur, proche d'un Pialet ou d'un Tarkovsky, Bellocchio manifeste une haute axigence à l'égard de lui-même comme de



front, et propose une réflexion verpal. Marcello Mastroianni, loin de fuge dans la folie constitue encore la solution la plus... raisonnable.

toute inveterie, souffle à mi-voix le secret du roi fou. Face à un monde

LE SUCCÈS A TOUT PRIX

Jerzy Skolimowski

Sélection officielle (en compétition)

Travail au noir ébranlait sans ménagement la quiétude du Festival de Cannes. Une fable séchement cocasee, tournée avec rage et fébrilité juste après le coup d'Etat militaire.

Le Succès à tout prix doit beaucoup au propre fils de Skolimowski. Le isune homme a cosigné le scénario et tient un rôle dans le film, « J'ai enlevé ce garçon à son pays d'origine, où il avait son envi-

e Ne vois-tu pas que la Pologne ronnement naturel et était parfaite-n'intéresse plus parsonne, nulle ment heureux. Nous nous retrou-vons coincés à Londres. Qu'y faisons-nous? Pourquoi luttorsfaisons-nous? Pourquoi kuttonsnous? », s'interroge la cinéaste. Sur l'écran derrière le vernis de la ficțion, il a mis beaucoup de luimême, se femme, son fils, ses dans le rôle d'un metteur en soène de théâtre, il a confié le soin de le représenter, sans ménagements. Au-delà des rapports père-fils, Skolimowski traite amèrement des vertus de l'exil. de la frontière incertaine entre art et politique.

QUILOMBO

Carlos Diegues

Sélection officielle (en compétition)

« Cinema Novo », Carlos Diagues n'a cessé de filmer amourausement son Nordeste brésilien. Avec Quilombo, il signe une furieuse frescue historique. Les « Quillombo » désignaient au dix-septième siècle des communautés libres d'esclaves noirs, en révolte contre les Portugais. La plus célèbre de ces démocraties clandestines et spontanées fut la « Quilombo de Paomarès ». Très prospère, vivant du produit de ses cultures, elle regroupait trents

Artisan avec Glauber Rocha du mille personnes. Contre cette utopie fragile, la répression portugaise attait s'exercer farocement.

> En racontant les trente dernières années de la communauté, à travers la vie de l'un de ses dirigeants, Carlos Diegues illustre en parabole le légendaire « rêve brésilien a. Et nous renvoie ainsi à la situation douloureuse du Brésil contemporain. Dans le rôle féminin principal, Zeze Motta qui fut l'inoubijable Xica da Silva.

à la force d'une communauté latine qui s'étendrait de Rome à Brasilia, tretient avec le Brésil des rela-

Plus que jamais, Gaumont croit tions véritablement affectives, Sur place une ambassade, Gaumont do Brasil, et un ambassa-

GHARE BAY (THE HOME AND THE WORLD)

Satyajit Ray

Sélection officielle (en compétition)

Satyajit Ray, cinéaste indien, est nages. « Une sorte de triangle unanimement considéré comme l'égal des plus grands, de Visconti, de Ford ou de Renoir (qui détermina sa vocation). Depuis Pather Panchali, chacun de ses films aura suscité la ferveur des cinéphiles du monde entier. Cette fois, il adapte l'œuvre du célèbre écrivain Tagore (prox Nobel de littérature).

1908, Bengale oriental. Afin de séparer les hindous des musulmans, les Anglais projettent de scinder administrativement la région en deux. La décision décienche des émeutes populaires. Le amoureux », concéde Ray.

Le mari, libéral propriétaire terrien, encourage sa famme à se libéditionnelle. La rencontre avec un intellectuel activiste permettra à la jeune femme de franchir le pas de l'émancipation. Et, brusquement, la monde en ébuilition de l'extérieur ravage la maison calme... Satyajıt Ray aime à citer son vieux professeur de jadıs : « Brûlant audedans, froid au-dehors, le volcan symbolise parfaitement l'artiste

LE TARTUFFE

Gérard Depardieu Sélection « Un certain regard »

Présenté à Cannes dans la sé- son , c'est que je n'avais pas anvie film scrute l'événement théâtrai de et Elisabeth Depardieu, dans une ce Tartuffe fut repris à Paris su Théâtre de la Ville. Depardieu nous propose non pas un simple enragisrement du spectacle, mais un véritable film, soigneusement éclairé et cadré. A la riqueur janséniste du décor, à la cadence métronomique des alexandrins, répond ici en écho l'usage presque systématique d'un

objectif 50 mm (comme chez Bresvot, je n'en suis pas moins homme. » Précisément, Lassaile et Depardieu ont tenu à blessé, piégé par l'imposture. Donner sa chance au « vilain »,

Hitchcock en faisait

une affaire de morale.

« Il faut choisir, mount

ou menters, ncanait

Céline. Tartuffe a Pour la première tois. Gérard Depardieu s'essaie à la mise en scēna. Pourquoi avec le Tartuffe ? « La première raison, c'était de fixer la lecture d'un classique, fixer Perier,

lection « Un 'certain regard », ce que la télévision vienne filmer en quatre jours, vienne violer un specta sasson. Créé à Strasbourg par tacle comme calui-là... Je ne sais Gérard Depardieu, François Périer pas si la mise en scène m'intéresse véritablement. D'autant plus que mise en scène de Jacques Lassaille. Ca n'était pas tellement une mise en scène. J'ai réalisé. » Et la trousième raison, c'est que

Gaumont admire Gérard Depardieu dans tout ca qu'il fait, dans tout ce qu'il ose.

Les acteurs de son envergure doivent être considérès comme des auteurs à part entière. La place qu'il occupe dans cette sélection cannoise procède donc d'une logique évidente. la logique du talent.



Extrait du catalogue Gaumont 1975-1983

L'ANGLAISE ROMANTIQUE (Joseph COUSIN COUSINE (Jean-Charles : Ta-

PAS DE PROBLÈME (Georges Lautner) LE SAUVAGE (Jesn-Paul Reconneau) VIOLENCE ET PASSION (Luchino Vie-

UN ÉLÉPHANT CA TROMPE ÈNORMÉ JONAS (Alain Tanner) LA MARQUISE D'O (Éric Rohmer)

Section of

4. Far.

-277 -

BALLADE DE BRUNO (Werner Herzog) CASANOVA (Federico Fellinii) LA DENTELLIÈRE (Claude Goretta) LE DESERT DES TARTARES (Valeno Zur-

LE DIABLE PROBABLEMENT GROBERT

DIABOLO MENTHE (Diane Kurvet) DONA FLOR (Circle Diegues). DES JOURNÉES ENTIÈRES DAMS LES

ARBRES (Marguerita Duran)
MOUS RONS TOUS AU PARADIS (Yvec PADRE PADRONE (Page at Vittorio Ta-LE PASSÉ SIMPLE (Michel Drack).

LA CARAPATE (Sérerd Oury)
LE CRI DU SORCIER (Jerzy Skolimo
LE DOSSIER 51 (Michel Deville)
L'ÉTAT SALIVAGE (Francis Girod) JUDITH THERPALIVE (Patrice Chéreau) LE MIROJA (Andréi Tarkovsky) LES RENDEZ-VOUS D'ANNA (Chental

Akeman)
REVE DE SINGE (Marco Ferrari)
LE SLICRE (Francis Grod)
VIOLETTE NOZIERE (Claude Chabrol)
KICA DA SILVA (Carlos Dagues).

CLAIR DE FEMME (Costa Gavres) LE COUP DE SIROCCO (Alexandre Ar-

COUP DE TÊTE Lieen-Jacques Annaudi COURAGE ... FUYONS (Yves Robert) DON GIOVANNI (Joseph Losey) ET LA TENDRESSE BORDEL (Patrick

FEMME ENTRE CHIEN ET LOUP (André FLIC OU VOYOU (Georges Lautner) LE GRAND EMBOUTELLAGE (Luigi Co-

LE MALIN (John Huston) MESSIDOR (Alain Tanner) NOSFERATU (Warner Herzog) PERCEVAL LE GALLOIS (Eric Rohmer)
PROVA D'ORCHESTRA (Federico Fellini) LE PULL OVER ROUGE (Michel Drach) SÉRIE NOIRE (Alam Comeau) LES SŒURS BRONTÉ (André Téchné

TAPAGE NOCTURNE (Catherine Breitlay) LA BANQUIÈRE (Francis Girodi SLACK JACK (Kenneth Losch) LA BOUM (Claude Pinoteau) LE CHRIST S'EST ARRÊTÉ A ÉBOLI (Francesco Rosi) LA CITÉ DES FEMMES (Federico Felina) LE COUP DU PARAPLUIE (Gérard Oury) LA DAME AUX CAMÉLIAS (Mauro Bolo

jmirul LE DERNIER MÉTRO (François Truffaut) LES EUROPÉENS (James Ivory) LE GUIGNOLO (Georges Lautner) LES HÉRITTÈRES (Marta Mescaros) LOULOU (Mounce Piolat)
MON ONCLE D'AMERIQUE (Alain Res-

OUBLIER VENISE IFranco Brussial PIPI CACA DODO (Merco Ferren) LE ROI ET L'OISEAU (Paul Grimault) LE VOYAGE EN DOUCE (Michel Develle)

LES AILES DE LA COLOMBE (Bengit Jac-

LES ANNÉES LUMIÈRES (Alain Tanner) EALIX PROFONDES (Michel Daville) ELEPHANT MAN (David Lynch)

LA FEMME D'A COTÉ (Francos Truffaut) LA FEMME DE L'AVIATEUR (Enc Rohmer) LA FILLE PRODIGUE (Jacques Doillon) HISTOIRE D'ADRIEN (Jean-Pierre Derits) NOCES DE SANG (Carlos Saura) LA PÊAU (Litisna Cavanı) POSSESSION (Andrzej Zulawski) LE PROFESSIONNEL (Georges Lautner)
LA PROVINCIALE (Claude Goverte)

QUARTET (James Ivory) STALKER (Andrei Tarkovsky)
LES TROIS FRÉRES (Francesco Rosi).

LES ANNÉES DE PLOMB (Margareth Von Troppa) L'AS DES AS (Gérard Oury) LA BOUM Nº 2 (Claude Princesul BRITANNIA HOSPITAL (Lindsay Ander-

LES FANTOMES DU CHAPELIER (Claude Chabrol) FITZCARRALDO (Verner Herzog) LE GRAND PARDON (Alexandre Arcady)

EDENTIFICATION D'UNE PENINE (MA

LA NUIT DE VARENNES (Errore Scola) PARSIFAL (Hans Jurgen Syberberg) TOUT FEU TOUT FLAMME WEST-Paul

GUY DE MAUPASSANT (Michel Drach)

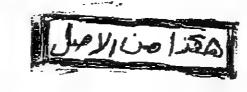
LA TRUITE (Joseph Losey).

A NOS AMOURS (Maurice Pialat) UN AMOUR EN ALLEMAGNE (Andrea LA BALLADE DE NARAYAMA (Shorna

Imamura)
CARMEN (Carlos Saura) COUP DE FOUDRE (Diene Nurys) DANTON (Andrzej Wajca) ÉQUATEUR (Sarge Gainsbourg)

FANNY ET ALENANDRE (Ingmar Berg-HANNA K (Costo-Gavias) L'HOMME BLESSE (Patrice Chereau)

LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Jean-LA TRAVIATA (Franco Zeffirelli)





L'ART DU SPECTACLE

Fanny, Alexandre, Carmen, Swann, Suzanne et les autres...

De la presse au box-office, en passant par les césars et les oscars, la saison cinématographique Gaumont a été riche en événemants.

FANNY ET ALEXANDRE

e Je suis très attiré par mon en-fance, j'en suis presque obnubilé. Ce sont des images, des impresodeur. Parfois, je peux parcourir le paysage de mon enfance. les chambres que j'al habitées, les maubles, les tableaux au mur, la lumière. C'est comme un film et je mets en route la projecteur... > (Inomer Beromen). Avant de réussir à « mettre an route le projecteur», il aura fallu au solitaire de Parò des années d'incertitude. Trois heures de cinéma, six heures de télévision, six mois de tournage. cent cinquante acteurs, mille figuranta, il a ou enfin filmer dans son pays et dans sa langue la saga fe-

« Gardons-nous pourtant de voir là un e testament », une anthologie des grands thèmes bergmaniens (même s'ils y figurent). Fanny et Alexandre est un film étrange et passionnant qui puisa son inspiration à des sources jusqu'ici cadère à la fois son univers et son style » (le Monde). On s'attendait

en effet à un crépuscule d'un Dieu figé, et c'est au contraire un torparfois paillardes. « Cinéma de saveurs, d'odeurs, de réminiscences, d'effusions... de l'évidence » (les Nouvelles). Un univers proustien où des enfants au regard grave hantent des maisons lumineuses en quête d'obscurs secrets. « Le qui ne sait plus perier que de l'aurore, et qui, dans les neiges du matin, voit les premiers pas de la mort s'imprimer... » (le Matin). Et Dieu, Ingmar Bergman ? e Dieu, n'est-il pas, au bout du compte. la grâce ? N'est-ce pas, dans l'esprit incroyant de Bergman, un état de sainteté, de création et d'amour? » (le Monde). Comme Fallini. Bergman a compris que la meilleur moyen de devenir univer-« Comment dit-on « amarcord » en suédois ? » (le Figaro-Magazine).

FANKY ET ALEXANDRE César 84 du meilleur film étranger. Oscars 84 du meilleur film étranger, de la

A NOS AMOURS

constate l'héroine de Maurice Plalat. Citée ailleurs dans le dialogue, une phrase de Van Gogh iui fait écho : « La tristesse durera toujours. » Et pourtant, ici, nulle affliction compleisante. Pêle-mêle, des rires, des cris, des larmes et du sang, comme dans la vie. La caméra enregistre sans adouciese ment ce lavage de linge sale en famille. « Dans A nos amours, la geste tabou la plus récurrent, c'est a giffe. On se bat bien en général chez Pialat, mais on tapa encore plus dur dans ce demier film, qui se présente comme une anthologie d'agressions en dégredé : la calotte sèche, la claque retentis sante, la baffe lourde, les beignes à la Bardamu » (Cinématographe).

D'un film de Pialat, cérémonle vaudou, psychodrame impudique, ni acteurs, ni technicians, ni spectateurs ne sortent iamais indemnes, Chez Pialat, maigré la spontanéité apparents, tout est écrit, recomposé, comme chez Pagnol ou chez Renoir. « A nos Amours est plus que le meilleur Pialat, c'est le film à partir duquel il sera ridicule (et même obscène) de

« J'al peur d'avoir le cœur sec », méconnu du cinéma français. A cause de l'ampleur du geste (Pialat-peintre), de la liberté de ton (Pialat-dialoguiste), de l'allégresse dans le nihilisme (Pialat-musicien). toutes ces choses qui font que s'il fallait lui trouver un encêtre, ce serait du côté de Renoir. Rien mains » (Libération). Au milieu du déchaînement de ces modernes Atrides, la candeur gouailleuse d'une débutante. Sandrine Bonnaire. « Una comédianna de dix-sant ans qui. dès son premier rôle, non seulement révèle un talent, une justesse de ton, un naturel confondants, mais, en plus ouvre une voie inconnue, impose un style neuf, une nouvelle façon d'être belle, d'être jeune, d'être émouvante, d'être sensuelle » (Première). Les leux de 'amour et du hasard à l'heure du fast-food et du video-clip. « Suzanne ressent l'angoisse distinguée qui était autrefois la douteux privilège du libertin vieillissant, lassé de trop de conquêtes faciles » (le Ma-tin). Chaque film, décidément, A MOR AMOURS.

Prix Louis Delluc 93. César 84 du meilleur film, César du meil-

ET VOGUE LE NAVIRE

SUEWAY

de Luc BESSON avec Isabelle ADJANI

A mon âge vénérable, j'ai encore grimpé sur les tubulures de Cinecitte pour regarder avec satisfaction les fausses vagues de plastique soulevées par le faux na-

C'est le cinéma. C'est mon film. Le reste, ce sont des bavardages. tro a divise la critique. « Rien à voir

mais tout le monde à le droit de bavarder. » (Federico Fellini). Dans Amarcord, un paquebot magique traversait fugitivement l'écran. A son bord, Fellini a choisi d'y situe? son nouveau film. Comme d'habitude, depuis trente ans, le « maesavec le cinoche rempant et réaliste ou l'intimisme exsangue, Fellini a enfilé ses caméras de sept lieues. Pulmonaires, restez dans vos pantoufles I » (VSD). « L'inventeur de formes cède trop souvent le pas au bonimenteur de vérités premières. Le film a'enfie, se boursoufie, assomme, menaçant sa ligne de flottaison, à trop vouloir montrer, dire et prouver » (les Nouvelles), « Muet ou parlant, un film, pour Fellini, est artifice. Le grand navire se compose d'un assemblage de plusieurs décors de studio, una mer de cellophane ondule autour de la coque ; le ciel et les nuages sont peints en trompe-l'osli, on paut y voir an même temps le soleil et le lune. Un prodigieux chant d'amour au cinéma » (le Monde). « il y a dans E la nave ve des gaffes rédhibitoires qui font se honte : notemment la conclusion insupportable qui nous fait découvrir Fallini lui-même sur la

plateau de Cinecitte, assistant à la fin du tournage de son film, une manière de mettre à cru la fiction du cinéma qu'on n'osait justament plus depuis les films de Fellini » (Li-bération). « Nous avons basoin de toiles peintes, comme les photographes du temps des frères Lu-mière, comme Méliès et Rigedin (...) Il nous faut de la musique et nous sommes prêts à la payer le prix qu'il faudra, se coûtera ce que ce coûtere, et dans Le Navire, ce coûte plutôt cher. Le prix de la mobilisation générale des plateaux de Cinecitta, le prix de la mobilisation européanne... » (le Matin). On ne saurait mieux dire. Le film de Feilini, pied de nez aux batailles galactiques sur computer, c'est le cinéme d'Europe. Le cinéme, tout court. « On peut encore préférer le cinéma à l'image... » (Cinémato-

UN AMOUR DE SWANN

Si Fellini, l'immense Fellini, suscitalt encore les sarcasmes de la presse comme au jour de son premier film, qu'allalt-il en âtre de Volker Schlöndorff, audacieux dombteur de la plus célèbre Arlésienne cinématographique ? Réputé inviolable, le tabou de Proust à l'écren veneit de tomber. Il fallait redouter les plus sangiantes offensives. risqua à monter au fau, brandissant l'étendard de la victoire face à l'ennemi invisible : « Une réussite incontestable... Au début, comme tout individu e cultivé », je pense que mes résctions aliaient être né-gativas... Mais l'intensité physique de la mies en scène s'impose, les acteurs sont tous inspirés... La lonque soène de nuit avec le paralièle de la « damnation » Swann-Charlus est au cosur de la signification de l'asuvre, elle bouscule la pruderie bien connue des prétendus admirateurs de la Recherche, qui se sont donné un Prouet auperficial, mystique ou à l'eau de rose. La cruauté de Proust, sa lucidité, an ressortent grandies, on ve continuer à la lire. » A l'enthousiesme entier, tel quel, de Sollers, ne répondirent que quelques francs-tireurs isolés. Même les plus réticents surent mesurer leurs propos. « il n'y a pas de gaffes irréparables dans Un amour de wann. Les proustiens en remaeseront à la pelle, n'en doutons pas, mais les cinéphiles, qui savent de-

puis toujours qu'il ne convient pas de confronter un film à l'œuvre dont il procède en faisant preuve d'exigences professorales, sauront jugar équitablement ca qu'on leur propose » (le Matin). Ce qui était proposé n'était pas la Recherche dans son entier, mais seulement un fragment. Proust, non. Swann, oui. Et Jean-Claude Carrière, le acentriste du film, de pr er : # NOL avons fait le pari qu'an puisant un assu dans ce fleuve, nous y retrou verions les éléments qui composent l'ensemble du courent. » En inde, aur les bords du Gange, les mystiques agissent de même... « Aujourd'hul, Schlöndorff rend à Proust ce que Proust avait pris au cinéma (...) Le film tient tout entier à la subtilité de ce style cinémato graphique, à partir d'un scénario condensant en un jour et une muit tout l'amour de Swann... » (le Mondel. Et dans un flash-forward réunissant Swann et Charlus, celuici disait : « Notre vie est comme un atelier d'artiste, rempli d'ébauches délaissées. Nous secrifions tout à des fantômes qui s'évanouissent les uns après les autres. Nous sommes infidèles à nos ambitions, à nos rêves. » Dans le rôle du Beron, Alsin Delon, bien évidemment associé au succès du film. « Alain Delon étonnant, qu'on retrouve avec plaisir dans un rôle à sa masure, original, ambigu. 3 (Télé Sapt

CARMEN

Fait divers : elle ne l'aimait plus, il l'aimait encore, il la poignarde avant de se laisser arrêter sans opposer de résistance. La première version filmée de l'opéra de Bizet remonte à 1909. Bien d'autres ont suivi, même Charlot en fut. A son tour, Francesco Rosi a fait main basse sur la cigarière. « Encore Cermen ? Non. enfin Carmen !,,, On peut admettre aujourd'hui pue Carmen, c'était, avec un siècle d'avance, le scénario et la partition d'une grandiose comédie musicale. La Carmen de Rosi est une super e South Side Story ». Non pas un opéra déchu de sa noblesse, mais une œuvre accédent eu maximum de son intensité, de sa violence, de

son émotion » (le Point). Carmen, une tragédie musicale ? « Carmen a toute la magié des séquences minnelliennes, où l'on voit tout se mettre en place avec les premières mesures de la chanson, où l'on nous fait guette l'imminence du bonheur, les prémices de l'harmonie... » (le Matin). Si l'amour est enfant de bohème, Rosi est enfant de Naples, qu'allait-t-il faire dans catte corrida ? « A Naples, ma ville natale,

l'Espagne a laissé des traces pro-fondes, Charles III de Bourbon était à la fois roi d'Espagne et de Na-ples I », répond le cinéaste. De-mander à Rosi de filmer un opéra, bizarre, non ? Pas plus bizarre que

Syberberg, « Cette Carmen, avec se réalité, disons sociale et historique, n'est pas un intermède dans le cinéma de Rosi, mais le nouvel· es spiendide exemple d'une conti-nuité créatrice » (le Monde). Carmen, c'ast Julia Migenes-Johnson. Une enfant de le baile, puisqu'elle a débuté à trois ens dans Madame Butterfly. Une chanteuse et actrice que, charmée, subjugée, transportée, la presse a unanimement sa-luée. « Elle envahit l'écran, a'offre avec une féroce impudeur; chatte ou fauve, enjôleuse ou cinglante » (Télérama). Une chanteuse, une actrice, et même, pourquoi pas, un aex-symbol | « Hitchcock détastait les brunes latines parce que, disaitil, on voit leur sexe sur le visage. Avec Julia Migenes-Johnson, c'est encora mieux, c'est le sexe qui chante » (Libération).

men a su suscitor la ferveur d'un très large public. A Parie, le film tateurs. Grâce au cinéma, rompant avac la logique fermée de la scêne, l'opéra voit s'ouvrir devant lui des



ment, l'année des Carmen s'achève en apothéose i » (le Ma-. zin.)

277

ereception and a

All the second s

AT CONTERNO RAIN

State State State State

E20 - 11.2

\$ 12 min

MAN !

20 E

841

LES CAVALIERS DE L'ORAGE

Distribué per Geumont et produit per Terak Ben Ammer, le film de Gérard Vergez a reçu un acqueil public et critique à la mesure de son ampleur. « Le danger de ce type do segn, c'est de faire toc. Gérard Vergez saute l'obstacle, grâce à un sens tourbillonnaire, à une belle gloutonnerie d'images, de paysages, de corps-à-corps. Il y a dans ce film un vrai culot qui balaie les faiblesses. Facile, romanesque, peteradant, bravache, pour aur i Mais on est entreiné dans

Voltà du cinema qui mord, qui à goulées de soleil et de sang »

(VŠD.) Un grand apectacle épique, out, mais pas seulement. « Le film », per la force et l'originalité de sa nerration, un sens beaucoup plue profond, et aussi parfaitement accessible. Les sentiments, les émotions y ont leur part. Dans le cinema français, actuel, c'est une fameuse surprise » (le Monde.) ...

LA BALLADE DE NARAYAMA

Cannes 1983, le film de Shohel Imamura devait finalement décrocher la Palme d'or. Par sa brutalité nue, cette fable tellurique avait rebuté certains festivaliers. Gaumont et Gerick Distribution déciderent néanmoins de prendre le film. Sorti en septembre à Paris, la Ballade de Narayama devait se maintenir six mois à l'affiche et réunir deux cent soixante-dix mille spectateurs (Paris). A ce succès public, le chaleureux soutien de la critique contribua pour une bonne part. « Ce qu'imamura tente de recréer. evec des jaillissements visionnaires, c'est un Japon authentique, un Japon non enchaîné par les taun Japon non encreme per l'idéal amé vel Observateur).

« Outsider » du Festival de ricein, un Japon où l'argent ne constituait pas le maillon le plus rama). Le Japon ou plutôt un territoire symbolique. « Au naturalisma de la vie villageoise ont succédé, thestralité. L'ethnofiction débouche sur la métaphysique. Tout n'est plus que blancheur sur la montagne magique. La via contichant où l'homme et la nature ne font qu'un » (les Nouvelles). Nulpermis la découverte d'un artiste japonais quelque peu méconnu. « Si l'auteur de l'Étranger avait été cinéaste et poète, peut-être se serait-il appelé Imamura » (le Nou-

Les films Gaumont de mai à décembre 1984

		11112	dumont de	TITLE.	t a accellibi		The second secon
23 MA)	LE SUCCÉS A TOUT PRIX	T SKOTIMOMSKI	Michael YORK, Anouk AIMÉE Michael PICCOLI	26 SEPT.	SOUVENIRS SOUVENIRS (FRANCE)	Ariel ZEITOUN	C. BRASSEUR, G. LAZURE, A. GIRARDOT M. JOBERT, C. MALAVOY
6 JUIN	LE MYSTÈRE SILKWOOD (USA)	Mike NICHOLS	Meryl STREEP, Kurt RUSSEL CHER	17 OCT.	MARCHE A L'OMBRE (FRANCE)	Michael BLANC	Michel BLANC Gérard LANVIN
13 JUIN	UNE FILLE POUR GREGORY	Biti FORSYTH	Gordon J. SINCLAIR, Dee HEPBURN Clare GROGAN	oct.	NOSTALGHIA (ITALIE)	Andrei TARKOVSKI	Olog JANKOVSKI Erland JOSEPHSON
20 JUIN	MES CHERS AMIS Nº 2 (ITALIE)	Mario MONICELLI	Philippe NOIRET Ugo TOGNAZZI	ост.	APRÈS LA RÉPÉTITION ISUÈDEI	Ingram BERGMAN	Erland JOSEPHSON Ingrid THULIN
27 JUIN	UTU (NOUVELLE-ZÉLANDE)	Geoff, MURPHY	Arrese WALLACE	ост.	HENRI IV (ITALIE)	Marco BELLOCCHIO	Marcelio MASTROIANNI Claudia CARDINALE
11 JUILLET	BMX BANDITS (AUSTRALIE)	Brien TRENCHARD-SMITH	David ARGUE John LEY	ост.	LE DÉSERT D'IMAGES (FRANCE - TITRE PROVISOIRE)	JF. LAGUIONIE	Film tranimation
18 JUILLET	NEW YORK, 2 HEURES DU MATIN	Abel FERRARA	Tom Berenger Bidy Dee Williams	NOV.	LES YEUX, LA BOUCHE (ITALIE)	Merco BELLOCCHIO	Lou CASTR., Angels MCLINA
1= AOUT	DREAMSCAPE (USA)	Joseph RUBEN	Denis QUAID, Kets CAPSHAW Max VON SYDOW	NOV.	QUILOMBO (BRÉSIL)	Carice DIEGUES	Zézé MOTTA, Antonio POMPEJ Tora TORNADO
14 AOUT	DAGOBERT (FRANCE)	Dino RISI	COLUCHE, Michel SERRAULT Ugo TOGNAZZI, Carole BOUQUET	NOV.	THE HOME AND THE WORLD (INDE)	Satyalit RAY	Sounitra CHATTERJEE, Victor BANNERJI Swittlielche CHATTERJEE
22 AOUT	MISUNDERSTOOD (USA - TITRE PROVISCIRE)	Jerry SCHATZBERG	Gene HACKMAN, Henry THOMAS Huckelberry FOX	12 DEC.	LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMIS VENTES (ALLEMAGNE)	Warner HERZOG	Bruce SPENCE Ray MARIKA
29 AQUT	DON GIOVANNI (FRANCE - REPRISE)	Joseph LOSEY	Ruggero RAIMONDI, Kiri TE KANAWA José VAN DAW	19 DÉC.	LA SEPTIÈME CIBLE (FRANCE)	Clauda PINOTEAU	Lino VENTURA:
5 SEPT.	LE TARTUFFE (FRANCE)	Gérard DEPARDIEU	Gérard DEPARDIEU François PERIER		L'AMOUR PAR TERRE (FRANCE)	Jacquer RIVETTE	Géraldine CHAPUN, Jane BIRKIN JP. KALFON, André DUSSOLIER
12 SEPT.	HOTEL NEW HAMPSHIRE	TOTY RICHARDSON	Nastassijs KINSKI Jodie FOSTER		JE VOUS SALUE MARIE (FRANCE)	Jean-Luc GODARD	

1" TRIMESTRE 1985

COTTON CLUM le nouveau film de Francis FORD COPPOLA PÉRIL EN LA CEMPLIRE

L'É(REINTE (TITRE PROVISOIRE) de Mairice PIALAT avec Gérard DEPARDIEU et Sophie MARCEAU

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

DOM JUAN - Boarles de Nord (239-34-50) 20 h 30 (16). LE PAIN DUR - Porte Sains-Martin (607-37-53) 20 h 45 (17). MONET OU LA PASSION DE LA RÉALITÉ – Cartoscheric Théire de la Tempése (328-36-36) 20 h 30 (18).

GENTRUDE MORTE CET APRÈS-MIDI (reprise) - Poche (548-92-97) 20 h (18). EXERCICES DE STYLE (neorise) — Théitre Montpername (320-88-90) 21 h (22).

LAST EXIT TO BROOKLYN THE tre Marie-Stuart (508-17-80) 22 h (22).

GENNEVILLIERS - Schen Bens (truscième année). Théitre (783-26-30) : les Ch'mins de Couté ; la Grande et la Perite Mancrayre, 20 h et 21 h 30, les 18 et 19 ; Phétre ; la Mistral on in machine à nous couch des fout, 20 h et 21 h 30, le 22 met.

HORS PARIS LYON — L'Opèra de quatisons par la compagnie Rotative (828-28-49), à l'Unine Rhône-Poulenc de Vaise, 45, res Michel-Berthet, du 17 mai au 16 juin.

Les salles subventionnées

Les jours de reliche sont indiqués entre

OPERA (742-57-50), let 18, 21, à 19 à 30 : BOTE COMMONOV.

SALLE FAVART (296-06-11), in: 18 et 21, à 19 h 30 : Mariage secret,

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20) (jen., ven.), jes 16, 20, à 14 h 30, le 22 à 20 h 30 : Canna ; le 19 à 20 h 30 : la Mort de Sépèque ; les 20, 21, 23 à 20 h 30 : Sanatage Convellère.

CHARLOT (727-81-15) Grand Feyer : (D., L.) 18 h 30; in Dernikre Bande; is 16 k 14 h 30; is 19 k 15 k; is 23 k 14 h 30; is Munique CERIET; Grand Takktre; iss 16, 17, 18, 19 k 20 h 30; is

20 à 15 h : le Mouetre ; le 22 à 20 h 30 ; voir concerts ; Théâtre Gémier : (D. soir, L.) à 20 h 30, le 20 à 15 h : Maringe. ODÉON (325-70-32) (D. scir L.) à 20 à 30 ; la 20 à 15 à : le Suicidé. PETIT ODÉON (325-70-32) (L.) à 18 à 30 : Revoir la mer.

TEP (364-80-80) (L.) à 20 à 36 : 325 000 francs ; Cinéma : les 19, 20, à 14 à 30 : la Pointe courte ; 20 à 30 : le Benn Serge. PETIT TEP (L.) 21 h : Guz; los 16, 19 h 19 h : Celmi qui ne perie pes,

BEAUBOURG (277-12-33) (mar), Dé-hets/Conférences-markes : les 17, 18, 19 à 18 à 30 : Festival franco-angleis de poé-sie ; le 21 à 18 à 30 : Antour des exposi-tions temporaires ; les 16, 17, 18, 19, 20, tions temporalites; has 16, 17, 18, 19, 20, 21 à 13 h, 16 h et 19 h : Nouveaux films BPI; Théiltre-danse : le 16 à 15 h, le 17 à 14 h 30 : Cycle fes images naconient, les auteurs vous rencounrent; Cancacte-mination, : le 17 à 18 h, 30 : Solistra de-E.I.C. (Schoenberg, Dounced, Ravel); le 18 à 18 h 30 : Rescoutre avec de lemas compositeurs; 20 h 30 : Concert de l'Itinéraire (Barlow, Masson, Machower); le 19 à 18 h : Concert de jazz ; le 19 à 18 h : Concert de

19-83), Ballet de Marseille, les 16, 17, 18, 19 à 20 h 30, le 20 à 14 h 30 : Pelless et Mellsands ; le 22 à 20 h 30 : In Vis

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), les 16, 17, 18, 19 à 20 h 30; le 20 à 14 h 30; Ballet de Gyor; les 16, 17, 18, 19 à 18 h 30; Maniques de l'Inde du Nord et du Sud ; le 22 à 20 h 45; Greupe

XXXX SALON DE MONTROUGE 🕳 2 mai-3 juie

ART CONTEMPORAIN, peinture, sculpture, dessin, travaux sur papier, photo et

2, avenue Emite-Boutroux, et 32, rue Gabriel-Péri MONTROUGE, 10 h à 18 h

groupe antillais.

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34) (L.) 20 h 30, k: 20 à 16 h : les Liaisous dangereuses ; le 21 à 20 h 30 : léasique du XX siècle, par l'Ensemble de l'arres ablères.

Les autres salles

A DÉJAZET (887-97-34) (D.), 21 h 30 : sam., 15 h : in Nuis des assassins (dern. ANTOINE-S. BERRIAU (208-71-71) (D. soir, L.), 20 h 45, dim., 15 h : Nos promiers adiem. ARTS-HEBERTOT (387-23-23) (D. soir, J.), 21 h, dim., mar. 15 h : le Nouvenn Testament.

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : le Neven de Ramean. BOUFFES PARISIENS (296-60-24), (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h : Mam'zelle Ni-

CALYPSO (227-25-95) (D., L.), 20 h : h

Suicidaire.

CARRÉFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), mer., jen., ven., 20 h 30 : Zed., 20d., 20

CHAMPS ELYSEES (723-47-77), is 22, à 20 h 30 : Tamerian. CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Gelerie (D., L. et le 19), 20 h 30 : l'Art de la fague; La Resserre (D., L.), 20 h 30 : l'Ecole des mères.

COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30 : Revieus doemir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24) (D., L.), 20 h 45, sem. 17 h : Chaose sa vérité.

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h 30 : les Aventures de la villégianure. DAUNOU (261-69-14) (mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30; S.O.S. James and DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.), 20 h 30 : Signand's follies ; 22 h : is Prince.

18 THEATRE (226-47-47) (D. sois, L.), 20 h 30, dim. 16 h : les Sinobres - le Legs. ÉPICERIE THÉATRE (272-27-03) (D.), 19 h : Imprévu pour en privé.
ESPACE CARDIN (236-33-52), les 18,
19, 20 à 20 b 30 : Pestival de la jenne

L.), 21 h, dim. 15 h : Un p'tit mot som in ESPACE KIRON (375-50-25) (D., L.), 20 h 30 : le Triomphe de l'amour. ESPACE MARAIS (584-09-31) (D. soir, L.), 19 h, dim. 16 h : Dede's tire ; 22 h, dim. 18 h : Adam et Eve at le troisième

ESPACE-GAITÉ (327-95-94) (D. seiz,

ESSAION (278-46-42) (D., L.). L. 20 h 30 : Ocean de viendre pies ; B. 20 h 30 : Seomalité. FONTAINE (874-74-46) (D.), 20 h 30, san. 18 h et 21 h 30 : les Avenures de Dies.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (534-87-25), Mor. jou., van, 21 h; Colas Breugnon.

GALFRIE, 55 (326-63-51) (D., L.).

20 h 30 ; Who's alraid of Virginia Woolf?

CRAND HALL MONTURGUEL (36 04-06) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 18 h 30 : la Place au solell. HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30 : la Castatrice cheuve ; 20 h 30 : la Le-con ; 21 h 30 : Bossoir Prévers.

1910 à 1966

LA ROUTE DES MUSÉES

tiques. Avec le Guide des Musées de France. Près de 1.700 musées, des

plus prestigieux aux plus insolites. 1.700 bonnes adresses qui méritent

Sortez des sentiers gastronomiques. Prenez les itinéraires artis-

LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Top Girls. LIERRE-THÊATRE (586-55-83) (D. soir, L.), 21 h, diss. 17 h : Nosa, c'ost su-tre chose:

HUCERNAIRE (544-57-34) (D.), I. 18 h 30: Fando et Lie; 20 h 15: Sia. Heures au phas tard; 22 h 30: L. Konriiski. II. 18 h 30: fa Ville à voile; 20 h 15: FAmbassade; 22 h 30: la Panthère hèure heure authorise. thère blese. Petite mile, 22 h 30 : la Ré-pétition de Jeanne.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61) (D.), 22 h : le Shaga (derm. le 19). MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.).
20 h 45, dim. 15 h : let Œnfs de l'autru-che.

MAISON DE L'ASSE (580-04-73), Mor., Jou, Ven., Sam. 20 h 45 : Madres, la suit MARAES (278-03-53) (D.), 20 h 30 : Le

MARIE-STUART (508-17-80) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : Madame Be-noit ; Jen., Von., Sam: 22 h : l'Echo du si-

marico.

Marign'y, grande selle (256-04-41) (D. soir, L.) 21 h, Dim. 15 h : Jy suic, fy reste; selle Galariei (225-20-74) (D. soir, L.), 21 h, Sam. 18 h 30 et 21 h 30, Dim. 15 h : le Dan d'Adèle. MATHURINS (265-90-00) 21 h, la Femme assiste (dern. le 19). MAUBEL (255-45-55) (D., L.), 20 h 30:

MRCHEL (265-35-02) (D. solr, L.), 21 h 15, Sam. 18 h 15 et 21 h 30, Dim. 15 h 30: On dinera au fit. MECHODICRE (742-95-22) (D. soir, L.), 21 h, Dim. 15 h 30 : J'ai doux mots à vous

MOGADOR (285-45-30) (D. soir, f..), 20 h 30, Sam. 21 h, Dim. 16 h 30 : Cy-rano de Bergerac.

MONTPARNASSE (320-89-90) (D. 21 h, Sam. 17 h, Dim. 16 h; Tchin Tchin (dern. le 19); petite saile (D. soir, L.), 21 h, Dim. 16 b; le Saile à manger. NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir). 20 h 30, Sem. 18 h 45 et 21 h 30, Dien. 15 h 30: l'Estourionpe.

CEUVRE (874-42-52) (D. soir, L.), 21 h, Dim. 15 h : Comment devenir une mère juive en dix lopons.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, Sam. 18 h 45 et 22 h, Diss. 15 h 30 : In Fille sur In banquette arrière. PLAINE (250-15-65) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, Dim. 17 h : Marivaax et Mari-PLAISANCE (320-00-06) (D., L., Mar.) 20 h 45 : la Pierro de la folie.

POTINIÈRE (261-44-16) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 15 h : la Salle des profs. QUAL DE LA GARE (585-88-88) (D.), 20 h 30 : Moby Dick (dem. le 19). RENAISSANCE (208-18-50) (D. swir, L.), 21 h, Dim. 15 h : Noix de coco.

SALLE DU BATEAU IVRE (297-48-89). Ven., Sam. 20 h 30: Assigne.
SAINT-GEORGES (878-63-47) Jeu.,
Lun., 21 h, Sam 18 h 30 et 21 h 30:
Théitre de Bouvard.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10) (D. soir, L.), 21 h, Dim. 15 h 30 : Betzille navale. TAI THRATRE D'ESSAI (278-10-79), L (D., L.), 20 h 30 : l'Écume des jours : 22 h 30 : Dim. 17 h : l'Homme cassé ; IL. (V., S.), 22 h 30 : Fando et Lis.

TEMPLIERS (306-76-49) (D., L.) 19 h : in Italiade de Monsieur Tadesz. THEATRE A.-BOURVIL (373-47-44), (D.), 21 h, Sam. 16 h 45 ; Yen a marr...

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babas-cadres; 22 h, Sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où ou nous dit de faire.

GALERIE SAGOT-LE GARBEC.

24, rue du Four (6°) - 326-43-38

GERARD DIAZ

Gravures 1980-1984

S MALO MINI

le détour, classées par régions

et par villes, répertoriées par

artistes, par thèmes ou par

collections. Le Guide des

Musées de France: 520

pages, 80 pages couleur,

220 illustrations, 7 car-

tes. Format 160 x 260.

Noubliez pas le Guide

des Musées de France

Pierre Cabanne:

le Guide des Musées

Prix: 149 Francs.

Emile Dubois ; le 22 à 18 h 30 : Malavoi , JARDIN D'HIVER (255-74-40) (D., L.), THÉATRE DE DEN-HEURES (606-groupe antillais. 21 h, sum. 16 h : la Waldstein - les Orpho-07-48) (D.), 20 h : le Tigre (dera. le

TREATRE NOIR (346-91-93) (D. soir, L.) 20 h 30, Dim. 17 h : le Zoulou. THEATRE DE PARIS, Petite saile (250-09-30) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 15 h : Drôle de programme.

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80) (L.), 20 h 30, Sem. 17 h 30, Dim. 15 h et 18 h 30 : la Lanterne magique de Prague ; Petite salle (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 15 h ; Eafance.

TRIÊATRE DU TEMPS (355-10-88) (S., D.), 21 h : Salomé ; Sam. 21 h : Médéc. TOURTOUR (887-82-48) (D., L.) 20 h 30, Sam. 17 h : Mon other dans les Highlands.

TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D.). 20 h 30 : la Péche à la monche ; 22 h : la Pemme de couleurs (dera. le 19). VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.). 20 h 30, Dim. 15 h 30 : l'Étiquette.

Les cafés-théâtres

ATHLETIC (624-03-83) (D., L.), 21 h: Une poule sur un mur. AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 45 : la Troisième Jambe du carrosse ; 22 h [5 : le President

BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (I...), 19 h30 : Odd Numbers sur ma air de jazz. BLANCS MANTEAUX (887-15-84) (D.), L. 20 b 15: Aresh=MC2; 21 b 30: les Démones Loulou; 22 b 30 + Sam. 24 h : les Sacrés Mossires; IL 20 b 15: Pas de citroutile pour Cendrillos; 21 h 30 : Last Lunch, Dernier Service; 22 h 30 : Limite!

CAFÉ DE LA GARE (278-32-51) (D., L.). 20 h : Chant d'épandage ; 22 h 15 ; Plus la peine de frimer,

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.), L. 20 h 15 + sum. 23 h 45 : Tiens voilà deux boudins ; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes : 22 h 30 : Orties de secours ; II. 20 h 15 : Ils avaient les foies dans l'Onest ; 21 h 30 : le Chromosome cha-touilleux ; 22 h 30 : Elles sous veulent

PETTT CASENO (278-36-50) (D.), 21 h : Il n'y pas d'aviou à Orly; 22 h 15 : Atten-tion ! belles-mères méchantes. POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15 : les Surgelés ; 21 h 30 : ie Ticket ; 21 h 30 : Moi je craque, mes pe-

PROLOGUE (575-33-15), J., V., S., & RESTO-SHOW (508-00-81) (D., L. M.), 20 h 30 : les Orties ne poessent que dans

SENTIER DES FIALLES (236-37-27)
(D., L.): 20 h 15: Les dames de cour
qui piqueae; 21 h 30; la Folle Nais érocique de Roméo et Juliette; 22 h 30:
Acide.

SPLENDED ST-MARTIN (208-21-93) (D., L.), 20 h 15: M. Boujensk. LE TINTAMARRE (857-33-82) (D., L.), 20 h 15: Phidre; 21 h 30: le Céleri jaune.

VIETLE GRILLE (707-60-93) (D., L.), 20 h 30 : le Livre entre les deses.

Les chansonniers 🕆

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : On pard les plusies. DEUX ANES (606-10-26) (Mer.), 21 h, dim. 15 h 30 : l'Impôt et les Os.

SERVICES CULTURELS DU QUÉBEC

Solange Lefebvre

2, avenue d'iéma, 75116 PARIS LEE HAN SUNG art céramique coréen

art contemporam

PARIS - SÉOUL - TOKYO DU 16 MAI AU 5 JUIN GALERIE MÉDICIS

23, place des Vooges, PARIS (44) 278-21-19 & 24-83 Huiles et aquarelles

Jusqu'au 12 juin m T.L.), de 11 à 19 h. BRUNCIE COMPAS aux EALFRE LOUISE LEIEUX

47, rue de Monceau, 75008 Paris 563-28-85 - 563-37-14 **PICASSO** 47 peintures

1904-1972 17 mai-9 juin

3 au 26 mai Galerie GOROSANE 52, Fg St-Honoré PARIS 8° - Tél. : 265-36-00

GALERIE SERGE GARNIER -12, bd de Courcelles - 17e

10. rue Coquillière, Pans l' - 508 56 96 **PATRICE CADIOU**

GALERIE DENISE VALTAT

LAPORTE

GALERIE DROUANT _ 52, Faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS - 265-79-45

béatrice berger

. DU 15 AU 30 MAI 🛶

-GALERIE SCHMIT

MAITRES XIX°-XX° SIÈCLES EUGÈNE BOUDIN

1824-1898

MUSEE MARMOTTAN-2. rue Louis-Boilly, PARIS (16°)

Rétrospective **LOUIS BOIL**

🗕 10 heures à 18 heures - Fermé le lundi 🕳

ARTCURIAI

centre d'art plastique contemporoin

CLAUDE LALANNE

TAPIS D'ARTISTES S. Delaunay, Meurice, Penalba, Rougemont, Schöffer.

UN ART AUTRE/UN AUTRE ART Les années 50

Peinture, sculpture.

ETIENNE-MARTIN

Les bois, 1951-1984 9, av. matignon paris 8 - 299.16.16

du mardi au samedi de 10 h 30 à 19 h 30.

Carré Rive Gauche



LES 5 JOURS DE L'OBJET EXTRAORDINAIRE

> du 17 au 21 Mai 1984 (dimanche inclus) de 11 h à 22 h

Les Antiquaires et Galeries d'Art.

A la Galerie Esquisse 3 rue des Beaux-Arts 75006 PARIS

Patrick Naggar expose

ses Encres et Acryliques

Rêver l'espace...

s'approprier le hasard pour en faire sa propre réalité... suggérer par des harmonies colorées et des formes tous les éléments marins et désertiques où s'affrontent nos rêves, nos espoirs et nos angoisses. Une manière de recréer l'espace et de reconstruire l'univers dans lequel il vous invite.

Du 14 au 29 Mai 1984 de 12 h à 20 h 30 sauf le dimanche.

de France. Bordas

NOT L'ORACE

- A - 1-4 g (Table) and in the This is

party states to

and agency and the second

LADERNIERE BAND Ede Samuel Beckett Mario Gonzalez - Stuart Seide THEATRE - Grand Foyer

NATIONAL Du 16 mai au 2 juin à 18 h 30.

Sous le patronage et avec le concours du Ministère de la Culture et du Conseil régional d'Île-de-France FORUM CHORAL D'ILE-DE-FRANCE

Audition de 60 chorales - entrée libre Eglise Arménienne — 6 ter, rue Charlot, 75003 PARIS du lundi 21 au vendredi 25 mai 1984 de 19 h à 23 h et le dimanche 27 mai 1984 de 15 h à 22 h

per l'ASSECARM lle-de-France et la Direction régionale (culturalles d'Ile-de-France (Délégation régionale à la Musique) Renseignements: 526-16-31 - 285-45-28

ORCHESTRE VILLE DE MONTPELLIER AVIS DE CONCOURS MONTPELLIER LANGUEDOC-ROUSSILLON ir catigorie ir catigorie 7 catigorie 3 catigorie iulice szárié 625 iulice szárié 625 23 MM 1984 à 10 h 36 30 MM 1984 à 9 h - CLARIMETTE COSSUSTE - 2 **TRELIANS** ludice majoré 590 - 2 YIBLOGS ladice majoré SSI _ 3 YAL ORS hater maint 125 - 1 BLESSEM COSSILISTE 作用低行物料 沿地灣 je sajedanis Judice teatre 590 - 1 MITE 2 MLET 1984 à 1月 b 時 tudice usajeré 561

indica. Acts limite de décât des condidatures hait jours event le date de concesso Prim de fonzione: 1" OCTOBRE 1984

REGIE DE L'ORCHESTRE, PAVILLON POPULAIRE, ESPLANADE, 34000 MONTPELLIER, tal. (67) 66-28-60, (67) 65-21-48

Après evoir présenté evec un grand aupoès plusieurs œuvres contemporaines, signées Ghalderode, Dürrenmett, Handke et Tennesses Williams, le 18 Théêtre et la compagnie des « 2 R » ont inscrit à laur programms :

Les Sincères

Le Legs

Philippe Catoire, Jérôme Franc, Françoise Valion et Diane Valsonne. Décors : Sean Dunbar, costumes : Marie-Christine Merzereau. Du 9 mai au 24 juin, à 20 h 30, cirranche matinée à 16 h. Relâche dim. soir et

DERNIÈRE LE 3 JUIN

Les spectacles A.L.A.P. et les spectacles LUMBROSO

BALLET MOISSEIEV

Location aux caisses de 12 h 30 a 19 h et par tél.: 758.13.03

PALAIS DES CONGRES

LE MINISTERE DE LA CULTURE

ie concours de la fondation SACEM

présente

Esplanade de Chaillot - 21 Mai 1984 - 22 h 30

PHILIPPE PETIT · JACQUES (HIGELIN

CORDE RAIDE · PIANO VOLANT

L'Orchestre CAMERATA in Versalles mac Christian BERRIS au piam son is direction de

AMAURY DU CLOSEL

Marcradi 18 mai. à 20 h 30 ÉGLISE DES BILLETTES 22, rue des Archives (4º) Concerts de BLOCH - SATTAN MARISON - NICHTER

THEATRE

saison de danse 20 h 30

places 46 F et 72 F du 15 au 20 mai pour la première fois à Paris

ballet de gyor

HONGRE chorégraphies iyan Marko 20 h 45

groupe émile dubois

du 22 au 26 mai

FRANCE chorégraphies Jean-Claude Gallotta du 28 mai au 2 juin

pour la première fois à Paris ballet gulbenkian

PORTUGAL

2, place du châtelet 274.22.77

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 16

Saile Gavens, 20 h 30 : Eastenble orches-tral de Paris (Leken, Saint-Sailes, Sche-Hitel de Suint-Algues, 21 h : Ememble Varie Musiche (Percell, Recadel, Fro-

Th. des Champs-Dlysées, 20 lt 30 : M. Egel, M. Borini (Beethoven, Brahum, Mendelstohn...).

Egine des Bilettes, 20 h 30 : Camerata de Versailles, die A. de Closel (Block, Haydu, Richter...). Egitee Salats-Julien in Passers, 20 h 45 : E. Heideleck, A. Johry. Egitae Salats-Clotikle, 21 h : V. Radu (Langlais, Franck, Mendelssoins...).

Centre Bitecudorfee, 20 h 30 : N. Bura-Tagrine (Chopin). accemeire, 21 h : L. André (Bach, Scimbert, Brahms). Ecole aleaciume, 18 h 30 : L. Tsan, B. Mu-thern, C. Tsan (Schubert).

JEUDI 17

Thilize des Champo-Elystes, 20 h 30 : Or-chettre du XVIII- siècle (Hayda, Mo-zart, Becthoven).

Lucernsine, 19 h 45 : M.F. Viand, A. Devos (Mozart, Franck) ; 21 h : En-nemble vocal G. Steletski (Janoquia, Monteverdi, Munesburger). Hilbert de Smint-Aigean, 21 h : A. Galpo-tine, A. Laavin (Spohr, Hindemith, Ibort...).

Solle Gavens, 20 k 30 : C. Joly (Liest, Brahms, Messiam). Brakens, Messison).

Radio-Franco, Auditorium 106, 20 h 30 :

C. Bonskii, J. Smykal, J.-Cl. et M. Tavan-nier (Dvorak, Janacek, Martinu).

Eglice Scient-Merri, 20 h 30 : Quaturor de samphones de Paris (Sourianti, Giazon-Egiles Saint-Louis des Invelides, 21 h : Or-chestre symphonique de la garde républi-caine (Haendel).

cancingh, 21 h ; L Guilland, M. Ros-sientky (Brahms, Schumans, Strasse...). Centre Bleenderfer, 20 k 30 : L Kutine (Schumann, Beethoven, Ravel...).

Residence des Etats-Unis, 20 h 30 : S. Scott, P. McCoy, A. Alton, B. Coisserd, E. Linz (Poulenc, Berg, Stravinski...).

Eglise Saha-Galciel, 20 h 30 : Chour d'Enfants de Saist-Michel, dir. P. Haffray.

Egilice Salut-Louis-on-Pile, 20 h 30 : or-C. Gozingsesé (Mozart, Hayda). Salle Cortes, 20 h 30: D. Cade, E. Laurence (Wagner, Mahler, Ravel...). Puth thilitre du moste Grésia, 20 la : Ca-merata des arts de Paris.

VENDREDI 18 Th. det Change-Dynfen, 20 h 30 : Norvel Orchestre philhermonique, dir. : J. Be-johlavek (Norak, Dworak, Martina). Salle Gevenn. 20 h 30 : Orchestre du Contervatoire (Bonthovon, Brahms).

Hildel de Salas-Algues, 21 h : D. de Wil-liezcourt, R. Masson (Pauré, Bonthoves,

re, 19 h 45 : voir le 17 ; 21 h : voir Egliso des Billettes, 20 h 45 : Que séen (Mahier, Weber, Fauré).

FIAP, 20 h 30 : M. Michalon, P.-Y. Pacha (Dowland, Beetheven, Britten...). Parc de Regutalie, 17 h : P. Rosch. Centre Valeyre, 20 h 30 : Quin F. Danzi (Spohr, Rossini, Bacthoven

Salle Cortot, 21 h : Récital M.-H. Finnly, SAMETE 15

Parc de Bagntelle, 15 h : J. Gottlich. Egine Saint-Julien-le-Parre, 20 h 45 ; Capelle antiqua de Fribourg (Hacadel, Bach, Markis). Hünel de Salut-Alguna, 21 h : V. Roux, P. Bary (Rousel, Schmitt, Rayda). Saile Gavean, 20 h 36 : Orchestre de cham-bre de Boston.

Heure musicale de Mon D. Achatz (Stravinski). Egine Saine-Laurent, 20 h 30 : Petits Charteurs de Saine-Laurent. Egine Saine-Séverin, 21 h : Ensemble vocal. et instrumental Galmieli, dir. C. Petillet.

DEMANCHE 29

Egites Saint-Leavent, 11 is 15: Pasti Con-torts. Conclergerie, 18 h 30 : Orchestre sympho-nique franco-aliemand Mendelssohn, Borthoven).

Parc de Begatelle, 15 h : D. Merjet. Agora-Sèvres, 16 h 30 : Quatuor è cordes des Flandres (Webers, Bosthoven, Mo-

Thilire de Rond-Point, 10 h 45 : A. Nico-let, Nouvest Trio Pasquier (Mozart, Boethoven).

soin).

Egise des Billettes, 17 h : Quattor Arcana
(Haydo, Dvorak, Debussy).

Egise smirteshne, 11 h : Peace Choir de
Rakisjh, chapelle Saint-Louis de la Saipëtrikre, 16 h 30 : Cercie d'erchestre de
chambre, dir. C. Theuveny.

LUNDI 21 a Egilio amiricaine, 16 h : voir le 20.

Se-Gorge's Anglican church, 20 k 30 : Peace College Choir de Rainigh. Agors-Sevres, 20 h 30 : J. Rouet, d'Huert, J.-P. Santos (Hayda, Debusy, Bizat...). Salle Geven, 20 h 30 : M. Scharup (Bach, Boothoven, Scharup

Hotel de Saint-Airean, 21 h : K. Bh (Mozart, Burg, Schumann). Lucarmira, 21 h : Trio d'Air an Pro (Chostalovitch, Brahms).

Thicktre des Cleanes-Elysies, 20 h 30 : En-

ligilire Saint-Rock, 20 k 30; Solis l'Orchestre français d'oratorio,

Thilitre de la Madeia mont (Bach).

Thistre La Brayère 20 h 30 : Ensemble Bruyère (Schubert, Spohr). Salle Cortet, 20 h 30 : Orchestre de cha hre J.-F. Palllard (Mandelssohn, Haye Britten).

Thillie de Roud-Point, 20 à 30 : Les nonvre, 18 h 30, Eglise Salat-Julien in Pantra, 21 h : Essemble vocal V. Forton

Thisiere Edouard-VII, 20 h 30 : E. Daw (Beethoven, Prokofiev).

MARDI 22

Egine Saint-Julies in Passes, 18 is 30 at 21 b : voir le 21. Salle Adyer, 20 h 30: CABEE (Beetho-

Reflec Salat-Roch, 20 h 30 : wir is 21. Chaffet, Grand Thiltre, 20 h 30: Menious vivants (Varise, Miroglio, Xenakia, Ma-che, Renna, Stravinsky). Rudio-France, Anditechan 106, 18 h 30: A. Tastet, F. Le Rouz, M. Lagar (Mah-let, Debony, Solvomana...).

Lucerunire, 2! à : voir le 21. Hôtel de Seint-Aignes, 21 k ; M. Pene, D. Evesque (Fauré, Poulenc, Ravel). Saile Gerena, Lac, Bride, Boufil (Hayda, Mendeksohn, Schubert).

Agora-Stvres, 20 h 30: A. Delord, S. As-tenburger, D. Ponty (Mendelssohn, Schummun, Ernst).

Egilee Saint-Séverin, R. Man M. Masson, M. Frasca-Colombia Ph. Brun, E. Descave (Mozart). Saint-Germain-FAncerrois, 21 h : Penits chenteurs de Saint-Louis, dir. O. Schnee-beli (Campra, Marcelle, Bach). OES SPECT,

Santa de la Carlo de la Carlo

CONTRACTOR OF

2 WOOD

Tale of the second

LWVIN COLUM

WEST SA

TQ5 (A) 20 (5) A) #78 (5 b)

1 14 mm

24

40

7/14

2413

· 14 4.66

经收集基础

Falles de la Madeleine, 18 h 30 : Chururs et ensemble instrumental de la Madeleine (Caldara).

Egine Saint-Médard, 20 h 45 : Orchestre et chour Orphée, dir. : Ph. Vellard (Bach). Che des Arts, 21 h; C. Kulmi, W. Sun

(Dverak, Kabal).

Mishrie du VIIP., 20 h 30 : Ensemble des suts beroques (Telemann, Back, Hann-Egilie de la Triniès, 20 h 30 : Orniestre ra-tional des Chemins de l'ers français (Schabert, Delius).

Course cultural suchois, 20 h 30 ; Tric Epos (Brahms, Lindo, Mendelsschu). Eglice Salmo-Eustrache, 20 h 30 : Eustemble orchestral de Rouen (Haydn, Mosert). Egine Sales Michard, 20 h 45 : Orchestre et chestr Orphée (Bach).

Retire Scient-Anna de in Melson-Blanci O. Allouard-Carny (Bach, Schumas Franck). Salle Marchel, 21 h : G. Glatigny (Schu-mann, Franck, Debussy).

Jazz, pop, rock, folk

AMERICAN CENTER (321-42-20), le 16 à 21 h : F. Roed, L. Marshall ; le 20 à 16 h 30 : Jazz on a suaday afternoon. ARC (723-61-27), Grand Auditocians, le 17 k 20 h 30 : None Band ; Petit Audito-rhas, le 20 k 15 h : L'éast des sons. ATMOSPEPRE (331-90-76), is 16 à 21 h: Tridhes.

CASING DE PARES (874-26-22), le 21 à 20h: Paco de Lucia. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: S. Guéranit, B. Vanner

Quintel.
CEAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) 22 h 30 : Manigan.
CITHEA (357-99-26), 20 h, let 16, 18 :
Costnet; le 19 : Naix Blanche; le 22 :
RTH.

ETH.

DEPOT-VENTE (637-33-88), 21 h, le
19:N. Hollowsy.

DUNOSS (584-72-00), 20 h 30: la 18: Debile Menthol; le 19 h 20 h 30: Boism.

Quintet: le 20 h 20 h 30: V. Farrar,
T. Cod, R. Book; le 21; Miss Kong.

ELDORADO (208-23-50), le 17 è 20 h 30 : Menne's Boys ; le 21 è 20 h 30 : Killing Joke; le 22 à 20 h 30 : Pi Charles. ESPACE BALARD, is 19 à 20 h : Africa FORUM (297-53-47) (D., L.), 21 h : Magma Offering (dorn. is 19).

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30: hs 16, 17; Devey Redman; le 18: A. Milon; le 20 a 16 h: Ribour, Bop Resemble; h 21 h: R. Marachin; le 22 h 21 h 30 J. Diorio.

21 b 45 : Satrangt.

21 b 45 : Satrangt.

OPERA NICHT (296-63-56) is 18 & 20 k 30 : R. Baket ; is 22 & 20 k 30 : In-

PALAIS DES GLACES (607-48-93), les 16,17,18,19 à 21 h : Zaka Percussion ; le 22 à 21 h : Randja Konyate et Zani Djabate et Super Djaja Band. PHILLONE (776-44-26), les 17, 18, 19 à 20 à 30 : 6TH Continent. PETIT SOURNAL (326-28-59), 21 h :

mer., Cuarteto Codron; jou., M. Shin; ven., Fox Trot; sein., Swing at six; hm., Quintette de Parie; usar., Haricots rougas + Father il Lowis. SLOW (LLIB. (233-84-30) (D. L.), 21 h 30 h K. Sazzy (dara, le 19) ; le 22 : Fox troe de Montpellier.

SUNSET (26)-46-60) (D. L.), 23 h:
O. Hutman, T. Rabeson, M. Bertaux (dera le 19); il partir du 22: J.-L. Ro-ques, L. Cohnisere, T. Rabeson, P. Mim-ran, F. Lockwood: TWENTY ONE (260-0-51) Jan., vac., sam. 21 h : G. Hunter.

A. DEJAZET (887-97-34) (D.), 19 h : Al Zuharat ou Phòdre au tombeau de

Le Monde Informations Spectacles

281 26 20 Pour lous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salies : (de îl h à Zi h sauf dimanches et jours fériés)

on et prix préférentiels avec la Caste Club

FESTIVAL DE SAINT-DENIS

theatre de la tempele

TON KOOPMAN

sophocle



Centre Georges Pompidou

Táléphone : 277-12-33

Exposition au PETIT FOYER : du 16 au 21 mai, documents aur l'art brut et partitions mosicales (aux heures d'ouverture du Centre et les soirs de

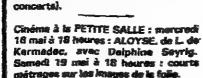
Avec PACO IBANEZ pour 'LA CARPA'

TROIS CONCERTS A LA GRANDE SALLE, à 20 h 30 : 1. Mercradi 18 mai : couvres de GARCIN, LACHARTRE, MARCO et VERCKEN, avec l'aci JEAN MOURAT. 2. Samedi 19 mai : Ostvires de FENELON, MEFANO, MIROGLIO, DE PABLO et J.-L. PETIT,

Association pour la Collaboration des Interprétes et des

compagnie georges lafaye

PROGRAMMŒUVRE XXIX : L'ART BRUT ET SA MUSIQUE, OU L'HOMMAGE A JEAN DUBUFFET



avec les solistes de l'ATELER MUSIQUE DE VILLE-D'AVRAY acus la direction de JEAN-LOUIS PETIT at JEAN-PIERRE DUPUY, planiste.

Ca Se Monde

Des expériences musicales du paintre Jaon Dubuffet seront diffusées pendant des programmes. 3. Lunds 21 mai : Carte bienche à BOESWELWALD, « THÉATRALISATION DU SONOBE», avec DIAME VACUE et JEAN GRUBERT, acteurs, et PAQUEN, clerinettiste. Location : Trois FRAC, COPAR-CROUS et sur ple Compositeurs



Aller - SALGE PARAMON ME IL SAMMA SING Section . Area of the section . And the section is not a section in the section in the section in the section is not a section in the section in the section in the section is not a section in the section in the section in the section is not a section in the section in the section in the section is not a section in the s The second second **新教育 1.2 数** POSS DULL OF THE PROPERTY MICHEL LES BRIGITTE ENGERER

PROMENADE HAYDN SCHUMANN - BRAHMS - MAHLHER PLACES 50 F ET 55 F - LOC: 3 FNAC TGP - PENSEIGNEMENTS 243.30.9

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J. Patrozzi.

L.), 21 h, dim. 17 h: Chorégraphie J.

16 h: Hair 84.

CINQ DIAMANIS (580-18-62), 20 h 30: Théophile, D. Vachée, D. Borano.

CITÉ INTERNATIONALE, Grand Théknre (589-38-69), les 16, 17, 18, 19 à 20 h 30: Armason Delo Pave.

CITHEA (357-99-26), 22 h: Cl. Astier (dera. le 19), le 17 h 20 h: Dorian Espresa.

ELDOBADO (297-55-47), k: 23 k 20 k :

FLECURATIO (GIFGS-17), IN 43 R AN R : V. Lagrange.

FORUM (297-53-47), In 20 R 17 R 30 : Paths et Viriato : le 21 R 21 h : les Etoiles, A. Dequech Quartet; le 22 R 21 h : J. Greeve, P. Rieguad.

LUCERNAIRE (544-57-34), les 16, 19, 21, 22 R 19 h 45 : R. Ruhr, chapsons popularires invent.

MIUTUALITÉ (329-12-99), le 20 à 14 h : Fite Vessk.

OEYMPIA (742-25-49) (D. soir, L.),
20 h 30, Dim. 17 h : R. Lavilliers; 21 h,
20 h 30, Clown Kompanie.

THÉATRE DU JARDEN (745-23-72), he
16 h 20 h 45 : R. Heller:

ment H (080-48-96) is 18 à 20 is : Ar-tistes comre la Torture (Bashing, I. Bir-hin, P. Desprogea, Djoujura, Davel et Mathon, J. Guidon, J. Gréco...).

Opérettes, Comedies musicales

5.

ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-15), Mer. 14 h 30, wan., sam. 14 h 30 et 20 h 30, dim: 14 h et 17 h 30 : l'Amour à

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61)
(D.), 20 b : C* Magenia

THÉATRE DE PARIS (274-10-75), (D. 2017), 20 h 30, dim. 15 h : Lindsay Komp Company (le Songe d'une min d'ésé) (Dara, le 20).

16 à 20 h 45 : B. Hatler:

TRISTAN BERNARD (522-04-40) (E.),
20 h 45 : A. Done. Salle Sa-Deniel, le 19
20 h 45 : A. Done. Salle Sa-Deniel, le 19
20 h 45 : A. Done. Salle Sa-Deniel, le 19
20 h 45 : A. Done. Salle Sa-Deniel, le 19
20 h 45 : A. Done. Salle Sa-Deniel, le 19
21 h 30 : Crimar de contes.

AULNAY, MC (368-00-22), le 19 à
20 h 30 : V. Semionov, M. Bounay, à
22 h 30 : A. Hemon, V. Semionov; le 20
20 h 30 : College, R. Lopez; 24 h : Rand et Deniel.

ASNIÈRES, CCA (790-63-1Z), le 17, à
20 h 45 : A. Done. Salle Sa-Deniel, le 19
20 h 30 : V. Semionov, M. Bounay; à
21 h 30 : A. Hemon, V. Semionov; le 20
21 h 30 : College, R. Lopez; 24 h : Rand et Deniel.

22 h 30 : A. Hemon, V. Semionov; le 20
23 h 30 : V. Semionov; le 20
24 h 35 : A. Done. Salle Sa-Deniel, le 19
25 h 45 : A. Done. Salle Sa-Deniel, le 19
26 h 45 : A. Done. Salle Sa-Deniel, le 19
27 h 30 : V. Semionov, M. Bounay; à
28 h 30 : A. Hemon, V. Semionov; le 20
28 h 30 : A. Hemon, V. Semionov; le 20
29 h 30 : V. Semionov; le 20
20 h 31 h 35 : A. Done. Salle Sa-Deniel, le 19
20 h 35 : A. Done. Salle Sa-Deniel, le 19
20 h 35 : A. Done. Salle Sa-Deniel, le 19
20 h 30 : V. Semionov, M. Bounay; à
21 h 30 : A. Hemon, V. Semionov; le 20
29 h 30 : V. Semionov, M. Bounay; à
20 h 31 h 35 : A. Done. Salle Sa-Deniel, le 19

BAGNEUX, Th. V.-Hinta (663-10-54), 20 h 30, 15 h: Violette Ledec, l'affantic (dern. le 19). BLANC-MESNU., Louis-Dapais (865-44-58), le 21 à 20 h 30 : La voix.

BOHRGNY, Parc de la Bergère (868-09-22), la 20 de 12 à 18 h : Je Privat ; à 16 h : Z. Richard,

BOURLOGNE-BELLANCOURT, TES (603-60-44) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 15 h 30 : les Joyesses Commites de BRETIGNY, CC (084-38-68) le 19 à 21 h :

THEATRE MONTPARNASSE

DANIELE LEBRUN JACQUES SEILER JACQUES BOUDET

U.G.C. ERINITAGE - GÉORGE V - REX - FORUM LES HALLES - LUMBÈRE

U.G.C. DANTON - FAUVETTE - U.G.C. GARE DE LYON - U.G.C. CONVENTION LES MAGES - PARAMOUNT MONTPARNASSE - EPARAMOUNT ORLÉANS

Artel NOGENT - Artel CRETEL - Artel MARNE - Carrefour PANTIN
Flanades SARCELLES - 4 Portay SAINTE-GENEVIÈVE - Médès MONTREUIL
PARLY II - Rex POISSY - 4 Temps LA DÉFENSE - Use ORSAY

QUENEAU

LYS-MONTPARIO.

(D.), 20 h: C* Magenia.

SQUARE DE CHOISY, sons chapitons.
(\$85-88-93) (D., L.), 20 h 45:
C*S. Kanten.

SOLEIL D'OR (\$43-50-12), he 19 h
20 h 45: S. Ragmanth Manot (dom. he
19).

TEMPLIER (278-91-15), 20 h 30:
TEMPLIER (278-91-15),

THEATRE DIJ JARDIN (745-23-72), le 20 h 30 : F. Mento.
Balless E. Pageva.

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77) le 19 à 20 h 30 : Ecole de dans G. Rivière.

THÉATRE DE PARIS (874-10-75), (D. soir), 20 h 30, dim. 15 h : Linday Kemp Constant G. Serme Street and Constant G. Serve Street and Constant G. Serme Street G. Serme Street and Constant G. Serme Street G. Serme Street G. Serve G. Serme Street G. Serme Street G. Serme Street G. Serme Street G. Serve G. Serve

EUVISY-SUR-ORGE, Thelere de FEciliac (921-60-34), jeu., van., sam. 21 h, Dim. 15 h : Flame. MAISONS-ALPORT, Th. CL-Debusy (375-72-58), ie 19 à 21 h : B. Haller. MONTREUIL, TEM (858-65-33), les 16, 17 à 20 à 30, le 19 à 16 à et 20 à 30 : le Fon et le Nonne, CC L-Larrent (227-50-08), le 18 à 20 à 30 : A. Gralle, P. Villarelt

NANTERRE, Th. den Amandiers (721-18-81), les 16, 18, 19, 22 à 20 h 30; le 17 à 19 h 30; le 20 à 17 h : Great Britain. Canservatoire, le 19 à 20 h 30 : M. Mar-net d'Hubert, E. Moussier (Mozart, Gerschwin).

net d'Hubert, E. Moussier (Mozart, Gerachwis).

NOISY-LE-GRAND, Gyunnes, le 19 à 21 h : Tiamatimine, le 22 à 21 h : Compagnie Gheorgin.

RES-ORANGIS, Contre R. Danne (906-72-72), le 19 à partir de 13 h : Festival international de musiques et de danne traditionnelles.

ROZAY-EN-BRIE, Egine, 20 à 16 h : P. Lance (Bach, Stravinsky, Marchand...).

RUELL-MALMANSON, Th. A.-Makranz.

RUEIL-MALMANSON, 'Th. A.-Mehranz (749-77-22), le 22 è 20 à 30 : Orchestre de chambre J.-W. Audeli (Mozart). de chambre J.-W. Audoli (Mozart).

SAINT-DENIS, Pastinal (243-05-10) Auciesne Abbaya, le 20 à 15 h 30 : Orchostre baroque d'Aussterdam, dir. : T. Koopman. Th. G.-Philipe (243-00-59) (D.
aoir, L.) 20 h 30, Dim. 17 h : le Diner de
Lina ; les 18, 19 à 22 h 30 : M. Mézières.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, Chapelle
du Chiteau (973-92-92), le 21 à 21 h :
M. Gellot, S. Kudo (Back, Mozart,
Paurd...).

REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES

Pauré...).
SARCELLES, OCM (419-54-30), le 19 à 21 h : Nozati, Lézadro.
SCEAUX, Les Géneeux (660-05-64), les 16, 17, 18, 19 à 21 h : Chorégraphic Génoriu.
SURESNES, Th. J.-Viller (772-38-80), le 17 à 21 h : A. Roussin, S. Dugas (Mozart, Ravel), le 18 à 21 h : Avron Big. Band.

VERSAULES, Cashidrate le 20 à 17 h ; L. Pernet (Bach, Dufaut...).
VILLETUIF, Th. R.-Rolland (726-15-02),

VINCENNES, Th. Daniel-Sorano (374-81-16) (Sam., Dim. soir, Mar.), 21 h;

du 15 mai au 30 juin BOUFFES PARISIENS



Le Monde



Avent-première exceptionnells le grand succès du Thôttre du Rond-Point Madalaine Ronaud-Jean Louis

« LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES »

d'Octave Michaeu Mise en scène : Pierre Dux Vandredi 18 mai à 20 h 30 sur **TELIDA 4**

la cibie de l'Isla-d'Abass (Islam) Diffusion nationale sur TF1 in 2 juin à

Tournée du spectacle en France à partir de janvier 1985 : Marteille, Mulhouse, Stresbourg, Arras, Lille, Hantes, Chem-béry, Toulouse, Perpignan, Granoble, Saint-Étienne, Clarmont-Ferrand, Nancy, Metz, Montpellier, Bordeeux, Toulon, Rains.

••• LE MONDE - Jeudi 17 mai 1984 - Page 27

Marignan Pathe - Universal Pathe - Hautefeuille Pathe MONTPARNASSE PATHE - LES PARNASSIENS - GAUMONT CONVENTION MISTRAL - FAUVETTE - CLICHY PATHE - ST LAZARE PASQUIER MAYFAIR - NATION - 14 JUILLET BASTILLE - FORUM LES HALLES TRIAIS Belle Epine - CHAMPIGNY Melticiné Pothé - GAUMONT OUEST EVRY Serumont . ENGHIEN Français . VELIZY 2 . VERSAILLES Cyruno

LE JOURNAL DU DIMANCHE

Filmé en virtuose, LA FEMME PUBLIQUE, a été salué à Cannes par des salves d'applaudissements et des acclamations.

LE MONDE

Les images déboulent, splendides, sans une seconde de répit.

PREMIÈRE

Pour qui aime le vertige, c'est un film proprement foudroyant.



LE POINT

Magnifiquement interprété par Francis Huster. Dans ces convulsions, naît une actrice, Valérie Kaprisky, que le film littéralement révèle.

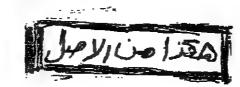
STARFIX

Zulawski égal à lui-même c'est-à-dire prodigieux.

70 mm (X (DOLEVENING) : GAUMONT AMBASSADE - BRETAGNE - HAUTEFEUILLE PATHE - 35 mm (DC) (DOLEVENING)" : PUBLICIS ELYSEES FRANÇAIS PATHE - PARAMOUNT MARIYAUX - MONTPARNASSE PATHE • GAUMONT HALLES - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT SUD FAUVETTE - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT ODEON - UGC GARE DE LYON et SAINT-LAZARE PASQUIER - GAUMONT RICHELIEU WEPLER PATHE - NATION - PARAMOUNT GALAXIE - GAUMONT GAMBETTA - PARAMOUNT BASTILLE - VICTOR HUGO PATHE et dans les meilleures salles de la périphérie - ATTENTION : HORAIRES SPECIAUX







CINEMA

La Cinémathèque CHAILLOT (7943436) MERCREDI 16 MAI 15 h, Virowent, de J. Faurez ; Cinéma ja-ponais ; 19 h, Cochons et Cuirassés, de S. Imamura ; 21 h, l'Adien aux armes, de

JEUDI 17 MAI 15 h, Les Petites du Quai aux fieux, de M. Allegret ; 19 h, Yojimbo, de A. Kuro-sawa ; 21 h, Possession, de A. Zulawaki.

VENDREDI IS MAI 15 h, Emile l'Africain, de R. Verusy; 19 h, le Mépris, de J.-L. Godard; Cinéma Japonnis; 21 h, Bouddhs, de K. Misumi.

SAMEDI 19 MAI Cinémathèque de la dante : flammoo, 15 h, Maria de La O, de F. Elias ; Cinéma japonais : 17 h, Une bête à nourrir, de N. Oshima; ; 9 h, Derniler caprice de l'actomze de la famille Kohayagawa, de Y. Ozz; 21 h, Coup de cœur, de F. Ford Coppola.

DIMANCHE 20 MAI 15 h, L'aventure est au coin de la rue, de Deniel-Norman ; Cinéma japonais ; 17 h, J. Lemel-Norman; Cinéma japonais: 17 h, Harakiri, de M. Kobayashi; 19 h 30, l'His-toire de Zatoichi ou le Samoural aveugle, de K. Misumi; 21 h 30, la Femme sur la plage, de J. Ranokr.

LUNDI 21 MAI

MARDI 22 MAI 15 h. l'Ingènue libertine, de J. Audry; Cinéma japonais : 19 h. Chronique de mon vagabondage, de M. Naruse; 21 à 15. The friend who waited the west, de G. Dougles. BEAUBOURG (278-35-57)

MERCREDI 16 MAI 15 h, le Marchand de phisir, de Jaque-Catelain; 17 h, Chantage, de G. Lefranc; Cinéma israélien : 19 h, la Maison, de A. Gitai; Wadi, de A. Gitai (en sa pré-sence), Jérusalem 22-4-1974, de A. Tlalien.

TELIDI 17 MAI 15 h, Dura Lex selon la loi, de L. Roule-chov; 17 h, le Grand Bluff, de P. Dally; Ci-ndma israélien: 19 h, Mais où est donc De-niel Wax ?, de A. Helfzer.

VENDDEDI 14 MAI 15 h. Les chagries de Satan, de D.-W. Griffith; 17 h. Echec au parteur, de G. Grangier; Cinéma istadison, 19 h : le G. Grangier; Cinéma istaé Grand Camel, de E. Kishon.

SAMEDI 19 MAI 15 h, la Tentaurice, de F. Niblo; 17 h. Sols belle et tais-toi, de M. Allégret; Cinéma straffica, 19 h : Ross, je t'anne, de M. Mizrahi; 21 h, Mon Michel, de D. Wollman; le Veile de le maride, de

DIMANCHÉ 20 MAI

15 h. Vive le sport! de S. Taylor et F. Newmeyer: 17 h. le Passager chardestin, de R. Habib: Cinéant israélice: 19 h. Juke box, de B. Devident: 21 h. Astrey Adam, de D. Peck: l'Amour cruel est saus pitié, de LUNDERI MAI

15 h. Dunie i inferna, de H. Otto ; 17 h, PAmbitiouse, de Y. Allégret : Cinézza is-néllen, 19 b : Oded le fugitif, de N. Axel-rod ; lo Mantona en pena de monton, de S. Ohana.

Club du Monde des Spectacles

HRéservation

Liste des Spectacles

Location réservée aux adhérents

Renseignements: 281.26.20

du Club du Monde des Spectacles

MARDI 22 MAI

DOP Festival du Merain, Liechi ou l'Esprit des bois, de Tohakhov, les 16-06 et 22-06 inôtel d'Aumont) 85 F au lieu de 100 F; le Répúblican dans la forêt, mise en so. N. Batalie, les 19-06 et 25-06 (hôtel de Besuvoio) 43 F au lieu de 50 F; l'Enfant de le haute mer, de J. Supervielle, les 14-06 et 20-06 (hôtel de Besuvoio) 43 F au lieu.

de 50 F.
Musica Antiqua de Cologna (Bach: POlffande musicale) le 15-05, 21 h 15 (église
Saint-Merri) 85 F au Reu de 130 F; C. Welte, P. Bouyer (1º audition en France de
le Batalile du Nil, de Haydn) le 18-06, 21 h 15 (église des Billentes) 70 F au lieu de 80 F.
Elly Ameling (soprano), D. Beidwin (pluno) lieder de Schumann, Brahme, Strause, le
18-06, 21 h 15 (église de Saint-Merri) 100 F au lieu de 120 F.

La Bolte à Friscone, avec Anne Decreeux, lo 31-06, 9-06, 21 h, TEP (hell) 47 F su fies

(153, av. Carriotta) *7 F as set of 17.
Dislogue sux Enfers, errer Michievel et Montsequieu, evec F. Cheumette et M. Duchauseoy, t.l.a, 18 h 30 (af 0., L.) dim. à 17 h 30 (Atellet) 55 F au lieu de 90 F, à

de 61 F. Le Grain Magigue, avec Jean-David et son luth, les 20 et 21-06, 20 h 30. TEP (159, av. Gambetta) 47 F au lieu de 61 F.

Les exclusivités

L'ADDITION (Fr. (*): UGC Opéra, 3: (261-50-32); UGC Odéon, 6: (325-71-08); UGC Montparnasse, 4: (544-14-27); UGC Biarritz, 3: (723-69-23); Galté Rochechonart, 9: (878-81-77); UGC Boulevard, 9: (246-66-44).

UGC Bonlevard, 9 (246-66-44).

UAFFRONTEMENT (A, v.a.): Painicle
Matignon, 8 (359-31-97); - V.f.: Paramount Opics, 9 (742-56-31).

ALDO ET JUNIOR (Fr.): Berkiz, 2
(742-60-33): George V, B (562-41-46);
Montparson, 14 (327-52-37).

ALENDO V, EL CONTION (188-30-30). LA CORRIDA (Sor., v.a.), Comon, & (544-28-80).

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.): Denfert, 14 (321-41-01). L'ANGE (Fr.) : Stadio des Ursellaes, 5-(354-39-19). L NOS AMOURS (Pr.) : Epie de Bois, 3º

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Capri, 2 (506-

LE BAL (Fr.-IL) : Studio de la Harpe, 9-(634-25-52) ; UGC Marbent, 9- (225-LA RELLE CAPTIVE (Pr.) : Donfert (Hi. sp.), 14 (321-41-01).

RQUEFARRE (Ft.) : Seint-André-des-Arts, 6 (326-48-18) ; Sta-dia 43, 9 (770-63-40). CARMEN (Esp., v.o.) : Chooches, 6 (633-10-82) ; Studio de l'Btolle, 17 (380-42-05). CARMEN (Franco-It.): Vendom

ARMEN (Princo-1.): Vendome, 29 (742-97-52): Gaumont Champs-Elysfes, 39 (359-04-67): Montparnos, 14 (327-52-37): Kinopanorama, 15 (306-50-50): Images, 18 (522-47-94). CELESTE (All., vo.): Logte, 9 (354-42-34); Olympic Entropht, 14 (545-35-38).

CENT JOURS A PALERME (Franco-It.): Rorum, 1# (297-53-74); Pura-mount Odéon, 6* (325-59-83); Marignan, 8 (359-92-82); Paramoust Opéra. 9 (742-56-31); Gaument Sud, 14 (827-84-50); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). LES COMPÈRES (Fr.) : Grand Pavois,

LES COPAINS D'ABORD (A., v.a.):
UGC Danon, 6 (329-42-62); UGC Rotonde, 6 (613-08-22); UGC Marbond, 9 (225-18-45).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.) : Sain Germain Studia, 9 (633-63-63): Po-gode, 7 (705-12-15); Colisie, 8 (359-29-46); Olympic Entrepôt; 14 (545-35-38); Gaussost Convention, 15 (828-42-27).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bots.-A., v.f.) : Impérial Pathé, 2 (742-72-52). DRVA (Ft.): Rivoll Beneibung, 4 (272-61-32); Cinoches, 6 (633-10-82). SCOUTEZ BIZRAU, ECOUTEZ MAY.

PICQUERAY (Fr.) : André-des-Arts, 6 (326-48-18). L'ÉDUCATION DE BITA (Augl., v.a.):
UGC Marbenf, 9 (225-18-45).
EMMANUELLE TV (**): Groupe V. 8*
(562-41-46); Mazéville, 9* (770-72-96).

L'ETÉ MEURTRIER (Fr.): Paramount Marivaux, 2º (296-80-40): Gammount Ambausade, 8º (359-19-08): Convention Saint-Charles, 15º (579-33-00). ET VOGUE LE NAVIRE (ft., v.a.): Sun

Gio de la Harpe, 5 (634-25-52).

L'ETOFFE DES HEROS (A., v.a.):

UGC Biarrisz, 9 (723-69-23); Becurial,

13º (707-28-04): UGC Odéon. 6 (32571-08); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º
(575-79-79); V.I.; Rex, 2º (236-83-93);

Bestille, 12º (307-54-40); Athéna, 12º
(544-25-02); Geamont Convention, 15º
(828-42-27); Pathé Chichy, 18º (52246-01).

FAUT PAR EN PAREN CALOR

FAUT PAS EN FAIRE UN DRAME (A., v.o.): Gaumont Halles, 1° (297-49-79); Clany Painos, 5° (354-47-76); Gaumont Ambanade, 8° (359-19-06); V.f.: Lumière, 9° (246-49-07).

LES PAUVES (*) (Ft.): Genmont Ri-cholies, 2 (233-56-70): Genmont Am-bussele, 3 (359-19-08); Français, 3 (770-33-88); Miramar, 14 (320-39-52). (770-33-83); Miranar, 14" (320-39-32).
FEMALE TROUBLE (**) (A. v.o.);
7" Art Beaubourg, 3" (378-34-15).
FEMMES DE PERSONNE (Pr.): Paramount City, 8" (562-54-76); Paramount Opers, 9" (742-36-31); Paramount Montparamans, 14" (329-90-10).

LA FEMME FLAMBÉE (AL. V.A.)
(**): Paranticus, 14 (320-30-19).

LA FETE DE GION (Jap., v.o.): 14-Juillet Rucine, 6 (326-19-68); 14-Juillet Parmase, 6 (326-58-00).

Parmaste, @ (326-38-00).

PROTLOOSE (A., v.o.): Forum, 1° (297-53-74); Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); UGC Odéon, 6° (325-71-00); Publicis Seize-Germain, 6° (222-72-80); UGC Rotonde, 6° (633-08-22); UGC Emiliage, 8° (339-15-71); UGC Biarriz, 8° (723-69-23); 14-billiet Beaugranile, 19° (575-79-79); V.f.: Grand Ros, 2° (236-83-93); UGC Opéra, 2° (256-83-93); UGC Opéra, 2° (256-83-93); UGC Opéra, 2° (256-83-93); UGC Opéra, 3° (356-44); UGC Boulevard, 9° (246-644); UGC Boulevard, 9° (246-644); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Parmasent Galaxie, 13° (350-18-03); Mistral, 14° (539-52-43); UGC Convention, 19° (828-20-64); Murat, 16° (651-99-75); Pathé Cichy, 18° (322-46-01); Secrétan, 19° (241-77-99).

FOREIDDEN ZONE (All., v.o.); 7° Art Beusbourg, 3° (278-34-15).

Beusborg, 3 (278-34-15).

PORT SACANNE (F:): Gammont Haller, 1e (297-49-70); Richelien, 2e (233-56-70); Paramonnt Marivant, 2e (236-80-40); Bretagor, 6 (222-57-97); Hautefenille, 6 (633-79-38); Paramonn Odéon, 6 (325-59-83); Ambansade, 8 (389-19-08); Saint-Lazare Paquier, 8 (387-35-43); Publicis Champa-Elyeés, 8 (720-76-23); Français, 9 (770-33-68); Paramonnt Bancille, 12 (343-79-17); Nations, 12e (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12e (343-01-99); Paramonnt Galaxie, 13e (580-18-03); Gaumont Sud, 14e (327-84-50); Montpurnasse Pathé, 14e (320-12-06); Gaumont Convention, 19 (828-42-27); Victor Hugo, 16e (727-49-75); Paramonnt Maillot, 17e (758-24-24); Pathé Wépler, 18e (522-46-01); Gammont Gambetta, 20 (636-10-96).

LA FORTERESSE NOTRE (A., v.o.), Co-

A FORTERESSE NOURE (A., v.a.), Co-linfe, b (359-26-46); V.f.: Gammat Ri-chelieu, 2 (233-56-70); Berfitz, 2 (742-60-33); Miramat, 14 (320-89-52). FRAULEIN BERLIN (AL. VA.) : Marais. 4 (278-47-86). LES GLADIATEURS DU FUTUR (A.,

v.f.): Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Galaxie, 19 (580-18-03); Paramount Montparasses, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15-(579-33-00).

L'HABILLEUR (Ang., v.o.) : Chany Ecoles, 5 (534-20-12). LE JUGE (Fr.) : Marignas, 2 (359-92-82) ; Mostparpasse Pathé, 14 (320-12-06).

LOCAL HERO (Brit., v.o.): Quinesto, 5-(633-79-38); 14-Juillet Paransse, 6-(326-38-00); Goorge-V, 8- (562-41-46). LES MALHEUBS DE HEIDI (A. v.f.); Grand Pavois, 15 (554-88-85); Butte à Films, 17 (622-44-21).

GLAS (Brit. 1.9.): Forum Orient Express, 1st (233-42-26); 14-buillet Parasses, 6 (326-58-00); George-V. 3-LES MORFALOUS (Fr.): Gathé Boulevard, 9 (233-67-06); Berlitz, 2 (742-60-33); Bretague, 4 (222-57-97); Le Puris, 8 (339-53-99); UGC Bianriez, 8 (723-69-23).

(12-07-23].
NEW YORK NIGHTS (A., v.s.) (**):
Chang Ecole, 5: (354-20-12): UGC Nonmandia, 3: (359-41-18). — V.L.: Rox, 2(235-83-93): Paramount Marinanz, 2(205.83-93).

LES NOUVEAUX BARBARES (R., v.o.): Forms Orient Express, 1* (233-42-26); George-V. P. (562-41-46). —
V.L.: Maxéville, 9* (770-72-86); Ln-mière, 9* (246-49-07); Bastille, 12* (307-54-40); Miramar, 14 (320-89-52); Images, 18 (522-47-94),

85-52): Hanger, 15" (3.2-41-54);
OSTERMAN WEEK-END (A., v.o.)
(*): Gammont Halke, 1st (297-49-70);
Gammont Ambassade, 3st (359-19-08);
Olympic Balzac, 3st (356-10-60); Parametricus, 1st (328-33-11). st V.f.: Gammont Berlitz, 2st (742-60-33).; Gammont Carrenticus, 15" (828-42-27). PERMANENT VACATION (A. V.O.) :

Movies, 1* (350-43-99). POLABOID KILLER (Ft.) (**) : Movies, 1= (260-43-99). PRÉNOM CARMEN (FL) : Epés de Bois, 5 (337-57-67),

RETOUR VERS L'ENFER (A., v.o.);
Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Marigone, 8* (339-92-82); Paramount City
Triomphe, 8* (52-45-76). ~ V.f.; Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Montpermane Pathé, 14* (320-12-06). RUE CASES NEGRES (Fr.) : Bote de

RUSTY JAMES (A., v.c.) : Circoles, & (033-10-42).

SAHARA (A., v.A.): UGC Normandie, 3(359-41-18). — V.L.: Rest, 2- (23683-93): UGC Opera, 2- (261-50-32);
UGC Convention, 15- (828-20-64); Tonrellus, 20- (364-51-98).

relles, 20 (364-51-78).

LE SANG DES AUTRES (Pt.): Forum Orient Express, 1" (213-42-26); Paramount Odéon, & (325-59-83); Paramount Mercury, & (562-75-90); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Paramount Bastille, 12" (343-79-17); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03); Paramount Mostparmane, 14" (329-90-10)

SCARFACE (A. v.L.) (*) : Arceies, 2: SCENARIO DU FILM PASSION (FL): STAR 80 (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (296-

LES FILMS NOUVEAUX

HOUVEAUX.

LA FEMEMER PURLIQUE (*), film français d'Andrze; Zulawski: Forem, 1* (297-53-74); impérial, 2* (742-72-52); Hantefenille, 6* (833-79-38); Marignan, 8* (389-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8* (387-25-43); 14-Juillet Bascille, 11* (337-90-81); Nationa, 12* (343-94-67); Pauvettes, 13* (351-56-86); Mistral, 14* (339-52-43); Méortparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Parmassiens, 14* (320-30-19); Gammont Convention, 15* (828-42-27); Márythir, 16* (525-27-06); Pathé Clioby, 18* (322-46-01).

LE POU DU BOL film fru UE FOU DU BOS, film français d'Ivan Chiffre: Forum Orient Re-prese, 1º (233-42-26); Rez, 2º (236-43-93); UGC Danton, 6º (329-43-62); UGC Ermitage, 8º (359-15-71); George-V, 8º (562-41-46); Lumières, 9º (246-49-07); UCG Gare de Lyon, 12º (343-01-59); Farvette, 13º (331-56-86); Paramount Oricans, 14º (540-45-91); Paramount Montparasses, 14º (329-90-10); UGC Corrention; 14 (329-90-10); UGC Convention 15 (328-20-64); Images, 18 (322-

MOTRE HISTORIE, film français de Bertrand Blier: Forum, 1= (297-53-74); Gaumont Richelies, 2- (233-56-70); Gaumont Bertitz, 2- (742-60-33); Saint-Germain VII-inge, 5= (633-63-20); Hautefeuille, 6= (633-79-38); George-V, 8= (562-41-46); Marijann, 8= (339-32-82); Français, 9= (770-33-88); Mantiville, 9= (770-72-86); La Bastille, 12= (307-54-40); Athena, 12= (343-04-67); Fanvette, 13= (331-56-86); Montiparnasae Pathé, 14= (320-12-06); Mostral, 14= (539-32-43); Bicave-sus Montpernasae, 15= (544-25-02); Gaumont Convention, 15= (328-42-27); 14-Juillet Beaugra-selle, 15= (575-79-79); Les Trois-Murst, 16= (651-99-75); Wopler, 18= (522-46-01); Gaumout Gambetta, 20= (636-10-96).

ON PREND LA PILULE ET ON NOTRE HISTOIRE, Sim français de

betta, 20 (636-10-96).

ON PREND LA PILULE ET ON SÉCLATE (**), film français de Bob Sanders : Paramount Marivaux, 2* (296-80-40) : Paramount Chy Triomphe, 3* (562-45-76) : Mar-Linder, 9* (770-40-04) : Paramount Bastille, 12* (343-79-17) : Paramount Gobelina, 12* (707-12-28) : Paramount Montparamee, 14* (329-90-10) : Paramount Orléans, 14* (340-45-91) : Paramount Montparamet Montpare, 18* (696-34-25).

OTE-TOH DE MON SOLELL (2000-

GTE-TOI DE MON SOLETA (ONO-TE-TOI DE MON SOLLELI (DIG-GENE), lim français de Marc Joli-vet: Common Les Halles, 1* (297-49-70); UGC Opéra, 2* (261-50-32); Logos, 5* (354-42-34); Gammat Ambasade, 3* (359-19-08). STAR WAR IA SAGA (A. v.a.): la Guerre des étoiles; L'empire contro-artaque; le Retour du Jedi; Esemial, 13-(707-28-04). STREAMERS (A., v.a.): Olympic Bel-zac, & (561-10-60).

INS SPECTA

A STATE .

MI SERVED

The state of the state of

14.7 A. 22.28 . 19.

4578 OF PARS FO

Francis Danes

Program Said S. P.

Mark the American

page a fifty happing to supply

Section and in the

Military Same

The Merks of the W

Dig or Park where here

SET BANGOLA

THE ENGINEER TRANS

1

A Marie Marie A

A Sparie

2-17

TOURS DI

Mary Service

15 h

All the second

ATTEMPT OF THE REAL PROPERTY.

26.722 A. . .

Water a 112 to 1

La Same Paris 2000 11 11 11 18 START

DOMESTICAL STREET

256 5 7 7 \$581CL# +

1 1 4 4

1177 2 W

0.1

The second of th

4 1945

建制

14.7

22 3.67

1.1970

19 64

花花 : 黄龙

ME ALZ

上の子を

神 山田 神

3-8" PR 2"s

ئۇرۇق - ئ ئۇرۇق

全线数量 (

Service 1

America M 64/4 in

· A Page

\$1 % 1000 1 m/0

Hiter 🗯

Total Andrews

He beide

Santa Jan Santa

不同時期

1 house

The state of -

5 A 7 West

A 2 343

. The state of

L. Fary 50 分表型 概

· 李文章

等级增强

气性 植物 Traction of

· 128-9-1

437

No.

2nc. 8 (561-10-60).

STEYKER (A., v.n.): UGC Danton, 6 (229-42-62); UGC Biarritz, 8 (723-69-22). - V.f.: Res. 2 (236-83-96); UGC Emminge, 8 (359-15-71); UGC Boulevard, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyun, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Mentparnes, 14 (327-32-37); UGC Convention, 15 (828-20-64); Paramonni Montmarite, 19 (606-34-25); Secrétan, 19 (241-77-99). TCHAO PANTIN (Fr.); UGC Oben, 2 TCHAO PANTIN (Fr.): UGC Opira, 2 (261-50-32); Marbeaf, & (225-18-45). (261-30-32); Marrom, # (23-18-45).
TENDRES PASSFONS (A., v.o.); Paramonne Odéon, 6 (325-59-83); Publicia Champs-Elysées, # (720-76-23); Mariguen, # (199-73-82); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Convention St-Charles, 15 (579-33-00).

THE WIZ (A., v.a.) .: Grand Perois, 15 TOOTSIE (A., v.f.): Opies Night, 2-(296-62-56).

LA TRACE (Fr.) : Lucernsire, & . (544-, 57-34). TRAHISONS CONJUGALES (Aug. r.o.) : Luccinaire, 6 (544-57-34).

V.O.): Listermane, 6 (201-3/-3/2).

LA ULTIMA CENA (Cab., v.o.) 8
(H. sp.) Denfert, 14 (321-41-01).

UN AMOUR DE SWANN (Pt.): Oxinatete, 5 (633-79-36); Olympic Balzac, 8 (361-10-60). UN BON PENT DEABLE (Ft.) : Goard Pavois, 15 (554-46-25); Calypeo (H. sp.), 17 (380-30-11).

(H. p.), 17 (380-30-11).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGRE (Fr.): Gaumont Halles, to (297-49-70): Impécul, 2 (742-72-52): Hausefeuille, 6 (633-79-38): Pagode, 7 (705-12-15): Colinde, 9 (359-29-46); Saint-Laurer Presquier, 8 (387-35-43): Athlens, 12 (343-00-65); Gaumont Sud, 14 (327-84-50): Parameters, 14 (329-83-11): Montparant, 14 (327-52-37); Jacques, 14 (589-68-42): 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79): Bienverse Montparantes, 15 (544-25-62): Passy, 16 (289-62-34).

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A, v.o.): Quintetta, 9 (633-79-38); George-V, 8 (562-41-46): -V.1: Francal, 9 (770-3-88): Maximile, 9 (770-78-86): Parameters, 14 (329-83-11): Images, 18 (522-47-94).

UN NID AU VENT (Soc., v.a.): Marin, 14 (327-47-84).

4 (278-47-86) VENT DE SABLE (Alg., LA): Se-Germain Ruchetta, 9 (633-63-20); Bo-naperto, 6 (326-12-12).

paperia, 6' (325-12-12).

VIVA LA VIE (Fr.): Clos Beautioury, 3' (271-52-36); UGC Montparmane, 6' (344-14-27); UGC Danton, 6' (329-42-62); UGC Normandie, 8' (359-41-18); UGC Boulevard, 9' (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12' (343-01-59); UGC Gobelins, 13' (336-23-42); Miteral, 14' (539-52-43); 14-juilles Beangrendie, 19' (575-79-79); UGC Convention, 15' (628-20-64); Mayre, 16' (651-99-75); Paramount Maille, 17' (758-24-24); Paris Clichy, 18' (522-46-01); Secriban, 19' (241-77-99).

VIVE LES FEMMES (Fr.): Arcade, 2' (233-54-58); UGC Optica, 2' (261-50-32); UGC Rottonde, 6' (633-08-22); Biarritz, 8' (723-69-23).

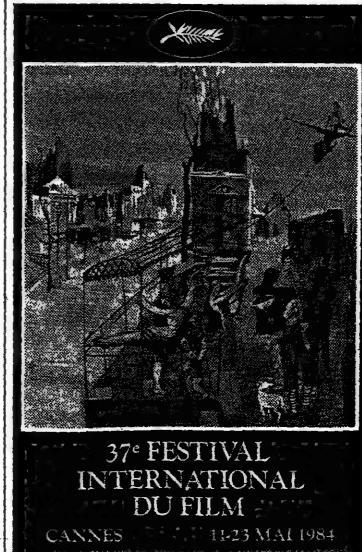
VIA LES SCRITEROUMPPS (A., v.f.);

WLA LES SCHTEOUMPFS (A., v.f.):
George-V. & (562-42-46): Lumière, 9(246-49-07): St-Ambroise, 11-, (700-89-16): Grand Pavois, 15- (554-46-85). LES VOLEURS DE LA NUIT (Fr.) : Pa-

LES VOLEURS DE LA NUIT (Fr.): Paramount Montparname, 14 (329-90-10).
WILLIAM BURROUGHS (A., v.o.):
Olympic, 14 (545-35-38).
YENTL (A., v.o.): Ciné Bendourg, 3*
— (271-52-36): -UGC Odéon, 6* (325-71-68): UGC Champs-Hystes, 8* (359-12-15); 14-Juillet Bestille, 11* (357-90-31): ---- V.f. z. UGC Bonlevard, 9* (246-66-44). 90-81); -- V.f. (246-66-44)

Les grandes reprises

ALJEN (A., VA.) (*): Galande, 5 (354 AURELIA STEINER (Ft.): Desfet



Sugar to A Lastinate (63) W Mineriant last

partr ou 30-00.

Le Waldstein, de J.-P. Amette ; les Orphelins, de J.-L. Lageros, t.Le. 21 h lef D., L.)
sam. & 16 h (jardin d'Hiver) 43 F au lieu de 55 F.

Le Pain dur, de Claudel, les 25-06, 28-06 (mat.), 2-06 (met.), 7-06, 13-06, 19-06
(Th. de la Porte Saint-Martin) 90 F au lieu de 110 F.

Bob Dylen, Carlos Santano. Joen Sasz, le 1-07 (parc de Sassus) 100 F au lieu de 110 F. Drôle de programme, A. Sasohs L.L., seuf semedi 20 h 30, Théêtre de Paris, prix Berclay James Harvest, le 27-05 (Bercy), 80 F su lieu de 90 F. France Gall, le 11-09, 20 h 30 (26nith), 120 F su lieu de 150 F; 105 F su lieu de 130 F (Palais des gleces). Lou Reed, in 3-07, 20 h (Zénith), 86 F su Reu de 85 F. Zaka percussions, du 18 su 18-06, 60 F au lieu de 70 F (Palais des glaces). Zani Diegers et la Super Djetsband, du 22 su 28-05, 80 F au lieu de 70 F (Palais des Arzuro Sandoval, du 30-05 au 8-05, 65 F au lieu de 76 F (Palais des glaces).
Lucid Beaumonge, du 12-06 au 16-05, 82 F au lieu de 90 F; 82 F au lieu de 70 F (Palais des glaces).
Réctral Julie, Migernes-Johnson (le Bohèrne, le Traviste, Romée et Juliette...), les 27, (Palais des glaces).
Réchat Julia Migames-Johnson (la Bohèma, la Travista, Roméo et Juliatte...), les 27, 28, 30-08, 220 F su lieu de 240 F, 180 F su lieu de 200 F (Palais des congrès).
Festival de Saint-Denès, Orch, baroque d'Ameterdam, le 20-05, 45 F su lieu de 50 F.
Quatuor è cordes de Paria, le 29-05, 45 F au lieu de 55 F. Ensemble intercontemporain, le 1-05, 40 F su lieu de 45 F. Ensemble Contrachamps de Genève, le 6-08, 40 F su lieu de 45 F. (V* Symphonie de G. Mahler, par l'Orch, net. de Lille, le 19-08, 55 F au lieu de 75 F. Mydrigal Chor de Stuttgart (Strauss, Verdi), le 26-08, 55 F au lieu de 75 F. Symph. nº 2, de Beethoven, par l'OrF, le 27-06 (avec M. Portal), 50 F au lieu de 60 F.
Le Rieves de Rameeu, avec Michel Bouquet, v.L.a., seuf samedi soir, 15-05 (Asaliar).
108 F su lieu de 120 F. 108 F au lieu de 120 F. Selle Gevesu : Cirvier Gardon (piano) ; le 29-05 : 20 h 30. 78 f au lieu de 90 f. Emile Naoumov (piano) ; le 28-05 : 20 h 30. 78 f au lieu de 90 f. Karin Lachner (piano) ; le 19-06 : 20 h 30. 78 f au lieu de 90 f. Exercises de style, de R. Queresu, mise en se. : J. Seller (Thélène Montparmente) ; les 23 et 24-05 : 20 h 30. 105 F su lieu de 120 F. on (ex-procédé Guimerd-Deleuney), à partir du 18/06 (Paleis des glaces). La Villette en chansons, Cul'oune Villette, t.l.j. (Théâtre présent). 50 F au lieu de La sport de Sérèges, mise en scène : "L-M. Villégier, les 1/06 et 5/06, 20 ls 30 (Comédie-Française). 50 F au Seu de 60 F. Radio Symphony Orchestra de Berlin, la 1/06, 20 h 30; Philhermonie de Cracovie, dr. M. Penderecki, le 4/06, 20 h 30; Orchestre philhermonique de onte-Carlo, dr. M. Foster, acl. R. Lupu, is 6/05, 20 is 30 (TMP), 158 F as into de 175 F. Feativel de Valson-la Romaine, du 3 juillet au 6 août (condidons Clob, nous consulter). — Feativel de Sully-sur-Loire, 29-05 au 28-07 (idem).
Cinna, mise en so. : J.-M. Villégier ; le 18-06 : 20 h 30 (Cornédia-Française). 66 F au Reu de 83 F, 50 F su lieu de 60 F.

reu ou 33 F, 30 F au leu ce 50 F.
Avant-première Johnny Halfyday, la marcredi 7 novembre (Zénith). 125 F au lieu de 180 F, 105 F au lieu de 190 F.
Ivanov, de Tchekhov, mise en sc. : Cl. Régy : les 31-05, 6-06, 11-06 : 20 la 30 (Comédie-Française). 65 F au lieu de 83 F : 50 F au lieu de 60 F. Dom Juan, mise en ac. : M. Bénchou ; les 24 et 30-05 : 20 à 30 (Boulles du Nort). 60 F au lieu de 70 F. Parthé-Cinéma : chèques canérila (51 écrates Paris-Périshéria), Lille, Lyon, Maraellie, Ortée Tours (st. du som. 18 h au dim. 18 h, veilles de fitue et fitue). 110 F lies cinq chèquesi, 220 F (les dix). isservation dans la limite des places dispanibles. Indiquez les dates et le nombre de places chasies. Pour éserver, téléphonez-nous et confirmez par écrit avec un chéque sous 48 heures, ou bien retournez-nou directement ce bulletin de location avec votre chèque. (Les prix indiqués comprennent les frais de location.) Nº Corte Club -Chaque joint à l'ordre de CAMERA PRESS. Retournez ce bulletin-réponse avec voire chéque et une enveloppe limbree ou torif lettre à Comera Press du Monde des Spectacles, 94, rue Saint-Lazore 75009 Paris. A retourner ou journal LEMONDE, service publicità, 5, rue des ficiliers 75007 Paris. Je désire recevoir la Corte du Club du Monde des Speciacles et je joins 100 F français par cheque ou mondat-lettre a l'ordre du journal "Le Monde".

LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-AU-DELA DE LA GLOIRE (RIG RED ONE) (A., v.o.) : Movies, != (260-43-99) ; Chuny Palace, 5= (354-07-76) ; v.f. : Richelies, 2= (273-56-70) ; Gambetta, 20° (636-10-96).

DE DIS ART

34 79 . .

0.00

AUTOPSIE D'UN MEURIPE (A., v.a.): Olympic Lexembourg, & (633, 97-77). LA HIBLE (Fr.) : Studio de l'Etoile, 17: (380-42-05). BLADE BUNNER (A., vo.) : Studio Ca-

lande, 5 (354-72-71); Paramount Mont-martre, 18 (606-34-25). MLANCHE NEIGE (A. V.L.) : Napolica BLOW UP (A., vo.) : Reflet Hittels, 5 (633-25-97).

BLOW OUT (A., vo.) : Riello, 19 (607-LA DAME DE SHANGHAI (A., va.) : Action Christine Bis, 6' (325-47-46). DELIVRANCE (A., v.a.) (*) : Bobs & films, 17- (622-44-21).

LE DEFINIER TAMOO A PARIS III.
v.o.) (**) : Saint-Ambroise, 11. (70089-16). DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Action Rive ganche, 5 (329-44-40). LES DIABOLIQUES (Pr.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

EMMANUELLE (Pr.) (**): Paramount City, & (562-45-76). LES ENFANTS DU PARADES (PL) T. lagh, 16= (288-64-44). LE FACTEUR SONNE TOUJOURS
DEUX FOIS (A.) (*) : Templiers, >

FARREBIQUE (Pr.) : Studio Seint-Séverin, 5 (354-50-91) ; Sendio 43, 9-(770-63-40). LA FEMME AUX DEUX VEAGES (Am., v.a.): André Bazin,13 (377-74-39).

PRANKENSTEIN JUNIOR (A. v.A.): Suntio Alpha; 5 (354-39-47); Sundio Bertrand, 7 (783-64-66). FEMINES ENTRE ELLES (IL), Olym-

pic Luxembourg, 6 (633-97-77). FENÉTRE SUR COUR (A., v.o.): Reflet Quartier Latin, 5" (326-84-85); Elystes-Lincoln, 8" (359-36-14). LE FLEUVE (A., v.o.): Elyafes-Lincoln, 8 (359-36-14); Action Christine Ma, 64

LES FRAISES SAUVAGES (Suide) : Studio Bostrand, ? (783-64-64). FURYO (A., v.o.): Saint-Lambert (H. sp.), 15 (532-91-68).

GIMDLE SHELTER (A. v.o.) : Videostone, 64 (325-60-34). GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (Fr.) (**) (H. sp.) : Denfert,

GWENDOLINE (Pr.) : Paris Loisies Bou-ling, 18" (606-64-98). HAROLD ET MAUDE (A., v.o.) : Rishe, 19- (607-87-61). HELLO DOLLY (A., v.o.) : Contractipa,

L'HOMME AUX BRAS D'OR (A., va.) : Action Christine, 6* (329-11-30).

Action Christine, 6 (329-11-30).
L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP
(A., v.A.): Forum, 14 (237-53-74);
Chai-Saushourg, 2 (271-23-36); Szim-Mitchel, 5 (325-79-17); Quintetta, 5 (633-79-38); George-V, 9 (362-41-46); Marignen, 9 (329-79-89); 14 Juillet Bustille, 11 (337-90-81); Barnsteinen, 14 (329-43-11); 14 Juillet Bustille, 15 (575-79-79). – V.f.: Français, 9 (770-33-88); Mazéville, 9 (770-72-86); Nation, 12 (343-04-67); Français, 13 (331-36-86); Mistrail, 14

Renseignements:

Avant le Festival: (47) 66.78.38

Pendant le Festival: (47) 20.33.43

(539-52-43); Montparassee Pathé, 14 (320-12-06); Paramount Mailles, 17-(758-24-24); Pathé-Clichy, 18 (522-L'HOMEME QUI VOULUT ETRE ROI (A. v.a.): Espace Galiá, 14 (227-95-94).

ETHONNEUR FERDU DE RATARINA TO BE OR NOT TO BE (Labitach) (A., BLUM (AB., F.O.): Movine, I= (260-43-99).

1. THONNEUR FERDU DE RATARINA TO BE OR NOT TO BE (Labitach) (A. BLUM (AB., F.O.): Movine, I= (260-43-99). HUIT ET DEMI (IL., v.o.) : Champo, 5

IL POSTO (IL, v.o.) : St-André-des-Arts. 6 (326-48-18). L'IMPERATRICE BOUGE (A., v.s.) : Action Christine, 6' (329-11-30).

L'IMPORTANT C'EST D'ADMER (Fc. H. m.) (**) : Boile à films, 17 (622-44-21) ; Saim-Lambert, 15 (532-91-68). JESUS DE NAZARETH (lt. v.f.) : Grand Pavers, 15 (554-46-85). THE PROPERTY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Quintette, 5* (633-79-38): George Y, 8*. (562-41-46); Parmenices, 14* (320-30-10).

30-19). JULES CESAR (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5 (329-44-40). LITTLE BIG MAN (A., v.a.) : Champo,

LA LUNA (il., v.c.): Saint-Lambert, 15-(532-91-68). MACADAM COW BOY (A., vo.):
Rialto, 19* (607-87-61); SainteAmbroise, 11* (700-89-16).
LA MAITRESSE DU LIEUTENANT

FRANÇAIS (A., v.o.) : Boits à films (H. sp), 17 (622-44-21). LA MAMAN ET LA PUTAIN (Pt.) : Olympic, 10 (545-35-38). MEDEE (It., v.A.) : Saint-Lambert, 19 (532-9)-61).

(33291-88).

MERLEN L'ENCHANTEUR (A., v.f.):

Rex., 2: (236-83-93); UGC Opéra, 2:
(261-50-32); UGC Ermitage, 8: (359-15-71); UGC Gobelins, 13: (336-23-44); Napoléon, 17: (755-63-42). MIDNIGHT EXPRESS (A, v.f.) (**): Capri. 2º (508-11-69). M. LE MAUDIT (All., v.c.) : Rieko, 19

(607-87-61). MONTY SACRE GRAAL (A., v.a.) : Ciné Besubourg, 31 (271-52-36). LA NUIT (it., v.a.) : Reflet Médicie, 5 (637-25-97). NORLESSE OBLIGE (A., v.s.) : Action Ecoles, 9 (325-72-07).

LE NOUVEL AMOUR DE COCCI-NELLE (A., v.f.) : Napoléon, 17- (755-63-42]. L'ŒUF DU SERPENT (Said, v.o.) :

ORANGE MÉCANIQUE (A. v.o.) (**).: Studio Galanda, 5* (354-72-71); Saint-Ambroise, II* (700-89-16). ORFEU NEGRO (Fr.): Grand Pavois, 15. (554-46-85).

PHANTOM OF THE PARADESE (A. v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1* (508-94-14), Sains-Lambere, 15* (532-91-68). LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Den. v.o.): Templiers, 7 (272-94-56). RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE (A. v.e.): Espaco-Gafté, 14 (327-95-94).

BÉVE DE SINGE (ît., v.o.) : Républic Cinéma, 11 (805-51-33). RUE BARBARE (F.) : Paris Loisirs Bow-ling, 1ir (606-64-98). SA MAJESTÉ DES MOUCHES (A., VA.) : Botus à films, 17 (622-44-21). V.5.): Botto B Hills. 17 (622-61).

SUEUES FROIDES (Vertigo) (A., v.s.):
Cind Bousbourg, 3* (271-52-36): Saint-Mischel, 5* (326-79-17): Monte-Cario 8* (225-09-63): Paramousi Montparasses, 14* (329-90-10). − V.f.: Capri, 2* (308-11-69).

TOURS DU 18 AU 27 MAI

DEHORS / DEDANS

Ne perdez pas votre temps,

voyez tout

32 Compagnies et Solistes, 37 représentations « Dehors »

36 représentations « Dedans » «Dehors»,

les plasticiens Ritacalfoul, Capitaine le Franc, Ilotopie, Aerups, ainsi que le Théâtre de l'Unité, Léo Bassi.

ATEM, Les Nuits Blanches, Urban Sax se mesurent à la ville

et la traitent à son écheile. « Dedans », Copi, le G.R.A.T., Ko Murobushi, La Place Blanche,

«Mage» Perrotin, Complot Bronswick, Available Jelly, D. Stein,

B. Gutmacher, G. Parigot et d'autres acteurs, musiciens

et danseurs aussi exceptionnels cherchent un rapport

chaleureux et convivial avec le public.

LE TAMBOUR, (All) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33).

TESS (A., v.n.) : George V, 9 (562-41-46) : Parmensions, 14 (329-83-11). THE ROSE (A., v.o.) : Chitchet-Victoria, 1* (508-94-14) ; Saint-Ambroise, 11* (700-83-16).

LES THOIS COURONNES DU MATE. LOT (F.) : Panthéon, 5 (354-15-04). UN CONDAMNÉ A MORT S'EST ÉCHAPPÉ (Fr.): Républic Cinéme.

11- (805-51-33). UNE FEMME DISPARAIT (A. V.O.): Parassiens, 14 (320-30-19).

LE VOLEUR DE MCYCLETTE (It., v.a.): Reflet Quartier Latin, > (326-84-65).

Les festivals

PROMOTION DU CINEMA (v.o.) : Sodio 28, 18º (606-36-07), mer., Tchan, puntin ; jou., les Voleurs de la nuit ; von., pentin; jou., les Voletars de la muit; ven., le Juge; sam., A mont l'arbitre; dinn., mar., l'endres passions (v.o.).

DEX ANS DE CINÉMA FANTASTIQUE (v.o.): Escarial, is? (707-28-04). T.l.;: la Guerra det étailes: l'Empire constructaque; le Retrur du Jeti; ven., mar., Hallowess II, Hallowess III; mer., dim., la Malédiction; Damien; la Malédiction finale; jen., sam., lun., le Quatrième Dimension; Dend Zone; l'Ascenseur (°).

CINÉMA DES STATS RALTES (v.o.).

CINÉMA DES ÉTATS BALTES (VA) : Connos, 6 (544-28-80), mer., 16 h : Edgar et Christine; mer., von, sam, dim., hm., 18 h : l'Auberge des visiteurs then, mn., 18 n : l'Assorge des vanceurs de l'an-delk ; mer., ven., sam., dim., 20 h, jen. mar., 18 h : un-Nid an vint ; mer., ven., dim., mar., 22 h : la Corrida ; jou., ven., lun; mar., 14 h : in Sanate an bord du luc ; jen., ven., lun., mar., 16 h : Per-sonne na voulait mourir ; jen., sup., fun., 22 ; la Forlit de roteaux ; sam., 16 h : la Fillette et les éches ; dim., 16 h : la Beile, SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE DE

RIXATTIEME ATRIVATESAINE INC.

LA MGM (v.o.): Olympic SaintGermain, & (222-87-23), mer., Quo
vadis; jeu., Chantons sont la phule; ven.,
la Porte du paradis; sum., 2001, l'Odysnée de l'espace; dim., Ben Har; lun.,
l'aix Floyd the wall; mar., les Donne
Salonaris Salopards.

MARX BROTHERS (v.o.) : Action Ecoles, 5 (327-72-07), mer., in Soupe en canard; jou., Use meit à l'opéra; wea., Chercheurs d'or; sem., les Marx au grand magasin; dim., Une suit à l'opéra; han, Un jour sex courses; mar., Explora-

BOBERT MITCHUM (v.e.): Calypee, 17 (380.30.11), jes., wes., lun., mar.: Ca commence à Vara-Craz; jes., wes., lun., mar., les indomptables; jes., wes., lun., mar.: Un si doux visage. I.l., : Pendez-moi issue et court.

PESTIVAL CABLOS SAURA (v.o.), Denfert, 14 (321-41-01): ven., lun., sam., Cris Courve; mer., Anne et los lougs; mer., sam., dim., Vivre vite (**), ven., lun., mar., Noos de sang; dim., Blies vide mis.

VYRON BELLAS 16 sonates pour piano BEETHOVEN

Salle ADYAR - Paris (7-) 22-23-24-25 mai, à 26 à 36 Location, rens. : 028-28-17

ROMY SCHINEIDER Ciné 13 Pro 19 (259-62-75) : cam., dim., Max et les ferrailleurs ; Une histoire simple.

PESTIVAL MGM (v.o.), Elysées-Lincoln (359-36-14): mer., la Conquête de l'Onest; jeu., Hair; ven., Autant en emporte le vent; sam., Ben Har; dinz., les Donze Salopards; hun., Chantons sons la plate; mar., Voyage au boot de l'exter. LES NOUVEAUX AS D'HOLLYWOOD (v.o.), Olympio-Marylin, 14" (545-35-38) : mer., Blue Coller ; jes., Ameri-can gigolo ; ven., Hardcord ; sam., la Fiè-

vre au corps : dim., les Gens de la pluie ; jan., la Valse des pantins ; mar., Hallo-MARGUERITE DURAS Denfert, 14-(321-41-01): mer., jen., han., le Camion; dim., Asrelis Steiner.

ALFRED HITCHCUCK (v.o.): Action La Fayette, 9: (329-79-89): mer., jos., Scuppons: ven., sam., la Loi du silence; dim., lun., mer., le Fanx Compable. DOHN HUSTON (v.o.), Olympic, petite nila, 14 (545-35-38) : mer., jeu., Prome-nade avec l'amour et la mort : ven., sam., Frent : dim., le Malin ; lun., mar., Lettre

GU A FERMAN.

BEISTER KEATON, Marais, 4 (278-47-86): mer., dim., Steamboat Bill Junior; jen., lun., les Finnels en folie; ann., les Lois de l'inspitafité.

Les séances spéciales

AMERICAN GICOLO (*) (A., v.s.), Châtelet-Victoria, 1 " (508-94-14), 15 h 05 + ven., sam. 0 h 30. LE BAL DES MAUDITS (A. v.a.), Chitelet-Victoria, 1st (508-94-14), 13 h. CARMEN JONES (A., v.o.), Cinf-Betaboarg, 3st (271-32-36), diam, lan, mar. 11 h 50.

CASANOVA (de Fellini) (II., v.n.). Templiers, 3° (272-94-56), sam. à mar. 22 h 15.

LE INSTRO ROMAIN

COPENHAGUE 142, Champo-Elysées, 8º

RELAS BELLMAN

37, rue François-I*, 🗫

CHEZ DIEP 22,rue de Ponthieu, V

35, rue Saint-Georges, 9 AUB. DE RIQUEWIHR

12, rue du Fg-Montmartre, 9

74, rue de Dunkerque, 9º

LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 8, bd Saint-Denis, 10° F/lundi, mardi

AUBERGE DES TEMPLES \$74-84-41

TY CO2

EVONNE 13, rue Bassi

LE SAINT-SIMON 116, bd Pereire, 17

CHEZ GEORGES

LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.), POSSESSION (**) (IT., v.o.) Olympi Saint-Lambert, 15 (532-91-68), mer. 21 h., wen., inn. 17 h; Boîte à films, 17 (622-44-21), 20 h 10.

COUP DE TORCHON (Pr.). (Grandis). 15* (554-46-85), jen. 20 h., mar.

Oh 15. DANTON (Fr.-Pol.), Gread-Pavois, 15 (554-46-85), mer. 19 h 15. PIQUERAY (Fr.), Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18), 12 h. IIIANTIFICATION D'UNE FEMME (It., v.o.), Grand-Pavois, 15' (554-46-85), vez. 19 h 15; Saim-Ambroise,

11e (700-89-16) ven. 16 h 15, JORAN, CARNETS INTIMES (**) (Fr.). Movies-Halles, 1** (260-43-99), 12 h 10 + sam, 24 h.

LA MATTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.) Boûte à films, 17-, (622-44-21) 16 h10.

MORT A VENISE (M., v.o.). Templiers, 3* (272-94-56), tous les jours sauf sam., dim. 20 h + sam., dim. 15 h 30. NEW-YORK 1977 (A., v.o.); Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36) ven., sam. 0 h 30.

LE PIGEON (It., v.o.): Olympic-Lutembourg, & (633-97-77), 12 h at 24 k.

PLAY TIME (Fr.) : Templiers, 3 (272-94-56), dim., 2! h 20, sum., dim. 15 h 45. POLAR (Fr.) : 7 Art-Beaubourg, 3 (278-

Luxembourg, 6r (633-97-77), 12 h et

LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (Fr.) : Ciné-Beaubourg. > (271-52-36), mar., 12 h.

15 h 30.

COUP DE COEUR (A., v.a.), ChâteletVictoria, 1* (506-94-14) 18 h 20, man.

LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.): Cinc Beaubourg. 3 (271-52-36), dim.,

Z MAY
Saint12 h.
SALO (***) (lt., vo.) : Cin6-Beaubourg, 3(271-52-36), sam., 24 h.
SATYRICON (***) (lt., vo.) : Tompliers,
3- (272-94-56), 22 h 15.

LE SECRET DE VERONIKA VOSS (All., v.o.): Grand-Pavois, 15: (554-46-85), mar., 19 h 15.

LE 7 SCEAU (Suédois, v.o.), Studio-Bertrand, 7 (783-64-66), mer., jeu. 16 b., sam., dim., lun., mar. 14 b. LE SHÉRIF EST EN PRISON (A. v.o.); Grand-Pavois, 15 (554-46-85), sam., 19 h 15.

(Fr.). Movies-Figures, 12 h 10 + sam, 24 h.

LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., v.o.).
Ciné-Seaubourg, 3* (271-52-36), ins., mar. 11 h 45.
LAISSE RETION (Fr.). Rivoli-Benabourg, 4* (272-63-32), 14 h.
LA LAINE DANS LE CANIVEAU (Fr.).
Grand-Pavois, 15* (554-46-85), dim.

Ciné-Seaubourg, 15* (554-46-85), ins., line, 22 h 15; dim., mar. 21 h 45; Movies, 1*, (260-43-99), 12 h 10, sam, 24 h.; Saint-Ambroise, 11* (700-89-16), jeu. 18 h 45, vao. 22 h 30, mar. 19 h 30; Boite à films, 17* (622-44-21), dum., jun., mar. 22 h.

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) Châtelet-Victoria, 1 (508-94-14), 17 h 05.

UN SI DOUX VISAGE (A.,v.o.) Calypso, 17t (380-30-11) jez., vem., ban., mar. 18 h

WANDA (A., v.o.) : Seint-André-des-Arts, 6' (326-48-18), 12 h.

WILLIAM-BURROUGHS (A., v.o.), Olympic Entrep8t, 14* (545-35-38), 18 h (sauf sam., dim.). XICA DA SILVA (Bris., v.o.) Républic-Cinéma, 11 (805-51-33) mer., lun 18 h., jeu., dim. 16 h., mard. 22 h.

Aubliance musicale & Orchestre - P.M.R. : prix moyes du reput - J., FL : ouvert jusqu'i... houres

DINERS

RIVE DROITE Le Bistro de la Gare à l'italienne, nouvelle suggestions, mens 47,90 F, s.n.c. Les famoux CARPACCTO et zioyaux sur le grill, nouvelle grande carte des desserts. Ouv. ts les jes j. 1 h. 322, Champs-Élysées; 9, av. des Ternes; 103, bd du Montparnasse; 9, bd des Italiens; 18, rue de Vienx-Marché-aax-Grains, Strasbourg; place Gambetta, Bordeaux.

Nouveau : la dernière criation de Panick EYMARD, dans un décor chalenneux. Spécialisés de poin chaniques (magets grillés, dornée en papillese, turbot à la vapent d'algres). See assaré jusqu'il 23 h. ORPHIE. 256-31-39 F/dimanche GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharediahs à Paris dans un décor authemique, AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salles pour réception, cocktail, mariage. Fermé le dimanche. 297-56-54 VISHNOU Angle rue Volacy at rue

De midi à 22 è 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, hors-d'œuvre danois, festival de saumon, MIGNON DE RENNE, CANARD SALÉ. 359-20-41 Sasqu'à 22 à 30. Cadre élégant et confortable. Salle climatisée, Cuis. Immesser traditionneile. Les ravioles de Royans. Sole aux courgettes. Câteau du jour. MENU DINÉR 130 F (net.) + buisson. F/sam., dim.

Nonvelles spécialités the llandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronos 256-21-96 Ouv. Ll.j. chinoise, viernamienne. P.M.R.: 90 F. F/dim., lendi 878-42-95 J. 23 h. Jacquetine et Marie-Françoise vous attendent pour vos déjenuers et diners dans un cadre breton. POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACES, CRÉPES et GALETTES.

2 h à 2 h du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vins d'Alexen. Sa CARTE DES DESSERTS, Saloas de 20 à 80 couverts, SOUPE A L'OIGNON. ners. Diners. SOUPERS APRÈS MINUIT. Hultres. Frains de mer, Crustacés erie, Gibiers. Salons. Parking privé assuré par voiturier.

Tous les jours. Restaurant carobodgien unique à Paris. Spécialités chinoises, japon thatlandaises et vietnamiennes.

Son étonnant MENU à 100 F service compris. Vins de Loire. Décor contenaire. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, d'îners, soupers de 19 h à 0 h 15. Parking Drouot. AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 Pris du CASINO DE PARIS: DINERS AVANT SPECTACLE Salade Christine. Nativelle carte de PRINTEMPS ETÉ. P.M.R. 180/200 F. 2 memis : 105 F s., vin c., 150 F s.c. RESTAURANT DU CASENO 280-34-62 41, me de Clichy F/sem., dim.

Vieille cultine française. Diverses spécialités. Carre : environ 130 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouveri dimanche. DINERS AUX CHANDELLES. Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. PALAIS DUTROCADERO 727-05-02

Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking : 210, rue de Couroelles. Torrasse. 380-88-68 F/sam midi, dim. Maison cinquantenaire, Accueil jusqu'à 23 h 30. Set plats cuisinés à l'ancienne, tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et set vius de propriétaire. OUVERT TOUS LES JOURS, MÊME LE SAMEDI. 574-31-00 Porte MaiBot

Déj., diner j. 22 à 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zarzuela, gambas, bacalao, calamares ciota. P.M.R. : 120 F. Formule à 75 F s.n.c. av. spéc. SALONS. EL PICADOR 387-25-57 TERRASSE D'ÉTÉ. Spéc. POISSONS, CRUSTACÉS, BOUILLABAISSE et BOURRIDE. Carte crédit. Parking assuré, 210, rue de Courcelles. LE GUILLAUME TELL 622-28-72 F/sam., dim.

747-92-50 T.l.j. DG, d'aff. Menn 160 F. Diner-spectacle dansant, jendi, vendroti, samedi, menu 250 F. Orch. Jean SALA. Salons pour réception 10 à 800 p. TERRASSE-JARDIN. L'ORÉE DU BOIS Porte Maillot, Bois de B

RIVE GAUCHE LA FERIVE DU PÉRIGORD 1, rue des Foisés-Suint-Marcel, 9º

326-90-14 et 68-04 postios, 6° F/dim. LAPEROUSE TAN DUNH F/Gimmiche 544-04-84 222-01-60 na, 7= F/dian. et j. fèriés L'ŒILLADE CHEZ FRANÇOISE

CHATEAU DE LA COENTCHE 093-21-24

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jasqu'à minuit. tél. 331-69-20. OUVERT TOUS LES JOURS. Parking gratuit. Jasqu'à 0 & 30. Grande curte à prix fine : 190 F vin et s.c. Meou dégastation : 240 F a.n.c. Salam de 1 a 90 converte CADRE ANCIEN DE RÉPUTATION MONDIALE.

Restaurust vietnamies. PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Crus, dont 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Montalembert. An déjeuner et au dîner, la légèreté d'une cuisine de femme. « Une cuisine sans banalité qui l'ese la simplicité gourmande. » P.M.R. 100 F. Il faut retenir. Serv. jusqu'à 21 h 45. C'est votre l'ête anjourd'hui, Madame, ou vous, Monsieur ? Valable toute l'année FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre renas, son foie ora-FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer voure repas, son foie gras frais manon. Et asses son menu à 90 F. Parking privé : entrée face au n° 2, rue Faber.

Dans son passerana exceptionnel. Nouvelle salle à manger sur terranse suspendue. Bat. Fumoir. Goltaen. Salon des Imprestimmistes, de MONET à RENOIR, de Greeny à Reflebrie

SOUPERS APRES MINUIT

LA TOUR D'ARGENT 6, piace de la Bastille, 344-32-19 6lég. et confort. - Tous les jours de 12 h à l h 15 mat. Grill., poissons

LA CLOSERIE DES LILAS

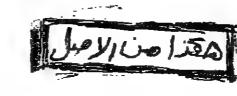
171, bonlevard da Montpurnasse 326-70-50 et 354-21-68

LE BISTRO DE LA GARE

Nonvelles suggestions, mean 47,90 F s.n.c. Les fameux aloyaux sur le grill Nouvelle grande curse de desserts Ouvert tous les jours jusqu'à 1 h 13, Champ-Bysés - 59, bd du Montarrasse 38, ld de lutiers 38, no Sain-Dess

DESSIRIER Teles jrs. 227-82-14
1E SPÉCIALISTE DE L'HUITRE POISSONS, SPEC GRILLADES

LE BULLIER 22 av. Observatoire (face à la Closerie des Lites) Brasserie-Café-Glacier de 8 h 3 l h de matin Tous les jours.



COMMUNICATION

LE PLAN-CABLE

Le ministre des PTT précise les procédures pour les villes candidates

Au ministère délégué aux PTT et nancière de ces investissements aux comme « clos » l'incident ayant surgi à propos du « protocole d'accord-cadre » élaboré pour la première tranche du câblage de la capitale (le Monde du 14 mai). De part et d'autre, il est désormais admis que le document, prévoyant la pose de 106 000 prises au total, est bel et bien signé.

Après l'envoi par le premier ministre, M. Pierre Mauroy, d'une let-tre adressée aux villes candidates au câbiage rappelant les décisions prises en conseil des ministres le 3 mai (*le Monde* du 5 mai), le mi-nistre des PTT, M. Louis Mexandest a, pour sa part, écrit à ces mêmes municipalités, samedi 12 mai, pour préciser les procédures qui seraient désormais suivies. Voici les principeux extraits de ce

. Il est tout d'abord souhaitable que nous formalisions notre volonté de travailler dans le caure dorénavant bien tracé, par un protocole d'accord qui puisse être soumis à vos instances délibératives, écrit le ministre des PTT. - Il appartiendra alors à nos services de négocier les termes d'une convention d'établissement du réseau, qui pensera le schéma directeur des infrastructures et le partage des charges d'in-

» Vous savez que la totalité de l'investissement sera assumée à terme par mon ministère, mais que les collectivités territoriales devront marquer leur engagement par le versement d'une avance remboursable représentant une fraction du coût du réseau. Cette avance rem-boursable a, en outre, pour but de ne pas faire supporter la charge fi- ché.

usagers du téléphone. En contrepar-tie de cette contribution, les collectivités territoriales seront directement intéressées, selon des modalités territoriales précisées dans la convention, aux revenus que les PTT streront de l'exploitation

- Parallèlement vous devrez constituer la Société d'économie mixte qui exploitera les services de télédistribution. Mes services établiront alors avec cette société une convention de location des capacités

du réseau affectées à la télédistribution. Cette convention détermi-nera les modalités financières, et notamment les conditions de par tage du risque commercial. A l'is-sue de la signature de notre protocole d'accord, une procedure comparable interviendra entre la collectivité locale, la société d'économmie mixte, et l'établissement public de diffusion TDF, en ce qui concerne les installations de tête de réseau où seront distribués les programmes accessibles aux

Les propositions de l'opposition sur l'audiovisuel : «La loi de l'argent», estime M. Max Gallo

Les propositions pour l'audiovisuel du Conseil pour l'avenir de la France (le Monde du 9 mai) et de M. Jacques Chirac (le Monde du 16. Jacques Chirac (1e Monde di 16 mai) ont provoqué diverses réac-tions. Pour M. Max Gallo, porte-parole du gouvernement, le projet proposé par M. Jacques Chirac abontirait « à faire dépendre la créa-tion française des seules normes direngères ou marchandes et aines étrangères ou marchandes et ainsi conduirait à un abaissement de la culture nationale (...). M. Jacques Chirac entend maintenant soumei-tre à la seule loi de l'argent, quelle qu'en soit l'origine, les moyens de communication, facteurs décisifs de culture et de divertissement . . Le gouvernement a quant à iul, choisi l'ouverture, ajoute Max Gallo. Il ne refuze pas l'initiative privée et ne renonce pas à protéger la collecti-vité des excès anarchiques du mar-

M. Jean-Jack Queyranne, secré-taire du PS à la culture, estime de son côté que « MM. Giscard d'Estaing et Chirac révent aujourd'hui de vendre la radiotéléaujourd'hui de vendre la radioieté-vision aux enchères. » Pour M. Queyranne, «après avoir usé et abusé pendant vinge-trois ans de toutes les ressources du monopole d'Etar en confisquant la radioiélévi-sion au service exclusif de leu-majorité, les dirigeants de la droite font volte-face et envisagent mainte-nant le démandèlement du service nant le démantèlement du service public ».

Dans l'opposition, M. Jacques Baumel, député RPR des Hauts-de-Seine, au nom de l'Association nationale des téléspectateurs (ATELE), déciare : «Les proposi-tions de Jacques Chirac pour une réforme de l'audiovisuei reflètent pour l'esentiel les goûts et la volonté des téléspectateurs fran-

« Le pouvoir se négocie avec l'opinion »

(Suite de la première page.)

On en retiendra notamment le culte de l'indépendance de ces deux grands journalistes. Une manière de oir que partage l'auteur, qui déclare avoir choisi la publicité parce que c'est le métier le plus

Temoin privilégié, M. Marcel Bleustein-Blanchet livre ici les réflexions que lui inspire une actuslité riche dans le domaine de la radio et des mèdias en général.

· Dès leur apparition, entre les deux guerres, les radios privées ont eu des rapports difficiles avec l'Etat.

- Le 7 juillet 1926, un décret signé de Raymond Poincaré, alors dent du Conseil, mettait de fordre dans ce qui était en train de devenir un grand embouteillage des ondes, en limitant à treize le nombre des postes de radios amateurs autorisés à émettre, et en définissant leurs caractéristiques. Huit ans plus tard, en 1934, Georges Mandel, ministre des PTT, interdisait la réciame, comme elle s'appeiait alors, sur les radios amateurs et les stations d'Etat : il voulait obtenir de la Chambre le vote de la taxe sur les récepteurs de radio afin de trouver les fonds nécessaires au développement de ce nouveau média que n'avait pas encore bien perçu la presse régionale et locale. La taxe lut votée sans difficulté. Ces deux énisodes illustrent bien la sollicitude que l'Etat, en France, a toujours por-

 Pourquoi a-t-on interdit. selon vous, les radios privées après la guerre ?

- Pour des raisons qui tenaient partiellement à la politique. Le nouveau directeur de la Radiodiffusion nationale, qui avait participé aux beaux jours de Radio-Cité avant la guerre, m'avait dit, en me retrouvant : « C'est fini le capitalisme !» La radio, pendant la guerre, avait fait la preuve depuis Londres de l'importance capitale de son influence. Elle avait été, en quelque sorte, l'outil et le principe de rassemblement de la France libre et de l'esprit de résistance, en apportant chaque jour aux Français un vérite-ble antidote aux poisons de la propacande nazie.

» A la mesure même de ce rôle historique, elle possédant, aux yeux des gouvernants de 1944, une importance telle qu'il n'était pas question, pour eux, de laisser une quelconque initiative privée s'emparer de ce moyen de propagation des nouvelles et des idées. D'où la mesure de rétorsion à l'égard de Radio-Cité et de ses confrères. D'où aussi l'installation, dans les années suivantes, d'un monopole de fait qui s'est aussi exercé à travers les radios périphéri-

- Vous dites avoir « un goût profond pour le libéralisme ». Mon credo, c'est le slogan de mai 68: « Il est interdit d'interdire. . L'auditeur, le lecteur est le seul juge de la qualité de ce qu'on lui propose, et les Français cher-

chent aujourd'hui une radio, et sur-

de l'État. Les gens, désormais, sont moins crédules, ils veulent la vérité, les faits. Mettre en moule la liberté de pensée, en presse écrits comme dans l'audiovisuel, c'est aujourd'hui impensable, que que soit l'intérêt que porte à l'information tout gouvernement. La liberté, c'est ce qu'il y a de plus précieux.

- Il semble, en particulier depuis la loi de 1982, que les choses allient plutós dans ce

 L'actuei gouvernement a: révisé une certaine conception monolithique de la communication. Sans doute y était-il obligé par l'évo-lution simultanée des technologies et des mentalités. Nous sommes irrévocablement entrés dans une ère où l'information ve si vite, et se répand si largement, que plus personne ne peut prétendre détenir le privilège de savoir et de faire savoir. Le pouvoir a changé de racines, en tout cas de procédures. Il se négocie au jour le jour avec l'opinion. Il s'exerce à travers la connaissance et la prise en compte de tout ce qui remonte de la base. Dans ces conditions, commen espérer plus longtemps maintenir un système de contralisation de l'infor-

- Vous dites que les mentalités changent. Est-ce si sur ?

 Nous sommes déjà, avec la jeunesse actuelle, dans l'an 2 000. Les jennes ont envie de se séparer des habitudes de leurs parents. La nouvelle génération veut aller plus loin. Les nouvelles modes vestimentaires, musicales, annoncent une civilisation différente, dans laquelle on va se réveiller un beau matin. Les gens n'ont plus la même confiance dans le système. Et quand on voit des centaines de milliers de personnes manifester dans la rue, c'est qu'il va se passer quelque chose. Mais je ne sais pas quoi.

- Quel role jouent les moyens d'information, dans cette éclosion que vous apercevez ?

- C'est en partie eux qui en sont responsables. A travers des médias de masse, comme la radio et surtout la télévision, les gens savent. S'ils sont malheureux, ils en prennent conscience. Les hommes politiques sont dépassés par ces évolutions, parce qu'ils ont des difficultés à se remettre rapidement en cause. Pourtant l'évolution que nous vivous dans les médias va se poursuivre. Le mouvement est irrésistible. Après la radio libre, nous voyons venir la têlévision libre. J'en suis absolument convaincu, et pour une excellente raison : aucun Etat moderne, de ce côté-ci du monde en tout cas, n'a les moyens de faire autrement.

- L'introduction de la publicité sur les radios locales privées doit vous réjouir à double titre, comme homme de radio el comme publicitaire?

- l'attends beaucoup de cette mesure, et je parie d'avance pour les heureuses conséquences qu'elle aura sur le marché publicitaire. Elle a en tout cas la dimension d'un acte posi-tif. La presse écrite s'inquiète, elle a tort. D'abord, parce que les radios

tout une télévision, indépendantes libres vont apporter un commence-de l'État Les sens désormais, sont ment de solution à la péaurie francaise de médias locaux, en ouvrant l'accès de la communication publicitaire radiophonique à des PME et des PMI - voire à des commerçants - qui, juagu'à présent, se trouvaient interdits d'antenne en raison du niveau des tarifs et de la dispropor tion de l'outil par rapport à leurs

» Ensuite, parce que la presse française qui, à la différence de l'américaine, avait raté jusqu'ici son mariage avec l'audiovisuel - en partie par sa faute, à cause de son protectionnisme malthusien. - vs trouver avec les radios libres l'occasion de réparer les erreurs du passé. De nombrenz journaux, notamment en province out déià compris l'intérêt d'avoir chacun son antenne comme prolongement et caisse de résonance de son contenu rédactionnel et publi citaire. Il faut évidemment qu'ils acceptent la règle du jeu, c'est-à-dire la concurrence. Et qu'ils abandonnem leurs viens réflexes fri-

Propos recueillis per YVES AGNES.

A La Rochelle

ML GEORGES FILLIOUD INVITÉ DU «MONDE» au festival de la fim

M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, sera l'invité vedette d'un déleuner-débat. dimanche 3 juin, en clôture du La Rochelle. M. Fillioud, invité du Monde et de la ville de La Rochelle, situera son intervention et ses réponses aux duestions dans un thème général : e Les radios locales privées dans la politique de la communication ». M. Michel Crépeau, ministre du commerce et de l'artisanat et maire de La Rochelle, et M. Jean-Marie Dupont, directeur adjoint du Monde, présiderant ce

Le Festival de la FM, qu'organisent du 14 au 30 juin l'association Banque de programmes et la Maison de la culture de La Rochelle, sera le grand rendez-vous des radios locales, à l'heure où la publicité s'ouvre à elles (le Monde du 26 avril). Il comprendra notamment des manifestations commerciales pour les professionnels de la FM et des forums. Plus de sept cents personnes sont attendues. Le Monde publiers à cette occasion des pages spéciales, et notre collaboratrice Annick Cojean animera le premier forum du Festival, consacré à « La nouvelle communication).

Pour s'inscrire au déjenner-débat du dimanche 3 juin (150 F par personnel, s'adresser à : Banque de pro-grammes, Festival de la FM, BP 54, 75462 Paris Codex 10. Tel. : 296-93-32 et 264-57-30.

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 16 mai

PREMIÈRE CHAINE: TF1



20 h 10 Football : Coupe d'Europe de

de coupe. Finale en direct de Bâle. Iuventus de Turin-Porto

Belle de match. Magazine mensuel du tennis de Ioan-Michel Leulliot. Portraits de Yannick Noah 83 et Chris Evert-Lloyd 83.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Téléfilm: Deux amies d'enfence. De N. Companez. Avec L. Mikael et A. Cléme Deuxième épisode des mésaventures amos Nelly et Jackle. Léger, insoucians, juvénile.

22 h 20 Magazine : Moi... je. De B. Bouthier. An sommaire : « mais... où sont les mecs ? » « les deux sous de la pub » ; « discours croisés » ; « custing » ; Zorro du métro » ; « T'inventes, tol, l'inventes quol ?

23 h 15 Journal.
23 h 25 Spécial football.
Finale de la Coupe d'Europe des vais
23 h 45 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

Emission proposte par Raoul Mille. A l'occasion de la zortie du dernier romen de Dirk Bogarde. Des voix dans le jardin, l'acceur de prédilection

de Visconti, le serviteur de Resnais, accorde vieu à l'écrivain Raoul Mille. 22 h 50 Parole de régions. La Provence-Côte d'Azur-Corse paris s'elle-s

22 h 55 Un, deux... ou trois? Jeu de cinéma

Prélude à la nuit. 23 h 10 Les nuits du cinéme. En direct de Cannes.



FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h & L'histoire de France en BD. 17 h 10 Dessin animé : Belle et Sébastie 17 h 40 Huckleberry Finn et Tom Sewye

18 h 5 Série : La porteuse de pain. 18 h 30 Magazine : Vie régionale. 18 h 55 Atout Pic.

Information 19 h 36 Faulleton : l'Enéide. 18 h 80 L'ours Paddington.

FRANCE-CULTURE Las enjoux internati

20 h 30 Marsique : perspectives du XX^a siècle. 22 h 30 Nuits magnétiques : en direct de Can

FRANCE-MUSIQUE

28 h 39 Concert : Checome en sol vaneur, de Suite irlandaise, de Carolan; Vibration, de Divertimento en al bémoi majeur, de Mozart. Les soirées de Franc

Jeudi 17 mai

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 TF1 Vision plus.

12 h Le rendez-vo .12 h 30 Atout cour. Le rendez-vous d'Annik

13 h 45 Objectif senté : la première éducatio

Série : La croisière s'amus

14 h 50 Les choese du Jeudi (et à 15 h 55). Emission de Jean Bertho. Les cartes postales. h 30 Quarté en direct d'Evry.

h 55 Irmages d'Histoire. Saumur, avec le lieutenam-colonel Le Chatelier et Pierre Bourget.

17 h 25 Le villege dens les nueges 17 h 45 Série : Cher inspecteur.

18 h 15 Presse-citron.

18 h 25 Clip jockey. Emission de Gilbert I

18 h 50 Jour J. 19 h 15 Emissions régional 19 h 40 Les petits droies.

20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton : l'Homme de Suss

De P. Gaspard-Huit, real. C.-laque. Avec G. Marchand, H. Franck, R. Palacios...

21 h 35 Contre-enquête Emission d'Arme Hoang. Fenètres sur cour : la dé Emissan d'Ame Foung: la déconverte d'un squelette au troi-sième étage d'un immeuble; Vénicale du racisme! vio-lence verbale dans un autobus; Vol au-dessus d'un nid de corbeaux: autour d'une lettre anonyme et d'un télé-phone; Lo faux compable; un homme soupçouné de

h 30 Histoires neturelles. Emission d'E. Lalou, I. Barrère et J. F. Flaury. Un chasseur en habit vers ou une ballade... irlandaise 23 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 ANTROPE. Journal (et à 12 h 45).

12 h 10 Jan : L'académie des neuf.
13 h 35 Femilieron : La via des seutres.
13 h 50 Aujourd'hui la via.

« Comme sur des roulettes » (un handicapé témoigne). 14 h 55 Cinéma: l'Echiquier de la passion. Film allemand de W. Petersen (1978), avec B. Gazz, G. von Welterschausen, R. Deltgen, L. Tadic (Rediffa-

sion.)
Passionné par le jeu d'échece, devenu informaticien, programme un ordinateur et se mesure à un champion du monde. Description d'une névrose tournant à la tra-

16 h 45 Magazine : Un temps pour tout. La radiesthésie : Izbinski, de médiums en voy ie ; Izbinski, de médiums en voyantes. 17 h 45 Récré A 2. Pic pic pic; Mes mains out la parole; Lature et tireli;

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord, pas d'accord (INC).

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 35 Expression directs : le Sénat. Journal. 20 h 35 Série : La saga du Parrein.

n 30 sours: La sage du Partin.
D'après le roman de M. Puzo, ital. F. Ford Coppola.
Avec Al Pacino, R. Duval, D. Keaton...
Roth veut faire assassiner délahael, mais il ignore que ce dernier est au courant du projet. En attendant, son garde du corps liquide Johany Ola.

1. 40. Alsin Dennes d'Allande. h 40 Alain Decaux : L'histoire en question. Hitler mourra le 20 juillet 1944, réal J.-C. Dudramet

Les deux premières tent les 11 es 15 juilles 1944. res tentatives d'élimination de Hitler 22 h 55 Journal. 23 h 15 Bonsoir les clins.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 .-

Télévision régionale. Programmes autonomes des douzes régions.

19 h 55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20 h 5 Les jeux,

dessus de tout soupcon. Film italies d'E. Petri (1969), avec G.M. Volonte. Bolkan, G. Santuccio, A. Dominici, Orlando (Rediffusion). Un commissoire mégalomane et impuissant sexuel a tué

Maria Volonte donne au personnage un relief saisis-sant) est le véritable sujet d'un film traitant, par all-

20 h 35 Cinéma : Enquête sur un citoven au-

ieurs, avec pas mai d'ambiguités, les pri siques italiens, lo rensation du fancisme. 22 h 20 Journal.

22 h 40 Parole de régions. La Provence-Cose d'Azur-Corse parle d'elle-mè

23 h Un, deux... ou tro Jen cinéma. 23 h 5 Prélude à la noit. obilharmonique de Lorraine, dir. E. Krivine. 23 h 25 Les nuits du cinéme.



FR 3 - PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Histoire de France en BD.

17 h 10 Les Gesconnettes. 17 h 20 Méthodes de l'élevage en montagne 17 h 50 Savais-tu que ?... (le pétrole ou la m de la terre).

18 h 66 Atout PIC. informations.

19 h 35 Feuilleton : l'Enéide.

18 h 50 L'ours Paddington.

FRANCE-CULTURE

12 h 5 Agora. 12 h 45 Panora

12 h 35 Peintreme.
13 h 36 Peintres et ateliers.
14 h 10 Un Brot., des veht : Aurore on la Génération perdue, de Bernard Thomas.
16 h 3 Ministerma : adresse aux vivents ; à 16 h 10, la vie qui change; à 16 h 50, paroles; à 17 h, Persons (J.-M. Philippe, pointre); à 17 h 30, partition; à 18 h 20, intime conviction.

18 h 30 Feulleton: La vic entre les lignes.
19 h 25 Jazz à l'ancienne.
19 h 30 Les progrès de la biologie et de la médecine : la banque du sperme, avec le professeur George David. Les cujeux internationaux:

h. Les enjeux internationeux:
h 30 Le compairant des mots perdes, de D. A. Kergal
(2º partie : « Tes jours sont comptés, penés, divisés »).
Avec J.-N. Sissia, P.-P. Pistorio, J. Tsouss...

22 h 10 Disques. 22 h 30 Nuits augustiques.

FRANCE-MUSIQUE

Schubert par la Formation de chambre du Nouvel
Orchestre philhermonique, dir. B. de Vinogradov; sol.
M. Sartova, soprano; P. Guingouian, contrebaise.

13 à 32 Opérette magazine.

14 à 2 Repères contamporains: Semaine de musique nor-12 h 5 Concert : œuvres de Mozart, Mintchev, Gagnenz,

végicane ; cuvres de Thoresseo, Mortensen, Nordheim. k. Dayrds-add des sensicions : Naples et Napoli-teins ; cuvres de Cimerosa; Mozart, Porpora, Haydu,

Bach, Pergolèse, Straviosió. 18 h 5 L'impatra.
19 h Le temps du juzz : le bloc-sones; Intermèdes;
Femilieton: Tout Puker.
20 h. Concert interpretament de guitare : œuvres de Corelli. Jophin. Sor.
20 h 30 Cancert (en direct du Thélètre des Champs-Elyafes): Symphopie at 90 en ut majeur, de Haydin, Concerto pour plano et 90 en ut majeur, de Haydin, Concerto pour plano et 90 en ut majeur, de Haydin, de Mozart, Symphonie at Legiut mitijeur, de Beethoven par l'Orchestre du dischnitième siècle, dir. F. Brüggen, sol. I. Gibbbish planoidente.
22 h 34 Les nelecte de Feintes-Municipa.

à l'imprimeria 1

Report des lice

4.00

5.80

19.6%

. e-22-- 17 17

2000

magain a

472 .4

20.00

April 18 Sept.

200 122 V V

20 12 54 7 1 6

factor of

- 486

44

Company of the second

24.5

& correction, is in I define Fig.



Secretary States and the second second

March Color Color Color State Arana Arana The will a second of the second Mippine /

集工程上 2012年,

Life militario dell'architectura

the state of the state of

و و داهیند مظویق

多种级形式

in and we fit-

LE CARNET DU Monde

« LA NAISSANCE DU MONDE »

Le roman d'amour d'Edouard Sablier

C'est un roman d'amour. Il finit mal. C'est la règle. Le roman d'amour d'un jeune journaliste et d'une jeune publication, ils sont saparés depuis vingt-daux ans. Comme elle a vieilli, comme elle a engraissé I Sans lui...

Edouard Sabijer était du patit nombre des rédecteurs venus des armées, de la résistance et des camps qu'Hubert Beuve-Méry anrôla, plutôt qu'il n'embracha, en 1945, pour compléter l'équipe des anciens du Temps. Avec Maurice Ferro, issu, comme fui, de la France libre, Sabier fit découver aux Français d'après-guerre cet « Orient complèqué » en train de devenir un des points les plus sensibles de la planète. Il le rap-pelle avec une légitime fierté.

Ses souvenirs de la « belle époque » du Monde, il les conte evec un humour attendri. Ils sont un peu flous parfois (ainsi, per exemple, fait-il de Pierre Viansson-Ponta un normalian). Qu'imports. Its ont le parfum d'encre, de craie et de cirage des collèges de l'enfance. Avec des, portraits de profs et de camarades, des histoires de potaches : les « jaunes rédacteurs », comme désait le chef des garcons, lui aussi ancien du Temps, compensaient volontiera l'austérité du style et celle de la vie

quotidianne par le canular. Gaulfiste de souche, Sablier se * Friend Sablier. Le Naisse senteit à l'aise au Monde avent du Monde. Plos, 65 F.

Les délégués du personnel de..

l'imprimerie Montsouris de Massy

ont obtenu un nouveau report des

licenciements des six cent quatre-

vingi-quinze salariés que compte

l'établissement, lors d'une réunion

du munité d'entreprise, mardi 15 mai. Le syndic chargé de l'adminis-

tration provisoire a tenu compte de

la perspective d'une nouvelle « table

roode», qui pourrait réunir toutes

es parties concernées à la demande.

de l'Association des maires commu-

nistes et républicains de l'Essoure, sons l'égide de l'Hôtel Matignon.

Des désaccords, mais confiaux. Et, en 1951, une démarche auprès de de Gaulle, qui, peutêtre, contribus à sauver le journel et son indépendance.

Après 1958, tiraillé entre deux fidélités, devenu à la fois acteur dans la mouvance de l'homme du 18 Juin et spectateur appointé, au Monde, il finira par choisir de Gaulle. Un départ sans drame, sinon sans regrets.

A ses souvenirs, il ajoute ce qu'il appelle un reportage sur ce que devint le journal après son Reportage départ. rapide...Le Monde n'est plus aulourd'hui exactement ce qu'il était hier. Il n'est pas infaillible. Il ne s'est pas toujours montré exceptionnellement bien intentionnée. Certes.

Il y a des choses que les hommes - ou les journaux n'aiment pas a'entendra dire. C'est le blus souvent tant pis pour eux. Mais les sévères analyses d'Edouard Sablier sont d'un amoureux décu, d'un politique qui a choisi son camp. Il ne peut s'empécher de grossir le l'on-dit, du potin pur et simple. Elles perdent ainsi beaucoup de leur pertinence. Dommage.

JEAN PLANCHAIS.

De son côté. la Fédération fran-

çaise de l'inprimerie et des indus

accord-cadre à l'échelle de l'Île-

de-France qui prévoirait, comme le

demande notamment le Syndicat du

livre CGT, le départ des salariés de

plus de cinquante-cinq ans pour la réembauche de personnels licencies,

ainsi que la mise en place d'un fonds

de péréquation permettant une

garantie de ressources complémen

la literie

des connaisseurs

GRATUITE

TRES RAPID

DANS TOUT

LA FRANCE

DISTAIBUTEUR

très grands fautenils relax Siesta Seat dans la cabine de Première.

Airlines en 747 d'Amsterdam, Francfort, Londres, Paris, Rome ou Zurich.

Report des licenciements

à l'imprimerie Montsouris

VENTE A VERSAILLES

DIMANCHE 20 MAL 1 14 heures
LIVEES ANCIENS ET MODERNES: Histoire - Généalogie - Linfrature

CARRIAGE SET MODERNES: History - Grandoge - Limitage EXTRÉME-ORIENT: Ivolves et plerves dures carries V... BRONZES, BIBELOTS; OBJETS D'ART, TABLEAUX IMPORTANTE POTICHE en PORCELAINE de QANG-XI PAIRE DE FAUTEUILS époque Louis XV, Louis XVI MEUBLES DIVERS

A VERSAILLES, 5, rue Ramosu, (fd. (3) 950-35-06+

NY BLACHE, commissaire-priseur

Expertz. — Livres: M. Legueltel, 296-56-47

Potiche de Chine: M. Moreau-Gobard, 260-88-25

EXPO: vend. 18, sam. 19 mai, de 9 à 12 h - 14 à 18 h

37. Avenue de la République 750th PARIS Tél. 357.46.35

MR MOTO: PARMENTIER

Naissances

- M. et M™ Eric FRANCK sout

Tatyana, le 12 mai 1984. Ch. 1206 Genève.

Décès

~ Le président de la Fondation natio sale pour l'enseignement de la gestion des entreprises Es con conseil d'administration out la tristesse de faire part du décès de

> M. André BLONDEAU. directeur de l'enseignement de la chambre de commerce et d'industrie de Paris,

FNEGE 2, avenue Hoche, 75008 Paris.

- Jean Capin, Monique et Jean Bernard et leurs fils, Gérard et Sylvie Capin et leurs filles, Arlette Gand, Chariotte et Gilbert Barrouillet

font part de la mort de

M" Adries Gérard CAPIN,

inhumée dans le cassau familial de Les

Et appellent le souvenir du chef de Adrien Gérard CAPIN. .

décédé la 7 jazvier 1960.

- Lyon.

Les familles Decayper et Leicu Et per amis

ont la douleur de faire part de décès de

M. Jean DECUYPER,

rarvenu à Paris le 13 mai 1984, deus se

tries graphiques s'est prononcée, dans un communiqué publié mardi 15 mai, contre l'élaboration d'un Et vous prient d'assister ou de vous nir vous prient d'assister ou de vous unir d'intention à la messe des funé-railles qui auxa lieu le jeudi 17 mai, à 10 h 30, en l'église Saint-Jean-Bosco, rue Alexandre-Dumas, Paris-20.

> L'inhumation aura lieu à Helk (Nord) 59260 près Lille. Condoléances sur registre à l'église.

Le personnel d'Electricité de France (REAL)

Et de la société NERSA

ont la grande peine de faire part du décès de lour collègue et ami,

Jean DECUYPER, de l'ordre national du Mérite,

ingénieur
de l'Ecole supéricare des mines
de Saint-Spienne et chef du service nu sein de la société NERSA.

- M= Jean Gautier, Ses enfants et posits-enfants, Les familles Bergier, Saatet, Reverchon, Combet, Arland et Bous

ont le regret de faire part du décis de ML Jean GAUTIER,

survenu le 2 mai 1984 en son domicile, 22, boulevard Raspail, Avignon. L'inhumation a cu lieu à Botlèon dans l'intimité, le samedi 5 mai 1984.

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Cornet du Monde », sout priés de joindre leur envoi de texte une des dertières bandes pour jusufter de cette qualité.

oisissez votre nuit.

- Let familles Laval, Cordier et ont le regret de faire part du décès de

croix de guerre 1914-1918, croix de guerre belge 1914-1918, médaille de Verdun,

arvenu le 11 mai 1984, dans sa q vingt-quatorzième aunée. Ses obsèques ont en lieu dans la stricte intimité familiale. 5, rue Sylvine-Cendas

92120 Montronge. - M. le cardinal Lustigur,

archevêque de Paris,
Mgr François Favreau,
évêque de Nanterre,
La paroisse Saint-Pierre de Neuilly, Ses arnis prétres, Et sa famille, font part du retour à Dieu du

Pûre Robert LLEWELLYN.

le 12 mai 1984, dans sa cinqu umée de son ordination sacerdotale. Le Père Llewellyn ayant fait don de son corps à la science, me messe sera célébrée pour sui le jeudi 24 mai, à 18 h 30, à Saint-Pierre de Neully, 90, avenue du Roule 92200 Neully-sur-Seine.

- On nous prie d'anagueer la mort de

Gérard PLAUX, à la Polytochnic School (Loudres).

Les obsèques out eu lieu le 9 mai : Ousté (65100).

- On nous prie d'annoncer le décès

ML Yves SEAILLES, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918,

survenn le 5 mai 1984, dans sa quatre vingt-huitième année. Suivant le désir exprimé par le

défunt, les obsèques ent es lieu le 9 mai, dans la plus stricte intimité, en l'église de Mézy (Yvelines), suivies de l'inhu-mation dans le caveau de famille.

- M™ Roger Teste, M. c. M™ Jean-Louis Teste et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès, dans sa quatre-vingt-septième année, de

M. Roger TESTE, chevalier de la Légion d'honneur, médaille militaire, croix de guerre 1914-1918.

Les obsèques ont eu lieu à Bordeaux. le 15 mai 1984. Cet avis tient lieu de faire-part.

90, ree de l'Abbé-de-l'Epée, 33000 Bordeaux. Comulat général de France, Tanger, Maroc.

- Nous avons annoncé, dans le Monde du 16 mai, le décès du

vice-amiral d'escadro Jacques TRAUB.

Jacques TRAUB.

[Né le 25 octobre 1906 à Cherbourg, Jacques Traub entre à l'Ecole havelle en 1926. En 1935-1935. Il commande l'estachille 38 à Berra. Il act ensuite affecté à l'écat-major de l'emissi commandent l'Ouest-Arique à Case-bisnos (1944-1945), avent de devenir directeur des étaites à l'Ecole navale, jusqu'en 1947. Il sert alors sur le porte-tivions « Arromanches ». De 1967 à 1954, jusqu'en terror de Standing Group de l'Atlantique-nord à Washington, avant de prendre le commandament (1956-1957) als porte-tières de Boio-Belleu ». Commandent de la marine à Marsellle (1964), il est sous-chef d'état-major de la marine la nôtes année, Prome vice-aminst, il devient membre de Conseil supérieur de la marise marchande au titre du ministère des armées. En 1985, il est mis à la déposition de acordesire général à la débrase nationele. Prome vice-aminst d'escadre en 1987, Jacques Traub, cadre de réserve en 1988, devent président de directoire de l'Indo-European Trading Corporation (1970-1978), puis administrateur de le Société de recherches et q'édudes recherches et commerciales (SORETEC).

Grand officier de la Lédion d'honseux, Jac-

commission (SCRETEC).

Grand officier de la Légion d'honneur, Jacques Traub four membre de l'Académie des sciences d'outre-mer, président de l'Association des couvres socieles de la manne et administrateur et trésorier de l'Institut français de relati internationales (FFRI).]

- Mario-Odile Carros a la tristesse de faire part du décès de Jacques VRECK.

Obsèques le jeudi 17 mai, à 17 h, aux Links 82230 Monclar-de-Quercy.

- Les familles Zermati. Parents et alliés.

ont la douleur de faire part du décès du

doctor Martial ZERMATI, survene à Nice. le 12 mai.

L'inhumation a cu lieu au cimetiès lu Montparnasse, le 16 mai, à 11 h 15.

Communications diverses

- M. Michael HAINSWORTH, a 616 nommé directeur du Laboratoire d'informatique pour les sciences de l'homme (LISH) du CNRS, le 25 avril 1984.

Agé de trente-trois ans. M. Hains-worth est désormais le plus jeune direc-teur d'une formation du CNRS alors que le LISH est l'un des laboratoires les plus importants du secteur - Sciences

- La Société de Thanatologie, sous la présidence du professeur Maurice Marois, tiendra son vingt-sixième congrès: « Mort et Civilisation», le vendredi 18 mai 1984, de 9 heures à 12 h 30, au Palais des congrès, 2, place de la Porte-Maillot, Paris, salle Havane,

Des communications seront présen-

tées par : MM. Pierre-Paul Grasse, de l'Académie des sciences; Jean Leclanet, profes-seur au Collège de France, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres; Michel Voyelle, professeur à l'université Paris-I (Sorbonne); François Chapeville, professeur de bio-chimie à l'université Paris-VI, directeur de l'institut Jacques-Monod : Marcel Jullian, écrivain, metteur en scène, ancien président d'Antenne 2. La scance est publique.

- L'Association nationale Les parents des tués (les pères et mères des disparus et des morts pour la France), fera célébrer, le dimanche 20 mai à 9 h 30, une messe du souvenir à la mémoire des - Morts pour la France », en l'église Saint-Louis des Invalides : à 18 h 30 aura lieu la cérémonie du ravivage de la Flamme sons l'Arc de

Le lundi 21 mai à 18 h 15, dans les jardins du Luxembourg, une courte cérémonie se déroulera devant le monurésistants de France et d'outre-mer morts pour la France. Mª Ahrweiller, recteur de l'Académie de Paris, prononcera une allocution.

NAME STERN vous invite à venir voir la première expo-

sition parisienne des peintures de MANUEL PADORNO. du 16 mai au 9 juin 1984, du mardi au vendredi de 15 heures à 20 h 30; le

comedi de 10 heures à 12 heures et de

15 houres à 20 h 30, 25, avenue de Tour-ville, 75007 Paris. Tél. : 705-08-46. - Le trente-sixième anniversaire de retat d'Israel. — L'ambassade d'Israel et un comité de coordination regroupant les principales organisations juives de France organisent la grande fête de l'indépendance qui aura lieu le dimanche 20 mai, à partir de 20 heures, salle « le Zénith » (porte de Pantin). Des allocutions seront prononcées par M. Soffer, ambassadeur d'Israél en France, M. Samuel Sirat, grand rabbin de France, et Me Théo Klein, président du CRIF. Les billets (à partir de 75 F) sont en vente aux sièges de toutes le organisations, et en particulier chez M. Maurice Chiche, 38, rue de Turbigo, 75003 Paris, 2º étage (tél. : 274-00-55).



LE MONDE diplomatique

LE TIERS-MONDE ET LES BANQUES (Claude Julien)

LES PC OCCIDENTAUX

ET LA GESTION DE LA CRISE Eurocommunisme, eurogauche : les germes du changement

(Lith Marcoul. • En Italie : face à la nouvelle initiative des travailleurs (Adrieno

Guerra). En France : une certaine difficulté d'être (Jean Rony).

• En Espagne : fatale quête du «possible» (Edouardo Tecgieni.

VERS UNE REPRISE DU COMMERCE EST-OUEST (Marie Lavigne)



Un parcours de trente ans

Manière de voir (Claude Julien). - De l'enthousiasme au déniprement : le recui des grandes espérances révolutionnaires (Paul-Marie de La Gorce). - D'une modernisation à l'autre : l'espoir, la prospérité et puis l'angoisse (Philippe Messine). -L'explosion de l'audiovisuel : spectacles du réel et simulacres de la fiction (Ignacio Ramonet).

DESTRUCTION ET CHATIMENT AU NICARAGUA (Richard J. Barnet et Peter Kornbluh)

QUAND L'EXPLOSION DES SERVICES TRANSFORME LES ENTREPRISES

(Hubert Kempf) SÉCHERESSE ET DÉSERTIFICATION DANS LE SAHEL

Le climat et les hommes (Claire Brisset).

• Un problème politique majeur (Edgard Pisani). Au-delà du fatalisme : que faire ? (Jacques Bugnicourt).

 La double crise énergétique et alimentaire (Bernard Duhamel). L'ÉGYPTE AFFAIBLIE ET DANS L'ATTENTE

La résurgence du Wafd et les calculs de M. Moubarak (Mohamed Sid-Ahmed). - Un islam populiste (Ellis Goldberg). - Un modèle enon industriel à de croissance (Mohamed Abdel-Shafei Eisa). - Le grand déclin de l'agriculture (Christine de Sainte-Marie). - Crise d'identité, crise des valeurs (Amina Rachid). - Ecrivains confinés dans l'isolement

 Les Israéliens peuvant-ils renoncer à un contrôle direct du Sud-Liban ? (Geoffroy Aronson).

Mozambique exsangue : le prix de la sécurité (Colette

EN VENTE : 11 F. CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX

ET AU « MONDE » 5. rue des Italiens, 75427 Pans Cedex 09

(Sayed Al-Bahrawi). - Ecrans témoins (Marie-Christine Aulas).

● Document : les «Mémoires» d'Enver Hoxha, récit d'une rupture avec le Kremlin.

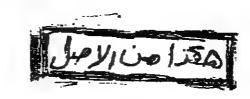
Les livres du mois.

"An moment de réserver ches votre Agent de Voyages ou Philippine Airlines (1) 359.43.21. Philippine Airlines, Nouvelle Première Classe

est seule à vous offrir le choix* pour la muit: nos 14 lits Skybeds® sur le pont supérieur ou les nouveaux

Pour votre prochain voyage en Première Classe vers l'Asie, votre meilleur choix est Philippine

Lorsque vous prenez la Première Classe sur nos vols en Boeing 747 vers l'Asie, Philippine Airlines



gie, il se retrouve sous le coup d'un

mandat d'arrêt international et com-

paraît, en audience d'extradition,

devant le chambre d'accusation de

Limoges. Son défenseur est, à l'époque, Me Robert Badinter.

L'extradition est refusée, mais k

ministère de l'intérieur le fait cepen-

dant expulser vers la Suisse dans la

auit du 26 au 27 octobre 1979. Et,

en juin 1980, la Suisse le remet aux

autorités italiennes, qui le font

écrouer. Piètre consolation : l'arrêt

français d'expulsion est annulé, le

23 décembre 1981, par le tribunal

Toutes les voies de recours étant

inutiles en France, épuisées en Ita-

lie Lorenzo Bozano n'a plus que

l'espoir de voir aboutir ses trois re-

cours devent le Commission euro-

péenne, et qu'ils pèsent sur la justice

La recevabilité du premier des

trois est une étape. Par ricochet, la

Commission pourrait admettre les deux autres. Mais ce n'est pes pour

autant que Bozano sortira de prison :

la recevabilité ouvre, entre l'Etat

impliqué et le requérant, une tenta-

tive de règlement amiable. En cas

rédige un rapport et donne un avis

un. Et c'est après que peut être sai-

sie la Cour européenne des droits de

l'homme, qui trancherait au fond.

Mais rien n'empêche l'Italie d'ou-

vrir, à tout moment, un procès en ré-

(1) Le Monde des 19 décem-bre 1979, 16 janvier 1980 et daté 27-28 décembre 1981.

JACQUES FORTELL

administratif de Limoges.

Lutter plus efficacement contre la € violence politique >

Le directeur central des Renseignements généraux, M. Pierre Chassigneux, a procédé récemment à une réorganisation de ses services centraux afin de donner une nouvelle impulsion à la recherche de l'information policière en matière de « violence politi-que ». M. Chessigneux préfère ces termes à celui, plus restrictif, de « terrorisme ». Cette première initiative d'importance de la part d'un préfet qui succède, fin 1983, à M. Paul Roux, commissaire de police et premier directeur central des RG de l'après 10 mai, consiste essentiallement en la création d'une nouvelle sous-direction plus spécifique chargés de la « recherche » du renseignement dans le domaine des menées dites subversives.

La direction centrale désire sinsi être plus opérationnelle, moins dépendante des informs tions transmises per ses services régionaux et départementaux. En effet, de la fiebilité des renseignements obtenus par les RG dépend le plus souvent le succès des opérations anti-terroristes les per la police judiciaire. En cette matière, tout se joue en amont, avant les interpellations éventuelles.

Dynamiser

Auparavant, les sousdirections de la direction cen-trale, qui rassemble quelque trois cents fonctionnaires sur les trois mille six cents employes aux Renseignements généraux, étalent au nombre de quetre : e courses et jeux », selon une vieille tradition des RG; « afpondant à la gestion technique du personnel, du matériel et del locaux; « information politique. enciale et économique », chargés du sulvi de la vie politique et sociale traditionnelle; e informa-tion générale et étrangers »,

La réforme de M. Chassigneux vise notamment cette demière sous-direction qui, outre son intitulé plutôt vague, avait le défaut de ne pas séparer... l'information du commentaire dans ses notes. D'échelon en échelon hiérarchique, le « petit blanc » - sumom des rapports des RG, - est en effet réécrit, récupéré, complété par des informations émanant des quelque vingt millions de fiches manuelles accumulées au fil des ans par les RG. Ce système comporte, à l'évidence, un risque de bureaucratisation, où l'on vit sur les acquis du service plutôt qu'on ne veille à la fiabilité et à la pertinence du renseignement re-cherché. La réorganisation récente a donc pour but de dynamiser la recharche du

L'ancienne sous-direction de l'e information générale et étrangers a est en outre supprimée et éciatée en deux sous-directions : l'une de l'« information particulière a, l'autre de la « racherche », qui regroupent chacune quelque solvante-dis fonctionnaires. La seconde, dirigée par M. Ferrand, se préoccupers d'effiner - notamment du point de vue des moyens techniques -l'obtention de renseignements que la première, dirigée par M. Berges, sera chargée de regrouper at de communitée.

L'e information particulière » réunira les rubriques « violence politique », « étrangers », « DOM-TOM ». L'encienne sous-direction de l'« information politique, sociale et économique », qui ne voit pas ses attributions modiflées, devient, plus simplement, la sous-direction de l'information M. Grangeret, Les sousciractions des « affaires administratives a et des « courses et jeux » ne subissent aucune modi-

EDWY PLENEL

Un recours individuel devant la Commission européenne des droits de l'homme

Pour la première fois, une requête contre la France est déclarée recevable

De notre correspondant

Strasbourg. - Pour la première fois, la Commission européenne des droits de l'homme a déclaré recevable une requête individuelle contre la France. Siégeant à huis-clos, mardi 15 mai, les vingt et un repré-sentants des États membres du Conseil de l'Europe ont décidé que le recours déposé per Lorenzo Bozano, un Italien âgé de trente-neuf ans, expulsé de France en octobre 1979, serait examiné au fond (1). La première requête déposée contre la France depuis qu'elle a reconnu le droit au recours individuel. la 2 octobre 1981, celle de M. Pierre de Varga, avait été jugée irrecevable

C'est en fait une triple requête qu'ont déposée Mª Dany Cohen et François Boissel, défenseurs de L. Bozano: contre la France, mais aussi contre la Suisse et l'Italie. Car les trois États ont été le théâtre de cette affaire : un itinéraire qui a conduit cet ancien éditeur au pénitencier de l'île d'Elbe, où il purge une peine de réclusion à perpétuité.

Expulsé vers la Suisse

Lorenzo Bozano, accusé de l'enièvement et du meurtre par noyade de la fille d'un industriel italien, en 1971, a été acquitté, deux ans après, par la cour d'assises de Gênes. Le parquet avait alors utilisé la procédure d'appel, qui existe en Italie en matière criminelle. Dans le second procès, en mai 1975, Bozano, malade et absent, sans défenseur, a été condamné à la réclusion à perpé-

Il s'enfuit alors en France, où il est arrêté en 1979 au cours d'un contrôle routier. Faute d'être en rè-

Chérence dit non aux préfabriqués

FRONDE VILLAGEOISE CONTRE UN MAIRE LOTISSEUR

La qualité de la vie, la défense du décor quotidien ne sont pas passés de mode. Du moins pour les cent soixante citoyens du village de Chérence, localité du Val-d'Oise juchée sur le bord d'un plateau dominant la Seine, à 65 kilomètres au nord-ouest de Paris. Ces villageois veulent bioquer les routes, empêcher le déroulement d'une élection partielle, le 20 mai prochain, après la démission de six conseillers municipaux, et même pousser leur maire, M. Oscar Vandeputte (non inscrit), à la dé-

Motif de cette véritable fronde : l'édile prévoit d'adorner son village - vicilles demeures, église classée, pierre du pays et tuiles plates - d'un otissement de vingt-cinq pavillons préfabriqués. Quatre permis de construire sont déjà déposés. Détail piquant : le promoteur a acheté une partic des terrains au maire luinême, qui a fait modifier le plan d'occupation des sols pour rendre le lopin constructible.

Les résidents secondaires qui goétent le charme de Chérence, comme l'écrivain Nathalie Sarrante et le député (UDF) de Paris Gilbert Gantier, se sont émus d'un tel projet Mais ils n'ont pes été les seuls. La population, elle aussi, a été choquée par la désinvolture architecturale et per la démesure d'un programme qui doit doubler la surface du village et goulier sa population de 60 %. Elle a été aussi agacée — le mot est d'échec seulement, la Commission faible - par les conditions dans lesquelles tout cela s'est passé. Et elle a au comité des ministres des vingt et rejoint en masse l'association de défense fondée par Nathalie Sarrante.

Ouetre-vingts électeurs ez colère, sur cent vingt-buit, ont signé une pétition affirment que le maire n'est Six conseillers municipaux, sur onze, ont même démissionsé. M. Vandeputte a beau invoquer la mort lente du village, la fermeture de l'école et des commerces, les ressources nouvelles qu'apportera le lo-

tissement, rice n'y fait. Une partie des habitants vent sa démissi révision du POS et l'annulation du projet. La commission des sites fort embarrassée a décidé de se rendra sur place. La solution finale appartient au préfet, mais l'association anponce déjà que si le représentant de Etat accorde le permis de construire, elle déposera un recours devant les tribunaux. Elle brandit même la menace d'une autre plainte contre le maire lui-même.

La visite

AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY. AT THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF

1.74

production of

gradu et et e

100

14.50

Little of the Control

-24

Barrier et

Section 1

Att to the

maria de la compansión de la compansión

garmen all sole

4.37 gr ...

82 L 4 L

the group of the

Cap year

42 21

State of the con-

To the second

5-13 But # 6

Aug Gerten

Line Section

Samuel State of

ing complete Complete

1.1 42

310 3190

· 中華中國 新華州

Control Sales

114.30

1.00

5.300

 $\sigma \in \mathcal{G}_{n}(\mathcal{A}_{p})$

100000

Marie 182 Francisco Consulta

A transfer of the second

a ventes d'armes aux 1

A THE COLUMN TO STATE OF THE

the second prime

The season of th

AT COLUMN TO A STATE OF THE STA

The state of the s

The second second

BW4. 5.17. 1.12. 134

A STATE OF THE STA

The second second

10 mm 10 th Mary State of the State of Sta

And the second s

Same

 $\frac{k_{\mathbf{B}}^{*}\cdot r_{\mathbf{A}}}{k_{\mathbf{B}}^{*}\cdot r_{\mathbf{A}}} = r_{\mathbf{A}} \cdot r_{\mathbf{A}}$

The state of the s

Washington,

Bering

Harrison St. Co.

Section 25 to 10 t

A Parket & Section 1

ont diminute !

94 May 8

The large

~ NEXS

.

20. 300

La décentralisation a donné aux maires de nouveaux pouvoirs en matière d'urbanisme. On a redouté pour l'environnement les excès des responsables locaux. Voici le comp de frein des populations elles-

JACQUELINE MELLON.

Faits divers-PLAINTE **POUR ZOUAOU!**

e Moneieur la ministre, mon nom est Nadie... J'ettends un enfant. Son père ? Le jeune Al-gérien assassiné un dimanche gérien assessiné un dimanche boulevard Suchet à Paris » : la lettre ouverte de Nadia Moothery à M. Gaston Defferre, ministra de l'intérieur, est exempte de haine, mais non d'indignation. Zouacui Banelmabrouk. vingt-trois ans, est mort le 7 mai parce que, avec deux amis, il avait refusé de céder aux injonctions de policiers en civil, qui, à tort, l'evalent cru armé. Il était un peu lyre et il s'est enfui. Les policiers ont tiré sur sa voiture et ils l'ont tué (le Monde du 9 mail.

Les témoins du drame n'avaient vu ni brassards de police ni au cun autre signe distinctif quand leur vehicule avait été bloqué par une voiture de police benalisée. Ile ont cru aux représailles d'un Portugais avec lequel ils venaient d'avoir une altercation sur les Champs-Elysées.

.: Cette mort a servi pour les amis de Zouacui de détonateur a four cras to bot a. c Assez d'insécurité policière et de crimes anti-jeunes », entendaiton le samedi 12 mai lors d'une marche de Montrouge à la porpe d'Origens à la mémoire du jeune homme. Et aussi cette pancarte dont les forces de l'ordre ont exigé le retreit ; « La police as-

Immigrés, Français, membres d'organisations antiracistes, ils n'ont pas l'intention aujourd'hui de désarmer. Le collectif Ménilmontant créé après la marche des « Beurs » en 1983 réunissait, cinq jours après la mort de Zouaoui, une conférence de presse improvisée dans la cour de la préfecture de police. Une plainte était déposée au nom de la famille, et le parquet du tribunal de Paris a ouvert, le mardi 15 mai, une information Contre X pour « coups ayant entrainé la mort sans intention de la donner ». Une collecte devait être décidée pour aider les parents dans leur action en justice.

Le père, samedi, le regard vide, marchait en tête, indifférent aux commentaires; sa femme le suivait, péniblement, constamment soutenue par ses filles pour ne pas s'écrouler. Et Nadia, de son côté, affirmait : « Je ne veux pas que l'on déforme ou que l'on enterre cette affaire. 🤊

Trois satellites européens pour l'Aérespatiale

L'Agence spatiale européenne (ESA) vient de confier à l'Aérospatiale la maîtrise d'œuvre de trois satellites météorologiques européens qui seront mis en orbite en 1987, 1988 et 1990, zinsi que celle d'un modèle de rechange. Le montant du contrat, signé le 15 mai à Paris, est de 139,1 millions d'unités de compte, soit 1,1 milliard de francs (prix de 1984).

Ces trois satellites Météostat opérationnels prendront la succession de deux satellites actuellement en orbite, qui furent développés par l'ESA dans cadre d'un programme de recherche-développement, déjà sous maîtrise d'œuvre de l'Aérospatiale. En 1983, (le Monde du 30 mai 1983), le nouveau programme a été formellement décidé par dix-sept pays européens, qui ont confié sa gestion à l'ESA. Simultanément, ils ont engagé la création d'une organisation européane de météorologie par satellite, Eumetsat, qui exploitera ces satellites.

Ceux-ci seront construits per un consortium industrie) qui réunit, outre l'Aérospatiale, les sociétés MBB et ANT (RFA). ETCA (Belgique). Casa (Espagne), Matra et SEP (France). MSDS et IGG (Grande-Bretagne), Selenia (Italie). Ils seront mis en orbite par le lanceur

Départ du directeur des hospices de Lyon

Le Journal officiel des 14 et 15 mai publie deux décrets mettant fin aux fonctions de M. Maurice Rochaix, directeur des hospices civils de Lyon et annoncant son remplacement par M. Christian Dutreil.

M. Maurice Rochaix sera appelé à exercer des fonctions de conseiller auprès du ministre des affaires sociales qui souhaite bénéficier de sa connaissance particulière des milieux hospitaliers. L'annonce de son départ a suscité de vives protestations des milieux médicaux hospitaliers et des autorités municipales lyonnaises, qui n'auraient pas été consultés et qui souhaitaient le maintien de M. Rochaiz dans des fonctions exercées de façon particulièrement efficace.

· Jean-Paul II au Pérou, en Equateur et au Venezuela. - Jean-Paul II se rendra, en janvier et février 1985, au Pérou, en Equateur et au Venezuela, annonce Mgr Bernardino Echeverria, président de la conférence épiscopale équatorienne. Le pape restera trois jours dans chacun de ces pays. - (A.F.P., Reu-

Las internes des CHU en assemblées générales

Des assemblées générales des internes des centres hospitalouniversitaires (CHU) auront lieu, dans l'ensemble de la France, le 22 mai, pour décider du maintien ou de la levée du préavis de grève de soins de soixante-douze beures, renouvelable, que l'intersyndicale des internes a déposé pour le 23 mai. De son côté, le Syndicat autonome des internes de Paris a appelé, depuis le 15 mai, à une grève administrative

qui devrait durer jusqu'au 23 mai. Ces mouvements sont provoqués par la crainte des internes à propos d'une éventuelle réduction du nombre de postes de chefs de clinique qui seraient mis à leur disposition. An ministère de l'éducation nationaie - où les représentants des internes seront reçus le 21 mai, - on affirme que les engagements pris par le gouvernement vis-à-vis des internes sergiont a strictement res-

■ Le Monde libertaire condamné pour dissamation envers la municipalité de Saint-Denis. - Pout . diffamation envers un corps constitué ». M. Maurice Joveux, directeur du Monde libertaire, a été condamné à huit cents francs d'amende, le 15 mai, par la dixseptième chambre correctionnelle de Paris. Un article paru le 29 avril 1982 dans cette publication accusait la municipalité de Saint-Denis de se livrer à des pratiques racistes et discriminatoires envers ses employés d'origine maghrébine.

 Sanctionné pour avoir défilé en uniforme. – Un jeune appelé, M. Olivier Le Pichon, basé à Oliver, près d'Orléans (Loiret), a été sanctionné de trente jours d'arrêt pour avoir participé en uniforme à la manifestation de la CGT le lu mai à Paris. Il avait aussi distribué, la veille, la brochure du comité de soldats de sa caserne, Arrête ton char. Huit organisations qui soutiennent Olivier Le Pichon, dont la CFDT, la LCR et la Ligue des droits de l'homme, ont notamment déclaré, an cours d'une conférence de presse le 15 mai à Orléans, que « peu de choses avaient changé dans l'armée depuis 1981 -.

 Assentat : une villa détruite en Corse. - Un attentat à l'explosif, commis dans la nuit du 14 au 15 mai, à Cargèse en Corse-du-Sud, a entièrement détruit la résidence secondaire d'un chirurgien-dentiste d'Herblay (Val-d'Oise). L'engin explosif avait été placé dans le vide sanitaire de la villa. Cette maison avait déjà fait l'objet d'une semblable action le 11 septembre 1982.

Cina membres présumés du GAL ramis en liberté

Bayonne. - Cinq des dix per-sonnes soupconnées d'appartenir au Groupe antiterroriste de libération (GAL), et inculpées, entre autres, d'association de malfaireurs, ont été remises en liberté, mardi 15 mai, par chambre d'accusation de Pau. Pour quatre d'entre elles, M. Kader Boudjellal, Daniel Schroeder, Robert Maldonado et Yves Peignier, cette décision est motivée par les vices de procédure constatée par la chambre d'accusation. Trois types d'irrégularités avaient en effet été constatés par leurs avocats : le détournement de la commission rogatoire de son objet initial; le nonrespect de délai de garde à vue, et enfin l'incompétence territoriale du juge d'instruction de Bayonne. Pour cinquième des inculpés mis en liberté. Bernard Roger, la chambre d'accusation semble avoir considéré que les charges retenues à son encontre étaient insuffisantes.

Cette décision a provoqué de vives réactions dans les milieux nationalistes basques, qui prétendent que les autorités françaises font preuve de beaucoup d'indulgence pour les activités du GAL. Déjà, en décembre dernier, on s'était étouné de la mise en liberté, par la même chambre d'accusation, de quatre policiers espagnois arrêtés à Hendaye alors qu'ils s'apprétaient, semble-t-il,

Un sympathisant des catholiques irlandais condamné pour « transport de munitions »

Le tribunal de Cherbourg a condampé, mardi 15 mai, à un an de prison dont sept mois avec sursis un typographe parisien, M. Pierre Banst, vingt-neuf ans. pour « détention el transport de munitions ».

Sympathisant de la cause catholique irlandaise, M. Banzet avait été arrêté, le 12 juin 1982, alors qu'il s'embarquait pour l'Irlande avec sa voiture. Les douaniers avaient déconverts cachés dans les portières du véhicule une dizaine de cordeaux explosifs. M. Banzet avait soutenu que ces obiets lui avaient été confiés, enveloppés dans un paquet dont il ignorait le contenu, par un homme prénommé John, pour être déposés dans un pub de Dublin.

Les Chinois au secours des pandas

Equipes de secours, fermes spéciales, récompenses aux paysans acceptant de nourrir les animaux, le uvernement chinois va dépen millions de yuans (environ 17 millions de francs) au cours de ces deux prochaines années pour tenter de sauver les mille pandas qui survivent dans le sud-ouest du pays. Ces ours pacifiques, végétariens et peu prolifiques sont en effet talonnés par la faim. L'espèce particulière de bam-

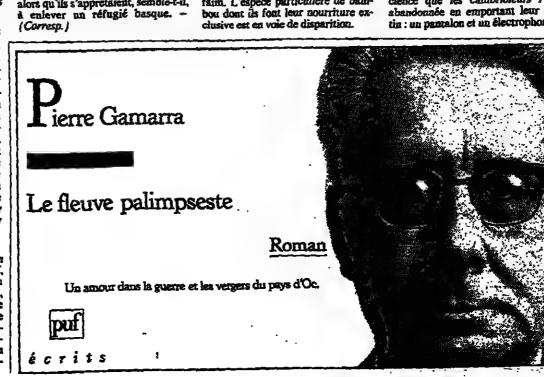
Le président en France de la secta Moon incuipé de frauda fiscale

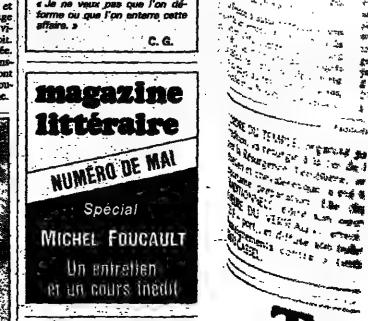
M. Henri Blanchard, quarante et un ans, président, en France, de l'Association pour l'unification du christianisme mondial, plus connue sous le nom de secte Moon, a été in culpé de fraude fiscale, mardi 15 mai, par M. Bernard Peyrat, premier inge d'instruction à Paris. Cette inculpation fait suite à une plainte déposée par la direction gé-nérale des impôts.

Déclarée à but non lucratif, la section française de l'Association, qui a son siège 18, rue Friand à Paris 14), n'a jamais fait de déclaration de revenus. Mais la direction des impôts estime qu'elle à réalisé des bénéfices commerciaux en 1979, 1980 et 1981, notamment par la diffusion de son journal périodique le Nouvél Espoir, et qu'elle est ainsi redevable d'une imposition totale de 6 500 000 francs. M. Blanchard a choisi pour défenseur le bâtonnier Claude Lussan, ainsi que Ma Cour tois et Alquezar.

u Une fillette meurt après avoir été baillomée par des maljaiteurs.

— Une petite fille de quatre ans,
Raissa Behi, est morte le 14 mai,
boulevard de Vaugirard. Paris (14), étouffée par ses liens et son bâillon, après un cambriolage dans la chambre de bonne où elle vivait avec son père, étudiant en droit. La fillette n'avait pas été maltraitée. C'est sans donte en toute inconscience que les cambrioleurs l'ont abandonnée en emportant leur butin : un pantalon et un électrophone.





perfectionner, ou apprendre la langue est possible en sulvent LES COURS D'ANGLAIS DE LA SBC cours avec explic Documentation granuits : EDITIONS DISQUES 88CM

8. rue de Bern - 75008 Paris

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Manager of the state of the sta

Marie San Color Barrell

The state of the s Care Lan cappe

Contraction of the second

The state of the s

The second

La visite à Paris de Mgr Glemp

Historique et sans histoires, le très sage séminaire polonais de France a discrètement accueilli, durant trois jours, Mgr Jozef Glemp, en visite privée à Paris. Le primat de Pologne, qui était l'hôte à déjeuner, mardi 15 mai, du Couseil permanent de l'épiscopat français, a rencontré, ce

Mars of the same

of mux préfabrique

George . .

Section 1

AFRICA ...

Maria .

74

雅感: 2000年

2 m.

A HOUSE

agranda.

See 1 See 2

وبناجو

magazist

litterald

ajran

PLANTE

POUR ZOUAGE

Franchivers.

mercredi, Mgr Jean-Marie Lustiger, archevêgue de Park. Il devalt s'envoler, ensuite, pour Rome et y assister aux cérémonies commémoratives du quarantième anniversaire de la bataille du Monte-Cassino. Mgr Glemp a, darant son afjour à Paris, ordonné deux diacres.

L'établissement de la montagne

Sainte-Geneviève est, comme le dit l'abbé Wolinski – aucum rapport,

sourit-il, avec le dessinateur du

même nom — le « point de chute » des religieux polonais, autorisés par leurs évêques à venir en France, quel

que soit le régime politique en vigueur à Paris ou à Varsovie.

dote: Mgr Jozef Glemp a remplacé pendant un mois, dans les années 50, un vicaire à Auby, dans le Nord. C'est là qu'il aurait fait la commis-sance de M. Pierre Mauroy, qui l'a du reste reçu durant sa visite privée à Paris. Amitiés qui dépassent les frontières de la politique et de la religion

- Le cœur fraternel de la

France », dit encore la notice de la

rue des Irlandais, où l'on se

« désole » — c'est le mot de l'abbé Wolinski — d'une chute des voca-

son modèle, « physiquement plus

MICHEL CASTAING.

Près du « cœur fraternel de la France »

caractérise le mieux l'établis dais (5°), pratiquement incomu des adminaire polomis: Mgr Roncelli, Parisiens. On en a fait la découverte, qui allait devenir le pape grâce à l'obligeance de son recteur, Jean XXIII. grace à l'obligeance de son recteur, Mgr Piotr Ratsjezale, et sous la conduite éclairée de l'abbé Jozef Wolinski, professeur de patristique à Wolinski, professeur de patristique à l'Institut catholique de Paris. Sons le portrait de saint Patrick, patron de l'Irlande, et devant la statue du Sacré-Cœur de Jésus, quatre siècles nous contemplent. Il faudrait des volumes pour les raconter. Il faut se contenter d'un raccourci. C'est en 1260 1270 ann le seconte de la contente d'un raccourci. C'est en 1260 1270 ann le seconte de la contente d'un raccourci. 1769-1770 que l'actuel bâtiment (on vient de parler de quatre siècles, mais il y a eu beaucoup d'aléas) a été construit, dans une rue qui s'appelait alors du Cheval-Vert. Débaptisée ensuite en rue des Irlandais, lorsque des séminaristes « hors frontière suigrés de leur verte patrie sont venus d'y installer. L'éta-blissement s'intitule, encore anjourd'hui, si l'on a l'occasion d'y Jeter un coup d'œil au fronton, - Collège des Irlandais », avec une façade anodine méritant un ravalement à la Malranx.

Passons sur les siècles, en mentionnant, tout de même, que le confesseur mandais, non assermenté mais en règle, du bon roi Louis XVI, a séjourné là, à la veille de l'éxécution. Arrivons-en tout de suite à 1945: il y a un homme, dans le camp de concentration de Dachau, qui s'appelle Edmond Michelet. C'est isi qui, avec des gens comme Jean Guitton, convaine ses compa-gnons polonais d'infortune de ne pasrentrer chez eux, de venir en France « se refaire une santé », comme le dit pudiquement l'abbé Wolinski. Vollà comment tout a commencé pour la communauté polonaise de ce petit coin de Paris.

C'était du provisoire : cela fait près de quarante ans que cela dure. Une plaque commémorative indique que, de 1947 à 1977, un prêtre étu-diant, devesse par la suite évêque, archevêque, cardinal, nommé Karol. Wojtyla, y a séjourné à plusieurs

Discrétion : c'est le terme qui reprises : Jean-Paul II, bien sfir. Un caractérise le mieux l'établissement autre primat de l'Église, longtemps religieux du 5, rue des Irlan- nonce à Paris, s'est aussi intéressé au

Futurs évêgues

C'est avec beauconp de réticence au départ, beaucoup de courtoisie et de délicatesse ensuite, que la visite d'un journaliste a été acceptée dans ces murs gérés par la Fondation franco-irlandaise, présidée par le baron François de Chillez, ancies président de la Cour des comptes. Des murs qui, pour employer une image, font caisse de résonance avec l'Institut catholique de Paris et -tout à fait indépendamment l'Eglisc polonaise de la rue Saint-Honoré. Les considérations politiques qu'on imagine sont tellement

« Moderte exemple des liens qui, depuis des siècles, unissent la Pologne à l'Occident et plus particulièrement à la France », dit une notice. Modeste en effet ; les responsables de l'établissement de la montagne Sainte-Geneviève insistent beaucoup sur ce point, craignant qu'un article de presse leur vale un afflux de candidatures, auquel ils ne pourraient faire face.

Aujourd'hui, le séminaire polonais de Paris, longtemps dirigé per Mgr Antoni Banaszak, acqueille, dans la limite de ses quelques dizanes de places, trois catégories d'hôtes compatriotes, à vocation religiouse : des adolescents de quatorze à dix-huit ans en internat ; des séminaristes soucioux, evant tout, d'apprendre le français, à deux pas du l'anthéon et de la Sorbonne, et des prêtres comme Karol Wojtyia, poursuivant des études théologiques a lourdes »; moissonant les licences et les documents et fume futience et les doctorats et fururs évêques sinon plus, dans leur pays d'origine. Sans compter un groupe d'une ving-taine d'Iriandais venant régulière-ment, au mois de juillet, pour pren-dre langue avec l'Institut catholique de Paris, rue d'Assas.

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS SEPT ANS

Les ventes d'armes aux pays du tiers monde ont diminué en 1983

Les ventes d'armes des pays n'appartenant pas au pacte de Var-industrialisés au tiers-monde ont atteint, en 1983, leur niveau le plus n'appartenant pas au pacte de Var-sovie, à l'OTAN ou à l'Europe. faible en sept ans, seion une étude du Congrès américain qui relève que les Etats-Unis ont vendu, l'an dernier, denx fois plus d'armes que l'Union soviétique aux pays en vole

Selon ce rapport, la valeur réelle de ces ventes d'armes (compte tenu de l'inflation) a été, en 1983, de 24,67 milliards de dollars (environ 197 milliards de francs), montant le plus bas depuis 1976. Les ventes d'armes américaines ont baissé de manière notable de 1982 à 1983, passant de 15,5 à 9,53 milliards de dollars, la part des Etats-Unis dans

ce marché passant de 32 à 39 %. Dans le même temps, les contrats d'armes de l'URSS ont chaté encore plus nettement, de 12,6 milliards en 1982 à 4,2 milliards en 1983, la part. du marché détenue par les Sovido ques tombant de 26,9 à 16,9 %.

La France a aussi coregistré une chute de ses ventes (8,8 milhards de dollars en 1982 contre 1,2 milliard en 1983), selon l'étude du Coogrès qui définit le tiers monde-comme tous les pays autres que le Japon, l'Australie et la Nouvelle-Zélande et

Détaillant ces ventes par régions l'étude du Congrès précise que la Proche-Orient et l'Asie du Sud ont historiquement constitué le plus important marché-au sein du tiersmonde et que, dans la période 1980-1983, ces régions ont représenté plus du trois-quart du total des contrats

Le rapport fait aussi état d'- augmentations notables - des ventes américaines d'armements en Améri-que latine au cours des dernières années. Le part des Etats-Unis dans le marché sud-américain est ainsi passée de 4,1 % dans les amées 1976-1979 à 12,5 % pour la période 1980-1983. L'Union soviétique est cependant restée le premier fournis-seur d'armes à cette région avec 34.7 % du marché.

34,7 % du marché. L'URSS a également été au pro-mier rang de 1980 à 1983 pour les ventes d'armes à l'Afrique sud-sabarienne (3,7 milliards de dollars ou 44 % du marché. L'Italie venait en second (11,1 %) et la France troisième (10,9 %). D'une manière générale, le poids des nations euro-péennes 2 décliné dans la vente d'armes au tiers-monde, tombant de 29,8 % du marché, entre 1977-1980, à 23,8 % de 1980 à 1983. — (AFP.)

L'ORDRE DU TEMPLE, organisé par les Maîtres Gardiens de la Tradition, va resurgir à la fin de 1984. La Fraternité Johannite pour la Résurgence Templière, ordre initiatique, traditionnel, chrétien et chevaleresque, a été fondée pour travailler à cette importante préparation. Elle dispense les ENSEIGNEMENTS TRADITIONNELS, édite son ouvrage « LE CHRISTIANISME A L'HEURE DU VERSEAU», envoi contre versement 31,30 F (25 F + port), et diffuse son bulletin mensuel « BEAUCEANT ». Renseignements contre 3 timbres. F+J+R+T+, B.P. 25, 59670 CASSEL.

• Le grand prix de l'Académie des sciences morales et politiques à Alfred Sauvy

Le prix Guido Zerilli Marimo à Maurice Allais

La remise du premier grand prix de l'Académie des sciences morales et politiques à notre ancien et fidèle collaborateur Alfred Sanvy a donné lieu, mardi, à une cérémonie d'une solemnié particulière, en l'hôtel de la Fondation Dosne-Thiers, récem-ment rénové par les soins de M. Edonard Bonnefous, chancelier de l'Institut.

C'est d'ailleurs sur la suggestion de M. Bonnefous que cette acadé-mie a décidé de décerner chaque année un prix important qui sera l'un des deux ou trois grand prix de

vigueur à Paris ou à Varsovie. Encore que l'on rappelle, rue des Irlandais, que c'est grâce à l'arrivée de Goundies, en 1956, que des professeurs de séminaires polonais ont pu commencer à se former à l'étranger (France, Allemagne et Angleterre). Et l'on raconte cette ancodote: Mgr Jozef Glemp a remplacé mendant un mois dans les années 50. Le chancelier a d'autre part annoncé qu'à ce prix s'ajourait le prix que la veuve du baron Guido Zerilli Marimo, correspondant de l'Académie, a demandé à celle-ci de décerner, en mémoire de son mari.

Mais quel est ce grand prix? M. Jean Cazeneuve l'a précisé : doté de 100 000 francs, il doit « couronmer une œuvre de sciences humaines entrant dans le champ des compé-tences de l'Académie. Il a été décidé en outre qu'il s'agissait d'une œuvre de langue française et que l'euteur choisi serait récompensé, à l'occa-sion d'un livre récent, pour l'ensemble de son œuvre. Aucune candidature n'est sollicitée ».

tions religiouses inconnue on Pologne. L'abbé Wolinski, qui a bien connu le cardinal Karol Wojtyla, a, tout soudain, ce regard à la fois lumineux et humble. Il n'est, comme con modèle a phusicament also Ii revensit à M. Bernard Chenot, secrétaire perpétuel, de retracer la carrière et de situer l'œuvre du laureat : . Une œuvre zi riche, si diverse, si vivante, qu'il n'est pas possible d'en dresser le bilan. Elle s'est exprimée en de multiples ouvrages et par d'innombrables

articles. Elle se poursuit encore sous nos yeux, serrant au plus près l'actualité, puisque les études et les critiques d'Alfred Sauvy sont publiées dans la presse et en parti-culier dans le Monde, puisque son livre sur le - travail noir - a été publié en 1984. Une telle œuvre suit donc toujours l'actualité mais elle domine la conjoncture par une vue sereine des problèmes. »

...Le premier, il a dénoncé les méfaits, les dangers, d'une civilisation mécanique et d'une industrie trop puissamment appliquée à certains secteurs, et par exemple à celui de la production automobile, dans un mépris total des risques de pollution, de crise et même de catastrophe économique et sociale comme celle que peut engendrer une telle hypertrophie, pour la satisfac-tion éphémère de besoins qui se dévorent eux-mêmes.

» Le premier aussi, il a dénoncé le péril qu'une chute de la natalité fait courir à notre pays et au monde

Quant au second lauréat, M. Maurice Allais, c'est M. Pierre Massé qui en a évoqué les mérites. D'abord quelques dates : né en 1911, major de la promotion 1931 de l'Ecole polytechnique, ancien élève de l'Ecole des mines, ingénieur général des mines de 1965 à 1980. Mais c'est sur son «itinéraire parallèle de chercheur et d'enseignant, à vocation économique», que l'orateur s'est plus volontiers étendu.

Allais, A la recherche d'une discipline économique, démontrait, pline economique, sous des conditions assez générales, l'équivalence, en économie de marché, des situations d'équilibre générales mayin ral et de celles d'efficacité maxi-male. Il se qualifiait ainsi d'emblée comme un économiste libéral, ouvrant la voie aux politiques libéraux. Ceux-ci ont pour tache de préserver l'économie de marche de déviations souvent tentantes. Ecarter la tentation dirigiste et ses effets pervers. Maitriser les puissantes organisations, grandes entreprises et centrales syndicales, qui tendent à fausser le jeu du marché. Fonder les prises de décisions sur les évaluctions - prudentes et avisées - que le plan comptable recommande aux cheis d'entreprise. »

En 1952, il a entrepris l'étude des choix aléatoires, en opposition aux doctrines américaines : désormais il semble qu'on soit désormais plus disposé à admettre l'intervention d'un facteur psychologique centré sur l'inquiétude.

L'un après l'autre. Alfred Sauvy et Maurice Allais ont remercié les personnes et les institutions dont aide leur a permis de mener à bien leurs taches respectives.

Enfin, M. Pierre-Georges Castex, président de l'Académie, a remis aux lauréats les chèques concrétisant ces hautes récompenses. M. Alfred Sauvy affecters sans tarder le sien à l'œuvre des «Amis de Montalba-le-Château . .

CYCLISME

APRÈS LA PERFORMANCE DE MOSER

Trois formules pour un record

Le record du monde de l'heure établi par Francesco Moser (51.151 kilomètres, le 23 janvier 1984 sur la piste de Mexico) est-il réglementaire ? Notre confrère Claude Genzling pose la question dans une étude que publie la revue le Cycle. On sait que lors de sa tentative victorieuse, le champion italien utilisait une bicyclette spéciale construite à partir d'un cadre plongeant et munie de roues pleines, cet équipement spécifique ayant pour effet d'abaisser le coefficient aérodynamique, autrement dit d'amélio-

Or le règlement de l'Union cycliste internationale (UCI), iquel se réfère Claude Genzling indique que - les machines de tout genre som admises (...) à condition qu'elles fonctionnent par la seule force de l'homme et qu'elles ne comportent aucun dispositif destiné à diminuer la résistance à la pénétration dans l'air » (article 49).

L'homologation récente du record de l'heure suppose, par conséquent que le règlement n'a pas été appliqué à la lettre comme c'était le cas par le passé. Doit-on en conclure qu'il est jugé cadoc par les hauts dirigeants chargés de le faire respec-

Il apparaît, à la lumière de cet exemple, que certains textes de l'UCI, élaborés il y a plus de quarante ant, n'out pas été adaptés à l'évolution des techniques et qu'ils out perdu leur signification. Dans le cas précis du record de l'heure, on remarquera non seulement l'ana-chronisme mais aussi l'ambiguité d'un règlement qui cautionne l'hypo-crisie en faisant la distinction entre une roue pleine et une roue normale reconverte d'une enveloppe de plas-tique. La première est autorisée, la seconde ne l'est pas parce qu'elle correspond à la définition du carénage. Pourtant, les avantages de ces

• BASKET-BALL: Début victorieux pour la France au tournot préolympique. — L'équipe de France de basket-ball a gagné (111 à 105), sans convaincre, pour son premier match du tournoi de qualification pour les Jeux olympiques, face à la Belgique, mardi 15 mai, à

deax « dispositifs » sont comparables et aboutissent, en fin de compte, à des résultats pratique-ment identiques.

Il efit sans doute été scandaleux de ne pas homologuer le record de Moser, qui représente un exploit de première grandeur et qui ouvre à la technique du cyclisme de nouveaux horizons. Mais on peut se demander s'il n'est pes tout aussi injuste de pénaliser Eddy Merckx, le précédent détenteur qui avait couvert 49,432 kilomètres dans l'heure sur une bicyclette classique?

Une réforme de la réglementation est devenue nécessaire. Pourquoi ne pas officialiser trois types de records - record au niveau de la mer, record en altitude, record absolu - qui laisseraient à Bracke (48,093 kilomètres en 1967 à Rome), à Merckx et, bien entendu, à Moser le bénéfice de leurs performances exceptionnelles. La formule aurait le mérite d'être plus logique et de mieux traduire la vérité sportive.

JACQUES AUGENDRE.

Le premier titre de Megève

De notre correspondant

HOCKEY-SUR-GLACE

Megèva – Megève vit depuis une semaine au rythme paisible de semaine au rythme passible de l'utersaison. La neige it la glace fondent après une saison bien remplie, qui fut riche en recettes pour les « industriels » des sports d'hiver et en succès pour les passionnés des sports de glace. Pour la première fois, en effet, les Megèvans sont devenus champions de France de devenus champions de France de hockey, après vingt-quatre rencon-tres consécutives sans défaite, dont vingt-deux victoires.

Dix années de patience et de ténacité, de travail et d'efforts, auront été nécessaires pour succéder à Gre-noble, champion de France en 1981 et 1982 et à Saint-Gervais (1983), qui compte dans ses rangs quelquesuas des plus brillants hockeyeurs

Pour la saison 1983-84, Megève avait fait « monter » dans son équipe première cinq juniors, alignant ainsi la plus jeune équipe du championnat. « Une équipe de gamins et sans grosses têtes », précise M. Pierre Pasteris, viceprésident de la section hockey du Club des sports de Megève. Il attri-bue la réussite de ses joueurs à leur combativité mais aussi à l'ambiance qui a régné tout au long du cham-

D'autres raisons, plus objectives, peuvent expliquer le succès des hoc-keyours de Megève. Rarement une ville aura autant investi dans ce sport. La subvention que Megève accorde à son club de hockey, fort Orléans. Les deux équipes étaient à de quatre-vingts joueurs, a dépassé égalité (91 à 91) à la fin du temps réglementaire ainsi qu'an terme de la première prolongation (99 à 99).

de montagne », précise le maire, M. Gérard Morand.

Le village s'est d'autre part doté récemment d'une seconde patinoire améliorant ainsi le nombre et la qualité des entraînements de ses équipes. Plutôt que de s'offrir au prix fort des joueurs étrangers ou arrachés à d'autres clubs, Megève a préféré acquérir l'expérience d'entraîneurs de très haut niveau. Composée essentiellement d'enfants du pays », l'équipe a aussi été encouragée par un public de deux à trois mille personnes à chaque match, qui a prouvé que le hockey pouvait mobiliser toute une région, voire les vallées... concur-

Paradoxalement c'est vers Paris que se tourneut aujourd'hui les regards des montagnards. Ceux-ci voudraient, en effet, que le hockey sur glace élargisse son audience auprès du public. - Il manquait dans notre pays une grande pati-noire nationale; le Palais omnisports de Bercy comble aujourd'hui ce vide. Nous avions besoin d'une - locomotive - pour qu'on parle plus souvent du hockey et pour le faire éclater dans soute la France. affirme un responsable du club de Megève, qui espère voir se constituer à Paris une équipe solide.

CLAUDE FRANCILLON.



SAINT-ETIENNE TIENT LE RACING EN ECHEC

FOOTBALL

Les trente-cinq mille specta-teurs qui ont fait le dernier pèlerinage de la saison au stade de Colombes avec l'espoir d'un nouveau miracle pour le Racing Club de Paris, s'en sont re-tournés décus. L'affiche à faire rêver tous les nostalgiques du football, avec le Racing qui aspire à retrouver sa place en première division, vingt-deux ans après y avoir fait sa dernière apparition, et l'Association apor-tive de Saint-Etienne qui doit se battre pour conserver la sienne huit ans après avoir connu les sommets europeens, n'a pas tenu ses promesses. Les deux équipes ont terminé le match aller de ce barrage décisif sur un score nul

Epuisés physiquement et ment par leur marathon contre les Niçois, les Racingmen n'avaient plus que leur bonne volonté. C'était suffisant pour dominer les jeunes Stéphanois, prudents, par cette première manche, mais non pour faire la différence. Surtout face au gardien de but stéphanois - Jean Castaneda, bien inspiré mardi soir. Avec ce résultat nul, les « verts » se retrouvent en posi-tion de force pour aborder le matche retour, samedi soir au stade Geoffroy-Guichard. Ils devront toutelois se mélier des Racingmen qui, cette saison, en championnat ont souvent été plus à l'aise sur terrain adverse où ils ont pris vingt-sept points sur un maximum possible de trente-quatre.

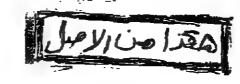
• TENNIS: Surprises aux Internationaux d'Italie. - Le premier tour des championnats internationaux d'Italie de tennis, dotés de 300 000 dollars, a été marqué, mardi 15 mai, par les éliminations surprises de l'Argentin Guillermo Vilas (tête de série numéro 7) et de l'Espagnol José Higueras (numero 4). Le premier a été battu par le Tchécoslovaque Pavel Slozil (124° joueur mondial), 6-2, 6-2, tandis que le second a du s'incliner 6-4, 6-1 devant son compatriote Juan Aguilera, qui confirme ses recents succès dans les tournois d'Aixen-Provence et de Hambourg. Les Français ont connu des fortunes diverses puisque Henri Leconte s'est qualifié contre l'Argentin Carlos Castellan (6-2, 7-6), tandis que Thierry Tulasne était éliminé (2-6, 6-3. 6-4) par l'Americain Mark Dickson.

Tel Aviv: vol quotidien

Le seul vol avec une 1re Classe, une Classe Ambassador et une Classe Economie. Le confort absolu! Départ de Paris CDG1. Liaison sans escale en gros porteur.

Vous plaire nous plaît.





LE POINT SUR ...

le mouvement olympique

U moment où la flamme olympique arriveit Mew-York pour être transportée par quinze mille relayeurs jusqu'au stade de Los Angeles, le comité olympique d'URSS faisait savoir, le 8 mai, que les athlètes soviétiques ne participeraient pas aux Jeux de la XXIII Olympiade d'été, estimant que les conditions de leur séjour en Californie étaient inacceptables. La défection de l'URSS et de plusieurs pays de l'Est, dont le RDA, ouvrait ainsi une nouvelle crise grave pour le mouvement olympique que, dans un contexte de durcissement des relations Ext-Ouest, le président du Comité international clympique (CIO). M. Samaranch, ancien ambassadeur d'Espagne à Moscou, devait aveir beau-coup de difficulté à earayer.

Rénovés en 1896 à l'appel du baron Pierre de Coubertin, les Jeux olympiques ont, en fait, toujours eu lieu dans un climat de crise et de ension. Mais leur développement n'en a pas été, pour autant, freiné.

- le président élu pour huit ans et rééligible pour des périodes de

- trois vice-présidents étus pour

quatre ans et rééligibles après un intervalle minimum de quatre ans ;

~ cinq membres this pour quatre

Cette commission se réunit deux

ou trois fois par an pour préparer le

travail des sessions, recevoir, au

moins tous les deux ans, les fédéra-

tions internationales, ainsi que les

CNO, afin de prendre connaissance

de leurs préoccupations et assurer la

coordination du mouvement olymni-

que. Catte commission est responsa-

ble des finances du ClO et expédie

aussi les affaires courantes par

l'intermédiaire du secrétariat géné-

ral dont le siège est à Lausanne et qui est dirigé par Ma Monique Ber-

constitué une quinzaine de commis-

sions, composées de certains de ses

membres, et parfois d'experts ou de

techniciens représentant les Fédéra-tions internationales ou les CNO.

Les règles

de la compétition

Pour organiser les Jeux olympi-

ques, le CIO s'appuie enlin sur les

fédérations internationales et les

Depuis le congrès de Lausanne,

en 1921, la responsabilité technique

des Jeux est l'apanage des vingt-buit

Fédérations internationales recon-

nues par le CIO. Il leur appartient,

après avoir établi les règles de leurs

Treize nations átalent représentées eux premiers Jeux d'Athènes. Après les adhésions de l'URSS, des pays du tiers-monde accédant à l'indépendance et de la Chine, le CiO a compté plus de membres que l'ONU. Les boycottages successifs des Jeux de Montréal par la majorité des pays africains, des Jeux de Moscou sur l'appel du président Carter, ont limité le nombre des nations représentées respectivement à quatre-vingt-hult en 1976 et quatre-vingt-une en 1980. En dépit de la défection des pays de l'Est, ces chiffres devraient être dépassés à Los

Depuis les fastes wagnériens déployés par les nazis pour les Jeux de Berlin en 1936, l'olympisme, dont l'idéal vise théoriquement à favoriser la paix mondiale par le sport, est devenu un des points chauds de l'affrontement idéologique des blocs. Le muscle « rouge » « pris irrésistiblement le pas sur le muscle « capi-taliste ». A Montréal, dernière grande confron-

disciplines, de contrôler les compéti-

tions, de constituer les jurys, de for-

mer et de choisir les arbitres, les

Les Comités nationaux olympi-

ques, an nombre de cent cinquante-

cing, sont souls habilités pour ins-

crire les concurrents de leur pays aux Jenx. Ils sont aussi chargés de

contrôler cette participation en pré-

voyant le transport, l'hébergement,

l'équipement et toutes les assurances

nécessaires à leurs sélectionnés.

Mais lour táche no so limite pas à la

préparation des « expéditions »

olympiques. A longueur d'année, ils

ment de leur pays à appliquer un

- s'opposer à toute intervention

A l'origine, le baron Pierre de

Coubertin souhaitait que les comités

nationaux olympiques soient, à l'image du CIO, composés de « per-

sonnalités compétentes, indiscutées

et étrangères aux coteries ». Depuis

1954, un CNO doit, pour être

reconnu par le C1O, être composé

d'au moins cinq fédérations spor-

tives nationales affiliées aux fédéra-

tions internationales composant le

programme des Jeux. Les fédéra-

tions olympiques doivent disposer de

la majorité au sein du CNO. Enfin.

le ou les deux membres du CIO du

paya concerné font partie du CNO.

politique ou commerciale et à toute

discrimination religieuse ou raciale

servir de trait d'union entre les

doivent, entre autres missions :

fédérations nationales ;

sportive pour la jeunesse;

dans le sport.

Pour faciliter sa tâche, le CIO a programme de culture physique et

rer la régularité des épreuves.

tation Est-Ouest, sur les dix pays syant obtenu le plus de médailles, sept étaient socialistes.

le plus de médailles, sept étaient socialistes.

Organisation de droit privé suisse, le CIC, propriétaire des Jeux et gardien de l'idéal olympique, a toujours eu du mal à se préserver des remous de la politique internationale. Reste à savoir si le mouvement olympique est plus menacé par ceux-ci que par la dilution de ses valeurs fondamentales, qui étaient la fratarnité des stades, la gratuité de l'effort et l'honnétaté des stades, la gratuité de l'effort et l'honnétaté des placoires. des victoires. Les quatre-vingt-six caciques del'olympisme qui se cooptent entre eux pour for-mer le CIO ont été les premiers à engager le futte contre le dopage. Et, d'autre pert, les droits de télévision leur ont permis de faire face à l'inflation des coûts d'organisation des Jeux.

Mais les tensions politiques ne représentent pas le seul danger. Les Jeux sont mensoss de 'intérieur même du mouvement sportif ; les fédérations internationales, qui organisent des championnats du monde à une fréquence plus rapide, ont, à l'évidence, des intérêts diver-

Le CIO, instance suprême

quatre ans;

principes fondamentaux du mouvement olympique, la vocation et le fonctionnement du Comité international olympique (CIO) et des Comités nationaux olympiques (CNO). Elle régit l'organisation des Jeux olympiques.

Instance suprême du mouvement olympique, le CIO a été créé le 23 juin 1894 au congrès de Paris avec mission de veiller à l'organisation et au développement des Jeux olympiques modernes. Ses membres

- quatre-vingt-six actuellement ont tous été cooptés sur recommandation de la commission exécutive. Pour préserver leur indépendance à l'égard de tous les pouvoirs, ils ne peuvent accepter de gouvernements, d'organisations ou d'individus, ou d'entraver la liberté de leur vote. Les membres du CIO représentant ce dernier auprès de leurs pays res pectifs mais ne sont pas les délégués de leurs pays au sein du CIO.

Afin d'assurer une bonne répartition géographique, un seul membre peut être nommé par pays, à l'exception de ceux qui ont une longue tradition olympique ou de ceux qui ont organisé les Jeux. Le maximum est alors de deux. C'est le cas pour la France avec le comte Jean de Beaumont et M. Maurice Herzog.

Les membres du CIO se réunissont une fois par an - deux fois les années des Jeux - en assemblée générale appelée session. C'est au cours de ces rencontres que se définit et s'établit le programme d'action. L'ordre du jour peut comprendre :

- les élections à la présidence, aux vice-présidences et à la commission exécutive ou la cooptation des nou-

- le vote (tous les quatre ans) pour désigner le ville qui organisera

La célébration des Jeux olympi-

ques est confiée à une ville dont le

choix est de la seule compétence du

CIO. Toute candidature à l'organi-

sation des Jeux doit être faite par

pales intéressées et avec l'approba-tion du comité national olympique,

qui doit garantir que les Jeux se dérouleront à la satisfaction du CIO

et dans les conditions requises par

Les villes postulantes sont tenues

de répondre à un questionnaire en

vingt-quatre points, établi par le CIO, où sont explicitement dévelop-

pées les raisons de leur candidature

et les arguments en faveur de celleci. Afin de réaliser une collaboration

efficace, elles doivent être assurées

prévue pour le déroulement des

Jeux, à moins de circonstances

exceptionnelles, les membres du

CIO désignent la ville organisatrice par un vote à bulletin secret lors

d'une session réunie dans un pays

n'ayant pas de ville candidate. Ainsi,

pour les Jeux de 1992, le choix se

fera lors de la session de 1986 à Lau-

sanne. Barcelone, Brisbane, New-

Deibi, Paris et Rotterdam-

Amsterdam envisagent de faire acte

L'organisation des Jeux est

confiée au comité national olympi-

que du pays où ils auront lieu. Celui-

ci, avec l'accord des autorités muni-

cipales et des organismes intéressés.

peut déléguer ce mandat à un

comité organisateur. Dès lors, ce

dernier correspond directement avec

le CIO, les fédérations internatio-

nales et les comités nationaux olym-

piques. Ses pouvoirs expirent à la l'in

des Jeux, et il appartient alors au

comité national de régler les pro-

blèmes de contentieux.

de candidature.

Six ans au moins avant la date

du concours de leur gouvernement.

La charte olympique définit les les Jeux et l'étude des rapports sur les travaux des comités organisateurs des villes désignées ;

le modification des statuts et

règles olympiques ; - les amendements apportés au

programme des Jeux ; l'examen des requêtes des

Fédérations internationales : - la recognaissance des nou-

VESUE CNO: - les incidences politiques sur la marche des affaires sportives.

La presque totalité des décisiers est prise sur recommandation de la mission exécutive. La majorité simple est suffisante, sauf pour les changements de règies où une maiorité des deux tiers est re cas où des problèmes réclamant une

LES NEUF DE LA COMMISSION EXECUTIVE

Président : M. Juan Antonio Samaranch (Espagne) ; premier vice-président : M. Louis Guirandon-N'Diaye (Côted'Ivoire); dentième vice-président M. Alemanire Siperco (Rouma nie); troisième vice-président M. Ashwhi Kumar (Inde).

Membres: MM. Virgilio de Leon (Panama), Julian K. Roose-velt (Etats-Unis), Richard W. Pound (Canada), Sylvio de Magal-haes Padilha (Brésii) et le prince Alexandre de Merode (Belgique).

indispensable.

La commission exécutive du C10 se compose de neuf membres (voir encodré ci-dessus):

Parmi ses multiples tâches, le

• Placer sur un pied d'égalité les

divers sports et assurer le déroule

ment des épreuves conformement

aux règles des fédérations interna-

· Assurer la non-ingérence com-

Adresser les invitations à tous

• S'assurer qu'aucune réunion ou

démonstration politique n'ait lieu

dans la ville olympique ou ses alen-

· Choisir, ou au besoin, aména

lieux des compétitions, stades et

· Héberger les athlètes, leurs

accompagnateurs, les officiels (le

premier village olympique remonte

Mettre en place les services

médicaux, résoudre les problèmes

de transport, répondre aux besoins

de la presse écrite, parlée ou télévi-

sée afin d'offrir au public la meil-

leure information possible sur le

• imprimer les documents tels

que : invitations, cartes d'accrédita-

tion, programmes, listes des résul-

• Rédiger le rapport sur la célé-

bration des Jeux dans les deux lan-

gues officielles (anglais et français)

et diffuser celui-ci dans les deux ans

Organiser des manifestations

culturelles qui sont l'un des éléments

essentiels de la célébration de

qui suivent la clôture des Jeux.

l'olympiade.

ger les installations nécessaires :

salles d'entraînement, prévoir le

merciale et publicitzire dans les

les comités nationaux reconnus par

comité organisateur doit :

enceintes olympiques.

materiel approprié.

à 1932 à Los Angeles).

déroulement des Jeux.

Le choix des villes

dent peut procéder à un vote par correspondance. Enfin, pour les

élections, la majorité absolue est

Les principes fondamentaux de la charte

Les principes fondamentaux de l'olympisme édictés par la charte

- 1. - Le mouvement olympique a pour but de :

» - Promouvoir le développement des qualités physiques et morales qui sont les bases du

» - Eduquer par le sport la jeunesse, dans un esprit de meilleure compréhension mutuelle et d'amitié, contribuant ainsi à construire un monde meilleur et plus pacifique;

- - Faire connaître universelle ment les principes olympiques, suscitant ainsi la bonne volonté internationale:

- Convier les athlètes du monde au grand festival quadriennal du sport que sont les Jeux olympiques.

 2 – Les Jeux olympiques comprennent les Jeux de l'olympiade et les Jeux olympiques d'hiver. Dans la présente charte, le

terme « Jeux » désigne les Jeux de l'olympiade et le terme «Jeux d'hiver » les leux olympiques Chiver. Le terme «olympiade» désigne

la période de quatre années consécutives qui précède les Jeux. La première olympiade des temps modernes a été célébrée à Athènes en 1896. Les olympiades et les Jeux olympiques se comptent à partir de cette date, même si, à la date d'une olympiade, les Jeux n'ont pu avoir lieu.

 3. — Les Jeux olympiques ont lieu tous les quatre ans. Ils réunissent en un concours sincère et impartial des athlètes de toutes

· Le Comité international olympique (CIO) donnera aux Jeux olympiques la plus large audience Aucupe discrimination n'y est

admise à l'égard d'un pays ou d'une personne pour des raisons raciales, religieuses ou politiques. » 4. - Le CIO dirige le mouve-

ment olympique et conserve tous les droits sur les Jeux olympiques. Sa constitution et ses pouvoirs sont précisés dans les présentes règles et textes d'application.

 Toute personne ou organisation faisant partie à un titre quelcon-que du mouvement olympique accepte l'autorité du CIO et se soumet à ses règles et à sa juridic-

25 novembre 1892

L'APPEL DE PIERRE DE COUBERTIN

Le 25 novembre 1892, à l'occasion du jubilé de l'Union des sports athlétiques, une conférence se tient à la Sorbonne. Elle a pour titre : - Les exercices physiques dans l'Antiquité, au Moyen Age et dans le monde moderne. » Pierre de Coubertin proclame

ilors : « Exportons des rameurs, des coureurs, des escrimeurs : voilà le libre-échange de l'avenir, et, le jour où il sera introduit dans les mœurs de la vieille Europe, la cause de la paix aura recu un nouvel et puissant appui. Cela suffit pour encourager votre serviteur à songer maintement à la seconde partie de son programme : il espère que vous l'y aiderez comme vous l'avez aidé jusqu'ici et qu'avec vous il pourra poursuivre et réaliser sur une base conforme aux conditions de la vie moderne cette œuvre grandiose et bienfaisante : le rétablissement des Jeux olympiques. .

» L'honneur d'organiser les Jeux olympiques est confié à une ville. Le choix de toute ville relève de la seule compétence du ClO (...).

- 5 .. - Les Jeux d'hiver forment un cycle distinct. Ils comprennent des compétitions de sports d'hiver. Ils ont lieu la même amée que les Jeux de l'olympiade.

» Les premiers Jeux d'hiver ont été célébrés en 1924, au cours de la VIIIº Olympiade. Ils sont numérotés à partir de cette date. au fur et à mesure de leur célébra-

Le terme d'olympiade ne s'applique pes aux Jeux d'hiver. »

Dossier établi par GÉRARD ALBOUY et ALAIN GIRAUDO ...





2833.93.45

Devis et installation immédiate sur simple appel

ciasse préparatoire

Le Comité d'organisation dispose généralement de plusieurs sources de revenus pour remplir sa mission : les subventions accordées par le gouvernement ou les collectivités locales ou régionales ; le produit de loteries spéciales; la vente des billets; les contrats passés avec des commandi-taires ; les droits de télévision.

Pour la première fois dans l'hisrour la premiere fois dans l'antitoire olympique, l'organisation des Jeux de Los Angeles a été conflée à une association privée à but non juratif, le LAOOC (Los Angeles Olympic Organizing Committee), constitué en 1979, qui s'est engagé à constitué en 1979, qui s'est engagé à constitué en 1979, qui s'est engagé à ne pas faire appel à des finance-

Pour boucler son budget d'organi-sation, compris entre 450 et 500 millions de dollars, le LAOOC peut compter sur le vente des billers, qui ne devrait pas dépasser 100 millions de dollars, sur les contrats passés ves une cinquentaine de comme ditaires, pour 125 millions de doilars, et sur les droits de télévision, qui devraient être légères rieurs à 280 millions de dollars, si la non-participation = de l'Union soviétique et de quelques pays allsuper u cutrações ber que nonnesses as es desarios baha an-

L'aide aux plus défavorisés

Le système de répartition des recettes des Jeux olympiques fait, actuellement, la part belle aux comités organisateurs, qui percoi-vent le produit de la vente des billets et des contrats signés avec les com-manditaires, ainsi que la majoure partie des droits de télévision.

Sur les 282 millions de dollars (environ), perçus en droits de télévision, 133 sont consacrés aux frais techniques (installations pour la presse et prise en charge par ABC

L'argent des Jeux nécessaires à l'ensemble des radios et télédiffuseurs). Les deux tiers des 149 millions de droits proprement dits revienment au LAOOC (99 millions). Deux prélèvements de 10 % sont effectués sur le tiers restant (50 millions) pour prondre en charge les frais de déplacement et de séjour de mille six cents juges et arbitres, d'une part, des athlètes

et des dirigeants des pays les plus défavorisés, d'autre part (six athlètes et deux dirigeants au maxi-mum par pays). Le solde (40 mil-lions) est divisé en trois parts égales entre le CIO, les fédérations soortives internationales et le fond de

Toutefois, devant l'imprenante inflation des droits de télévision (881 % en huit ans pour les d'ôté), qui devraient procurer à l'avenir des ressources insompçonnées, le CIO envisage de revoir le système de répartition des recettes. Un groupe de travail a été constitué dans ce but. M. Samaranch, le président du CIO, souhaiterait, grace à ces réformes, pouvoir prendre en charge les frais de l'ense délégations et développer les actions d'aides (stages pour athlètes et for-

soutien des comités olympiques

faveur des pays les plus défavorisés. LES DROTTS DE TÉLÉVISION (en dollers)

mation de cadres techniques) en

1976 à Mostréal 34.862.200 1980 à Moscos 57.984.117 1984 à Les Angeles 282.000.000 Joux d'hiver

1976 à Issabruck 11 627 350 1980 à Luke-Pincid 20 725 827 1984 à Sarniero 102 451 750 1984 à Sarajevo 102 451 750 1988 à Calgary 309 600 606 (1) (1) Pour le seul contrat d'exclu-

Livité d'ABC pour les France l'infe

Défendez-vous!

Protégez-vous...

A Bill property on the control of the

The Top ogning to Resignation and the Property of the The second of the

PECIAL-S

ar l'électro

At any and the transfer of

* pack

grid and we are

The state of the s

Children as to a

pr store of the

the third is the same to the

150 1 28 1 8 0 28

ुन्तर काल व र अकर

हुन प्रकार के प्राप्त के स्वर्थ है । अस्ति है ।

2007年 1977年 - 大学 西部門中央第177年 - 大学

personal art that is a long was

Early the letter to be seen

tracing when a similar

大徳 25 5 7 3 7 5 7 5 3 4 5 1 8 1 1

Market Comments of the season

The Age of the control of

The Street Stree

Page 1 to 1 to 1 to 1 to 1 to 1 to 1

TOTAL STATE OF ALL SHOWS

Maia 1879 Library Company

Statement.

Temperature at

Bigger & cetara

action of the

222

.

100000

- PR#

A CAN

Yeleting

Language of

- Miles

AND THE

aw 🎄

Street and

No.

4 3

grand of the re-

112 12 12

green seem of the seem

CONTRACTOR OF THE

100

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

्रभूत्यम् 🏰 ra piya 🙀 Ca. Property San 🛊

0.74

And the second second The second secon A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A STATE OF THE STA MOCOPIEURE

2 .

Esprit : dix milliards de francs pour l'électronique et l'informatique européennes

dimension buresutique », était le thème de la séance d'ouverture du colloque AFCET-SICOB, qui s'est tenue le mardi 15 mai. Cé fut l'occa-sion pour M. Jean-Marie Caforce-technologies de l'infor-mation à la CEE, de rappaler que e si Esprit ne perviendra pas à régler tous les pro-blèmes, à devrait contribuer à restructurer les forces euro péennes, encors trop frag-mentées dans le secteur des technologies de pointe et. en particuliar, dans celui de l'électronique et de l'informe.

The state of the s The state of state of the state

The Marie of the Control of the Cont

SAME AND A PART OF THE PART OF

Management of the state of the

The same and the same of the s

Miles British will be to the section

American a rest particular and the second se

des Jeux

All and the second seco

And the second s

Francis Contract

Famous Free

Security

AT PAINTING

primary common 1963 Regard to the second

A Marian Marian Marian

24 24 2 5 15 E 45 E 450 E

La 28 février dernier, la conseil des ministres de la recherche de la Communauté européenne donnait enfin - le feu vart à Esprit. Cela faisait deux ans que ce programme de recherche et de développement dans le domaine des techniques de l'infor-mation était en discussion à Brocelles, mais, bien qu'ayant reçu l'accord de principe des Dix, il avait été à plusieurs reprises ajourné pour des raisons d'ordre purement budgétaire. L'idée avait en effet été lancée dès 1982 per M. Étienne Davignon, européennes, qui a été dès le départ fortement soutenu — c'est là une caractéristique particulièrement intéressante et prometteuse - per des industriels auropéens (1).

Les crédits qui sont affectés per le Communauté à Esprit pour la période 1984-1988 (le programme est en fait prévu sur dix ans) ont été fixés à 750 millions o'ECU, soit 5,2 milliards de francs. Le règle voulent que les inclustriels qui perticipent au provenir au moins deux entreprises de nationalités différentes - prenners en charge la moitié du financement des traveux, le budget total du pro-gramme s'élèvera à 1,5 milliard d'ECU (10,4 milliards de francs), ce qui représente dix mille hommes-sonées sur cinq ans.

Rattraper le retard technologique

Sommes importantes pour un objectif très ambrisus. Selon un document publié par la Commission des Communautés européennes en juin 1983, il ne s'agit pes moins pour les Etais membres et l'industrie, « dans les dix prochaines années [de]

rejoindre, sixon de dépasser, dans le domaine technologique, les concu-rents mondiaux », c'est-à-dire en fait les Américains et les Japonais.

, Soucieux de faire coopérer les centres de recherche des universités et des organismes publics avec les entreprises industrielles, les promo-teurs du programme ont délibérée préconcurrentielle ». En d'autres termes, il ne s'agira pas de rédes produits nouveaux immédiate-ment commercialisables (seuls des prototypes pourront être construits), ni de développer des travaux fondés aux des critères purement scientifiques. Dans ce cadre, cinq grande thèmes ont été retenus :

 En micro-électronique de points, les objectifs sont doubles : développer la capecité technologique de conception, de fabrication et d'esseis des circuits hautement intégrés (VLSI, very large scale integra-ted circuits), muis aussi travailler sur des matériaux autres que le silicium, tibles notamment d'être utilisés dans le futur pour le traitement et la transmission optique de l'infor-

• En matière de technologies du logiciel, il s'agira de faire accéder les industriels européens à le maîtrise de l'ingénierie de base, des méthodes et des outils nécessaires à l'élaboration de ces éléments-clés de tout système d'information. Les recherc porterorit aussi sur la processus de production - analyse des exigences. specification, conception, verifica-tion, perfectionnement,... - bref, sur toutes les étapes du cycle de vie des

 It ne suffit pes d'élaborer des matériels d'un côté et des logiciels de l'eutre. Encore faut-il combiner ces deux types de produits pour conceyoir des « outils » d'information performants. C'est pourquoi « l'architecture des systèmes » sera au centre du troisième thème retenu, qui a pour titre « Le traitement avance de l'information ». · Si les trois premiers thèmes

concernent les technologies allesmêmes, les deux derniers visent à tester les techniques mises au point tions aurant une incidence particuliàrement forte sur la vie économique et sociale: l'usine — avec le production intégrée per ordinateur — et le bureau — avec les systèmes de

très large éventail de technologies et où il représente peut-être l'un des meilleurs champs d'experimentation pour les résultats acquis par l'ensem-ble des participants d'Esprit. Concevoir le e bureau du futur », c'est à la fois interconnecter au mieux les divers postes de travail, mais aussi améliorer la communication (qu'elle se fasse par l'intermédiaire d'un écran d'affichage, ou par celui de la voix humaine ou synthétique) entre l'utilisateur et la machine, mettre au point des systèmes de classement et de récupération des archives effi-caces et d'emploi aisé, par assemple. Mais c'est également, et surrout, ir prendre en considération les fac-teurs humains, car les meilleurs systèmes du point de vue purement technique seront inutiles s'ils ne sont pes acceptes par les utilisateurs », comme le souligne Jans Routens, chef du projet bureautique au sein de la Task force-tachnologies de l'infor-mation à la CEE. Aussi le programme Esprit s'ouvrira-t-il aux centres de recherche spécialisés dans l'ergonomie des postes de travail, mais aussi aux médecins, sociologues et psy-chologues. Ceux-ci devront s'imerroger sur les problèmes de santé (de vision per exemple) que pourront soulever les nouveeux outils de bureau, de même que sur la nouvelle

bureautique dans l'entreprise. € Tous les travaux qui seront faits à l'intérieur du programme Esprit, qu'ils relèvent de la technique ou des factours humains, sont intimement liés, note M. Jans Roukens. Et l'une des principales difficultés que nous rencontrerons sera de les faire tous avancer sur le même front. »

organisation du travail qui devre

accompagner l'introduction de la

Aussi faudra-t-il veiller attentiv ment à os que « l'information passe » entre les différents partenaires, même s'ils ne travaillent pas sur les mêmes sujets. Deux contrats ont déjà été signée en ce sens, l'un avec capa eta signes ar ce sons, i un avec n consortium de grandes sociétés auropéennes (2), l'autre avec la Société générale des systèmes de gestion, pour la réalisation d'un ayatèrne électronique felient « en temps réal » les équipes concernées par

En outre, il a été décidé que les centres de recherche (industriels ou non) coopérant à l'intérieur d'un même projet auront gratuitement socès à tous les nécultats acquis per leura homologues. Quant à ceux qui bureautique. travaillent dans un même secteur mais sur des sujets différents, ils dans in mesure où il fait appel à un pourront prendre connaissance,

ment des recherches qui les intéres seront. Pour compléter ce dispositif, la Commission des Communautés auropéennes s'engage à organiser des conférences annuelles au cours desquelles les scientifiques pourront confronter leurs acquis.

Un point de départ ?

L'un des délicers problèmes que peut en effet soulever un programme tel qu'Esprit, qui cherche à faciliter les contacts entre des entreprises différentes, de nationalités diverses, est celui de la concurrence. Dant un domaine aussi sensible que celui des technologies de l'information, les sociétés industrialles acceptarontelles de partager leurs connaisterrain nouvesu et très original», répond M. Barney Trench de la Task, force-technologies de l'information à Bruxelles. Insistant sur le fait que « c'est la première fois que l'industrie coopère directement avec l'administration suropéanne», il se montre très confiant dans l'avenir. Il soulione en affet qu'au cours du déroulement du programme-pilote, lancé en janpermettre d'expérimenter Esprit evant son démarrage officiel, « nous n'avons rencontré aucun malentendu, ni au niveau de la sélection des projets recus ni à celui des condi-

L'aptimisme semble donc être de mise à Bruxelles, où l'on estime que, si Esprit a les moyens de ses ambitions, ce n'est pas tant par les cré-dits qui lui sont affectés, que par l'occasion que la programme fournire de créer un « club entre des partici pants qui pourront véritable communiquer ». Et l'on espère qu'Esprit sera en fait le point de départ d'« une véritable Allience entre les industriels de la Commu-

ELISABETH GORDON.

(i) Il s'agit de douze grandes entre-prises européeanes de la filière électro-nique: Bull, CGE et Thomson (France), ICL, Plessey et GEC (Grande-Bretagne), Siemens, Nixdorf et AEG (Allemagne fédérale), Philips (Pays-Bes), Olivetti et la STET (lta-

(2) Ce consortiam, dont Bull est le chef de file, regroupe l'INRIA (France), ICL et GEC (Grande-Bretagne), Olivetti (Italie) et Siemens (Allemagne fédérale).

Tandy présente une nouvelle gamme de micro-ordinateurs pour tous les appétits

C'est sous la forme d'un menn fort alléchant que M. Jean Beaufort, directeur du marketing chez Tandy-France, a présenté hundi 14 mai dans le cadre du «Spécial Sicob», la nouvelle gamme de micro-ordinateurs que la firme mettra à la disposition de ses clients dans moins d'un mois.

Pour ouvrir l'appétit, un plateau de hors-d'œuvre avec de nouvelles versions du TRS-80 couleur. S'inscrivant en droite ligne des TRS-80 de la première génération, ces modèles sont pourvus d'un nouveau boîtier, à profil bas, et d'un clavier de qualité « machine à écrire ». Ils sont de plus livrés avec une prise Peritel, qui permet leur raccordement à us moniteur vidéo comme à un récepteur de télévision et se prêtent aux jeux vidéo comme aux applications domestiques, commerciales ou didactiques. Les versions munies du Basic étendu offrent à leurs utilisateurs des possibilités de programmations avancées, par exemple la création de graphiques « haute résolution ». Le tout pour une somme qui va de 2 500 à 3 900 francs TTC suivant la taille de la mémoire et le niveau du Basic.

L'entremets est offert sous forme du TRS-80 modèle 4 P, version transportable du modèle 4. Il s'agit. d'un micro-ordinateur pourvu d'une mémoire de 64 kilo-octets (extensiche sur n'importe quelle prise élec-trique. Avec ses 12 kilogrammes et ses dimensions réduites (42 × 33,5 × 25 centimètres), le 4 P. a tout d'une glacière pour déjeuners sur l'herbe. A cela près que, une fois enlevé, son convercle révèle deux unités de disquettes et un écran qui affiche vingt-quatre

lignes de quatre-vingts caractères, sous lesquels se glisse un clavier Azerty « machine à écrire ». Plus - copieux - que les matériels précédents, le TRS-80 4 P a aussi un prix plus élevé : 18 500 F.

Mais tout cela n'est qu'arnuse-gueules, et l'on attendait le plat de résistance. Les responsables de Tandy-France ont alors dévoilé, non saus quelque fierté, le TRS-80 modèle 2000. M. Jean Beaufort n'hésite pas à qualifier celui-ci de produit de hautes performances qui va à l'encontre de la standardisation croissante de l'industrie du micro, (...) appareil d'une nouvelle génération -. À son microprocesseur qui est un « véritable 16 bits - (le 80186 d'Intel), ses unités de disques souples à grande capacité de stoc-tage, sa haute résolution graphique et les huit couleurs qui s'inscrivent sur son écran, il peut ajouter en option une « souris » et un disque

Délibérément conçu pour les usages professionnels, il est à même d'exploiter la plupart des progiciels de gestion – stock, facturation, comptabilité, paye, - de traitemen de texte, de planification ou de clas-sement et de création de graphique. Quant à son coût, il est à la hauteur de ses ambitions : 27 870 F pour la version de base et 51 000 F pour le modèle muni d'un disque dur.

Un léger dessert pour terminer ce repas copieux : à partir du mois de juillet prochain sera commercialisée une interface qui permettra la connection du « classique » TRS-80modèle 1 000 avec un écran vidéo ou







mabil

Vente

以中国生 2条。

Jan and Andrews

福建 議論

とい話経算

HOLES THE STATE OF THE STATE OF

1 57 au - 57

R (3) 🗱

a the same of

THE SECTION

(1) 整線 第

The second secon

in the second se

And Angeles

7900 90年 基數

A A CHAIN BERTON

CONTRACT.

All the state of t

經訂該

CHARLES

the second page.

Total Section of the Control of the

The second of th

Allegands of the second of the

1 34 3

经数

OFFRES D'EMPLOI		14 ligne 7.7. 98,44
DEMANDES D'EMPLOI	25,00	29,65
MMMOBILIER	56.00	
AUTOMOBILES	56.00	66,42
AGENDA	56.00	66,42

ANNONCES CLASSEES

en métropole DEUX EMPLOIS DE

aptitude à l'exploitation de l'informatique.

immédiatement disponibles. Avantages sociaux.

tiers en France.

et de sa structure.

IMPORTANTE SOCIÈTE

DE CONSTRUCTION DE BATIMENT

réalisant + de 80 % de son chiffre d'affaires à l'exportation,

offre pour le fonctionnement de sa comptabilité à l'étranger et

COMPTABLES

ECHELON III

POSITION CADRE

1 responsable de la comptabilité à l'étranger (auivi des comptes

de liaison et consolidation des comptabilités étrangères en France)

- 1 responsable de la comptabilité générale et analytique des chan-

Les candidats auront une sérieuse formation comptable (DECS ou équivalent), 5 ans d'expérience minimum et une connaissance approfondie de la comptabilité au sein d'une emreprise de bâtiment

Sous l'autorité du Chef comptable, il est souhaité des qualités de rigueur, vivacité d'esprit, curiosité intellectuelle et une excellents

Rémunération de 123 à 136 000 F environ annuels. Lieu de travail proche de Vincennes (accès par autoroute, RER, SNCF). Postes

Ecrire en spécifiant le poste choisi, avec CV, photo, prétentions sous réf. 9522 à TELEX PA JONCTION 34 bd Haussmann 75009 PARIS

ANNONCES ENCADRÉES is in manifest. * Lambitest. T.Y.C. 47,00 OFFRES D'EMPLOI 47,00 DEMANDES D'EMPLOI 14.00 85,74 MINOBILIER 36,00 AUTOMOBILES 36,00 42,70 AGENDA

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

Michel Berger Production recherche une comédienne, Voir annonce dens l'Agenda

30 are minimum, ireau S.T.S. secretarist, partitim majorise de la jarque française avigde, très bonne decrylo, organisse, méthodique, commercial,

sans commercial,
paur prendre en charge
is résilieration complère
d'annonces d'offres d'emplois.
Adr. C.V. décaillé, photo
et rémunération actuelle à
IA. Dutant S. que de la Nala-drerie, 93000 Aubenvillers.

OFFRES D'EMPLOIS

ETS FINANCIER CADRE SUPERIEUR

10 ans d'expériente banceire ou financière. Habitus contacts haut niveau. Mission exceptionnelle à durée lentos. Tieneriast, éventuelle possible. Libre rapidement.

Borine SAFECO, 50, Chause d'Antin, 75009 PARIS.

Cherche pour travail relations publiques, niveau étené, jeune endre, langue maternelle espagnolle, italian ou portugals. Solidas notions informatique. Conseisance parfaits français et al possible notions d'une au la pue latine. Basé à Paris meis 3 mois arvinon voyages per se.

VILLE BANKIEUE SUD (+40,000 habitemta) recrute 1 ANIMATEUR (TRICE) MASON DE GLIARTIER Titulere du B.A.F.D. cimilaire souhaitée. Ecr. s/nº 7,889 le Monde Pub., servics ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75008 Pans,

COLLABORATEUR FISCAL

Adresser C.V. manuscrit wout n° T 045,824 M REQESPRESSE 85 bis, r. Rásumur, Paris-2°.

7112

Special Annual Special

1 344 64 9;

A Paul Marie

ALC: Y

Tirals

With Many

200

Albania . #2.355 ×

400 C. L.

الأجرابهظة

45

St. Was

AL 13. 2

URGENT CHERCHE RESPONS. D'ANIMATION

- secrétaires

CIDEL CEM

Spécialiste européen des menutentions alimentaires

UNE SECRÉTAIRE **BILINGUE ANGLAIS**

POUR SON SERVICE EXPORTATION (40 % DU C.A., 50 % DE PROGRESSION ANNUELLE)

traitement et suivi des commandes ; crédit documentaire, relations avec traites et transitaires, télex, etc.

Poste à responsabilités variées dans société dynamique.

Envoyer C.V. + photo, référence et prétentions à : CIDEL - CEM - Direction Export 5-15, rue Olivier-Noyer - 75014 PARIS.

Cotte jurne femme sera femiliariste aux différentes fonctions exports :

sesistance aux responsables de 2000 ;

SECRÉTAIRE

STÉNODACTYLO BILINGUE FRANÇAIS/ANGLAIS

ONE SECRÉTAIRE

DE DIRECTION

ctualques ennées d'expérience, angleis et dis-mand indispensables, pour commerce de luze, Lieu de travell : place Vandôme Peris. Sérieutes références adoléss. Rémanération 120.000 F/an. Esma texa C.V. et phone s/réf. 8.822 à P. LICHAU S.A., 8.P. 220, 75063 PARIS Ceder 02 qui transmettre.

representation

offres

INFORMATIQUE recherche URGENT dence spécialiné clare le publicité de recrutement, nous recherchons Jeune Fernine

2 INGÉNIEURS INFORMATICIENS 2 ANS EXPÉRIENCE

SOCIÉTÉ DE SERVICE

INTÉRESSÉS PAR PÉDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT ASSISTÉ PAR ORDINATEUR

Pour conception et mise en place de système E.A.O. Formation assurée.

Envoyer C.V., photo at prétentions sous nº T 045.588 M., Règie-Presse. 7, rue de Monttessuy, Paris 74.

emplois régionaux

Nantes

Dans le cadre de son développement, cette association d'assistance technique en comptabilité et gestion, intervenant auprès d'une cinquantaine d'organismes consulaires recherche un

CADRE GESTION FINANCIERE 140 000 F

Il aura pour principale mission d'assister les organismes consulaires dans leur politique financière, alin d'optimiser la gestion de leurs disponibilités. Il analysera chaque situation et négociera les conditions bancaires, établira les prévisions de trésorerie, ainsi que les moyens de contrôle.

Nous souhaitons rencontrer pour ce poste, des candidats ègès de 28 ans minimum, de formation supérieure comptable (ESC, DECS_) et ayant acquis une expérience significative (3 ans) de la gestion financière et des négociations bancaires en secteur

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous référence M 17/1078 B, à :

EGOR OUEST-ATLANTIQUE

5 THE CREDITION - 44000 Names Tel. (40) 89.28.78.

PARIS LYON NANTES TOLLICUSE MILANG PERUSIA ROMA GUSSELDORF LONDON MADRID MONTHEAL

LA COMMUNE DE VITROLLES DANS LES BOUCHES-DU-RHONE 25.000 HABITANTS

POUR LE BUREAU D'ETUDES I Ingénieur Subdivisionnaire direct TP informatique marchés publics) tion du service (BT-

I adjoint technique bétiment ou dessinateur-projeteur.
 Polyvalence appréciée.
 i adjoint technique E.V. Topographie-informatique
 I adjoint technique Voirie-réseaux divers ou dessinateur.

POUR LE SERVICE VOIEUE

PÉSEAUX DIVES

1 Ingénieur Subdivisionnaire direction du service (Voirie

Réseau EU-EP – informatique – marchés publics).

1 adjoint technique (Voirie – réseaux EP).

POUR LE SERVICE BAT. COMMUNAUX - I Ingénieur Subdivisionnaire direction du service (BT TCE - informatique - marchés publics).
- I adjoint technique BT - TCE.

POUR LE SERVICE NETTOIEMENT ORDURES MÉNAGÈRES

1 Adjoint technique direction du service Recevabilité exclusivement — mutation — inscription listes CFPC.

Les candidatures + CV seront adressés à M. LE MAIRE SERV. DU PERSONNEL BP 102 - 13743 VITROLLES CEDEX AVANT LE 25 MAI 1984 dernier délai. Entretien 1.F. préru le 14 JUIN 1984 et entretien A.T. prévu le 18 JUIN 1984.

FILIALE FRANCAISE D'UN IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL INTERNATIONAL

comportant 310 personnes et exerçant son activité dans un domaine très apécialisé

recherche son

CHEF DU PERSONNEL 180 000 F / AN +

actif et attaché à la bonne qualité des relations dans l'entreprisé. Une experience de plusieurs années dans cette fonction, dont une connaissance du milieu industriel est nécessaire.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. s / réf. 6872 à PIERRE LICHAU S.A., BP 220, 75063 PARIS Cédez 02 qui transmettra.

> CENTRE RÉGIONAL SUD-EST -DE LA MACIF quartier Fourchon 13631 Aries recherche

CADRE POLYVALENT

Production Auto IRD et sinistres auto Ayant plusieurs années d'expérience. - Age souhaité environ 40 ans.

Adresser C.V. as CHEF DE CENTRE.

Le Syndlest des transports en commun de la région lyannaire (8,T,C,R,L.) éta-blissement public

es communi de la région prensene (R.T.C.R.L.) étabilissement public
1 DIRECTEUR GÉNÉRAL Les conditions de RECRUTEMENT sont celles définies pour
les directeurs généraux des services techniques des villes de
+ de 400 000 habitaires.
Cet emploi peut être pourvus
sels per voire de manation soit
per concours ser titre — liste A
de l'amener 1 de l'amité du
14 mai 1979 — comportant le
diplôme d'ingénieur délivré par
des établissements spécialisés.
REMANAPRATION porraspondant à celle de directeur général des servoes techniques des
villes de + de 400 000 habitaires avec prime spéciale des
personnels techniques.
Act, acue de cand., c.v. et nif. 8
M. le Président du S.T.C.R.L.
hôtel de la Communauté,
20, nue de luit. 69003 LYON.
Avairs les é jain 1984.
Avis de RECRUTEMENT

AVIS DE RECRUTEMENT

Le régie départementale des passages d'esu de la Gironde régrute per concours sur titrés

UN DIRECTEUR

Pour le gestion de see services sesurent les traversées de le Gironde du VERDON à ROYAN er de SLAYE à LAMARCUE, comprenent 90 agents environs (parsonnels secrits mantimes, personnels sechniques et admi-nieratife).

nietrathil.

It est recherché un agent ayant délà surcé des fonctions de responsabilité soit dans des services administratifs, soit en restins merdime, rotamment :

— Secrétaire général de malche de communes de plus de 5 000 hab. (détachement possible) ou équivalent ;

— Officier de la Marina macchunale:

chande; Officier de la Marine cepto-

nein ; Administrations das affinies

La némunération anouelle, fonc-tion de la qualification et de l'aspérience professionnelle, art de l'ordre de 190 000 F brut.

Le condoises comporters une conversation avec un jury com-posé d'élus et de personnelités quétriées, pour les candidess returus sur dossier.

Les domiers de candidature de

Les comments en e.v. dé-vent comprendre en e.v. dé-pailé, précisant notamment l'emploi schart et la det à le-quelle le candidat serait dispo-nible, sinsi du'une cope des di-nibles.

Les cardidatures devrent être adressées avant le 30 mai 1984 à Direction de Personnei et des atterns générales, « po-ress, régle des pisesages d'ass, hôsel du déportement, 33074 BORDEAUX CEDEX.

LE MAIRE D'UNE GRANDE VILLE DU NORD

recherche pour son parétant paratirnal

SECRÉTAIRE

DE DIRECTION

SOUS CONTRAT

Minimum formation 8.7.S.
Expirence exigés.
Dynamiente, initiatives, dispensités.

Act. lettre menuccrite, C.V. photo et prétentions sous n° 288.598 M REGIE-PRESSE

recherche pour sa DIVISION ELECTROMECANIQUE FRANCE (1200 personnes)

INGENIEUR DE VENTES CHARGE D'AFFAIRES PROMOTEUR D'ENSEMBLES ET D'AUTOMATISMES

BTS OU DUT ELECTRONIQUE INDUSTRIELLE

OU AUTOMATISME Les candidats devront posséder 2 à 3 ans d'expérience dans la réalisation d'ensembles câlolés et électroniques (très bonnes conneissances en technique de relayage, logique câlolés, logique programmable, électronique industrielle, nécessaires) et si possible bénéficier de deux ans d'actions de

Ses missions consisteront, dans le cadre de la prospection directe des prescripteurs, bureaux d'angineering et incorporateurs, à mener à leur terme et à assurer le suivi des affaires (cahier des charges, chilfre d'affaires et marges, délais, qualité).

Disponibilité pour déplacements fréquents et de courte durée dans toute la France néces

Ce poste, situé dans notre unité de Meaux, représente une réalle opportu-

nité de développement pour un candidat de valeur.

Envoyer CV et prétentions à : J.J. DELPIERRE, Service du Personnel, Division Relais MTI, B.P. 133, 77107 Meeux Cedex.

GROUPE DE GRANDS MAGASINS crée un poste de

CONTROLEUR DE GESTION

Rattaché au Directeur Général, nous vous confierous la responsabilité de la mise en place, du fonctionnement et du développement des systèmes d'information et de ges-

Vous coordonnerez l'élaboration des budgets et des plans, en contrôlerez les réalisations et analyserez les écarts. Pour aborder cette fonction, il nous parait souhaitable d'associer à un diplôme de l'enseignement supérieur une réelle expérience de plusieurs années acquise, si possible,

dans le secteur de la distribution. Merci d'adresser C.V., photo et lettre manuscrite sous ref. 93002 à CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

IMPORTANT **ETABLISSEMENT** NATIONALISE recherche

UN NEGOCIATEUR IMMOBILIER

en matière de locaux commerciaux pour ses problèmes d'implantations d'agences.

Ce candidat devra posséder formation juridique et expérience nécessaires. Adresser C.V. détaillé avec indication formation universitaire, photo, prétentions salariales, sous réf. X à L et A 33, rue Vernet - 75008 PARIS.

PUBLITEL .16, r. dec Grande-August 75006 PARIS, rechardre: **VENDEURS (SES)** PAR TÉLÉPHONE

LIVRES DE LUXE CONTRAT V.R.P. Temps perdel: 12 à 16 h ou 16 à 20 h Fichier clientalie existante Se prés. zous les jours de 3 à 12 heures ou viil. : 634-16-16.

Cubinet d'expertise imptable GENTILLY (94) COLLABORATEURS

SECRETAIRE-STÉNODACTYLO

PROFESSEURS D'ANGLAIS

capitaux propositions commerciales

Sérieuses références des le branche participation au capital nécessaire pour 1.500.000 f. 1 v contact, écr. s/réf. 49254 p. PROJETS, 12, rue des Pytamides, 75001 Paris, qui z.

Febricant de autriel de pro-técules pour l'industrie Attaché obseniere, dynamique 30 ans. pour développement clientèle région pari-sienne + qualques déplace-ments province. Qualques cotraistences électronique né-questires. Rémunération par flux + indiressament. (Environ 110.000 F + frais). Extre avec C.V. + photo; 1A PROTECTION RATION-NELLE, 40, RUE LOUIS-BLANG. 75481 CEDEX 10.

Perts clars société existente, cause départ retraine. Prix intér-ressant. Bonne rentabilité. Discrétion assurée. Ecr. s/nº 7.872 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rus des Italiens, 75009 Paris.

P.M.I. région Parts, 200 pars., sectaur discuran. et. mécan., rech. pour Direction pénérale CADRE SUPERIEUR

P.M.E.-P.M.I. COMMERC. CEEGL VOUS APPORTE des solutions sériouses et fables pour résourer vos problèmes de gestion et difficultée de trécorde. Téléphone (1) 828-58-13.

PYRÉNÉES let comptable cède à

EXPERT-COMPTABLE

AGENT D'AFFAIRES SUISSE.
Nombrausse relations, rétér.
Etud., tres propositions, EL
CASE, 283, 1211 GENEVE-1.

والمنافضة والمرابع المنافعة ويتعالى بالمناف المستحدة والمالية

1:D.V. PRANCE, fortement implemble sur le marchis des vine-et spiritoeux facterche pour son service matering une colletterrieure, ou dynamierre, le goût des responsabilitée SSPAGNE-MAROC MEDITERRANEE Homme 41 ara, universitaira, quadrilingue, management, commercial, pason filiale, chi, conte direction TOURISME, MOTELLERIE, PMI, PME. ie sens de l'organisation, du dynamisme, du dynamisme, le golt des responsabilités et du travell blen fait. Poste à pourvoir repidement. Adr. lettre de candidature, C.V. et photo à 1... Validre Dessonville finsersatione (Dissillent and Vintnere France Tour Esson 93 14, rue Scandiost, 82808 PANTIN,

HOTELLERIE, PMII, PMEP Poss. Socies: setts. composis, relet. publiques, disp. de suite. Etr. s/rp 5.619 le Monde Pub., servico ANNONCES CLASSES, 8, rue des tassers, 75009 Paris.

J.P. 26 ans. (Sec C. BTS d'Assistante Technique d'ingénieur)
5 ans d'expérieure en bureau
d'Etuda de génie dimetique, recherche emploi tous secteurs
(pritormetique, blotment
Ecr. e/nº 8.514 # Monde Pala,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italians, 75009 Pars. 94, étudient 19 am, ch. sneváli pour juillet. 872-64-27, jeudi aprila 15 h.

D'EMPLOIS

SECRÉTAIRE NO TEMPS Sporétaire de dissolior, très em-périmentée, sténodectylo mis-grét, etc., chambe travel mis-de., Téléphone s. 296-33-82.

BegERSEUR ÉLECTRICIEN
CNAM (Conservatoire national
Arts ex Métiess). Spécialité pétrochimie. Export. "10 amése
EXPÉRIÈNCE. Cherche poste simileire. Exudierals toutespropoations. Expérience Amérique
lettins + Moyen-Orient. Angleis
+ especial. + espagnol, Ecr. s/rº 6.622 is Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

FABRICANT EXPERIMENTÉ
EDITION
Du luse su roman. Formation
typo, préparation manuscris,
mus en pages, suivi et compile
des travaux, rejardore avec professionnels arzs graphiques
(pouvaut se déplacer), devis,
prix de revient. Libre de suite.
Cherche poste approchent ou
évent, collab. à domicile.
Tél. su 255-43-69.

HOMME DE PERSONNEL
37 ans, SPÉCIALISTE
DES RESTRUCTURATIONS
SOCIALES recherche situation
(tampa complet ou pertiel) suprès P.M.E. - P.M.I. étudierait
toute proposition sociale ou
juridique. Ecr. n° 92.898
Contesse 20, avenue Opéra;
75040 PARIS Cedex 01. Enseignente en anglais, apécialiste formation cominue, 5 ana exp., rech. poste en entreprise. Libre sept. 84. Région Paris aud, bantieus sud. Tél. : 547-06-60,

à domicile

J. F., 27 sns, excellente dec-tylo. Très bonnes ref. frappe tous documents scientifiques ou littéraires (thèses, romas). 7/avail impaccable. Délais res-pentis. Tél. : 358-79-37.

propositions. diverses:

L'Etat offre des empiois stables, bien rémuniéries, à toute et à tous avec ou seus diplôme. Demandez une documentation sur notre révue apécialisées. FRANCE CARRIERES (C 16)
B.P. 402-08 PARIS. Les possibilités d'emplois à l'ETRANGES cont nombreuses et variées. Demandez une documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LANR.P. 402-09 PARIS.

BOULDIT.

2• arrdt ·

PL. DES VICTOIRES

ASCONSOUR DEVÉ DE DOCUME 4 PCES CUIS., BARNS

double exposition, calme 110 m². 1:200.000 F, avec 300.000 F, Ce F, 15 h 30/19 h 7, R, ABOUKIR, 504-61-63.

Dens hôtel perticulier nombreuses suffaces à rénover. Tél. 236-53-62.

PPTAIRE VD STUDIO 2 PCES 3/4 P. LIBRES, tt cft. REFAIT NEUF, -- R.C.(758-12-21.

5° arrdt

VAL-DE-GRACE pleare de t. 2 p., tt 326-97-16.

6º arrdt

PLEIN COLIR SAINT-GERMAIN

VANEAD, 80 m² 3 PÉCES, CLIS., BAINS PRIX 650.000 F. URGENT GARSI, 567-22-88.

7º arrdt .

CHAMPS DE MARS (PRÈS) Imm. 1874, gd s4. + 2 ch. 94 m² + 20 m² terr. 4º, sec. partg. LITTRE. 844-44-48.

8º arrdt

CHAMPS ELYSEES (PRES) CID LIV. + 2 CHBRES + ser ETAT RAME, SCLEEL \$20-73-87.

> 9° arrdt TRINITÉ. 3 PGES

PRES RUE D'AUGAALE eft, bel kom. p. de telle 0.000 F, VERNEL 228-01-50

10° arrdt

198.000

Mª BONSERGENT

ENTIÈREMENT REFAIT POUTRES. Tél. 1294-11-33.

12° arrdt

FAIDHERBE MINISTER

entrée, suis. W.-c., PE 120.000 F, 325-87-16.

pcet, 115 m' + serv., asc. (de L., stand, 347-57-07.

13° arrdt

13" CORVISART, MAISON 190 m² + terrasses 17 et 34 m². Pertet état, pous pro-fession libérale. 2,100,000 F. 648-28-28.

(14° arrdt

ST-JACQUES « MERIDIEN » gd stend., 7 pces princip. 3 bne, vue, soleil, 200 m² balc., parkings, impeccable. 2.900.00 F + propectable. 76i. 606-10-06.

15° arrdt

CONVENTION Bel imm., 2 P., coin culs., état neuf, exceptionnel, 320,000 f. Viette 14 h à 17 b, 5, rue Fourcade, 206-15-30.

RUE DE LA CONVENTION GRAND 3 PIÈCES, 78 m² 650.000 F. Tel. 526-99-04.

STUDIO 268.000 F.

16° arrdt

PRÈS YICTOR-HUGO

dens imm. pieme de talle pprare vd 2/3 pose. LIBRES 2, 3, 4, 5 pose OCCUPES et demier étage à aménager RC1 - 758-12-21.

BD EXELMANS

CHARMANT 2 PCES, truth asc., impeccable, inter. p. de t. 475.000 F. VERRIEL, 828-01-50.

17° arrdt

AVENUE DE CLICHY

3 P. 389.000 F

ENTIÈREMENT REFAIT CHEMINEL 294-11-33.

BATIGNOLLES

immobilier

appartements ventes

A SAISIR

DUPLEX, 2 P., ETOILE

650,000

CHARME, IMPECCABLE S/PLACE DE 14.A 17 H 18, RUE DES ACACIAS.

18º arrdt

SQUARE CARPEAUX

S D'EMPLOIS

其联系

and a land Pi Di

MAN TO SERVICE STATE

The second secon ARUIII L' rénovation de ARUIII L' luce, duplex ser jerdin à la française, gd fiv. + mezzanine + 2 chambres, 125 SIGEDIM, 296-63-33. 4º arrdt The state of the s 5 34 X3 CŒUR MARAIS

FEDRING THE 19 日内の場合に V 第二次の場合 The second of

CIDEL CEM A Committee of the Comm

PLEIN CXEUR SANYI—GERMAIN
peture or appt. 615, pptairo vend
dernier appt. entr., gd liv., ch.,
g, de bris, cuis., w.-c. séparés,
Pourres apparentas 60 m²-fix
795.000 F. Vis. sur place ca ir
et 17, 18, 19, 28, R. DE
L'ÉCHAUDÉE, 10 à 17 h. ou
gét. au : 280-19-68. NE SECRETAIR INGUE ANGLE

Denies Dene

E U Salget - Sandaland - Andrews Salgetterment

Parkers . The Control of the Control of

x 🛌 . 🛰 · HELLA Company of a service of the service

Contract of the Contract of th

The state of the s The state of the s 90-14% 4 4

2. 2.0 -Street -"我们对

PROGRAMME NF DE QUALITÉ
23 appartements avec perking
Levr 11/84: s/pl. is les its
14/18 h. y compris dimenche.
Téléphone: 226-28-80.
87, pl. D'Félix-Lobigeois. PL MALESHERBES

SUPERSE perre de table studio + mezzanine. 380.000 F Exclusé 766-03-18.

WAGRAM VILLERS 703-32-44 300 E² GRAND STANDING.

LAMORIAYE-1E-LYS.
CHANTELY
App. NS. 2, 3, 4 p. grd inc.,
heut stand, en conerr. 8.500 F
ts m* TTC. Vis. sur R.V., skl.
[4] 421-54-79-[4] 421-59-27

BORDEAUX, part vd Appt stand, quarder Cauderan, part bordeline, prox. écoles publ. et priv 15 m² + balc. + sev + garage, jardin et soieil [36] 02 19-86 (56) 02 37-32 8 Poss, poutres, cheminées. 170 m² (41) 44-58-88. BRUNOY belle poté de style. 180 00 m² résidenthel parc 1 900 m

immobilier information

ANCIENS NEUFS DU STUDIO AU 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire : Centre d'information

FNAIM de Paris - lie-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIEF

locations

non meublees

offres

Région parisienne

MAISONS-ALFORT

Près métro, appartament

4 poss, cuis., hains, parking
sous-sol. 3.500 F + tharges.
Téléphone: 889-11-05.

appartements achats

tens très bel imm. p. de 1900: 3 P., rt cft. 73 m² belcon, occupé dame teule. 282-03-50 — 500-54-00. Recharche 1 à 3 P. PARIS préf. 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15° 16° sivez ou same travium. PAIE COMPTANT chez notaire. 873-20-87, milme le toir. **SOUARE CARPEAUX** Rech. urg. 110 à 140 ss². Paris, préfère 5°, 6°. 7°, 14° 15°, 18°. Paie compt. chez notains 873-57-80, minne le soir. dans bet imm. pierre de t. 1900, optains vd 5°, asc. Appt 90 m² + balc., partie oco. partie libra. 650.000 F. 500-54-00 — 292-03-50. IE RECHERCHE

A LA DEMANDE DE CLIENTS
SÉRIEUX ET SOLVABLES
appartements et Maleons
blen placés dans Paris.
Classique ou original
ESTIMATION GRATUITE
PRÉALABLE A TOUTE VENTE
SERGE KAYSER, 329-60-80. RECHL URGENT Appt tte surisce, même à rénover, Paris ou portes Téléphone : 252-01-82.

Place du Tertre, parc 400 m³ 3/4 p., terr., jard. 1.300.000 F IMMO MARCADET. 252-01-82. JEAN FEURLADE, 54, ev. de la Motte-Picquet, 19, 566-00-75, rech. pour client sérieux APPT 200 m², 18°, 7° arrond. RUE ORDENER, STUDIO sout confort. 109.000 F. Téléphone: 252-01-82.

R. ORDENER PRES

🧓 19• airrdt 80, RUE MANIN

20° arrdt LOFT NEUF 170 🗝 + TERRASSE 36 m²

PRIX:-1,800.000 F 3-4 P., asc., 63 m². 440.000 F ce jour et demain 10 h/12 h et 14 h/19 h. 636-46-64 40, RUIT DE BELLEVILLE. 78-Yvelines LOUVECTENNES Luxusux Duplex 240 m² P., 3 beinn, 2 perk., belc. ner jein, 1.590,000 F. 582-02-78.

91 - Essonne BURES-GUR-YVETTE
4 pièces, 97 m² + loggis, plein
aud. Petite résid., espace verl,
e mn RER, centre marché.
Espie, C.E.S. Tél.: 907-21-34. DOURDAN-10 on GABE apper-tement snoign a renover 70 or, double, w.-c., grand granier pavil. Prix 200.000 F computer et orlidit 180.000 F sur 5 ans. Tél. : 801-05-14 le matin.

Hauts-de-Seine

380.000 F. Tel. 793-15-72. PRÈS PONT DE NEUILLY tudio è partir de 323.000 ! Téléphone (1) 789-48-40.

94 Val-de-Marne Part, vend à Villejuli 3 ion de porte d'Italia dans innr. 78 p. de t. std. studio 27 m² + bel-son 3° et dernier étage, sec., ti cft. culsine éq., citve, park., épix neuf, 250.000 F à débet-tre. T. h.b. 948-97-88, p. 3445, ap. 18 h r 451-88-23.

GENTILLY Mª PORTE-D'ITALIE 2, 3, 4, 5 P. SUR JARDINS PRETS

CONVENTIONNES thus preferencies.
LISIERE DE PARIS
45, avenue Jean-Jeunies.
LIVRAISON IMMEDIATE
Bureau de vente aur place
Aural, jeuis, vencius.
de 14 h à 78 h, seed-aud de
11 h à 13 h as de 14 h à 19 h.
545-07-73 - 365-03-22.

95- Val-d'Oise A VENDRE
Villera-to-Bol (95)
APPT 4 PECES, ensolatide, dans petito résidence privée, sinuacion -priviligide (dans pero) près toutes commodités, cui-sina, ségur double, 2 chores, side brat, w.-c., nompreux plesards, séchoir, cava, parking privé, TRES BELLES
PRESTATIONS.
PRIX: 380,000 F.
Tál.: 419-25-85, apr. 18 h.

Province HODLGATE

ADVIDATE

20 metres de la plage
vas sur la mer
APPARTEMENT DE 40 m²
STUÉ AU 1º ETAGE
Trias encoledié, perticulairement
impect, de ville de caraccians.
2 p. 6. de bains, w.-e., con
cus. 6q., 6 portus-tenitres,
cheminé, chff. rad. étec., ert.
neufs, portu bindée Fichet, petits carve, très tables charges.
Prix 310.000 F.
T 982-25-63 ou 98-12-77.

locations non meublees demandes

Paris Pour logar cadres supérieurs a employée munés. EMPORTANT GROUPE BANCARE recherche DES APPTS 2 à 8 P. ména Josep éleut ou ville. Brais loyer élevé ou villes. Paris senileus. 504-90-00, p. 12,

Région parisienne COLLABORATEUR JOURNAL cherche APPTS 2-3 PIÈCES Irans modifie.

CHARENTON, part. loue 19, rue Cârmille-Mouquet proximité bols de Vinchress vie ensolalié, 2 pose, sorrai coin cuis., cab. de toil, dehe w.-c., débarres. 1,800 F charges, Tál. M. Valler, 583-85-86, de 10 à 12 h et s 16 à 17 heures. 10 4 12 h at d

Pour Sté européenne cherche villas, pavillons pour CADRES 889-89-66. Tél. 283-57-02. locations meublées

Paris SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO au 6 P. LOYERS GARANTIS per Suis ou Ambessades. 285-11-08.

demandes

EMBASSY-SERVICE B, av. Messine, 75008 PARI APPTS STANDING UNIQUEMENT 562-78-99.

rr — - - propriétés 🔻 🚟 🖃

NEMOURS QUARTIER RESIDENTIEL

Cause départ, particulier vend

BRILE MAISON DE CARACTERE (poutres). Construction 83.

Rez-de-chaussée: ruicine et coiu repas, grand séjour, chbre, salie d'eau, w.-c. Sous-soi:

PRIX: 1.200,000 F.

Vde à 2 km ELCHE Alicante Es-pegne ppté 2 084 m² 2 appts cft, 121 m² ch. s/2 ét., verger, piscine, 18 (56) 97-67-93. LOT. Vende ppté boisée 17 hs. Maison pierre, confortable, dé-pend., Jolie situation, calme et non isolée. Pro: 600.000 F. Ur-47500 Libos, (53) 71-01-28.

LYS CHANTELY 35 km Peris Charm, maison de 5 000 m² de pero boles. 4 pose tt cft, ger. pose, agrand. Tél. 572-57-46. SENLIS

Farme de caractère du XVIIII s., ancièrement restaurée, alte exceptionnel comprenant : vii., 70 m² (poutres et charrarde) vasta oute, équades evec coin repus, 4 chores, 3 bains, dépendances attenentes, tour pigeomère 8.000 m², travensée car rivaire à traites. par rivière à truites. Prix : 1.850.000 P DEVICQ Conseil, 104, rus de le République 50300 SENLIS. Tél. : 16 (4) 453-08-05.

VENDS S km SAUMUR Maison 11 pràces tr eft, garage, dépendances, jardin, piscine: 500.000 F Tél.: (41) \$1-77-51.

NEMOURS A SAISIR CAUSE SEPARATION A SAISIR CAUSE SEPARATION splend, pipe of unstigue, site et vue impressibles s/parc 2.000 m² cles murit. Beau sig, nusteur, chiraria socia direct bertiana, cuit.

3 chbret, bein, W.-c., cave + scenara, garder-party. Cm² cent. Tél. Pris: 445-000 P CREDIT MAXIMUM C. épargne TURPIN D'ORDINES 16 (38) 92-70-01 et après 20 h 16 (38) 98-22-29.

LE PERREUX-S/MARNE TRÈS AGRÉABLE MAISON. Conception récents. séjour de 45 m² + 4 chambres, calme. soleil. Très belle affairs. BEMICHELI

873-50-22 et 873-47-71. PRÉS DU BOIS **DE VINCENNES** 400 MÈTRES DU R.E.R. BELLE MAISON S/600 m' sert.. sejour 60 m', 4-5 chères PARFAIT ETAT DEMICHELI

873-50-22 et 873-47-71. LE VÉSINET Belle Mansert è modernater sur terrain exceptionnel de 3.000 m², dépendances. BARTHEL S.A. 975-06-00

Vds bord de Lore, 20 km Angers, bourg St-Mathurin, malson ancierine, tuffesu, 8 pcss, poutres, cheminées, cave, greniers, dépend., jerdin 170 m² (41) 44-58-88.

SENLIS-SUD

EXCEPTIONNE,
35 fcm Peris, superbe poté style
a Mansart s, the gd std., comprenent : warner récort, boisrie et chernénies, il chores,
de partien et cepanda maison
de gardien et cepanda maison
de part termaneire clos de
murs, pascine et termis, RAPE.
DEVICO Consed, Tol. rue de M
République, 50300 SENJS.
Tél.: (15-6) 455-05-05. immeubles

PTE CLICHY, 550 m2 PETIT IMM., RAPPORT LOUE 350,000. 3.300,000. MCHE, BERNARD, 602-13-43.

R.E.R. porte Gernilly IMM. RAPPORT Loyer 1.100.000 F. 11 millions. Michel Berrard - 502-13-43

pavillons **PAYILLONS** JUSQU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

Appeler ou écrire Centre d'information FINAIM de Paris, III-de-France La MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis. svenue de VIII-en 75017 PARIS, 227-44-64. DRANCY 93 470,000 sur 400 m² terrain, pavilion 68 m², sur soue-oil total evec gerega. 3 pces culs. + 1 chiora manaardée, chauffage central gaz, tout confort Táláphons: (1) 830-22-98.

94 ABLON. Pavillon dene néti-denos, 3 chirves, grend séjour, terrasse vitrés, grenier amé-nagé, cave, garage, chauffage gaz, vue Seme, 7 m gare. Tél. 16 (53) 81-92-13. Pys 430.000 F après 18 h. villas BARNEVILLE-CARTERET à ven-dre bord de mer ville en parfait état, aménagée en 2 logements comprenent chacun : entrée.

comprenent chacus : ertifée, séjour, cuisine ; étage : 2 chambres, cabiner de toi-lette, douche ; sous-sol, chauf-fage, téléphone, jardin. Excel-lerte construction. Téléphoner hres rep. 16/33 57-04-69. **YERSAHLLES**

Av. de Paris, 125 m³ hab., s6j. 48 m², 3 chhres, a. de bras et selle d'esu, sous-et, 90 m². 1.300.000 F. S'edneser les 17, 18 et 19. de 15 à 20 le. 10. impesse St-Hann, Verselles.

terrains A SAISR, Vends cause départ terran bord de Marne. 52 lm Pare sur 1 nu. Hanger, cale mes à l'eau, élec. Convend perfait, pour base neutreus Téléphone 009-10-99

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux 🖚

cation, ball + maison + barge ria, cheptals morts et vils (ax tantion poa. camping at camp de naturiates) tambin pos. camping at camp do naturintes? 1.000.000. Gros crédit ver-deur poss. JSI, 11, bld D'Escrot, NARBONSE. (16) 88-85- 62-33, dim. et Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL 92 iecréterist, tél., tél., loc. bur-neublés, Bourbissine, démar-

viagers Paris-9", viag. occ., 2 t 73/78 a., 90 m², tt cft, 3-6 s/jejin, edj. 40 m², 2 ch., 2 s bns, cuis. bouquet 250.000 rs 3,500, 874-42-14/285-38-71 18, CHAMPS-ELYSÉES

RARE FEMME, 87 ANS, face Buttee-Cheumant. Imm. p. di t., 3º étage, sec., bel appt sé jour + cibre tt ch. 245,000 + rente 2,400. Occupé. LODEL 355-00-44. Libre Meudon (vue pencrami-qua) RER, Inten. récent. 2/3 pose, gd belc., park. 35.000 + 4.500/moss. Viagens. Cruz. 286-19-00.

domaines

ÉLEVAGE CAPRINS

88-91 ANS 3 pass 11 cft, 4º ét., soleil, ou cupé, imm. près Mª République 158.000 + 2.000 F. Cruz 8, rue La Boétis. 266-19-00.

S.A.R.L -R.C. -R.M. Constitutions de société Démarches et tous servi-Permanences séléphoniques 355-17-50.

VOTRE SIÈGE SOCIA R.C., 160 F, SARL 180 Constitution repide de Société G.S.M.P., 4, rue des Deux-Avenues, Paris 13°, 586-85-17, 54, r. Cranée, 19°. Avenues, Paris 85-11, 54, r. Crimé 607-82-00.

BOMICILIATION

VOTRE SIÈGE SOCIAL **BOMICILIATIONS**

140 A 340 F PAR MOIS CIDES - 723-82-18

bureaux

CRÉATEURS d'entreprise ! SIÉGES SOCIAUX

CONSTITUTIONS STÉS ASPAC 293.60.50 CHAMPS-ÉLYSÉES

ACTE. 562-66-00.

VOTRE SIÈGE SOCIAL 17 Constitution SARL, RC, RM Secrétairet, télex, téléphone SRB 293-22-95.

ARTISAN 100 F. R.C. 180 F. Constitution SARL, 2.000 F, S.D.M., 21, rue Fécamp (124), 340-24-54, 8, taub. Poissonmire, 84, 104, 770-54-88.

locaux commerciaux

Achats

Société charche local environ 600 m² avec bursaux (40 m² environ) acobs gros camions prés du périphérique. Tél. : 362-52-33.

- boutiques

Ventes A CONCÉDER

Une bourique de 88 m¹
en gare de CERGYP R E F E C T U R E
Une bourique de 74 m²
en gare de GRIGNYRenseignemants : S.N.C.F.,
Service du Domane,
concessions commerciales
dans les bâtiments voyageurs.
5, rue de Flexe.

dans les bâtiments voyageurs, 5, rue de Florence, 75008 PARIS, Tél. : 285-63-54, URGENT. Particulier vend libra-rie. presse, papeterie, côte stiantique. Affaire suscomiéra en plain esser, bénéfice impor-tant. 76, (56) 87-51-94, (56) 41-34-66, (56) 41-30-20.

CHAQUE MERCREDI **LE PANORAMA** DES OFFRES D'EMPLOIS CADRES

Chaque mercredi, « Emplois Cadres » publie une selection des offres d'emplois destinées aux cadres, parues la semaine écoulée dans le Monde, plus une sélection d'annonces du Herald Tribune.

Un document de synthèse indispensable aux cadres qui voyagent et aux entreprises nationales ou internationales qui les recrutent.

En vente chez les marchands de journaux : 6 F

BON DE	COMMANDE	« Emplois	Cadres »	numero	9

Prénom _ Adresse_

__ Ville __ Code postal____

Nombre d'exemplaires _____ x 7 F (frais de port inclus) _ Commande à faire parvenir avec votre règlement au Monde, Service de la vente au numéro 5, rue des Italiens 75427-PARIS CEDEX 09

Votre commande vous parviendra dans les plus brefs délais

Venture Airways l'expérience de première classe entre Paris et Coventry

Découvrez la nouvelle expérience des Vois de première classe de Venture Airways entre Paris-Charles-de-Gaulle et l'aéroport de Coventry : repas servis avec vins et champagne, journaux et magazines gracieusement mis à disposition, accès au salon des premières à l'aéroport de Paris-Charles-de-Gaulle et à Coventry.

Il n'y a que 33 larges fauteuils (au lieu de 48 sièges) sur notre appareil de l'aérospatiale Britannique. Deux vols allerretour quotidiens du lundi au vendredi, plus un vol le dimanche soir : ce qui vous donne un maximum de temps pour vos affaires ou vos loisirs: Coventry est au cœur de l'Angleterre dans les beaux paysages verdoyants du Warwickshire. Coventry est à 5 mn de l'Exposition

permanente de l'agriculture, à 15 mn du National exhibition center, à 20 mn de Stratford sur Avon, la patrie de Shakespeare. L'heure limite d'enregistrement est de 30 mn avant le décollage, et vous choisirez votre propre siège.



Pour plus de renseignements sur l'expérience première classe de VENTURE AIRWAYS, APPELEZ-NOUS 247.13.41

Aéroport de Roissy 862.65.89



EXPORTEZ EN ARABIE

SAMIC, 10 bis, rue des Poissonniers, 92200 Naulily - 747-96-28

Le Monde

économie

ÉNERGIE

Plusieurs pays cherchent à renégocier leurs accords gaziers avec l'URSS et l'Algérie

d'une surabondance de l'offre, est en train d'évoluer, et nomreux sont les pays acheteurs qui cherchent à renégocier leurs contrats. Gaz de France a annoncé, le 15 mai, lors d'une a annonce, le 13 mai, lors à une conférence de presse de son directeur général, M. Pierre Delaporte, qu'il tentait d'obtenir «une réduction importante» — au moins 10 %, - du prix du gaz soviétique, dont la livraison a commencé le 1º janvier 1984. Cette renêgociation - contractuelle - durera sans doute jusqu'à la l'in de l'année. L'accord avec les Soviétiques prévoyait en effet un prix minimum (1), qui paraît élevé aujourd'hui, du fait du fort tassement, ces deux dernières années, des prix des produits pêtroliers (or le prix de gaz soviétique, libellé en francs, est partiellement indexé sur ces produits... en Allema-gne fédérale.)

La discussion en cours porte sur les prix. Mais «si les Soviétiques veulent lier [prix et quantité] et mestre dans la balance une réduction des livraisons», Oaz de résuction des livraisons», Oaz de résuction des livraisons», Caz de resultant n'y sera pas opposé, a souligné M. Delaporte. D'autres négociations sont prévues avec la firme néerlan-

M=+ HELGA STEEG **EST NOMMEE** DIRECTEUR EXÉCUTIF DE L'AIE

La nomination de Mª Helga Steeg au poste de directeur exécutif de l'Agence internationale de l'énerplusieurs mois de tiraillements entre les vingt et un membres de cette agence (dont la France n'est partie). L'éventuelle nomination de M. Mauritz de Brouw, un Néorlandais qui était le dernier candidat en lice, avait suscité une vive opposition de Washington, car celui-ci, ancien militant social-démocrate néer landais, s'était un certain temps opposé au programme nucléaire dans son pays.

M™ Steeg ~ une Allemande de l'Ouest âgée de cinquanto-sept ans, et qui fut notamment présidente du comité de commerce de l'OCDE succède donc à un Allemand de l'Ouest, M. Uif Lantzke, directeur exécutif depuis la création de l'agence en 1974. Celui-ci avait, par son sens de la diplomatie, réussi à in-fléchir le propos initial de M. Kissin-ger, qui voulait faire de cet organisme une machine de guerre contre l'OPEP. L'AIE est aujourd'hui un organe de coordination des politi-ques énergétiques et a même eu à ce titre des discussions informelles avec les pays de l'OPEP.

Moquettes

MOQUETTE 100 % C 4 . 7 . E PRIX POSEE 79,50 7....

MOQUETTES 1° CHOIX 100,000 m²

Tous types et coloris.

Pose sesurée. 757-19-19. SINEAU MOKET'S.

DIRECT USINES

GRD choix. TTES MARQUES BOCAREL - 357-09-48 + 113, av. Parmemier, Peris-114

Le marhé gazier, sous l'effet daise Gazunie pour la poursuite des une surabondance de l'offre, est en livraisons au-delà de 1993, date à laquelle doivent s'arrêter les fourni-tures en France de gaz de Gronin-

En revanche, ancune renégociation des termes de l'accord francoalgérien n'est prévue avant l'application de la clause de révision au

second semestre de 1985. Le secrétaire d'Etat à l'énergie de Belgique, M. Etienne Knoops, a. lui. annoncé le 15 mai l'intention de son gouvernement de renégocier son contrat avec l'Algérie, du fait de la stagnation de la consommation de sagnation de la consommation de gaz en Belgique et d'un prix du gaz algérien qui, à 5,7 dollars par mil-lion de BTU (british termal unit), est plus cher de 50 % que celui acheté par la Belgique aux Pays-Bas. M. Knoopa a précisé, d'ores et déià que son aux ferait jouer la déjà, que son pays ferait jouer la clause de révision en 1985. La Belgiciause de revision en 1985. La Beign-que était le premier pays ouropéen à avoir accepté les nouvelles condi-tions de prix imposées par l'Aigérie en 1981. Voilà qui devrait poser quelques problèmes à la SONATRACH algérienne, dont les négociations avec l'Espagne - qui n'enlève que le tiers de ses quantités contractuelles et refuse d'appliquer

la clause « enlever ou payer » (Take or pay ») — sont dans l'impasse, et qui est en arbitrage international sur l'application d'un contrat avec ses clients américains, qui ont arrêté

(1) 5,50 dollars per million de BTU, alors que l'Italie aurait obtenu la semaine dernière – soit deux aus après la signature de l'accord francole quotidien la Repubblica.

COURS DU JOUR

6,4100 6,5108 3,6399

8,4960 6,5962 3,6366

S case. Year (198) . . .

L(1 000) ...

S P.-U..... 18 DM 5 Florin 5 F.B. (180) ... 11

FS. 1 1/2 L(1 000) ... 15

£ 6 3/4 7 F. franç . 11 1/2 12

DM 3,9748
Florin 2,7345
F.B. (108) 15,9943
F.S. 3,7228
L (1 006) 45,996
C 11,6969

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 45 + 85 + 38 + 98 + 167 + 195

TAUX DES EUROMONNAIES

. 18 5/16 18 11/16 19 7/8 11 1/4 11 5/16 11 11/16 12 12 3/8
5 1/16 5 7/16 5 3/8 5 3/4 5 11/16 6 1/16 6 1/8 6 1/2
5 1/2 6 5 3/4 6 1/8 5 7/8 6 1/4 6 1/2 6 5/8
11 12 11 1/8 11 5/8 11 3/8 12 12 12 12 1/2
1 1/2 2 3 1/8 3 1/2 3 3/4 15 1/8 3 3/4 3 3/6
15 16 15 15 3/4 15 1/8 15 7/8 15 3/4 16 3/8
16 3/4 7 8 7/16 8 13/16 8 7/86 9 1/4 9 7/16 9 13/16
11 1/2 12 11 11/16 12 3/16 11 15/16 12 7/16 13 3/8 13 7/8

+ hest Rep. + os dép. - Rep. + os dép. - Rep. + os dép. -

3,8772 + 156 + 175 + 383 + 338 + 395 + 955
2,7367 + 130 + 150 + 260 + 285 + 775 + 235
15,1055 + 10 + 110 + 5 + 160 - 150 + 226
3,7262 + 263 + 290 + 515 + 550 + 1495 + 1596
4,9929 - 185 - 117 - 350 - 260 - 1440 - 886
11,7884 + 330 + 480 + 500 + 490 + 1540 + 1790

AGRICULTURE

A COMPTER DU 1# JUIN

Les importations de fruits et légumes dans la CEE seront plus difficiles

De notre correspondant

européen pour les fruits et les légumes, qui avait été approuvé par les Dix en octobre 1983, entrera en vigueur le le juin prochain (le Monde du 19 octobre 1983). C'est ce qu'ont décidé les ministres des affaires étrangères de la CEE. Il prévoit un renforcement de la protection contre la concurrence des pays tiers par deux moyens : l'aug-mentation des prix de référence (1) et l'extension de la liste des produits auxquels sont appliqués les prix de référence. La semaine passée, lors de la réunion des ministres de l'agriculture, les Allemands, les Britanniques et les Néerlandais avaient tenté de différer la mise en œuvre de ces nouvelles dispositions en faisant veloir qu'une des conditions posées en octobre 1983 n'avait pas été mplie : le CEE, notaient-ila, n'avait pas suffisamment expliqué sa posi-tion concernant ce secteur des fruits et légumes pour la négociation d'adhésion avec l'Espagne.

Les Français et d'autres avaient vivement contesté ce point de vue. Les ministres des affaires étrangères viennent de trancher en leur faveur. Les nouveaux prix de référence s'appliqueront pour chaque fruit ou légume au début de la campagne. Seront ainsi concernés dès le 1st juin ou dans un avenir proche : les citrons, les pêches, les abricots, les prunes, les aubergines, les pommes. L'augmentation la plus sensible, de l'ordre de 15 %, affectera les importations de citrons. Ces mesures de protection renforcée vont déplaire à nauté, mais surtout aux Espagnois

DEUX MOIS : SOX MOIS

Brazelles (Communautés euro-qui, sachant parfaitement qu'ils sont pérmes). - Le nouveau règlement les principaux visés, trouvent que les principaux visés, trouvent que c'est là une manière contestable de préparer leur intégration à la Commurantá

Les ministres out également adopté une position commune sur les modalités d'Importation de conserves de sardines portugaises dans les pays de l'actuelle CEE après l'adhésion. Selon les Dix, le droit de douane actuellement appliqué (10 %) devrait être progressive-ment diminué, pendant dix am. Durant les cinq premières années, la réduction serait très limitée : 0,5 % par an. La commercialisation de conserves de sardines après l'élargissement risque de poser des pro-blèmes dramatiques aux fabricants : la Communauté produit 60 % de ses besoins, mais, après l'entrée de l'Espagne et du Portugal, elle sera

PHILLIPPE LEMATTRE.

(1) Le priz de référence joue comme un prix minimum à l'importation. Les riations des pays tiers sont ass ties à une taxe compensatoire lorsqu'elles arrivent dans la Comam-nanté à un prix inférieur au prix de réfé-

SVP LÉGUMES : **APPELEZ LE 285-43-21**

gnements imptiné «Avant pri-ments » a del imoé à Paris à l'in-tiative de l'APRIFEL (Agence pour in recherche et l'information en fruits et légames frais). Chaque or fruits et legemes aux vingt-jour, ringt-protre heures sur vingt-quatre, on appelant le 265-43-21, on sera reuseigné sur les cours des marchés des fruits et des légumes; le répondeur téléphonique fourait fealement des conseils de conser eggiement ous consents ar conservation et de conservation. Le service change chaque vendredi à midi, mais peut être rénermisé en cours de semaine, ou cas de fluctuation de marché. Ce service a été corfié à une journaliste, Ameick Caldon.

Cette initiative de PAPRIFEL a surtent pour objectif de redonner le goût des légumes aux Français, qui n'en consomment plus que 54,8 kilos par habitant et par su contre 68,5 kilos en 1970. Par contre, la convormation de fruits à légèrement augmenté : 63 kilon en moyenne contre 61,4 kilon.



Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place. epinoli mode

REPRODUCTION INTERDITE

Particuliers (offres)

Bijoux

BLOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
Se choisissent chez GILLET
19, r. d'Arcole, 4-, 354-00-83
ACHAT BLIDUX OR-ARGENT
Métro : Cité ou Hôtel-de-Ville

Si vous vendez : bijoux, or. débns, pièces, ett., ne faites rien sens téléph. 588-74-36.

COMPTOIR FRANÇAIS

DÉBRIS OR, OR DENTAIRE OBJETS D'ART, BIBELOTS HORLOGERIE, LETTRES ET TIMBRES POSTE. TEL. 227-40-54 +

ACHAT OR Bijoux anciens

Britants, débris or, PAUL TERRIER - 225-47-77, 35, rue du Colsée, 75008. Métro Saint-Philippe-du-Roul-

Cours

COURS DE PIANO MATHEMATIQUE, PHYSIQUE nes cistes secondaires MATH. SUP. SPECIALE Accessoires autos

PIECES AUTO **ACCESSOIRES**

Housse, auto-radio. Alarme et système anti-vol. Pièces d'origine BMW. Flat. Saviem, Renault, Péugeot. Amorteseurs KONI. Peinture au kilo. SERVICE EXPORT guranti.

AUTOTEC 93, avenue d'Italie. 75013 Paris. Téléph. : 331-73-66.

Comédiens

Pour son film
Territoira, Le Chienne
Michel Berger recherche
Une comedienne capeble
d'effectuer un véritable
e travali d'acteur e
s'apparentant à la redistribue
Liste autres (mounte

s'apparentant à le redistribu-tion du lien espace/mouve-ment dans certaines recher-ches de dense moderne, d'une part, et. d'autre pert, capable de faire la preuve que le trevell précèdent, lorqu'il débouchs sur des gestes d'une haute obscé-nité, conduir en fait à une perbisipation l'ourgique et sacrée. Michal Berger Production Tél.: (3) 997-20-38,

Cours de danse

Pans 16. Nouveau Centre de DANSE

ORGANISE STAGE
les 2 et 3 JUN 1984
Domes africanes.
Initiation stretching
per 4 Clairs ROUSSIER > et « Clare MOREAU ». E.S.M., 152, r. de Javel, 15-Renseignements : 557-08-29, Papyrus

PAPYRUS D'ÈGYPTE

Cuisine

PROMOTION KITCHENETTE | (évier + cuisson + meuble + frigo + robinetrarie) en 1 m. 2.600 F Paris SANTOR, 21, rue de l'Abbé-Grégore, Paris-9, ouvert le asmeds, 222-44-44.

Détectives

A.F.I. J.B. KINSON 538-70-09

3, r. de l'Arrivée. PARIS-16° TOUTES MISSIONS RAPPORTS UTILISABLES DEVANT TRIBUNAUX. FACILITÉS DE PAIEMENT,

Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND

Au bord de mer (100 km de Londres), notre hôtal de 100 chambres de renommée mondiale et, sauté dans le même bêtime nouve école d'anglais aussi célébre vous accueilleront (éc fondée en 1967 et reconnue par le British Council. £ 16.00 per jour : leçons, repas et logements conspris (hôtel ou famille).

DE RÉDUCTION 25 % pour un séjour de 90 jours ou plus (cours spé-ciaux, examens de Cambridge inclus).

PAYABLE EN FRANCE Ective REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ramsgate, Kent, Angletere. Tél. 943-59-1212. Télez 98454 ou M⁻⁻ 80UNLON, 4, rue de la Persévérance, EAUBONNE 95. Téléphone : (3) 959-28-33 (scirée). Pas de limite d'âga, pas de séjour maximum. Ouvert toute l'année. Cours spécieux vacances sociaires.

Jeune fille au pair

Stages La re-centration corporate pour vivre, aujourd'hui, le come et l'esprit en hermonie. Surge à Paris et en province. J.-C. Dens, 29, cu. Vauben, Cennes, 76L (\$3) 49-42-85. (68) 34-90-16 ou 96-41-43.

Literie

MATELAS de deux choses l'une

Ou vous achetez un matela de grand lute à 3.500 F ou vous achetez un matela de grand kure à 1.690 F (Deux places 140cm)

La PLAZA est un instelles de grand lune GARANTI 8 ANS qui se talle aussi à vos mesures en deux semaines. le 180cm : 2,056 F le 180 cm : 2,388 F Sommiers et dosserets assortis, couvertures piquées coustiss.

10 37, rue de Cîteaux 75012 - 307-24-01 et 47, cours de la Liberté. 63003 LYON (7) 860-02-54. Livres

HENRI LAFFITTE Achat comptant de LIVRES. 13, r. de Buci, 6º. 326-88-28.

Nettoyage NETTOYAGE quotidien et périodique tous locaux. MITER-SERVICE, 207-53-00.

Philatélie ACHÈTE CHER COLLECTION TRIBRES FRANCE EUROPE OUTRE-MER. Tél. : 358-76-98.

Photo

A vendre HASSELBLAD 500 BLM + OBJ 80 mm + DOS + PRISME + accessoires ET Melann trik comfortable pour 6 personnes. Prix pour 16 jours : Julia - 3.500 F Juliar - 6.000 F Ao(t - 6.500 F. 78. : (78) 58-71-70 apr. 21 k + 2 flashe studio BOWENS MONOLITE 800 + nombraux

Vacances - Tourisme - Loisirs

LOCATION CAP-D'AGDE LANGUEDOC MEDITERRAM LOGEMENTS SELECTIONNE TARIF SANS SURPRISE F SEMANGE GRATUITE. Eciro AGENCE MERCURE 34300 CAP-D'AGDE (C). HOTEL DE BRETAGNE **NN

LA GRANDE-MOTTE

GRÈCE. ILE DODÉCANÈSE site classé, maison à louer 305-18-32, week-end 431-63-26.

Costa Blanca è louer villes sp-parts. Bourdin, 2, r. B.-Delessert 77140 Nemours, (8) 428-41-52. **BANDOL VAR** Loue appt 4/5 pt. de résidence, pascina, parc, mer à proximiné, juin, 1^{re} quinzeine juit, et sept. Tét. : (90) 42-68-35.

95 Vel de Montrorency
Saint-Leu-Seim-Prix
Offie sejour gracieux 4 mois
juin à fin septembre) dans maison ancionne, cheme, gd jerdin. En échenge garde de le
moisour. Préf. coujes ou 4 pers.
max. Réf. tr. sér. exig.
Ecrire sous n° T. 045.628. M.
Régle-Presse
7, r. de Montressuy, Parie, 7°. ST-PAUL-DE-VENCE, Louis VEIS

 p. juili-sept. Piecine, parc. (93) 32-98-92 scir. LE CLUB VERT, stages et e6, sport. et d'évell (enf.-edo, mote) juin-sept. Cévennes et Vet-de-Luire. (6) 503-50-80.

COTE BLEVE

tereTAGNE SUD 2 km SORD MER, maison tt eft pour 4/5 personnes, jurdin dor, calma. Libre du 3-5 au 24-6 et du 8-7 eu 31-9. Tél. 015-48-82, apr. 18 h 30.

- Driscoli House Hôtel
200 chambres à un lit. Demi-pension, £ 50 par symaines
adultes entre 21-50 ans.
5 adultes entre 21-50 ans.
6 adultes entre 21-50 ans.
7 desser à 172, New Kant
Road London SE 1.
766phone: 01-703-4175. tt cft, calme, spéc, fruits de mer. 16 (98) 97-17-22.

loue studio, jerdin, terreese tout près piege, centre et port. Août. 3.800 f mois. JUNIO OU SEPT. 1.200 F quinz. Tél. mat. avant 9 h. 321-24-68. **COTE D'AZUR** Séjours de vacances

YARAZUR TRAMALUM
Entre St-Raphal/Ste-Mardine,
domaine de 40 há avec vire
mer, 6 tennis, piscène, volleybell, dr à l'arc, boules, aires de
jour, parcours de samb, aports
nautiques sur le golte de
8t-Tropaz, stages « Tennis
action s et pianche à volle.'
Acquet et salmation assurfs.

8 maitre.

Studio, 2 pièces avet létch. et ter. En résid de tourierne, avec restaurant. grif, bars, dish-house. Location à la semision. Forfaits apéciaux atages. VARAZUR. Résidence de Tou-risme, Col de Sougnon, 83380 Let Issumbres, 194) 81-51-81.

Loue juliet vits bd mer Corte Sud, 6 pers. 7st. 90-70-70-93, Zefrills Le Château Courtheron (84), SAINT-CAST (Cites du Nord) Trois (boat, pr. juillet-eoût 2/4 pers., tr.ctr, pr. plegs et comm. Px. très raisomable, Tél.: (96) 41-83-75.

A LOUER
En juin - Port du Crouessy
Precqu'ils de Rhuys (56).
450 m de la plage.
Maison aven jardin, terrasea feing, russive, selle de bains, w.-c., celler, 2 ch. à l'étage. 781, 989-81-05, le soir.

A fouer CAP-D'AGDE (Hérault) attatio et 2 pièces tout confort avec loggia pour-2. 3 ou 4-per-annex dens immeuble entre pièges et port (150 mètres), quartier pièces privé. Location : juin, août, septembre (quimzaine du mais

Spécial

jeunes -GHANDES VACANCES. Yonne Les LUTINS, 3-12 ema, poney, poteris, vie turrillale, pent effecti. 3-6 ans, 30 % rems mai, pin. (38) 66-03-82.

Poi 84 : vacances en Vanoise, sej., randonn. péd., raid Va-noise; Mr. Blanc, Gd. Paradis Inaiel. Forf. It compr. Mat., encadr., hith. I sent. : 840 F. La Bessumaira, 73480 BESSANS, T. : (79) 05-95-15.

AANDONNEES POUR 12-17
ANS, vilo/merche eterné loption possible! le dimenche en R.P. 12 mois: 300 F.
VACANCES GRANDES ET PETITES, séjours Pt effectif, gits ou camp. Juillet.
Htts-Pravence, acût Sleille 3.500 F/mois. Documentations 381-42-45.

CAMELIAS Retrains, velidos, semi-velidos. Pr. Peris. 77320 JOUY-S/MORIN. (6) 404-05-75.

44 177 - 4 A Part of the Part - 41 .63 19 35 35 2 $a_{ijk}^{\rm opt} v_{ij}$

La contra

13,000

1.0

21.000

G1944

120765-

Pala Latin

العقور فينبري

112 1221

1221 5% more at Property (4) The second of the second 小学的 化氯磺

Middle And Annual Control permitters 🚋 . St. Taleyth Parkers 15 The second PROFESSOR STATE Cardina's August Line Line And the state of t Maria St. A.

Mary-16

AMERICAN, AND

Same and COME NAME 792 - 9<u>e</u> 10945 2 1.2 A TO THE PERSON.

A Marian

ាំនាដូន មុ salada da Age problem of the second : 12 character With the Park Park COLUMN TARGET The Party of the Party Part of the Part o 1444年 海

ATTER ME I State of the state THE PARTY 10 Am Brissen ! P2***7. /4 AND PROPERTY.

- 1 1 m State of the state CONTRACTOR Feb. 18 4 19 - S Salar Salara Salar -- Zag. "Zaging · Lot appe 10 m

11.79 $\delta_{i} = \frac{\partial \mathcal{N}_{i}}{\partial \mathcal{N}_{i}}, \, \hat{\psi}_{i}^{(i)}$ Ted Tagents And the state of t

-

. 3

And Street

- -7-15-

F 15.86

· 200 a trick · 12 - - Align

A Life Sa The Agency of the Life San Li

C MENTES

-1-2- to 1

A STATE OF THE STA

Sales of

Troisième âge

En juin - Port du Crousety
Precqu'ile de Rhoys (56).

3 50 m de la piage.
Meison aven jerón, terresse.
Siring ousins, selle de beine.
W.-C., celler, 2 cl. a f Sage.
Tél.; 989-81-05 le soir.

VACANCES CORSE SLO
50 m mer. eu.d. 2 4 5p. 79, 1:
(91) 88-90-83, 81-10-12.

and the first burning in Physics (Sec.

de fruits et lig seront plus difficie

 $S_{i,1} \cap T_{i,2} = \emptyset$

2007

87 B-51 F

Price. 1

Tage Page

212.5

25 BALL

N. PARM

Secretary.

Selfer de la

AFRIC #4

NAME OF

2 1 46,575

a step

海传。 复数

学生9年:

Wife Su

4.00

594A 19

Antice of

40,500

网络加斯斯

\$13.7.28 \$13.7.28

A STATE OF THE STA

الله المتعددية المعهوم الله المتعددية المعهوم الله المتعددية

ME LES

PIL T

Selection of the select

書:我們有

Approximation of the second of

salanga kandi di

隐離 端線()

12 000 F à 13 000 F selon le cours de la monnaie américaine) et les remboursements annuels vont passer de 68 milliords de france à 150 milhards de francs environ en 1988. Telles sont, en substance, les conchisions chiffrées du rapport de la commission d'enquête du Sénat, créée le 18 novembre 1983 et chargée d'évaluer le structure et le montant de la dette extérieure de la France, ses 7322.2 incidences prévisibles sur l'évolution de la balance des paiements ainsi que la part prise par les entreprises Suggr publiques et les banques dans l'évo-lution de cette dette. Cette commission, dont le prési-E 445

A CLEAN SHOW

ENGEL ME

Foct 13 1996

4 NAMES OF BRIDE P.

Emmercial States on Section 2

Married B by Married by

State of the Sea of Section

P 0 1 25 100 12

Profes (197) 58571 Miles St.

A STATE OF THE STA

mer my us my my me

A COMMENT NAMED

-pre-superior to the community

Section 1995 to the second

mayor the part of the second

CHARLES AND A SHEET

नक राज्य क्षा लक्ष 😉 । सूत्र

make two in the second Law.

and the street of the

V 3 141 VP1 53

The second of the second of

Committee of the Commit

processing augment of

v 2218 4

PHILATER

表示 "我们在50°年7年7年

1.34°

dent était M. Jean Colin (Union centriste, Essonne) et le rapporteur M. Marcel Lucotte (RI, Saoneet-Loire), a demandé à la Cour des comptes de réaliser cinq enquêtes, notamment sur l'endettement extérieur des entreprises publiques, a procédé à l'audition de trente-six personnalités (membres du gouvernement, hauts fonctionnaires, présidents d'entreprises publiques et de banques, universitaires, experts entendus à titre privé et journalistes). Elle á, en outre, interrogé par écrit vingt-quatre entreprises publiques dont les dirigeants n'avaient pas été entendus. Elle a. peu importantes.

(Suite de la première page.)

je n'ai jamais pratiqué la politique du

pire, contrairement à d'autres dans le

passé », a ajouté M. Jean Colin. pré-

cisant que le rapport de la Commis-

sion voulait « aervir de référence »

our il devenalt e indispensable d'en-

treprendre, au plus tôt, un effort de veirité, de lucidité et d'honnêteté (....)

sens forcer la note ni chercher le pro-

vocation ».

Au-delà de ces secennouches,
dont le ton révèle l'importance du

problème étudié, il faut se féliciter

que cette question - celle de l'en-

dettement extérieur de la France et

de ses conséquences sur la politique

à sulvre dans les prochaines années

- soit traitée publiquement. Les ch-

tovens ont le droit de savoir pour ju-

ger, et voter, en connaissance de

Cause, même ai certaines informa-.

tions, que les gouvernements, et quels qu'ils solent, ant toujours ca-chées pudiquement, sont exposées

sur la piace publique, au risque d'ef-

faroucher l'étranger. Sur ce demier point, on peut être

ressuré : à l'extérieur de nos fron-

tières, on mesure parfaitement le

poids des angagements externes, et on en rajouta même avec générosité.

Si M. Delors chiffre la dette exté-

rieure brute de la France à 451 mil-

liards de france et le Sénat à

600 milliards, les banques améri-

caines, en y « mettant tout », mon-tent, sans berguigner, jusqu'à

Ce qui devient donc très intéres-

sant, c'est la discussion qui s'int-

taura sur des points très délicats, no-

tamment ce fameux endettement à

court terme des banques, leur e posi-

tion vis-à-vis de l'étranger », prati-

quement équilibrée il y a trois ans et

qui est devenue fortement débitrice à

l'heure actuelle. Ce point avait été

coulevé dans nos colonnes (« le.

Monde de l'économie » du 15 no-.

vembre 1983), l'opinion retenue

étant qu'il fallait réviser en hausse

les chiffres officiels, pour tenir

compte des avances en dévises, hors

encadrement du crédit, accordées

sux entreprises non ou faiblement

exportatrices. La commission du Sé-

nat retient également cette opinion,

affirmant que la renouvellement

constant de ces avances à court

terme leur confère un caractère

structurel en les transformant en cré-

dits à moyen terme. Rue de Rivoli, on

conteste vigoureusement cette

thèse, refusant de voir dans cet en-

dettement à court temps autre chose

que des mouvements de trésorerie

sans grande signification. La saule

définition à retenir serait celle de

l'endettement à moyen terme (plus

Le débat en est là et mérite d'être poursurvi, d'autant que certains des

éléments avencés par la commission

du Sénat sont vivement mis en cause

per la Rue de Rivoli. Et notamment,

l'endettement contracté par les en-

treprises publiques, à hauteur de 30 miliards de francs, que le minis-

tère des finances assure avoir déjà in-tégré dans les chiffres officiels à

moyen terme.

« J'appertiens à l'opposition, male

La dette extérieure brute de la enfin, demandé au Service des études législatives du Sénat d'exa-France atteint, au minimum, 600 milliards de francs, soit miner les conditions des expertises 1 500 dollars par Français (de techniques permettant d'apprécier. de manière graphique, e les incidences prévisibles de la dette extérieure sur l'évolution de la balance

> An terme de ses travaux, après avoir rencontré de « nombreuses difficultés », interprété des rensei-gnements » contradictoires » qui soulevaient de « redoutables questions d'ordre méthodologique », et comblé des « lacunes statistiques », le rapporteur a vouln tenter de répondre à quatre questions : combien doit-on à l'étranger, comment en est-on arrivé là, qui est endetté, comment va-t-on rembourser?

Partant de l'évaluation à 53,7 milliards de dollars (451 milliards de francs) du montant de l'endetto-ment extérieur brut de la France au 31 décembre 1983, effectuée par le gouvernement, le rapporteur a indiqué que ce chiffre ne comprensit pas les dettes à court terme, c'est-à-dire à moins d'un an, contractées par les résidents, en application du contrôle des changes, au travers du système bançaire français.

Une telle exclusion ne portait pes à conséquence tant que les varia-tions de cet endettement à court termes des banques demouraient

De toute façon, aux yeux de

l'étranger, le montant global de l'en-

dettement d'un pays est pris en

compte de manière « dynamique » :

les milieux financiers internationaux

sont surtout sensibles aux évolu-

zione, sauf si l'endettement est de

venu si énorme qu'il doit être déjà

soumis à rééchelonnement. Ce fut le cas de la Pologne, et c'est le cas ac-

que latine et d'Afrique.

lement de certains pays d'Améri-

Dans le cas de la France, l'endet-

tement extérieur n'est pas considéré

en lui-même comme catastrophique.

bien au contraire. Ce qui inquiétait, à

New-York per exemple, fin 1982,

d'était sa progression très rapide, ac-

compagnée d'una aggravation au

moins aussi rapide du déficit com-

mercial et de celui de la balance des

plan de rigueur de mars 1983,

palaments. Depuis la mise en route

l'opinion, de l'étranger s'est fonda-mentalement modifiée à l'égard de la

France, dans un sens fevorable, au

point que la signature française est

de nouveau recherchée : les emprun-

teurs solvables et raisonnables ne

sont pas si nombreux à l'heure ac-

vanche, est le débat sur l'importance

pital et en intérêts, qui devrait être

accurés per la France au titre de sa

dette extérieure dans les années qui

vienment. On sait que dans les

trois acénarios retenus per la com-

mission du Sénet, le montant globe de ces paiements atteindrait

150 militards de france environ en

1988, au lieu de 130 milliards de

La différence entre les deux esti-

mations est moins due aux pronce-

tics sur l'évolution des taux de

change et des taux d'intérêts, assez

voisine et de toute fecon aléatoire.

qu'aux hypothèses sur l'évolution du solde de la balance commerciale de

ta France et de la balance de ses

ciels retrouvent-ils des parités in-

changées d'ici à 1988 pour les mon-

naies autres que le dollar, ce qui

paraît bien aventuré, notamment

pour le mark. Mais toute l'inconnue

réside, en fait, dans cette évolution

des paiements sera équilibrée dès

1984, et largement excédentaire les

années suivantes (voir le tableau ci-

joint), ce qui implique à la fois le

maintien de l'austérité et le retour à

un taux d'inflation aussi bas que celui

M. Delors estime que la balance

ments. Encore les services offi-

francs pour la Rue de Rivol.

Beaucoup plus important, en re-

La contrainte

Or, au 30juin 1982, sa valeur atteignait 60 milliards de francs ; su 31 décembre 1983, elle était de

La dette extérieure brute de la France atteint 600 milliards de francs selon la commission d'enquête du Sénat

145 milliarde de francs. Cette évolution, poursuit le rapporteur, est notamment due : - An contrôle des changes, qui

incite les banques à s'endetter; - A la nécessité, pour les banques, de trouver, sur le marché international, les capitaux nécessaires au financement des avances en devises à moins d'un an deman-dées par leur clientèle française.

Dopuis 1980, l'endettement à court terme des banques présente donc un caractère structurel.

Il semble done indispensable d'ajouter à l'évaluation officielle le montant de la dette à court terme des banques, qui, contracté pour financer notre propre délicit, n'est pas rétrocédé à des étrangers sous forme de prêts (soit 53,7 milliards de dollars plus 17,9 milliards de dollars, ce qui représente 71,6 milliards de dollars). Compte tenu au surplus des emprunts bruts de la France recensés pendant le premier trimes-tre de 1984 par l'Organisation de économique, l'endettement extérieur de notre pays atteint 74,3 milliards de dollars (soit plus de 600 milliards de france au cours de 6 avril

M. Lucotte, a rappelé la dégradation, en 1981 et en 1982, de notre balance des paiements. Il a souligné que l'amélioration euregistrée en 1983 a'avait pas empêchê la croissance des tirages bruts sur les emprents à moyen et à long terme, dont le montant était successivement passé, en milliards de francs, de 23 en 1980 à 41 en 1981, 92,5 en

1982 et enfin 110,5 en 1983. Evoquant ensuite la situation de entreprises publiques, il a précisé que trois groupes portaient, à eux seuls, plus de 180 milliards de francs d'engagements, soit plus de 40 % de la dette extérieure officiellement reconnue par le gouvernement : Electricité de France (EDF) et sa filiale Nersa (Centrale nucléaire à neutrons rapides), possédée à 51 %, avec 93,7 milliards de francs au 31 décembre 1983 : la Caisse nationaie des télécommunications (CNT) et sa banque Francetel, détenue à 51 %, avec 55 milliarda de francs ; le SNCF avec 32,5 milliards

Il a souligné la brutale accélération, depuis 1980, pour toutes les entreprises publiques, de leur recours au marché international des capitaux: + 433,3 % pour Gaz de France, à 14,4 milliards de francs en 1983: + 240,7 % pour le groupe EDR-Nersa; + 224,2 % pour la Caisse nationale des autoroutes, à 10,7 milliards de francs : + 203,7 %

Il a alors indiqué que les comptes des entreprises publiques avaient été obérés par les exigences du besoin de financement de la nation. Ces firmes supportent de lourdes charges financières, aggravées par la dépréciation du franc contre dollar : EDF-Nersa a versé plus de 8 mil-hards de francs d'intérêts sur sa dette extérieure en 1983; CNT-Francetel, plus de 4 milliards de

M. Lacotte a souligné, également, le rôle, dans la croissance de l'endettement, des instituts financiers spécialisés fournissant l'exemple du Crédit foncier qui a empranté à l'extérieur près de 25 milliards de france en quatre ans.

Trois propositions

Ser le thème « comment va-t-on rembourser? ., le rapporteur a exposé trois scénarios assortis d'hypothèses plus ou moins favorations des cours de change et du taux

Les résultats de ces mois scénarios conduisent à un enseignement identique : dans les trois cas, le prix à payer pour le sercice de la dette vruit largement doubler de 1984 à 1988, atteignant un ordre de grandeur proche de 150 milliards de francs (quelque 90 milliards de france pour l'amortissement du capi-tal et environ 60 milliards de frarancs pour le paiement des intérêts).

Il a alors souligné l'impérieuse nécessité d'obtenir au plus vite un substantiel excédent de la balance des paiements courants afin d'entrer dans la voie du désendettement.

En conséquence, il a formulé trois propositions, assorties des mesures correspondantes:

1) Des mesures d'ordre fonctionnel : l'amélioration de la connaissance du montant et de la structure piols de notre dette extérieure permettrait au gouvernement d'affirmer sa détermination en publiant, tous les ans, lors de la présentation du projet de budget, un objectif pluwel de limitation du rythme de croissance de la dette extérieure, puis de désendettement progressif.

2) Des mesures d'ordre technique tendant à restructurer en permanence le porteseuille de nos engagements:

- en substituent à une dette courte et chère une dette longue et moins onéreuse : EDF a donné l'exemple en 1983 :

- en restituant oux entreprises nationales la maîtrise de leur trésorerie en devises en cessant de leur imposer de contribuer à la couver-ture des besoins de financement de

3) Des mesures d'ordre institutionnel visant à confier à un orga-

ÉTRANGER

UN PROJET DE GRANDE AMPLEUR

Les sociétés britanniques Thorn EMI et British Aerospace envisagent de fusionner

De notre correspondant

Londres. - C'est avec une grande surprise que les milieux financiers de la City ont appris, le 15 mai, le projet de l'usion entre la société aéronautique British Aerospace et le groupe Thorn EMI, dont les activités très diverses vont de l'électroni-

que à l'industrie du disque. Si les discussions qui viennent de commencer dans le plus grand secret aboutissent, il s'agirait du « mariage » le plus important jamais conclu entre des firmes britamiques - les avoirs des deux sociétés sont évalués à près de 3 milliards et demi de livres (environ 42 milliards de francs). Il serait en tout cas le plus étonnant, avec l'association des succès de l'avion Harrier, qui s'est il-

de nos partensires, l'Allemagne ex-Encore le ministre prend-il ses précautions en annonçant des maintenant que, si ce soide n'est pas équilibré en 1985, un réaménagement de notre datte extérieure sera inévitable. C'est ici, en définitive, que le gouvernement rejoint la commiss poids de l'endettement extérieur de la France, s'il n'est pas catastrophique, lui interdit tout dérapage dans les années qui viennent, cette interdiction s'imposent à tout gouverne ment, quel qu'il soit.

FRANÇOIS RENARD.

COREE DU SUD

· Réorganisation des compa guies maritimes. - Les soixantetrois compagnies maritimes de Co-rée du Sud ont été regroupées en dix-sept branches par le gouvernement dans le but de «rationaliser» cette industrie en déclin, a indiqué le ministère sud-coréen de la mer. Les nouvelles sociétés bénéficieront d'un moratoire de cinq ans pour le paiement de leurs dettes qui atteignent 2,55 milliards de dollars.

ETATS-UNIS

· Hausse de la production industrielle. - La production industrielle a augmenté de 1,4% aux États-Unis au cours du mois d'avril. C'est la dix-septième hausse mensuelle consécutive. En un an, d'avril 1983 à auxil 1984, la production industrielle a enregistre une hausse de 14,4 %. Tous les secteurs de la production ont comm une progres-sion en avril, à l'exception de celui de l'industrie automobile.

tish Aerospace.

lustré dans le conflit des Malouines, M. JEAN-CLAUDE PAYE POURRAIT SUCCÉDER A M. ÉMILE VAN LENNEP AU POSTE DE SECRÉTAIRE GE-NERAL DE L'OCDE

Un Français pourrait succéder à M. Emile Van Lennep au poste de secrétaire général de l'OCDE en septembre prochain. Le nom de M. Jean-Claude Paye, directeur des affaires économiques et l'inancières an Quai d'Orsay depuis mai 1979,

L'administration américaine aurait fait savoir qu'elle soutiendrait la candidature de M. Paye au cas où les pays européens se mettraient d'accord pour le proposer. Parmi les autres candidats possibles, on parle de Marc Lalonde, ministre canadien des finances, et du haut fonction-naire britannique, M. Kenneth Couet de ceux de vedettes de la chanson telles David Bowies et les Rolling Stones, Quelle surprenante évolution pour British Aerospace, qui a regroupé les grands noms de l'histoire de l'aviation britannique comme De Havilland et qui a été. voici trois ans, l'une des premières entreprises nationalisées renducs au secteur privé par le gouvernement de Mae Thatcher! Celui-ci aura son mot à dire dans les négociations. Car il possède encore 48 % des actions et souhaiterait en conserver un minimum de 25 %, car le ministère de la désense est le principal client de Bri-

L'industrie militaire représente l'un des secteurs que les deux firmes réunies voudraient développer, notamment celui de la construction des missiles où British Aerospace a acquis une place enviable et où l'expérience de Thorn EMI dans l'électronique peut être profitable. La conception de satellites est également l'un des objectifs des deux so-

La création de ce nouveau géant», si elle réussit, intéresse ien sûr le reste de l'Europe. British Aerospace est associé à Airbus Industrie (20 %) et vient de recevoir l'aide du gouvernement britannique afin de participer au développement du nouvel appareil A-320. Il parti-cipe également à la construction de l'avion de combat Tornado avec des sociétés allemandes et italiennes.

M. Peter Laister, président de Thorn EMI, a déclaré que le projet de fusion - qui semble essentiellement dù à son initiative - avait pour but de donner an Royaume-Uni une puissante entreprise spécialisée dans les technologies de pointe et de taille internationale pour rivaliser, par exemple, avec des groupes tels que FRANCIS CORNU.

nisme spécialisé, un véritable - Office de la dette extérieure », une triple mission ; - rassembler toute l'Information

ment à partir d'un recensement des emprunts émis et tirés sur le mar-ché:

disponible sur les flux d'endette-

- fixer l'objectif pluriannuel d'endettement maximum, puis de

- contrôler l'exécution de cet objectif en disposant des pouvoirs de décision les plus importants-(octroi ou refus des autorisations d'emprunt, restructuration de nos dettes et de nos créances, etc.).

La proposition de cet - Office de dette extérieure - est inspirée par l'exemple suédois. Il existe en effet, dans ce pays, depuis 1789, un office de la dette publique qui, par son statut, depend du Parlem non pas du gouvernement, et qui, par ses compétences, émet et gère les emprunts intérieurs et extérieurs

Un large débat pourrait avoir lieu au Parlement sur l'opportunité de ce nouvel office.

SCÉNARIO D'ÉVOLUTION DES CHARGES DE LA DETTE EXTÉRIEURE SELON LE LINUSTÈRE DE L'ÉCONONEE ET DES FINANCES

•	(en minaros de tranca)							
	1983	1984	1985	1986	1987	1988		
Marchandises et négoce	- 57 + 19 + 43,5	- 18 + 24 + 37	+ 5 + 27 + 36	+ 8 + 29 + 38	+ 11 + 31 + 40	+ 15 + 32 + 42		
latérêts sur dette extérieure	- 34,5	- 43	45	- 46	- 47	- 47		
Transactions courantes	- 29	0	+ 23	+ 29	+ 35	+ 42		
Amortissements (rembour- sement du capital em- prunté)		- 23	- 32	- 42	- 52	- 72		
Emprisats bruts	+ 117,7	+ 67	+ 66	+ 64	+ 60	+ 67		

Source : ministère de l'économie et des l'imports.

(1) Opérations commerciales portant sur des biens et services mais mai appré

(2) Ce poste compread les services (transport et assurances, coopération techni unisme...) et les transferts (cuvoi de fonds des travailleurs étrangers).

Ces projections faites par le ministère de l'économie et des finances reposent sur l'hypothèse d'un cours moyen du dollar de 8 F en 1984, puis de 7.60 F au cours des années suivantes. Le cours des antres devises étrangères (DM et franc suisse notamment) resterait inchangé. Le tableau montre la croissance du service (capital + intérêt) de la dette extérieure : 56,7 milliards de francs en 1983 ; 66 en 1984 ; 77 en 1985 ; 88 en 1986 ; 99 en 1987 ; 119 en 1988.

EVALUATION DU MONTANT DE LA DETTE EXTÉRIEURE DE LA FRANCE

		Milliarda de franca				
	Milliards de - dollars	1 dollar: 7,50 F	i dollar : 8,09 F (cours au 6 avril 1984)	1 dollar : 8,50 F		
Evaluation officielle au 31 décembre 1983 (em- prunts à moyen et à long terme) + Dette à court terme des hanques pour financer le	53,7	402,75	434,43	456 ,45		
déficit de la baiance des paisments + Emprents bruts recessés	17,9 (1)	134,25	144,81	152,15		
par l'OCDE de 1" janvier au 31 mars 1984	2,7	20,25	21,84	22,95		
TOTAL	74,3	\$57,25	661,08	631,55		

Soit 150 militards de francs exprimés au cours du dollar retenu par l'éva-luation officielle au 31 décembre 1983 (8,401 F).

ESTIMATIONS DU SERVICE DE LA DETTE EXTÉRIEURE DE LA FRANCE

selon les hypothèses initiales (en milliards de france courants)

	1984	1985	1986	1987	1988
CHARGE TOTALE Premier scinario Dexideme scinario Traisième scinario	66,1	76,7	89,3	114,8	143,2
	68,2	81,7	97	124,7	155,5
	68,6	83	98,4	124,6	153,5
AMORTISSEMENT EN CAPITAL Premier scénario Describme scénario Troinième scénario INTÉRÊTS	25	30	46	64.5	91,6
	25	30	40	64.5	91,6
	25	30	40	64.5	91,6
Premier scientio	41,1	46,7	49,3	50,3	51,6
	43,2	51,7	57	60,2	63,9
	43,6	53	58,4	60,1	61,9

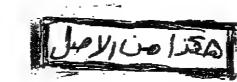
IMPORTANCE DE L'ENDETTE-MENT BRUT DANS LE PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB) DES **GRANDS ÉTATS**

CRÉANCES POSSÉDÉES **PAR LA FRANCE SUR QUELQUES PAYS**

En pourcentage		(En milliards de francs)	_
*	36	Bresil	ğ
L	34 33	(dont 40 en devises)	
		Mexique	4
	33	(dont 20 en devises)	
	17	Venezuela	2
	14	Pologne	1
BC	11	Egypte	ī
e	9	Argentine	1
ome-Uni	5	Côte-d'Ivoire	ī
	4	Nigéria	ï
Unia	4	Maroc	î
	1	Roumonie	i
			•

EVOLUTION, DE 1980 A 1983, DE LA DETTE EXTÉRIEURE DES ENTREPRISES PUBLIQUES, DONT LE MONTANT DES ENGAGEMENTS EST SUPÉRIEUR A 1 MILLIARD DE FRANCS

	1980	1981	1982	1983	Variation 1983- 1980
EDF CNT SNCF Commissariat à l'énergie	27,5 24,7 10,7	45,7 32,3 15,3	67 43,1 23,1	93,7 55 32,5	\$ + 240,7 + 122,6 + 203,7
atomique Gaz de France Cakse nationale	13.7	16,2	16,9	17,3	+ 26.2
	2,7	5,8	11,1	14,4	+ 433,3
des autoroutes	3,3	5,6	8.2	10.7	+ 224.2
	2,8	4,5	5.8	6.8	+ 142.8
	2.6	3,3	4.2	6.1	+ 134.6



SOCIAL

LE VINGT-SIXIÈME CONGRÈS DE LA CGC

Le sacre de M. Marchelli

M. Paul Marchelli deviendra, le 18 mai, le cinquième président de la CGC. Le 26^e congrès de la Confédération française de l'enca-drement, qui se tient du 17 au 19 mai à Versailles avec 843 délégués, apparaîtra à cet égard comme un véritable sacre du prési-dent de la Fédération de la métallurgie, auquel sont conviés - une première - quatre ministres sociaistes. Sept ans après qu'il se fut porté en vain pour la première fois candidat à ce poste, M. Marchelli réalise enfin son ambition. C'est un tournant pour l'organisation de cadres qui entend mettre à profit son «rajeunissement» pour poursui-vre et accentuer le recentrage amorcé par M. Jean Menu en 1979 vers un nouveau syndicalisme de l'encadrement se voulant moins «catégoriel» et plus porteur de propositions économiques, sociales et industrielles d'intérêt général.

La page de l'ere Malterre » (1956-1975) est définitivement tournée, alors que, ironie de l'his-toire, le bâtisseur d'une CGC alors très catégorielle n'avait pas hésité, au plus fort de la tourmente interne, à s'adresser à son futur successeur en ces termes, le 22 mars 1975 : « M. Marchelli, si vous avez un restant de loyauté et si à un moment vous avez pensé au bien de la CGC, partez! Vous rendrez service à la Confédération. Paradoxalement, cependant, la CGC, se mettant ainsi au diapason des centrales ouvrières, renoue avec une des pratiques constantes de cette « ère Malterre » : un candidat unique au poste de président. Les compéditions acharnées pour ce poste – en 1975, 1977, 1979 –faisant désormals figure d'accidents, symptômes d'une période agitée.

« il y a autant d'écart entre Malterre et Marchelli, confie un dirigeant, qu'entre Louis XIV et
Napoléon. Marchelli est fils des révolutions, celle de 1968 au plan national, celle de 1979 au plan inserne, avec l'arrivée de Jean Menu. .

Aujourd'hui, alors que la CGC est apparue souvent très politisée dans ses manisfestations d'opposi-tion au pouvoir, on cherche en vain les opposants à M. Marchelli. Il y de fédération d'une diatribe contre

M. Marchelli d'un ancien perma-nent de la métallurgie. Mais les rivaux possibles ne sont plus dans la course. M. Menin, réciu secré-taire général en 1981, estiu secré-taire général en 1982 directeur de l'APEC. M. Mandinaud, ex-leader de l'ex-UCT, s'est rangé, au risque de passer pour la caution de « gau-che » (alors qu'il se veut gaulliste) sous la bannière majoritaire. M. Michel Patrouilleau (papier-carton), réputé membre du PS, et M. Gourdon (commerce) seront bien isolés dans leur éventuelle contestation. Finalement, la seule bataille — alors que M. de Santis (VRP), qui s'était opposé à M. Marchelli en 1981 pour le poste de délégué général, s'est réconcilié et va être élu accrétaire général - va se mener pour les six ostes de secrétaires nationaux, où il y a sept candidats. Mais M. Flattet (fonction publique), le candidat imprévu, pourrait se reti-rer, et, de toute façon, il n'a guère

En 1979, lors de sa première élection à la présidence, M. Jean Menu avait refusé l'étiquette de président intérimaire » et aussi celle de «président marchepied». Son bilan de cinq ans de prési-dence apparaît bien contrasté. Face à son indispensable allié de 1979, il n'a pas été intérimaire, mais il a, bon gré mal gré, fait la courte échelle à son ambition. Depuis les états généraux de l'encadrement du 7 novembre 1980, M. Marchelli, même s'il a été battu dans son désir de présenter un candidat CGC à l'élection présidentielle de 1981, faissait figure d'homme fort. Il apparaissait comme le maître à bord, M. Menu comme le garant de l'unité, ce qui n'était pas une mince gageure, quitte à recoller quelques pots cassés. Là où le délé-gué général semblait plus musclé - il avait souhaité avant le congrès de 1981 que la CGC « se mani-feste plus fermement » et ne devienne pas « la Belle au bois dormant », — le président donnait l'impression d'être plus conciliant, plus mesuré. Mais, sur le fond, il n'y a pas eu de grandes diver-gences. Si des désaccords tactiques sont apparus au grand jour, comme sur l'immigration ou l'unité dans les manifestations avec FO et la

CFTC, M. Menu a souvent fait preuve d'une grande sévérité à 'égard du gouvernement socialiste, demandant des septembre 1982 le départ de M. Pierre Mauroy.

Sans doute M. Menu a-t-il mani-

festé davantage de retenus dans son langage, sans doute a-t-il moins cédé à l'al'effet médias « que son délégué général, mais il a, pour l'essentiel, assumé les fluctuations de l'attitude confédérale vis-à-vis du gouvernement. Des novem-bre 1981, la CGC déclenchait l'a alerte générale » vis-à-vis du gouvernement et réunissait de 6 000 à 8 000 adhérents le 28 jan-6 000 à 8000 adherents le 28 janvier 1982 porte de Pantin, mais, en septembre 1982 – avant le changement de cap gouvernemental du deuxième plan de rigueur, – elle notait – un très fort rapprochement svec le pouvoir... tout en demandant la démission du premier ministre. Le plan Delors énoncé, elle le critiquait, menacait d'une grève générale de l'encadre-ment, puis s'y ralliait, décrétait une trève sociale de six mois pour remettre la France au tra-vail , puis, devant le peu de succès de son appel, rompait l'armistice et faisait défiler le octobre 1983 à Paris de 30000 à 40000 cadres en colère sux cris de « Mitterrand démission!». Alors qu'aujourd'hui la CGC semble esquisser un rapprochement avec le gouvernement - voyant les « prémices» d'une stratégie industrielle - mais affirmant que c'est la politique gouvernementale qui s'est rapprochée de ses idées. — elle a souvent campé à la lisière de la

Il n'en demeure pas moins que M. Menu, ce libéral chrétien fervent partisan d'une « société humaniste», a, à son actif, de solides succès. Il a d'abord démontré que la CGC pouvait être une force de proposition dans le domaine écononique, social et industriel et innové en proposant une formule transitoire de garantie de ressources de soixante à soixante-cinq ans. Avec M. Marchelli, qui entend la «consolider» à l'inter-congrès de 1985, il a entrepris un effort de toilettage doctrinal sym-

bolisé par l'adoption en octobre 1982 d'une - charte pour l'aventr -. C'est également sous la présidence de M. Menu que la CGC a pû accroître sensiblement son audience électorale aux élections prud'homales (1982) et à la Sécurité sociale (1983), même si cela a été accompli au prix d'une politisa-tion qui a drainé davantage de mécontents (avec un certain cou-rant d'adhésions, RPR) que d'adeptes du « nouveau syndica-

Mais les succès électoraux n'ont pas évité une hémorragie de mili-tants, la centrale revendiquant pour 1983 299068 adhérents, soit une chute de 2,70 % sur un an, mais avec seulement 143007 adhérents ayant cotisé quatre trimestres. M. Menu ressent cette situation comme « un culsant échec ».

M. Marchelli l'explique par les mises en préretraite et le départ de nostalgiques de la CGC « des antées 60 ». Il n'en demeure pas moins qu'une tâche difficile attend M. Marchelli s'il veut effective ment doter le « nouveau syndica-lisme » de l'encadrement d'un autre poids dans les entreprises que celui donné par le verbe ou une manifestation d'un jour.

MICHEL NOBLECOURT.

Pour l'emploi, M. Ralite porte ses efforts sur la réduction du temps de travail

chargé de l'emploi, a dressé le 14 mai, au cours d'une conférence de presse, le bilan de son action en faveur de l'emploi.

Alors que les moyens traditionnels dont il dispose se réduisent à une peau de chagrin, le ministre a surtout mis en avant, pour ses actions futures, la formule rénovée des contrats de solidarité-réduction du temps de travail. Il a aussi réaffirmé avec une insistence remarquée que · la réduction du temps de travail esi au cœur du processus de modernisation de noire appareil de pro-duction, et non à côté comme un parasite ou comme un moyen de gestion de la pénurie».

un regain d'intérêt pour la réduction du temps de travail.

Au-delà, le ministre de l'emploi a rappelé que les contrats de solidarité liés à la réduction du temps de travail, qui n'ont guère connu de succès jusqu'à présent, avaient été large-ment modifiés à l'occasion de l'adoption, par le conseil des ministres, du plan de restructurations industrielles. Désormais, ces contrats de solidarité bénéficieront de primes plus élevées, modulées en fonction de la réduction d'horaires appliquée et de la création d'emplois, du maintien des effectifs ou de l'engagement de ne pas recourir à d'autres licen-ciements qu'assortis d'un plan FNE de préretraites. Selon les cas, la prime sera de 1 500 F par heure et par salarié, versée pendant trois ans, de 1 250 F ou de 1 000 F, c'està-dire son montant initial

L'affaire Citroën aidant, le gou-vernement entend donc manifester

Le dispositif est encore complété par une variante qui consisterait, a

M. Jack Ralite, ministre délégué indiqué M. Ralite, « à coupler la réduction du temps de travail avec la formation. Dans ce cas, une partie du temps libre serait consacrée à la formation du travailleur, qui pourrait aussi s'adapter à la modernisation de son entreprise, et serait prise en charge par l'aide de l'Etat.

Enfin, dans une dernière variante. la prime à la réduction du temps de travail pourra être majorée de 500 F, dans ses trois taux, pour les entreprises engagées dans le « plon productique » établi per le ministre de l'industrie et de la recherche. Cette mesure, qui fait actuellement l'objet d'un message publicitaire, devrait, espère-t-on, permettre la création ou le maintien de 15000 à 20 000 emplois en 1984.

Son bilan, qui concernait les autres dispositifs de son ministère, incite d'ailleurs à la prudence quant à la capacité des mesures actuellement utilisées, une fois les contrats de solidarité pré-retraites mis en sommeil. L'innovation personnelle de M. Jack Relite – le contrat emploi-formation-production – ne parvient pas à décoller réallement. Un premier contrat de ce type a été signé le 27 mars pour une vingtaine d'emplois et les deux prochains, qui ne sont pas encore adoptés, concerneront respectivement vingt-six et quatre emplois. Quant aux cinq suivanta, prévus pour le mois prochain. ils n'apporteraient que cent trentesept emplois.

De son côté, la campagne pour les contrats emploi-formation, qui s'adressent aux jounes de dix-huit à vingt-cinq ans, semble marquer le pas. Sous trois vocables différents, ces contrats devaient initialement être au nombre de 200 000 pour l'année scolaire 1983-1984. Seion les décomptes actuels, 63 682 auraient été conclus depuis le 1= juillet 1983. et M. Ralite a promis que « l'on saluera l'embauche du cent millième jeune en juillet ». Ces chiffres sont à rapprocher de ceux de la cam-pagne 1982-1983 : 79 170 jeunes avaient été accueillis dans ces stages (le Monde du 26 janvier 1984), soit 2 918 de plus qu'en 1982...

ALAIN LEBAUBE.

ring year, including to

Baissa du pouvoir d'achat du salaire horaire au premier trimestre

Le taux du minire boraire ouvrier a augmenté faiblement au premier trimestre 1984 : + 1.5 % par rap-port au quatrième trimestre 1983. port au quantreme transstre 1793. Ca résultat n'est encore que provi-soira, tiré des réponses faites à envi-ron 25 000 questionnaires (sur 80 000). Le résultat définitif sora un au début de juin.

hance des prix de éétail (+ 2 % pendant la même période). Il en résulte une perte du pouvoir d'achat du salaire horaire de 0,5 %. Sur un au (avril 1984 comparé à svril 1983), la hance des salaires est de 8,2 %, celle des prix de 8,6 %. La perte du pouvoir d'achat est donc de

le 1.5 % de salaire korzire ayast dijà été compté en grande partie dans les résultats du quatrième trimestro 1983. En revencho, la hanesa du SMIC du 1" mai (3,4 %) et celle qui intervientra le 1" juillet risqueut fort d'accélérer la croissance du terre do salaire bornire au douxil

"AUSECOURS! MA BROTHER W. 13 9 Votre micro-ordinateur est cachottier?

Evitez-lui le contact avec la Brother EP 44.

Elle est capable de le forcer à recracher

mourrait de jalousie! Brother EP 44: 2 900 F* toute sa memoire, sur rouleau ou sur feuilles 21 x 29,7. Attention à la proximité chez tous les revendeurs Brother, Brother - 1, rue Étienne-Marcel « des téléphones, surtout s'il y a, en bout de ligne une autre Brother EP 44. 75001 Paris Stand Brother au Mini Sicob - Niveau 3 Zone E - Stand n° 529 Elle transmet les textes à distance, via un modem acoustique. Ne montrez pas brother, EP44 MACHINE À ÉCRIRE ÉLECTRONIQUE IMPRIMANTE POUR MICRO-ORDINATEURS.

••• LE MONDE - Jeudi 17 mai 1984 - Page 41

Quand on a le goût du secret, il faut le faire savoir.

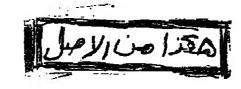
Une page entière n'aurai pas suffi pour décrire ce que

Dans la vie des affaires, nous croyons à la confidentialité et à chaque question posée, nous répondons de manière personnalisée.

Alors, nous ne vous tiendrons pas de long discours. Mettez-nous à l'épreuve des faits

[(1) 266.90.10.]





ARAB LEAGUE EDUCATIONAL CULTURAL AND SCIENTIFIC ORGANIZATION

Tender for the supply of a computer, microform and faximile

ARAB LEAGUE EDUCATIONAL, CULTURAL AND SCIENTIFIC ORGANIZATION (ALECSO) invites tenders from specialised Companies doing in this field for the supply and installation of the following enuipment:

- a Computer b - Microform
- Tender documents are obtainable from : ALECSO HOS (DEPT OF FINANCIAL AND ADMINISTRATIVE

MOHAMED V Ave P.O. BOX 1120, TUNIS-R.P. (TUNISIA) TELEX: 12825 TN ALECSO

On payment of non refundable 50 T.D. (Cesh fifty Tunisian diners) from Monday 7/05/1984 to Saturday 19/05/1984.

· Each tender should be accompanied with a certified chaque or a bank guarantee from a first class bank for 2 % (two per cent) of the value of the tender. Certified cheques and bank guarantees should be valid for 2 (two)

months from the closing date of the tender. Successful tenderer will be required to increase his deposit to 15 % (fifteen per cent) of the value of the tender.

 This deposit will be released on satisfactory supply, installation and operation of the equipment and immediatly after the guarantee period as specified in the tender document.

 Deposits of unsuccessful tenderers shall be refunded within one month upon accord of the tender. Successful tenderer will be required to sign the contracts with ALECSO within fifteen days from notification to do so. Failur to sign the contracts within the specified period will result in a penalty of

2,000 U.S. \$ (Two thousand U.S. dollars) a day. Tenderer shall be required to enclose with their tenders the following documents:

- a Solvency certificate
- b Free of charge certificate from the taxation Dept. c - C.Vs of the technical staff performing the maintenance of
- such hardware and software equipment. d - lies and addresses of Arab and International Occanizations
- supplied with such equipment and software systems. · Tender should be valid for ninety days from the closing date

specified hereunder. · Tenders should be delivered by hand or by registered mail in

properly sealed envelopes marked : TENDER FOR THE SUPPLY OF COMPUTER - MICROFORM - FAXIMILE

DIRECTOR GENERAL ALECSO P.O. BOX 1120, TUNIS-R.P. (TUNISIA)

before 12 (twelve) noon of Saturday 16/06/1984.

The Director General is not bound to accept the lowest or any

DIRECTOR GENERAL ALECSO.

L'ORGANISATION ARABE POUR L'ÉDUCATION, LA CULTURE ET LA SCIENCE

Appel d'offres de fourniture de matériels et logiciel de traitement automatique de l'information, de microforme et de télécopie

L'organisation arabe pour l'éducation, la culture et la science (ALECSO) invito les sociétés spécialisées en la matière à fournir et installer les

- matériel de traitement automatique de l'information (ordinateur) : matériel de microforme;
 matériel de télécopie (Faximile).

Le cahier des charges ordinateur et matériels annexes peut être retiré au siège de l'ALECSO situé à l'adresse suivante ;

(Direction des affaires financières et administratives) avenue Mohamed-V, P.O. Box 1120, Tunis-R.P. (Tunisie) Télex: 13 825 TN ALECSO — (Tunisie)

Contre versement de cinquante dinars tunislens (50 D.T.) et ce durant la période allant du lundi 7-5-1984 au samedi 19-5-1984. et ce durant la période allant du lundi 7-5-1984 au samedi 19-5-1984.

— Chaque offre devra être accompagnée d'un chèque certifié on bien d'une lettre de garantie bancaire, délivrée par une banque de premier ordre, représentant 2 pour cent du montant de l'offre et valable pour une période de 2 (deux) mois à partir du jour de fermeture de l'appel d'offres.

— La société qui sera choisie sera appelée à élever la valeur de la caution de garantie à 15 pour cent de la valeur de l'offre.

— La libération de certe caution de garantie aura lieu après la livraison, l'installation, la mise en exploitation des matériels et immédiatement après la fin de la période de garantie mentionnée dans le cahier des charges. La libération de la caution de garantie pour les sociétés qui ne seront pas choisies aura lieu dans le mois qui suit la décision de choix de l'ALECSO.

La société qui sera choisie sera appelée à signer les courrais avec l'ALECSO dans une période ne dépassant pas 15 (quinze) jours à partir de la date de son invitation par l'ALECSO, faute de quoi il sera appliqué une pénalité journalière d'un montant de 2 000 (deux mille) dollars américains.

Les offres devront être accompagnées par les documents suivants :

a) Un certificat de non-faillite ;

b) Une attestation délivrée par la direction des impôts ;

a) Un certainest de non-tainte;
b) Une artestation délivrée par la direction des impôts;
c) Les curriculum vitae du personnel chargé de la maintenance technique des matériels et logiciels proposés;
d) La liste des noms et adresses des organisations arabes et internationales équipées des mêmes matériels et logiciels. Les offres doivent être validées pendant 90 (quarre-vingt-dix) jours à partir de la date de fermeture de l'appel d'offres, ci-dessous mentionnée. Les offres doivent être remises sons plis scellés on par envoi recom avant le samedi 16-6-1984 à midi et portant la mention:

Offre ordinateur et matériels annexes

M. Le Directeur général ALECSO P.O. BOX 1120, Trais-R.P. (Tradsic) A l'attention du directeur du département de la docu - Le directeur général n'est pas tenn d'accepter l'offre la moins disante ou

Le directeur général (ALECSO)

M. DIAKITE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR GOUVERNORAT DU DISTRICT DE BAMAKO Nº 61 D.B.

RÉPUBLIQUE DU MALI UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI

RECTIFICATIF A LA DATE DE DÉPOT DES DOSSIERS D'APPEL D'OFFRES SUR LE RAMASSAGE DES ORDURES MÉNAGÈRES DU CENTRE VILLE DE BAMAKO

 La date de dépôt des dossiers d'appel d'offres initialement publiée et annoncée pour le 30 avril 1984 est reportée au 6 juillet 1984 à 12 heures G.M.T. au secrétariat du gouvernorat du district de Ba-2 L'ouverture des plis fers l'objet d'un communiqué ultérieur.

Bamako, le 30 avril 1984. Le gouverneur. YAYA BAGAYOKO Administrateur civil, Officier de l'Ordre nation

SOCIAL

TANDIS QUE LE CONFLIT S'ÉTEND A ASNIÈRES ET A SAINT-OUEN

M. Bérégovoy propose de réduire de deux heures la durée du travail chez Citroën

Citroën s'installe dans le conflit. Dans l'usine de Saint-Ouen Epipettes, plusieurs centaines de travailleurs font grève depuis le 15 mai, et le même mouvement, engagé dans l'usine d'Asnières, s'est traduit par une occupation, aux premières heures de la matinée du 16 mai.

Ainsi tous les établissements de la région parisienne du groupe Citroën sont-ils arrêtés, au moment où M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité ationale, entame sa deuxième journée de consultation en recevant sucpessivement des délégations des sédérations de la métallurgie de la CGC, de la CFTC et de FO.

La première journée d'entretiens s'était achevée avec le meeting organisé dans l'usine d'Aulnay par la CGT devant un millier de travailleurs qui poursuivent leur occupation depuis cinq jours. Ce fut l'occa-sion, pour M. André Sainjon, secrétaire général de la fédération de la métalturgie CGT, de hausser le ton et de réclamer une négociation tripartite, qui doit - s'engager de façon concrète et sur des mesures iques et sociales ». « Si le ministre nous a écoutés avec une certaine attention, a indiqué M. Sainjon, nous sommes repartis de cette réunion sans trop avoir la conviction qu'il y a une volonté réelle de trouver une solution autre que les suppressions d'emplois. »

Dès sa sortie du ministère, après une entrevue d'une heure, M. Sainjon avait déjà laissé entrevoir cette réaction, puisqu'il soulignait que les propos du ministre ne nous u pas a la compi que « les travailleurs poursuivront sans aucun doute leur action ».

Tout au long de la journée, au fur et à mesure des visites, l'ampleur du dossier Citroën était apparue clairement. Premier à être reçu, M. Francois Dalle, président de la commis-sion nationale de l'industrie, estimait que l'on ne pouvait pas « nier qu'il y ait des sureffectifs chez Citroën ». Ce qu'a vigoureusement contesté, ensuite, la délégation de la FTM-CGT. Quant à la fédération de la nétallurgie CFDT, si elle reconnaissait l'existence de sureffectifs, M. Georges Granger, son secrétaire

M. GEORGES MARCHAIS: **VIEILLES RENGAINES**

M. Georges Marchais a déclaré, mardi 15 mai au Havre : «Le Parti communiste français, par CGT interposée, relancerait ses « attaques - contre le gouvernement. Je ne sais pas si ceux qui ressortent de temps à autre ces vieilles rengaines vont finir par les croire. Ce que je sais, c'est qu'elles sont non seulement odieuses, mais tout simple-

LES BÉNÉFICES DE FIAT ONT DOUBLÉ EN 1983

Le groupe italien Fiat affiche une boane santé quelque peu insolente en comparaison de la situation de certains de ses confrères européens. Si le chiffre d'affaires consolidé du groupe n'a progressé que de 6 % en 1983, pour atteindre 21 985 milliards de lires (110 milliards de francs), le bénéfice net de Fian-SPA. la maison mère, a doublé de 1982 à 1983. Il est passé de 111 à 214 milliards de lires (1,07 milliard de francs). Les effectifs, eux, som revenus de 264 000 à 244 000.

Fiat va accroître son dividende et entend procéder à une importante entend procèder a une importante augmentation de capital. Le groupe augmentation de capital. Le groupe augmentation de capital de lires (40 milliards de francs) pour les trois années 1984-1986 après avoir investi 6 000 milliards de lires (30 milliards de francs) de 1981 à 1983. Pour financer en partie ces investissements, Fiat va lancer une émission d'actions nouvelles pour une valeur de 675 milliards de lires (3.4 milliards de francs). Combinée ctions Fiat et une distribution d'actions gratuites, cette operation por-ters le capital du groupe italien (de 337 à 2 025 milliards de lires).

· Nouveaux arrêts de travail à la SNCF. - Le trafic de la SNCF est perturbé en plusieurs endroits ce mercredi 16 mai à la suite de grèves contre les modalités d'application de la semaine de trente-cinq heures aux travailleurs postés. A Lille, le trafic local (notamment vers Valenciennes, Douai, Hazebrouck) était ce matin paralysé par une grève des employés de la gare de Lille, en particulier des aiguilleurs; le trafic grandes lignes est assuré à partir de Tourcoing ou de Seclia . Dans la banlieue parisienne, un train sur trois circule sur le réseau Est (Meaux, Tournan...) et sur la ligne C (est-ouest) du réseau express régional (RER).

général, nuançait l'affirmation, en ajoutant : « Nous préférons dire qu'il y a trop d'heures travaillées. »

Pour plusieurs des interlocuteurs de M. Bérégovoy, la solution du conflit pourrait donc passer par la réduction du temps de travail, mais avec, là aussi, des différences nota-bles. M. Dalle envisageait cette hypothèse avec un rien de scepticisme, la CGT réaffirmait son exigence d'une compensation salariale intégrale et la CFDT renouvelait sa proposition d'une compensation à 70 %, en assurant que, avec les cinq heures, «il n'y aurait plus de sureffectifs ».

Le ministre des affaires sociales, qui a entendu toutes ces versions, a indiqué que le gouvernement pourrait proposer l'application de sa formule des contrats de solidarité réduction du temps de travail, qui font l'objet du versement de prim Il aurait même évoqué la possibilité de ramener, dans ce cadre, le temps de travail de trente-huit houres treute à trente-six heures trente, a précisé M. Granger, qui a ajouté que « le ministre n'avait pas recueilli un grand enthousiasme de

M. Jacques Calvet, président de Cirroën, qui avait eu une conversa-

tion d'une heure et quart avec le ministre, se serait montré très réticent à l'égard de toutes ces hypothèses. Ce qu'il devait d'ailleurs confirmer à sa sortie en indiquant qu'il avait - réexposé les raisons

cun doit faire preuve d'autant de maturité et de sens des responsabi-lités » que la direction de Citroën. La CSL, qui a été reçue le 15 mai par la direction régionale du travail, a protesté de son exclusion de la consultation ministérielle et, dans un communiqué, a affirmé qu'elle

«s'opposera à tout accord conclu

pour lesquelles il est malheureuse-

effectifs » et en déclarant que « cha-

ment indispensable de réduire les

avec des organisations qui ne repré-sentent pas la majorité du personnel de Citroën .. Les autres événements de cette journée du 15 mai sont venus des trimaux de Bobigny et de Nanterre, qui avaient, l'un et l'autre, à se pro-noncer, en référé, sur les demandes d'expulsion des grévistes d'Aulney, de Levallois, de Nanterre, présen tées par la direction. Le tribunal de Bobigny se prononcera le jeudi 17 mai, et celui de Nanterre ce jour-

ême, ce qui laisse peu de temps à

affaire où aucune issue ne se dégage

Les milieux politiques, eux, se préoccupent de plus en plus du dossier. Tandis que le premier secré-taire du PS. M. Lionel Jospin, affiche un certain calme, en sonhaitant « un compromis le meilleur possible pour le monde du travail, et qui ne mette pas en danger l'industrie française. M. Georges Marchais vilipende les « projets liquidateurs d'un patronat brutal et rétrograde », et M. Jean-Marie Le Pen. nicéré, dénonce - le véritable assaysinat de l'industrie automobile ».

Ce 16 mai, à Bobigny, l'union départementale CGT organise une manifestation de soutien, qui se readra à l'usine d'Aninay, à laquelle se sont associées la CFDT et la FEN.

De son obté, anfin, l'Association des journalistes de l'information sociale (AJIS) s'élève, dans un communiqué. - contre les atteintes au libre exercice du métier de journaliste - constatées lors du conflit chez Citroën, et « demande aux syndicats de prendre d'urgence des dispositions afin que les journalistes, respectueux de leur devotr d'informateur puissent circuler librement dans ces établissements ».

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SICAV (orientation)	(an france)	VALEUR LIQUIDATIVE (en francs)	DIVIDENDE GLOBA (demier, payé le)
PARGNE-VALEUR (*) (**) Portefeuille diversifié	2.838.982.460	321,01	F 16,62 30 mars 1984
PEPARGNE-OBLIGATIONS (*) Obligations françaises dominantes	4.513.979.091	161,00	F 16,23 30 mars 1984
PARGNE-CROISSANCE Valeurs de croissance françaises et étrang.	946.017.581	1.285,91	F 54,92 14 octobre 1983
EPARGNE-INTER Valeurs étrangères dominantes	1.209.363.516	628,03	F 26,79 30 mars 1984
NATIO-VALEURS (*) Valeurs françaises (loi du 13/07/1978)	6.480.577.871	457,76	F 38,05 30 mars 1984
NATIO-INTER Obligations internationales dominantes	1.012.883.223	918,87	F 30,43 15 avril 1983
NATIO-EPARGNE (*) Obligations courtes et taux variables	2.129.622.553	12.597,98	F 1.067,66 16 avril 1963
NATIO-PLACEMENTS (*) Obligations courtes at taux variables	5.506.910.969	57,651,31	F 4.022.18 11 janvier 1984
NATIO-ASSOCIATIONS (7) Emprunts d'Etat à taux fixes et variables	1.976.822,434	23.345,72	
EPARGNE-CAPITAL (*) Obligations longues à taux thes et variables	756,050,491	5.358,51	·
NATIO-OBLIGATIONS (*) Obligations françaises et étrangères	412.943.837	420,93	

ouscrites on PLAN AVENIR (Pis

Les actions des SICAV BNP, à l'excaption de NATIO-INTER, NATIO-EPARGNE, NATIO-PLACEMENTS, NATIO-ASSOCIATIONS, EPARGNE-CAPITAL et NATIO-OBLIGATIONS peuvent être constituée en application de la loi sur la perticipation des sais
« créée et gérée par la BNP, la Crédit du Nord et Lazard Friere,

UNE DOCUMENTATION PLUS COMPLÉTE SUR CHAQUE SICAY EST DISPONIBLE DANS TOUS LES SIÈGES DE LA BIRP.

BANQUE TRANSATLANTIQUE

(comprenant 616 011,02 F de plus-values actes à long terme à porter à la réserve spéciale) contre 14 147 750,90 F (dont 1 609 626,66 de

plus values acties à long terme). Elle a fixé le dividende pour l'exer-cice 1983 à 11 F par action (l'impôr

déjà versé au Trésor étant de 5,50 F) contre 9,70 F l'année précédente (l'im-

pôt déjà versé su Trésor étant de 4,85 F). Le dividende sera mis en pais-ment à partir du 29 mai 1984.

L'assemblée générale ordinaire a

Joseph Wacker senior, vice-président de

la Banque de Montréal, en remplace-ment de Mª Edith-Georges Cros, dé-missionnaire, et renouvelé les mandats de MM. Sobastiano Bazzoni, Pier-Carlo Marcago et Paul-Roger Sallebert.

A l'issue de cette assemblée, one as

semblée générale extraordinaire s'est te-nue et a décidé la mise en harmonie des

statuts avec les dispositions de la loi.

PAPETERIES DE GASCOGNE

Let Papeteries de Gascogne auton-cent les chiffres suivants pour l'exercice 1983 : chiffre d'affaires consolidé H.T. 1 411 686 000 F contre 1 397 212 000 I

Cette stabilité résulte des décisions de dégagement de filiales déficitaires ap-pliquées en 1983, notamment par la ces-sion de Trentesaux-Toulemonde à Tour-

Sar ce chiffre, les ventes de la maison mère représentent 664 000 000 de france, hors taxes. La marge brute d'au-tofinancement (non consolitée) a été de 32 400 000 F, la bénéfice d'exploitation (non consolidé) de 4 400 000 F.

Les ventes de papier et de sacs out été en légère amélioration, grâce à la proan des exportations (+ 16 %). Dans les filiales, les secteurs bois, complexes et la distribution ont en une aunée difficile, mais des résultats posi-

Le résultat comptable n'est pas définitivement arrêté, mais la société indi-que qu'il est positif.

L'assemblée générale des actionusires aura lien à Mimizan (Landes), le

KUWAITI-FRENCH BANK (Banque franco-koweitienne) (Al Bank al Kuwaiti al Fransi)

L'assemblée générale des actionnaires, qui s'est tenue le 11 mai 1984, a approuvé les comptes de l'exercice 1983, qui se soldem par un bénéfice net de 1572 349 france. Le bilan au 31 décembre 1983 a été arrêté à la somme de 15/2549 Indica Les authorites our approuvé le principe d'une augmentation du capital, qui sera prochaînement porté de 120 millions à 150 millions de francs. L'assemblée a par ailleurs remouvelé les mandats des administrateurs, M. Charles Abeille représentant désormais le Crédit industriel et commercial.

Un couseil s'est tens à l'insue de cette assemblée. M. Muharak Jaber Al Sabah a sit réélu président, MM. Dominique Chatillon et Philippe Dujardin vice-présidents. Le conseil a en outre confirmé la nomination aux fonctions de directeur général adjoint de M. Jean-Claude Empereur, aocien élève de l'ENA, sous-directeur au mainstret de l'économie, des linances et du budget, désaché en qualité de directeur en mainstret du l'économie, des linances et du budget, désaché en qualité de directeur en ministret du l'était du CIC.

sant état du résultat de l'exercice 1983 ia société précise que les éléments d'esti-mation actuellement à sa disposition lui manon acutenement a sa unsposition sur permettent d'indiquer que les prévisions de bénéfice annoncées pour l'exercice en cours, par M. Jean-Luc Lagardère lora de sa conférence du 15 février, sont confirmées tant su niveau de la société L'assemblée générale ordinaire de la Banque Transatlantique s'est tenue le 14 mai 1984 sous la présidence de M. Philippe Aymard et a approuvé Jes comptes de l'exercice 1983 se soldant par un bénéfice net de 15 222 620,75 F mère qu'an niveau du groupe consolidé.

GROUPE CAP Participation de SOFIREM dans ULTRALAIR

La SOFIREM (Société financière pour l'industrialisation des régions minières) vient de participer à la créa-tion de la société ULTRALAIR, avec un apport de 360 000 francs, dont 40 000 francs en capital.

La société ULTRALAIR, installée à Valenciennes, construit des ULM sous licence Wheedhopper. 8 000 appareils de ce type voleni déjà dans le monde. L'imité de Valenciennes est destinée à fournir les marchés euro-

phens et africains. Cette implantation permettra la création de vaugt et un emplois d'aci à la fin

STERN

GRAVEVR . depuis 1840 Cartes de visite Invitations Papiers à lettres de prestige pour Sociétés Aicliers et Buceaux

Tel : 236.94.48 - 508.86.45

A. W 28 Co. A. 10 80 Commence 2 -5 4

Z 2 1.3

STALL STATE A SECOND - : Was gradient Spile (Min

And the second

LA VE DES S AND PINCH HER MEDICAL HOUSE 経験を実践機 いっぱん いっぱん (キーランド)

State of the second sections (10年) 11 / 11 / 11 / 11 / 11 Maria of the Committee AMM BURNEY OF AND Section 20 St. Control of the Contro 1. 1.84 30

Bederman ber und die ber beite. THE EXPRESS I ROOM T supplied to \$4 often properties

The desired the charges CES CUOTION CO HE IN DAL IN! - 116 - 54.5

SACENTS OF THANKS

MARCHE MONEY 76 15 EE IN COLLAR & TOPIC 18 2 2 2 mm

in a particular comment, injurious mile on the particular comment of the self-ing per larger to proper the self-

网络 编辑 "中心 Ca Hap **新教**

THE WAY

AINT OUS

leux heures ěn

1 1 1 1 m 72. -44 1 44 . A TOP · Fe 77

4.5



11.0

21.500

and the

Secretary and a

A STATE OF THE STA

And the same of th

The State of the S 2 2 2 5

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

Marché plus résistant

Les valeurs françaises se sont montrées plus résistantes pour la deuxième séance de la semaine après leur lourde chute de la veille : l'indice instantané a monté de 0,30 %, après avoir, il est vrai, chuté de 2 % la

Hausses et baisses se sont pratique-ment équilibrées, avec quelques mou-vements contraires de ci, de là. Au chapitre des hausses, citons la Géné-rale Biscult (+ 5 %), sur l'annonce de résultats doublés pour 1983 et de perspectives favorables, de Pétroles BP, très demandées actuellement, les Presses de la Cité, Bongrain, Thomson-CSF, Générale des eaux.

A ceiui des baisses. UFB a perdu 5 % suivi par Sommer-Allibert, Vini-prix, La Redoute, Moteurs Leroy-

Une nouvelle tentative pour coter l'action AMREP a échoué devant l'abondance des ordres de vente. Un cours indicatif de 80 F « offert », donc zans transaction, a été affiché, après une longue délibération, contre après une longue délibération, contre 110 F, toujours « offert » la veille. C'est donc une nouvelle baisse implicite de 27 % qui a été enregistrée mardi 15 mal, après celle de 31,7 % acquise la veille, en nouvelle chute sur les 160 F du vendredi 11 mai. Les vendeurs à déconvert [10 000 tires discour n'out donc que mobre trais dit-on), n'ont donc pu racheter, mais il est douteux que leurs opérations changent grand chose à l'orientation d'AMREP, à savoir la chute accélé-

Pour le marché proprement dit, c'est donc la résistance qui a prévalu. Le lingut a perdu 50 F à 101 350 F et le napoléon est resté pratiquement inchangé à 606 F (- 2 F).

Le dollar-titre a perdu un peu de teneur. à 10,15 F/10,20 F contre 10,25 F/10,28 F, suivant en cela le dollar commercial, qui a fléchi de 7 centimes environ à 8,47 F.

NEW-YORK

trégulier

Deux tentatives de reprise ont échoué, mardi 15 mei, à Wall Street, où l'indice Dow Jones est finalement resté inchangé à 1 150,86 (-0,21), après avoir gagné 4 points la séance, puis perdu 2. Le marché, toutefois, s'est montré plus animé, tout en se cantonnant dans l'indécision qui lui est devenue habituelle depnis plusieurs

Les appréhensions relatives à une nouvelle hausse du taux ont continué à peser sur la cote, les opérateurs ayant été facheusement impressionnés par l'annonce d'une augmentation de 1,4 % de la production industrielle en avril, considérée comme très forte. Même si certains analystes assurent que le rythme de l'expansion va se ralentir, la crainte d'une surchausse demeure.

Les pétroles ont été relativement favorisés, surtout Exxon, de même que IBM, qui a annoncé la sortie de logiciels destinés à ses ordinateurs personnels. Le volume des échanges s'est gonflé avec 88 millions de tirres traités, contre 65 millions.

VALEURS	Cours du	Cours du 15 mai
Alcon	33 1/4	32 7/8 15 3/4
Bosing Chase Manherton Basik	37 778	37 5/8 47 3/8
De Pont de Nemters	48 1/4	49 1/2 86
Ford	10 174	42 3/4 34 3/4
General Electric General Foods	52 3/8	54 1/4 52 3/8
General Motors	253/8	25 1/8 25 1/8
LT.T. Mobil Off	36 5/8	36 3/8 26 7/4
Piner Schumberger	27/8	第7%
Texaco U.A.L. inc.	35 1/B	39 1/8 35 1/8
Union Carbida U.S. Steel	155 28	55 1/4 28
Westkichten Xerex Cost.	443/4 947/8	44.3/8 40.1/4

LA VIE DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE FINANCIÈRE MATI-GNON - GROUPE ANDRÉ ROU-DIÈRE - Les comptes consolidés de 1983 se soldent par une perte hors plus-values (part du groupe) de 25,25 millions de francs, contre un déficit de 24,05 millions. Le résultat net de la compagnie est une perte également de 26,23 millions de francs, contre 8,78 millions. Aucun divi-

SFIM. - Le résultat net consolidé pour 1983 baine de 15,8 % à 28,73 millions de francs. Le dividende set est maintenu à 21 F.

AMERICAN EXPRESS FRANCE. -La filiale française du groupe américain enregistre de bont résultats, ce en dépit de

INDICES QUOTIDIE	
(INSEE, hope 100 ; 29 dic.	1963)
Volens françaises 116	
Valents étragères 96	36.5
C* DES AGENTS DE C	
(Same 100 : 31 die. 136:	1)
14 2	مبر 15 مند انجو 15

qui interdit, depuis mars 1983, l'utilisation des carres de crédit personnelles pour les touristes français se rendant à l'étranger.

Selon M. Jean Benard, président d'American Express France, la nette augmentation des cartes de crédit «sociétés» a pennis de compenser la faible hausse des cartes de crédit individuelles depuis l'ins-Lauration du contrôle des changes.

Les revenus d'American Express pour se carte se aont montés en France à 240 mil-tions de francs en 1983. Les dirigeants se sont refusés à révéler le montant des béné-Boes on France, se contentant d'affirmer que le solde net des opérations avec l'étranger sur les cartes American Express était de milliards de france en 1983 en faveur de

Créée en 1958 et introduite en France en 1962, la carte American Express compte dans is monde (dont 350 000 en France).

S00 000 établissements, dont 43 000 en France, l'acceptent en règlement.

STANDARD OIL OF CALIFORNIA.

Le bénéfice net du premier trimestre.

Crédial.

Crédial.

gen grand and the same of the same

	BOU	BOURSE DE PARIS Comptant													AI
	VALEURS	% do nom.	% dy Compton	VALEURS	Cours prés.	Deptier courts	VALEURS	Cours pric.	Dertier cours	VALEURS	Cours préc.	Dermar cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
	3 % 5 %	39 30	1 889	Delmas-Veljenz Dér. Rés. P.d.C (Lê .	721 124	720 124 10	Ressorts Indust Révillon	63 459	\$5 455	Het. Nederlander Norande	775 182 30		Dauphin D.T.A	1870 835	1680 820
	3 % amort. 45-54 Emp. 7 % 1973	71 9620	2 389	Dictor-Sectio	615 485	600 461	Ricolas-Zan Ricola	130 43 20 116	135	Oliverni Pakhonti Holding Patrolina Canada	25 80 210 80		Merin Immobilier Métalking, Micient M.M.B	1720 182 287 50	1720. 180 276
	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93 8,80 % 78/86	90 10 92 50	8 632 8 274	Drag. Trav. Peb Dec-Lanisthe Eaux Bess. Victor	241 50 144 1065	250 141 1012	Rochetts-Caspa Rosario (Fig.)	23 50 146		Pfizer Inc	34B 59 95	342 30 55 05	Novecel S.I.E.H. Om, Gest, Fan.	1853 275	270
ž	10,80 % 79/94 13.25 % 80/90	93 60 101 30	3 751 7 525 12 598	Esux Victal	922 2760	923 2750	Rouger et Fils	54 790	872	Pireti Procter Garable Ricch Cv Ltd	11 90 490 46	485 70 z 43 50	Petra Basesu	440 555 470	440 535 470
É	13,80 % 90/87 13,80 % 81/98	102 78 101 80	8 031 4 600	Expremats Cattre Electro-Banque	494 274 480	495 276 480	Sector	53 80 3 97 82	53 80 4 13 d 102 d	Robinco	206 50		S.C.G.P.M.	250 1 12	250
5	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	110 23 111 70	5 489	Eli-Antergaz Eli Mil Lebienc	178 835	175 830	Selic-Alcan	249 60 230	239 20 d	Rodanes Shell tr. (port.) S.K.F. Aktisholog	441 30 90 50 265		Softbus	3398 204 552	3350 200 549
-	16 % jule 82 E.D.F. 7,8 % 61 E.D.F. 14,5 % 90-92	111	14 951 4 743 12 586	Enelfi-Bretagne Ecarepõts Páris Epergne (8)	131 274 60 1265	130 20 273 1200 b	Seusier Devel Seint-Raphell Seins du Midi	21 60 94 90 300	21 94 90 300	Sperry Rand	399 190 141 80	393 c	Zotiac	1340	1340
S	Ch. France 3 % CNB Boues janv. 82 .	125 102 30	4 961	Epergne de France Eperge-SF	325 1170 410	1150 410	Senta-Fé	175 51 40	168 50	Sud. Albanemas Tenneco	300 448		Hors	-cote	
	CNB Parities	102.35 102.45 102.20	4.951 4.961 4.981	Eurocom	650 32 60	840 33	Sevoisienne (M) SCAC Seilier-Leblanc	79 133 80 257	133 60 260	Thom ENE Thysien c. 1 000 Toray indust, inc	99 90 310 19 70	20 15	Alser Cellulose du Pin C. Sebil Seine	220 29 50 116	203
11				Energet Politic Politic Ferm. Victory (Ly)	375 1150 115 10	376 1130 113 10	Servite Maubeoge S.E.P. (M)	200 170 50	198 170 50	Vielle Montagne Wagons-Lits	525 365	365	Coperez	585 4 85	
T T	VALEURS	Cours prác,	Cours.	Finelens	108 132 80	106 80	Serv. Equip. Véh. Sicii Sicotei	40 50 34 50 290	40 35 269	West Rand	-	Original Contraction of the Cont	F.B.M. (Li) La More Pronugne	70 58 130 10	3 50 a
2,2	Obligations	conve	rtibles	Facep (Chât. eau) Facep (Chât. eau)	290 1000 192	290 1010 194	Sintre-Alcatel Serven	491 155 248 50	480 156 248 30	SECOND			Rorargo N.V	652 129	645
-	B.S.N. 10,50 % 77 . Camelour 6,75 % 77	2950 345 50	346 50	Fonc. Agache-W	121 70 1800 170	120	SMAC Aciéraid Sofei financière	166 460	159 30 451	A.G.PR.D. C.D.W.E C. Equip. Black	545	1650 541 247	S.K.F.(Applic. més.) . S.P.R. Total C.F.N.	60 122 10 55 20	
ž	interbail (obl. conv.) . Lutarge 6 % 72	268 366	366	Forges Gueugnon Forges Strasbourg	13 50 146	13 50 145	Softcomi S.O.F.I.P. (M)	230 10 510 90 50	230 10	Cafs _B	342 50	340 50	Ufinex	275	
e i-	Merzel 8,75 % 70) Michelin 5,50 % 70 . Moğ: Henses,8% 77	1850 640 1995	1910 644	Fountar Fougerale França LA.R.D.	1165 60 10 106	1180 60 113	Sofragi	839 234 50	845 235	VALEURS	Emisson	Rechat	VALEURS	Émission	Rachat
-	Pétr.(Fas)7,50 % 79 . Peugeox 6% 70-75 .	270 366	276	Franksi	844 184	841 191 30	Sovabel	79 90 574 186 40	79 50 574 184 40	VACESIIO	Frees IntoL	ICAV		Frank stol.	net
•	Senofi 10,25% 77 . SCREG	1 52 187	187 188	Fromageries Bel From Paul Renard GAN	881 466 676	886 440 676	Spechin	133 60 343 20	140 344 10	Actions framou	227 39 268 75	217 00 254 65	Laffice-on-torine	109643 45 645 30	109643 45 516 04
-	ThomCSF 8,9% 77		343	Gaymont	805 1380	610 1360	Spe Bedgroßes Sterni Synchelabo	176 285 337	174 90 265 20 335	Actores selections Audificates	336 74 346 96	321 47 331 23	Laffice-france Laffice-Obig	202 56 134 35	193 36 128 29
-	Actions au	comp	tant	Genwan Gér, Arm. Hold Gerland ILvi	110 25 20 735	25 30 735	Tantinger	789 812	770 587 e	A.G.F. 5000	245 17 368 04 352 96	234 05 351 35 336 95	Leffore Pisconnects Leffore Reed	102261 24 193 86 941 50	
	Acies Pougest	50 50 349	52 348	Gévalor Gr. Fin, Constr	269 80 211	259 211	Thann et Mulb Tour Ettel	52 30 338 189 50	335 167	Alteri	214 59 176 90	204 86 168 88	Lion-Associations	11730 99 51315 05	11730 99 50805 98
	A.G.P. Vie Agr. Inc. Heding, Alliobroge	81 345	5250 d 80 350	Gds Moul. Corbell	294 846	294 294	Ugeno Uribail	236 565	230 565	Amérique Gestion A.M.L	476 85 215 39 11317 42	465 23 205 52 11261 11	Lens parteinalle Mondols kvestimen. Mondoc	475 95 341 36 57669 07	325 88
	André Roudière	143 302	138 302 35 10	G. Transp. Ind Heachinson Hydro-Energie	162 27 70 208 40	167 26 50 o	Unicial	93 550 67 50	93 10 \$50 65	Assect	22923 99 292 65	22923 99 279 38	Multi-Obligations Microsle Une Sil	447 54 105 29	427 25
	Arbei Arzeis At. Ch. Loire	35 50 545 13 60	635	Hydroc. St-Denia Immindo S.A	50 213 50	214	Union Habit	270 280	263 270	Bred Associations Capital Plus	2119 62 1298 60	2113 28 1255 50 e	Hanio - Assoc	11855 14	
	Australia Rey	24 60 89 40	24 20 85 30	Imminvest Immobil Immobaness	167 20 327 521	185 10 327 521	Un. Ind. Crasilt Usinor U.T.A.	350 2 54 233	348 50 2 90d 235	Comerámno Conserimo	296 30 993 84	631 36 282 86 948 77	NatioIntel	920 18 441 85 58515	
	Bansoia Banque Hypoth. Eur. Bianzy-Ouest	489 291 30 326	485 295 326	Immoto Miscoulie	2453 420	2450 422	Vicet	245 62 40	245 64 20	Credinter	385 77 374 63	359 28 357 64	NamoValeura Oblikon	498 73 1080 32	476 F1 1012 24
	B.M.P. Intercentin, Bénédictine	180 10 1690	180 1695	Industrialle Cla Invest. (Sai Cent.) Jacque	855 746 29 90	890 d 746 29 70	Waterman S.A	255 145 38	255 146	Déméter Drouot-France Drouot-levesses	11863 88 320 59 751 09	11840 20 306 05 717 03	Oblison	158 55 422 34	403 19
_	Bon-Marché Borie Brass, Gisc, Int	130 299 876	125 295 670	Latitus Bail Latribert Friends	335 52	329 50 90	Étran			Drougs-Sécurité Drougs-Sélection	165 44 104 85	177 03 104 55	Parites Epargne Parites Gassion Patrimone-Ratraine	11774.74 528.88 1197.20	504 90
	Cerricodge	480 248	480 250	Lampes La Brosse-Dupost Lubon Cie	140 40 105 743	146 105 739				Foerge Epartment Sicale Epartment Associations	250 88 8) 17 06 22258 44	239 50 5101 81 22191 88	Phone Placaments Pierre investest	227 38 464 63	226 25 434 01 c
0	CAME Campeton Bert Caoust. Padang	99 50 189 378	98 50 181 40 e 393 d	Lacebeil Immab	321 528	320	A.E.G	387 313 305	305 10	Epargne-Capital Epargne-Croiss.	5522.83 1334.89	5488 15 1274 45	Province investes Province investes Resches. St-Honorii	55006 15 274 63 11057 23	262 18
-	Carbone-Longuine	89 180	88 50 180	Loca-Expansion Locatinaccion Locatei	198 306 340 80	201 50 310 349 80	Algemeine Seck Am. Petroline Arbed	1230 596 306	1215	Epargue incluser Epargue-inter Epargue-Oblig.	423 16 648 27	403 97 618 67 163 38	Sécur, Mobiliere	366 37 11141 45	368 85 11058 51
.	Cres Requelet C.F.G.Frig	900 288 80 29	900 290 29	Louves	112 458	108 455	Astumence Mines Banco Central Box Pop Espanol	105 105 100	105 104	Epargue-Unia Epargue-Unia Epargue-Valan	171 14 860 37 338 54	621 36 323 19	Sélac. Mobil. De	325 04 168 16	160 53
E.	Contract (Ny)	785 113 50	790 114	Lucteire S.A	284 50 33 50 61 60	285 23 10 62	B. Régl. internet Berlow Rend	32080 107 10	31900	Exercising	1148 72 9706 24	1145 43 6311 45	Seece Val. Franc	196 12 1099 73 456 34	1087 53
-	Constanti C.F.F. Fermilles C.F.S.	290 290 805	279 50 900	Magnant S.A	60 70 148 50	e1 20	Blyvoor	139 70 44 50 71	140 42 89 50	Europe Investor	412 78 1053 54 843 20	394 06 1005 77 4 614 03	Scarecomo Scare 5000	505 14 218 73	482 23 205 51
١	CETE	118 136 50	131	Marocaine Ce	35 20 345 100	335 104	Br. Lambert Caland Holdings Canadisn-Pacific	414 109 340	413 50 106 335	Foncial	145 61 268 88	139 01 263 41	Sivetrane Sivetra Sivetrie	356 25 313 85 207 76	239 62
	Chambon (M.) Chambourty (M.) Chambez (Ny)	1115 114 90	11030	Mic Mors	301 295	290 101 90	Comince	340 382 671 780	335 395 750	France Investme FrObl. (sourc) France	431 96 389 42 254 85	412 37 e 371 76 243 29	Sirverame Sirveram S.L.—Est	207 76 341 63 952 80	326 33
- 1	Chem. Gde Partiese .	80	B1	Hedella S.A	95 122 90	123 50	Da Beers (port.)	79 50		Frucidor	221 18	211 13	SIG	752 74	717 78◆
[C.I. Maritime	450	445	Navig. (Net. de)	60 50	62 90	Dow Chemical	320	320	Fractifiance	438 02	418 16		1013 32	
	C.I. Maritime	450 125 539 45	126 533	Nicoles Nodet-Scapis	332 80 103	346 10 100	Drescher Bank Fammes d'Aug Finoutramer	650 67 248	650	Fructivity Fructi-Associations	60988 19 1022 15	60636 10 1 1028 11	Sciences	432,33 339,06	412 73 322 73
	Cityens (Si	126 539	126 533 39 904 440	Nicoles	332 80	346 10	Drescher Bank Femilies d'Aug	650 67	650	Fractives	60988 19	60636 10	Schwest	422 33	412 73 322 73 810 57 1039 68 413 54

Valents françaises						1962, la carte American Express compte actuellement 16,7 millions de titulaires dans le monde (dont 350 000 en France). 500 000 établissements, dont 43 000 en France, l'acceptent en règlement. STANDARD OIL OF CALIFORNIA. — Le bénéfice net du premier trimestre atteint 378 millions de dollars (contre 310 millions au 31 mars 1983) pour un chiffre d'affaires de 7,27 milliards de dollars accru de 3,9 %.						Alema II ICino	184 185 286 284 300 300 18 10 17 53 218 80 238 529 520 520 815 516 135 50 136 287 287 835 337 374 370 148 145 501 500	40 o Pr 50 Pr 50 Pr 50 Pr 60 Pr 60 Pr	ns France rio-Oritians. riz Fin. Gent this-Oriem as Wonder our Heidslet. Life. richer offis Tubes in Universit et-L pridence S. blicis et. Soud. R.	k	158 16 329 30 284 26 130 12 123 80 12 346 33 102 40 10 195 20 4 55 79 30 8 422 40 42 301 125 131 20 13	1 5 50 G H H H H H H H H H H H H H H H H H H	rece and Co irand Metropolisia in Metropolisia in Ol Camada in Colorada in Col	410 49 90 49 90 540 178 455 385 10 1230 1230 1240 238 560 39 50	235	Haussma Higgson 1M,S.1 Indo-Sus Ind. frace Issanding Intersella Issanding Is	Spartents	683 370 808 12213 10746 294 420 10985 13825 780 675	89 1241 904 95 684 03 777 353 98 71 581 11 59 11974 11 99 10259 63 83 281 48 401 20 26 401 20 32 10973 37 17 12903 58 38 744 99	Vetreel acthé; * ;	igaturas .	taché;	316 18 107 26 253 32 558 39 604 23 1131 51 1454 33 1643 76 135 36 1050 59 362 28 4 1144 9 122852 75
Compan-	VALEURS	Coars précéd.	Premier coses	Denier costs	% +	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Promiser cours	Destrier scoots	*	Compen- setion		Cours précéd	Pressier	Demier cours		Compen- tetion				Desprier COURS	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd	Premier cours	Dermar	% +-
490 222 305 315 490 490 595 480 1470 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 18	4.6 % 1973 C.H.E. 3 % Accord Accord Accord Accord Accord Articolo Als. Superto, Supe	1423 3498 7235 16 308 507 507 508 489 489 489 489 489 489 489 489 489 48	222 50 810 558 557 923 205 30 306 50 442 482 510 280 1578 494 490 1810 280 1810 668 2615 1008 615 308 652	800 5867 505 507 505 507 506 507 507 507 507 507 507 507 507 507 507		720 880 870 870 870 880 776 186 305 785 186 800 416 800 416 1850 1850 1850 1850 1850 1850 1850 1850	Goromerchie Enrope n° 1 Pracom Prichet-Insuche Finental Frinctal Grith Enrich Grith Enrich Grith Enrich Grith Enrich Hachestor Halchestor Location Location Location Location Location Location Halchestor John Ball Halchestor Hal	741 730 888 770 301 801 801 801 801 801 801 801 801 801 8	42 50 78 50 380 191 909 4270 305 1570 302 448 580 1485 1467 730 374 90 1928 297 1028 297 297 297 297 297 297 297 297 297 297	1855	- 0 15 14 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	1560 920 159 159 106 1190 105 1190 11530 1530 1530 1530 1530 1530 1530 15	Penheet Pennot-Ricard Pennot-Ricard Pennot-Ricard - (certific.) Pétroles I.P. Pétroles I.P. Pengot S.A. Poclain Poles Possas Cris Prissas Cris Promodes Radiotecho. Rediots (Ln) Roussel-Uclai Rediots (Ln) Roussel-Uclai Rediots (Ln) Roussel-Uclai Sagern Salprissa Salpriss Salpriss Salpriss Salpriss Scheder S.C.O.A. S.C.C.A. S.C.C.A. S.G.E.S.B. S.G.E.S.B.	\$55 771 282 282 68 2 104 5 2 45 2 45 2 45 2 45 2 45 2 45 2 104 5 2 100 5 100 256 9 1 100 256 9 115 5 1190 256 9 15 5 1190 25 25 6 1190 25 25 25 6 1190 25 25 25 6 1190 25 25 25 6 1190 25 25 25 6 1190 25 25 25 6 1190 25 25 25 6 1190 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	0 108 238 345 30 423 345 375 356 375 375 375 375 375 375 375 375 375 375	1615 308 117 90 1158 1090 1505 155 10 1320 338 525 315 23 40 68 10 184 269 90 918 73	- 234 + 051 + 141 + 161 + 416 + 066 - 207 + 116 - 207 + 116 - 207 - 208 - 207 - 208 - 207 - 207	1250 870 871 855 855 850 800 871 844 800 851 855 840 855 840 855 840 855 840 855 840 855 840 855 840 855 855 855 855 855 855 855 855 855 85	Anglo Amer. C. Amgold B. Ortomane BAST Walcz Bayer Buffelsom. Charter Charse March Charter Charse March Lon Petr. Imp. De Beets Decisione Beets Decisione Beets Decisione Beets Decisione Col. Du Porti-Hem. Easures Nodal Eest Rand Encision Easure Corp. Ford Motors Free State Gencor Gen. Belgspue Gen. Belgspue Gen. Belgspue Gen. Belgspue Gen. Belgspue Gen. Belgspue Gen. Comp. Heachi Heac	522 587 33 50 498 301 60 73 73 1398 137 50 346 520 420 439 355 373 50 201 324 80 561 76 50 211 33 75 645 87 10 130	1154 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	150 150 150 150 150 150 150 150	+ 1744 + 144 + 164 + 164	85 725 310 23880 800 1410 645 180 482 570 1070 1530 520 95 535 91 1184 260 835 1320 615 400	ID-Yokacio ITT Matsushsta Merck Merckston Merckston Merckston Merck Merckston Merckston Merck Morsk Hydro Petrofina Philip Mornis Randformen Randf	86 374 50 78 30 8 55 8 1421 676 157 409 515 148 1435 234 50 874 185 1234 50 485 407 2 51	\$35 763 300 24430 \$25 1445 665 168 30 415 82 517 1128 1470 518 89 95 347 511 91 95 1469 154 80 237 20 867 675	935 783 301 24430 831 1448 688 158 415 10 89 80 346 50 512 91 95 1455 91 95 91 95 9	- 091 - 092 - 092 + 031 - 192 - 192 - 192 - 194 - 147 + 147 + 148 - 038 - 046 - 046 - 046 + 108 - 046
270 1250 920	Ciments franc. C.L.Y. Alcatel Chib Mildiotr	280 1370 902 122	242 1380 902 122,50	245 1375 906 122.50	- 538 + 638 + 633 + 640	990 1460 840 1460	Merin-Gerin Matte Michelin Mici (Cie)	1040 1402 821 1595	818	1029 1490 817 1615	- 105 + 627 - 048 + 125	830 445 315 145	Sign. Brit. Bl	450 450 303 141 2	876 455 301 140 50	875 455 301 142	+ 139 + 111 - 086 + 056		OTE DES			A	rs des bi ux guichi		MAR		1.00		
270 155 365 640 230 630 37 115 1490 939 530 102 729 580 245 246 2540 580	Codensi Codens	224 50 225 50 245 50 245 50 245 50 255 50 25	221 289 172 335 10 670 240 50 686 32 108 1548 501 167 890 566 282 255 2615	221 289 174 335 859 240 50 662 31 80 108 940 581 108 90 685 284 285 285 2815	11023318054 	220 130 45 415 1510 415 108 625 245 9 47 335 575 295 340 154 2380 78	Michend St. S.A. Mines Kali Stelly M.M.I. Purrannya Moult-Hennessy Mot. Leroy-6. Mossimus Heumin Namin, Mintele Mossimus Namin, Mintele Mossimus Namin, Mintele Mossimus Namin, Mintele Mossimus Namines Mossimus	222 135 50 1605 1605 267 45 10 267 4	225 139 1600 1600 405 50 59 542 283 8 50 48 25 370 107 107 108 298 805 166 2480 82 10	223 138 63 90 1600 405 50 100 20 5 542 262 8 50 49 30 370 107 636 301 900 166 2465 82 10	+ 0 45 + 2 95 - 0 931 - 0 228 + 0 20 + 1 30 - 1 87 - 1 73 + 0 40 - 0 48 - 0 62 - 1 31	\$45 450 1650 315 2160 380 260 275 65 2000 850 258	Sics Rossignot Sicrinco Sicrinco Sicrinco Source Partier Source Partier Tabe Lusanic Tabe Lusanic Tabe Bect. Thornson-C.S.F. T.R.T. U.F.B. U.L.S. Valida Validanic Validanic Validanic Validanic Validanic Amaric Epirass Amar. Telepla.	1383 512 521 602 523 450 1716 300 2100 287 579 265 270 86 2010 874 1030 245 315 8	1378 540 527 682 833 445 1720 310 2060 268 587 263 263 263 263 263 263 263 263 263 263	1378 535 527 582 534 444 443 310 2050 271 283 65 50 283 65 50 2050 2050 217 2050 283 65 50 2050 217 2050 217 2050 217 2050 217 2050 217 2050 217 2050 217 2050 217 217 217 217 217 217 217 217 217 217	- 036 + 448 + 332 + 233 + 233 - 557 + 159 - 275 - 007 - 194 - 075	Etats-U Alleman Belgrqui Pays Be December Grande Gr	CHÉ OFFICISI inis (\$ 1) pre (100 PM) e (100 F) s (100 F) s (100 R) e (100 k) - Bretagna (£ 1) 100 kachmas 000 isras 100 k) 100 ks 100 ks 100 ks 100 scal	6 650	3072 15(0) 2729 15(0)	168 8 100 292 187 14 120 265 1890 75 1900 1910	200 2 3 250 2 3 250 2 9 1 1 400 7 7 200 1 7 46 3	16 350 81 87 07 12 200 8 950 5 200 82	MONNAIES Or fin (vin langer) Pièce francese l'Pièce francese (20 Pièce francese (20 Souveren	20 k)	4 4 2 3	DURS 1076000 107600 1076	COURS 15/5 10/1500 10/1400 606 610 551 729 4200 1980 3810 620

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. PHILOSOPHIE: « Penser l'évolu-tion », par Christian Delacampagne; Lettres au Monde: « Darwin... et Marx > : « L'homme at son milieu ». LU : Et l'homme créa son Dieu, de Manuel de Dieguez.

ÉTRANGER

34. EUROPE 4. DIPLOMATIE

4-5. AFRIQUE

la zone des tempētes.

8. AMÉRIQUES États-Unis : les « primaires » démo-

8. PROCHE-ORIENT

POLITIQUE

10-11. Les traveux de l'Assemblée natio-nale : réforme de la détention provi-

soire et enseignement privé. 11. L'élection municipale partielle de Dammarie-les-Lvs.

12. La campagne pour les élections euro

SUÈDE 13 à 17. COMMENT MAITRISER LA

Le social-démocratie à la recherche d'un nouveau « modèle » ;

> LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

19. Conclusion de l'année Raphaël. Dom Juan, aux Bouffes-du-Nord
 20-21. Le festival de Cannes.

COMMUNICATION

30. Le plan câble du gouvernement : le ministre des PTT précise les procédures pour les villes candidates

SOCIÉTÉ

32. La direction centrale des renseis kraux est récrger RELIGION: la visite à Paris Mgr Glemp.

DOSSIER

34. Le point sur... le mouvement olympi-

35. SPÉCIAL SICOS ÉCONOMIE

38. ÉTRANGER.

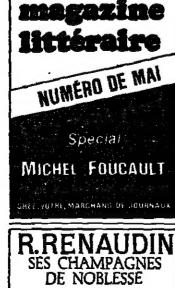
39. La dette extérieure de la France. 40-42. SOCIAL: le 26° congrès de la CGC; M. Bérégovoy propose de réduire de deux heures le durée du resusit chez Cirmen.

RADIO-TĚLÉVISION (30) INFORMATIONS « SERVICES » (18) :

Jeunesse » : Météorologie Mots croisés; - Journal offi-

Annonces chassées (36 à 38); Carnet (31); Programs spectacles (25 à 29); Marchés financiers (43).

Le numéro du « Monde » daté 16 mai 1984 a été tiré à 465 747 exemplaires





ABCDEFG

En RFA

La grève dans la métallurgie pourrait s'étendre à la région de Stutggart

Le syndicat IG-Metall, qui a lancé un mot d'ordre de grève illimitée pour obtenir la semaine de trente-cinq heures, a proposé aux employeurs de la région nord du Bade-Wurtemberg de se rencontrer le mercredi 16 mai. Cette tentative de conciliation sait suite à la décision de lock-out prise par le patronat ouest-allemand de la métallurgie de cette région, seule touchée, pour le moment, par les grèves.

Le président de la puissante fédération de l'industrie allemande (BDI), M. Rolf Rodenstock, a déclaré, à Bonn, qu' - il n'était pas question d'une capitulation du patronat ». « Cette grève n'aurait pas pu arriver plus mal », a-t-il ajouté, en rappelant que l'économie ouest-allemande traversait actuellement une phase de reprise.

La firme Audi-NSU a annoncé, de son côté, qu'elle serait obligée de fermer ses usines à partir du lundi 21 mai. Vingt six mille personnes sont concernées par cette fermature.

En cas d'échec des négociations, le conflit continuera à se durcir. La grève doit s'étendre, à partir de hindi, à la région de Francfort, où plus de 80 % des adhérents de l'IG-Metall s'étaient prononcés en faveur

L'IG-Metall (2,5 millions d'adhérents) réclame, rappelons-le, la semaine de trente-cinq heures qui serait, affirme-t-elle, un moyen efficace de lutte contre le chomage, lequel frappe près de 2,2 millions de personnes en RFA. Le patronat considère au contraire que cette réduction d'horaire affecterait la compétitivité de l'industrie allemande et compromettrait la reprise économique en RFA.

Quant à eux, les métallurgistes du bassin industriel de la Ruhr ont décidé d'observer, à partir de ce mercredi, des arrêts de travail par solidarité avec les grévistes du Bade-

LES ÉLECTIONS AUX PHILIPPINES

Malgré les gains de l'opposition le parti du président Marcos conserverait la majorité

Manille (Reuter, AFP). - Malgré les gains importants de l'opposi-tion, le parti du président Marcos, le KBL (Mouvement de la nouvelle société), conserverait la majorité au Parlement à l'issue des élections qui ont eu lieu le lundi 14 mai aux Phi-

Selon le NAMFREL (Mouvement national des citoyens pour des élections libres), organisation indétion, des résultats partiels portant sur 54,8 % des votes dans dix des treize régions du pays donnent 81 sièges au KBL, 73 à l'opposition conduite par l'UNIDO (Organisation démocratique nationaliste unie) et 14 à des candidats indépendants. 183 sièges étaient à pourvoir. La participation au scrutin est estimée à près de 80 % des électeurs.

Mercredi en début d'après-midi la commission électorale n'avait encore publié aucun résultat officiel Certains membres de l'opposition voient dans ce retard le signe d'une tentative du gouvernement pour fai-sifier les résultats, et mettent en garde contre l'explosion de violence que risque de provoquer ce genre de

M. Marcos a reconnu que l'opposition remportait des succès dans les orands centres urbains, dont Manille, mais a exprimé la conviction que le parti gouvernemental l'emportait dans les campagnes et obtiendrait ainsi la majorité absolue à j'Assemblée.

L'un des principaux dirigeants de l'UNIDO, M. Salvador Laurel, a déclaré pour sa part que les gains réalisés par l'opposition « dépas-saient ses espoirs les plus fous ».

Au Liban

Les blindés israéliens ouvrent le feu dans le camp palestinien d'Ain-Heloué

Les forces israéliennes ont pénétré dans la nuit de mardi à mercredi 16 mai dans le camp palestinien d'Ain-Heloué, dans la banlieue sud de Saïda (chef-lieu du Liban-Sud) et ouvert le feu avec des chars sur les habitations, indique-t-on mercredi à l'UNRWA (Office des Nations unies chargé des rélugiés palestiniens) à Beyrouth.

Seion l'UNRWA, il y a eu un certain nombre de blessés, mais aucun mort n'a été recensé. L'armée israélienne a en outre arrêté cinquante personnes habitant le camp. De même source, on indique que - contrairement à une information donnée par Radio-Liban - l'armée israélienne n'a pas dynamité les mai-

Radio-Liban avait affirmé que quarante personnes environ . avaient été tuées au cours des opérations de dynamitage.

une recrudescence des attentats contre les forces armées du Tsahal notée ces derniers jours. C'est ainsi que des éléments armés non identifiés ont attaqué à l'arme automatique, mardi soir, plusieurs véhicules civils appartenant aux services de localité de Ghazieh, à dix kilomètres au sud de Saïda.

Mardi soir, le général Lahad, qui a pris la succession du major Saad Haddad, mort il y a quelques mois, à la tête de l'armée du Liban-Sud, a restitué au gouvernement libanais le sérail de Saïda, qui avait servi de quartier général aux forces israé-liennes. S'adressant à la presse à l'issue de la cérémonie, il a déclaré J'espère que dans un futur proche, je prendrai le contrôle de la ville de Saida, conformément au désir de

En Bolivie

DÉMISSION DU MINISTRE DES FINANCES

La Paz (AFP. Reuter). - Le ministre des finances de Bolivie, M. Flavio Machicado, a donné sa démission - pour ne pas être un obstacle à des négociations entre le président Hernan Siles Zuazo et la Centrale ouvrière bolivienne -(COB), a-t-on appris le mardi 15 mai à La Paz. M. Machicado était entré au gouvernement le mois dernier à l'occasion d'un remaniement du cabinet - le troisième en

Les dirigeants de la COB avaient exigé, il y a deux jours, la démission du ministre comme condition à une reprise des discussions avec le chef de l'Etat, après les draconiennes mesures économiques d'austérité prises le 12 avril dernier (dévaluation de 300 % du peso, et augmentation des prix de biens et services de base de 200 % à 500 %). Ils se préparaient à entamer une grève de la faim illimi-tée pour obtenir raison.



LE PRÉSIDENT MEXICAIN ALERTE M. REAGAN **SUR LES DANGERS** D'UNE GUERRE

EN AMÉRIQUE CENTRALE Washington (AFP, AP). - Le président du Mexique, M. Miguel de la Madrid, effectue, du 14 au 17 mai. une visite officielle à Washington. La situation en Amérique latine, el notamment dans l'isthme centrame ricain, et les relations bilatérales devaient être au centre des entretiens du président mexicain avec ses hôtes

Rencontrant, le mardi 15 M. Reagan, le président de la Ma-drid a peint un tableau très noir de la situation au sud des Etats-Unis. Il a évoqué, à la fois, les risques de • guerre généralisée • et les dangers d'explosion sociale, à l'instar de celle que vient de connaître la République Dominicaine, - dans n'importe quel autre pays d'Amérique latine. y compris au Mexique . Le jour de son arrivée à Washington, M. de la Madrid avait rencontré le secrétaire américain au Trésor, M. Donald Regan, le président de la Réserve fédérale américaine, M. Paul Volcker, et le directeur du Fonds monétaire international (FMI), M. Jacques de la Rosière.

A propos de l'Amérique centrale, des divergences d'analyse sont appa-rues très clairement en dépit du souci de hauts fonctionnaires américains d'en minimiser la portée. Dans son discours d'accneil, M. Reagan a déclaré que des divergences de vues existent entre les deux pays non sur les objectifs et les principes, mais sur les moyens d'y parvenir -. Le chef d'Etat américain n'a pas tempéré, pour la circonstance, sa rhétorique anticommuniste, évoquant les puissances totalitaires - qui - jettent de l'huile sur le feu en envoyant massivement des armes en Amérique centrale et en encourageant la tyrannie et l'agression ». Il a égale-ment parié « des milliers de militaires cubains et soviétiques - présents dans la zone.

Le président mexicain a, pour sa part, dénoncé les solutions interventionnistes « en lout genre ».

LE CRIME DU « GARYFALLIA »: VIVE ÉMOTION EN GRÈCE

Le capitaine Adonis Plytzanopoulos, son second et dix marins du cargo grec Garyfallia, qui avaient, le 17 mars, jeté à la mer onze passagers clandestins kényans au large de Mombassa (Kenya), ont été inculpés, mardi 15 mai, « d'abus d'autorité, de coups et blessures graves, d'usage illicite d'armes et de violation des obligations de service . Les risquent une peine de cinq à vingt années de

Depuis la découverte de l'affaire, dès le retour du cargo à son port d'attache du Pirée, plusieurs témoignages des membres de l'équipage ont apporté des détails confirmant l'horreur et la brutalité du crime. Les passa gers clandestins, parmi lesquels plusieurs enfants, ont été mis toute une nuit à fond de cale, sortis de là au moyen d'émana tion de mort-aux-rats, amenés sur le pont et battus, puis ietés dans des eaux infestées de requins. Selon les mêmes témoi-gnages, les criminels savaient que leurs victimes étaient ouées à une mort certaine. . La Grèce a honte », titrait, mardi un quotidien d'Athènes, résumant le ton des commentaires, qui, tous, marquent la consternation devant ce « crime barbare et bestial ».

Coordonnez Moquettes + Tissus chez **Artirec**

LA TEINTE EXACTE QUE VOUS AIMEREZ (parmi 300), la durée, la beauté, la résis-tance aux taches, l'anti-électricité, la coordination sols-murs, la Votre bonneur est chez Artirec avec

500 000 m² de stock disponible aux prix garantis les plus bas, non piégés (- 5 % lect, du *Monde*). Pose rapide assurée. Aussi : moquettes dalles (quasi éternelles : on permute les dalles) ; dalles-pastilles caontehoue ; miroirs murs et

plafonds (multiplient espace et

lumière) : tapis d'art, etc. Il fant aller 4, bd Bastille, Me Rance. 340-72-72, on voir le dépôt mystère de l'impasse Saint-Sébestien, 11 (par le 32, rue Saint-Sébastien), que se rep sent architectes, décorateurs. Tél. 355-66-50.

-Sur le vif-

Chers professeurs

Je tombe des nues. Moi qui ai souffert mille morts, pendant des années, à l'idée de devoir affronter, dans tous les bahuts de Paris et de la région parisienne, les profs de mes mômes. Moi qui sortais de ces entretiens lessivée écrabouillée, torturée, culpabilisée, en compote. Leur manque d'assiduité, d'attention. leur besoin de chahut, leurs mauvalses plaisanteries et leurs mauvaises notes, c'était tout ma faute. Et je me faisais vertement engueuler. En bien, savez-vous ce que j'apprends : s'ils étaient si durs, si méchants, les profs, c'est parce qu'en réalité ils avaient peur de moi l

Quand its me voyaient déba quer - Dieu sait pourtant que le n'en menais pas large 1 - ils paniquaient ! Ils flairaient en moi un juge intraitable, un agresseur éventuel. Si j'avais su les rassurer, les amadouer, les décrisper, ils auraient été moins secs et moins cassants. Comment je le sais ? Par l'un d'entre eux. Marie-Joseph Chalvin. Elle vient d'écrire un bouquin : Comment réussir avec les profs de vos enfants (1). Dommage qu'il ne soft pas sorti avant !

Voici pêle-mêle quelques conseils. Évitez les insinuations du style : ma fille me dit que vos cours sont très bruyants, il parait qu'on n'entend pas votre voix. înutile aussi de recourir à des excuses du genra : mon mari bet son fils, nous n'avons plus un

pas, le petit assiste à nos scènes de ménage, c'est pour ça qu'il a " 在 本語 中

tenzose en RFA

1.00

4 1:12

21.546

3. 3.1 **3.1 () ()**

gett to a top our water

Separate and a way had

跳嘴 医自己性病学

SELECT CONTRACTOR SERVICE

Birth William Chinese

State of the comment

ADMINISTRAÇÃO DE LAS O

The Superior Company

- Army - Secret Secretary

and bridge in the regions.

Times in the caption

The matter my control of the second

Extract of the second

A 40 Car Maria - Trible

Marine Landing

The manager of

Agast Age to war about

Server to the server server

The Face of the Street of the

The best tare have

A Builds and Frank

Andrews C. V. Mark.

the first care the fact of the fact of

The state of the state of

A STATE OF S

Section of the sectio

the state of the sea

the section of

San Charles and the

with the state of the state of

Entry .

River marks of the said

The second second

All the second s

All the second of the second o

The Later of Sangar

Market Sam at Mrs.

The second second

The second second

Die Care . Leep

de president = -

THE PROPERTY.

The second second

Control of the same

to the second

Tesa : 1892

The second second

Sherry Stranger St.

The second to State of Contraction of the Cont

THE PROPERTY AND

wile .

14 44. Can

Side Balling

State of the state A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

THE THE PARTY

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

7246 191

18 20 10

the to page

Comment of the same of the same of the

THE R. P. LEWIS CO., LANSING

 $1438,3356\gamma$

- 5- 5A

Si vous voulez fayoter à la place de votre rejeton, si vous voulez attirer sur lui l'attention bienveillante des enseignants culiers avec le professeur principal. Il y a la manière soumoise, habile : lui faire savoir, par votre gosse, que son cours a donné seu à une discussion animée approfondle, pendant la diner et même au-delà. Vous étiez tellement pris par l'intérêt prodigieux du sujet que vous en avez oublié de regarder le western à la télé.

if y a la manière audacieuse, culottée. N'attendez pas d'être convoque par le lycés. Si la carnet n'est pas fabuleux, secous licitez - un rendez-vous et précipitez-vous. Avant d'entrer dans la salle des professeurs, respirez un bon coup. Et montrez-vous à la fois rassurant et inquiet, calme et émouvent. ionné et lucide. C'est tout un art. Ça s'apprend. Ça doit eigner. Il devrait y avoir des cours du soir destinés à cas cancres de parents désireux de sa présenter à l'examen de passage des perents de concres

CLAUDE SARRAUTE.

(1) Aux éditions ESF.

A Brest

Trois mille manifestants en faveur de l'école catholique

De notre correspondant

tion « Vent d'ouest », organisée par les parents catholiques bretons, a réuni à Brest, mardi 15 mai, un peu plus de trois mille personnes. Le premier des huit meetings de protesta-tion contre le projet de loi sur l'en-seignement privé s'est terminé par des slogans de la foule en faveur d'une manifestation nationale à Paris et par un concert de klaxons pour accompagner le camion chargé de banderoles qui gagners la capitale en sept étapes : Quimper, Vannes, Pontivy, Guingamp, Saint-Brieuc, Saint-Malo et Rennes.

. Aujourd'hui le chemin de la liberté est celui de notre marche et, demain, s'il le fallait, celui d'un énorme rassemblement à Paris: avait auparavant déclaré M. Le Bi-

Mini-copieurs personnels

Chez Duriez 5990 F (ttc.)

tout papier

Cartouche d'encre inclus

NOUVEAU CANON PC 10: kg plus fiable, le plus petit. le moins cher des copieurs tous papiers • Aucun entretien • Cinq couleurs changées instantanément . Toutes pièces essentielles changées avec la cartouche d'encre ● Poids 19,8 kg ● Dim. 41 × 47 × 18 cm ● Vous l'emportez à la Bibliothèque (Nationale?) ● Autres modèles ● PC 20 : Alimentation automatique à répétition • Prix Duriez 8 990 F • 112, od Saint-Germain, Odéon. • PCS 15: Même modèle que PC 10 + agrandisseur-réducteur : Prix Duriez 10 980 F ttc; • PC 25: Même modèle que PC 20 + agrandisseur-réducteur · Prix Duriez 12800 F ttc.

du privé, au cours d'un long plaidoyer pour la liberté de l'enseigne-D'autre part, le Frère Kerdon-cuff, directeur diocésais de l'enseignement catholique dans le Finis-

tère, s'est adressé à M. Savary. Notre pression, a t-il dit, s'ampli-fiera tant que la loi n'aura pas inscrit que le projet éducatif des écoles catholiques sera préféré au respect des principes de la Constitution. La loi dit que ce projet d'éducation doit respecter les principes qui s'appliquent au service public. Non seu-lement (l nous est demandé une autorisation préalable, mais nous risquons de voir imposer les contraintes de la neutralité et de la laicité du service public. L'administration pourrait être en droit de faire retirer de nos locaux tout symbole religieux, toutes les crèches de Noël dans les classes maternelles, tout affichage ou aunonce de fêtes religieuses (...). Il serait préjudi-ciable que le seul Etat s'approprie un modèle éducatif, le codifie et l'impose à toute la nation » G. S.

(Lire page 10 nos autres informations sur le projet de M. Sevary.)

NOUVEAU REPLI DU DOLLAR Les cours du dollar out poursuivi leur repli mercredi 16 mai, revenust, à Franciert, de 2,7550 deutschemarks à erks et, à Paris, de 1680 francs à un peu plus de

Ce repli est attribué à une légère léteute sur les taux d'intérêt aux Etats-Unis, où Peurodoller à six mois a pordu



(Publicité)

à Beaune, une visite exceptionnelle PATRIARCHE PERE ET FILS les plus grands vins dans les plus grandes caves



2 demi-journées d'initiation gratuite à la Règle à Calcul - Tél. : 325.68.88

La Règle à Calcul - 65/67, bd. St-Germain 75005 Paris (1) La Pègle d'Calcul

